PLATINI À TURIN, IL EST TOUJOURS UNE IDOLE
MARDI 13 NOVEMBRE 2012
N° 3475 _ 67e ANNÉE
2,20 €
FRANCE football
francefootball.fr
CAHIER ACTU
20 PAGES
FRANCE football Actu
ITALIE-FRANCE
TOUTE UNE HISTOIRE
Avant le match amical de mercredi, à Parme, FF revient sur la riche chronique des relations franco-italiennes. Où l'on croise des personnages de légende et des grands noms actuels...
ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 € | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,90 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS RICHARD MARTIN - PASCAL RONDEAU - PIERRE LABLATINIÈRE
M 00705 - 3475 - F: 2,20 €

www.nouvelle-golf.fr

Golf. Das Auto.

Avec technologie BlueMotion.

Lorsque nous concevons une voiture, nous avons une responsabilité envers l'environnement. C'est pourquoi tous les moteurs de la nouvelle gamme Golf sont équipés en série de la technologie BlueMotion avec système Start-Stop et récupération d'énergie au freinage. De plus, la Golf propose un nouveau moteur 1.4 TSI ACT qui désactive deux des quatre cylindres en fonction de l'accélération. Vous réduisez ainsi votre consommation de carburant et par la même occasion les émissions de CO_2. Une raison de plus pour profiter de chacun de vos voyages.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

A découvrir pendant les Portes Ouvertes les 17 et 18 novembre 2012*

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Cycles mixtes / urbains / extra-urbains de la gamme Golf (l/100 km) : de 3,8 à 4,9 / de 4,6 à 5,8 / de 3,3 à 4,4. Rejets de CO_2 (g/km) : de 99 à 122. Consommations et émissions de CO_2 au 01/11/2012. Modèle présenté : Golf Carat TDI 105 5p avec options peinture métallisée, jantes 17" Madrid, projecteurs bi-xénon et toit ouvrant électrique. **Cycles mixte / urbain / extra-urbain (l/100 km) : 3,8 / 4,6 / 3,3. Rejets de CO_2 (g/km) : 99.** * Selon autorisation préfectorale et dans le réseau participant. **Das Auto. : La Voiture.**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

4 L'ÉVÉNEMENT
Le top 20 des Français en Italie

PATRICK BOUTCHER

FREY
« Il est très dur de survivre dans le Calcio » **18**

JÉRÔME PRÉVOST

TÉMOIGNAGE
Deschamps, les années Juventus **22**

ALAIN DE MARTIGNAC

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | REPORTAGE
Turin chante toujours « Michel »
21 | DÉCRYPTAGE
Ils ont traversé les Alpes
26 | ENTRETIEN
Sirigu : « Buffon reste la référence absolue »
28 | AU CŒUR DE...
Juventus-Inter à Villerupt
30 | REPORTAGE
Ranieri, le crédit relais de Monaco
32 | RÉTRO
De Bleu et d'Azzurro
34 | TECHNIQUE
Damiano : « En Serie A, le résultat conditionne tout »
62 | TÉLÉ

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LES SŒURS LATINES

IL NE FAUT JAMAIS DÉSESPÉRER DU FOOTBALL ITALIEN. C'est quand on le croit au plus bas qu'il est capable de monter très haut. Comme s'il avait besoin que l'on doute de lui pour mobiliser ses forces et afficher sa vitalité. Il a été champion du monde en 1982 dans la foulée du Totonero, une affaire de paris clandestins, champion du monde en 2006 en plein Calciopoli, une histoire de corruption d'arbitres, et finaliste de l'Euro 2012 sur les braises fumantes du Calcioscommesse, où il est question de paris sportifs et de matches truqués. Derrière un scandale, il y a toujours une rémission, puis une résurrection. Le football italien peut sombrer dans le déshonneur et retrouver sa fierté, glisser vers les faits divers et enflammer les gazettes sportives, se couvrir de honte et de gloire, le tout dans un même élan.
Sur le terrain aussi, il est capable du meilleur comme du pire. La légendaire culture de la gagne, que tant de joueurs français ont semblé découvrir en franchissant les Alpes, a connu des fortunes diverses. Après son titre mondial de 1982, l'Italie ne s'est pas qualifiée pour l'Euro 1984 ; derrière sa finale de Coupe du monde en 1994, elle a été éjectée au premier tour de l'Euro 1996 ; son triomphe de Berlin en 2006 a été précédé par un échec à l'Euro 2004 et suivi par une débâcle en Afrique du Sud en 2010. L'Italie, ce n'est pas seulement l'éloge de la rigueur ou le paradis de la tactique. C'est aussi une tendance à la frivolité et à l'instabilité. Rien à voir avec la permanence au haut niveau de l'Allemagne, la médiocrité constante de l'Angleterre ou la domination sans partage de l'Espagne.
À vrai dire, seule la France évolue dans un registre équivalent. Avec quelques lignes en moins au palmarès et des scandales d'une autre nature, mais une réelle propension à passer d'un extrême à l'autre. Champions du monde en 1998 et champions d'Europe en 2000, les Bleus n'ont pas existé en Corée, en 2002. Finalistes en 2006, ils ont enchaîné par des éliminations au premier tour en 2008 et 2010 sur fond de débandade générale. Ils ont touché le ciel, puis touché le fond, à moins que ce ne soit l'inverse. À l'image des Italiens, ils ont souvent été là où on ne les attendait pas.
Aujourd'hui, la Nazionale a retrouvé des couleurs et une harmonie. Elle a acquis un pouvoir de séduction qui n'a pourtant jamais été inscrit dans ses gènes. Une fois de plus, elle s'est sortie d'un mauvais pas pour enclencher un cycle positif. Si la France est fidèle à elle-même, à sa nature profonde, à son histoire, si elle entretient l'esprit et la lettre de sa seconde mi-temps à Madrid, elle devrait finir par imiter sa rivale latine, qu'elle croisera mercredi soir, à Parme. Même si ce genre de scénario n'est jamais écrit à l'avance... ■

"L'Italie, ce n'est pas seulement l'éloge de la rigueur ou le paradis de la tactique."

Vendredi prochain

MALBRANQUE
Retour gagnant

L'ÉVÉNEMENT

TOUTE UNE HISTOIRE

LE 12 JUILLET 1998, LA FRANCE DEVENAIT CHAMPIONNE DU MONDE. Sur les quatorze joueurs ayant participé à la finale, sept évoluaient en Italie. Quelques jours plus tôt, ces derniers avaient joué un vilain tour à leur pays d'accueil en sortant victorieux d'une étouffante séance de tirs. De l'autre côté des Alpes, on fit remarquer que l'Italie avait creusé sa propre tombe en transformant les joueurs français en bêtes de compétition.

Ce rappel historique n'est pourtant qu'un épisode parmi beaucoup d'autres de la saga franco-italienne. Car il y eut un avant 98, comme les confrontations lors des Coupes du monde 1938, 1978 et 1986, la trace immense laissée par Michel Platini à la Juventus dans les années 80 ou la finale de Ligue des champions remportée par l'Olympique de Marseille face au Milan AC. Et il y aura un après 98, avec une finale de Championnat d'Europe, une finale de Coupe du monde et le passage de plusieurs dizaines de *Francesi* en Serie A. Un contingent plus relevé que celui des Italiens ayant effectué un séjour en Ligue 1.

Puisque la saison s'y prête, c'est aussi l'occasion de souligner que sur les six Ballons d'Or remportés par des joueurs français, quatre ont été obtenus sous le maillot d'un club italien, en l'occurrence celui de la Juventus : trois pour Michel Platini, un pour Zinédine Zidane.

Pour tout ce que la France doit à l'Italie et pour tout ce que l'Italie doit à la France, une confrontation entre les deux sélections n'est jamais anodine. Certains matches amicaux, illuminés notamment par le talent de Platini, sont d'ailleurs passés à la postérité. Celui de mercredi soir, à Parme, sera plus qu'un simple rendez-vous destiné à boucler l'année internationale. Entre le finaliste de l'Euro 2012, corrigé par l'Espagne, et des Bleus qui restent sur un nul à Madrid, il y aura forcément des leçons à tirer. Surtout pour un Didier Deschamps nourri aux préceptes de la Serie A. En attendant, *FF* s'est plongé dans le passé et dans le présent des relations franco-italiennes. Parce qu'il y a vraiment de quoi en faire toute une histoire... ■ R.L.

Le top 20 des Français en Italie

LONGTEMPS, LES JOUEURS FRANÇAIS N'ONT PAS EXISTÉ AUX YEUX DE L'ITALIE. Les seules stars qui faisaient carrière là-bas jusque dans les années 80 étaient les vedettes de cinéma, Delon, Trintignant, Piccoli, Noiret ou Girardot. Et puis, il y a eu Michel Platini. Son immense réussite a ouvert les portes en grand, très grand même, aux *Francesi*. Et tous, ou presque, y ont trouvé cette mentalité de compétiteur et cette culture de la gagne qui ont fait la différence à la Coupe du monde 1998. Certains ont laissé une trace indélébile. D'autres, en revanche, n'ont fait que passer. Voici notre top 20 des Français d'Italie.

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET PATRICK URBINI | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

1. Michel Platini

POSTE : milieu. **CLUB :** Juventus Turin (1982-1987). **BILAN :** 147 matches en Serie A, 68 buts.

POUR LES ITALIENS, et pas seulement les tifosi de la Juve, il est « le Roi ». Ce souverain qui a régné sur les sujets de la Vieille Dame pendant cinq ans avec classe et, parfois, détachement. Michel Platini, un « Roi » invariablement couronné dès qu'un sondage – auprès de supporters, journalistes ou anciens joueurs – demande qui a été le numéro 1 de l'histoire de la Juventus. Lui, le gamin de Jœuf, fils d'Aldo Platini et petit-fils de Piémontais (originaires d'Agrate Conturbia, près de Novare), a mis l'Italie et l'Europe à ses pieds. Pour le peuple bianconero, pourtant ravi dans le passé par le génie de Sivori, l'élégance de Boniperti ou le punch de Bettega, il y aura un avant et un après-Platini. Pour le palmarès, bien sûr. Formidablement entouré, il est vrai (Boniek, Tardelli, Cabrini, Scirea et Cie), le Français remporte deux Scudetti, une Coupe d'Italie, une Coupe des Coupes, une Supercoupe d'Europe, une Coupe des champions (la finale maudite du Heysel) et une Coupe intercontinentale face à Argentinos Juniors, match qui le voit inscrire un but d'anthologie, injustement refusé par l'arbitre. Déception d'un instant, car Platini a marqué avec une impressionnante fréquence pour la Juve : 104 buts en 224 matches officiels, presque un tous les deux matches. Certains, comme celui face à Ascoli, repassent toujours en boucle sur la Toile ou sur DVD trois décennies plus tard. Trois fois meilleur buteur de Serie A entre 1983 et 1985, il enlève le Ballon d'Or les trois mêmes années. Chouchou de l'Avvocato Agnelli, Platini sera le seul ancien joueur bianconero invité par la famille du patron de la Juve et de la Fiat à ses obsèques privées. La marque des plus grands.

2. Zinédine Zidane

POSTE : milieu. **CLUB :** Juventus Turin (1996-2001). **BILAN :** 151 matches en Serie A, 24 buts.

ZIZOU OU LA FORCE DES PARADOXES. Voilà comment l'on pourrait définir son passage en Italie. ZZ, c'est l'un des plus énormes talents à avoir foulé le sol italien et joué en Serie A. Ce qui est déjà une gageure dans un Championnat qui a vu passer (liste non exhaustive) des champions de la trempe de Meazza, Nordahl, Schiaffino, Suarez, Mazzola père et fils (Valentino et Sandro), Rivera, Zico, Maradona, Van Basten ou Platini. Platini ? C'est justement la croix et la bannière du Zidane italien. « Platoche » est celui qui assura les dirigeants bianconeri des immenses qualités de son héritier en équipe de France et à la Juve, et qui le défendra ensuite dans les médias. Car il n'y a pas eu un jour en Italie sans que ne soient établis des parallèles entre les deux joueurs, quasiment toujours à l'avantage de l'aîné. Un exercice compliqué et forcément polémique. Comme statuer sur le plus resplendissant monarque (Platini n'est-il pas surnommé « le Roi » ?) entre François Ier et Louis XIV ? Intégré à une équipe qui avait déjà tout gagné, Zidane a prolongé la magie, enlevant deux Scudetti, une Supercoupe d'Italie, une Supercoupe d'Europe (quelle démonstration face au PSG !) et une Coupe intercontinentale. Certains esprits chagrins lui ont excessivement imputé les deux échecs successifs en finale de C1 (1997 et 1998). Meneur génial, il a peut-être péché par manque d'efficacité (31 buts en 214 matches officiels). Son départ en 2001 a permis à la Juve de financer la reconstruction d'une équipe en perte de vitesse : les 76,2 M€ déboursés par le Real Madrid font toujours de ce transfert le deuxième plus cher de l'histoire derrière celui de Cristiano Ronaldo.

3. Didier Deschamps

POSTE : milieu. **CLUB :** Juventus Turin (1994-1999). **BILAN :** 124 matches en Serie A, 4 buts.

POUR LES GENS DE LA JUVE, Didier Deschamps est peut-être celui qui symbolise le mieux la mentalité du club : travail, sérieux, sens du sacrifice et du devoir. L'histoire entre le Basque et la Vieille Dame, c'est en premier lieu celle d'une très bonne affaire : 1,5 M€ pour le transférer de l'OM au printemps 1994. Pas cher payé pour un joueur que Roberto Bettega, alors dirigeant turinois, présente comme le « futur Furino ». Un compliment et une terrible pression : Furino, c'est huit titres de champion d'Italie avec la Juve (un record) et, pendant une quinzaine d'années (1969-1984), l'indispensable et irremplaçable cheville ouvrière. Un totem bianconero, quoi ! Le Français saura se montrer digne de la comparaison. Après quelques mois pénibles à cause d'un souci au tendon d'Achille, Deschamps devient naturellement l'un des patrons du milieu de terrain. C'est lui qui, avec Paulo Sousa, exerce un asphyxiant pressing, primordial dans le jeu tout en mouvement de Marcello Lippi. Son intelligence tactique et sa débauche d'énergie contribuent largement aux succès de l'équipe turinoise, avec l'apothéose de la finale de Ligue des champions 1996 à l'Olimpico de Rome, là où notre DD national réussit le tir au but décisif face à l'Ajax Amsterdam (1-1 a.p.). En cinq ans à Turin, Didier Deschamps a récolté pas moins de neuf trophées (trois Scudetti, une Coupe et deux Supercoupes d'Italie, une C1, une Supercoupe d'Europe et une Coupe intercontinentale). Bianconero de cœur, il a failli revenir au club comme entraîneur une première fois en 2004, avant de voler au secours d'une Juve reléguée en Serie B, deux ans plus tard. Pour la ramener à bon port.

4. David Trezeguet

POSTE : attaquant. **CLUB :** Juventus Turin (2000-2010). **BILAN :** 214 matches en Serie A, 123 buts.

L'UN DES PLUS REDOUTABLES AVANTS-CENTRES de l'histoire d'une Serie A pourtant riche en la matière. David Trezeguet, c'est dix ans de fidélité à la Juve, des Scudetti (quatre, dont deux retirés à la suite du scandale Moggi), mais aussi la Serie B, en 2006-07. Et des buts à la pelle : 171 en 320 matches officiels font de « Trezegol » le troisième meilleur buteur de toujours pour la Vieille Dame, derrière Boniperti (182) et Del Piero (290). Roi des canonniers de l'élite italienne en 2001-02 (24 buts).

5. Marcel Desailly

POSTE : défenseur. **CLUB :** Milan AC (1993-1998). **BILAN :** 137 matches en Serie A, 5 buts.

DÉBARQUÉ DE MARSEILLE EN NOVEMBRE 1993, quelques mois après le sacre de Munich, « Marcello » représente l'un des chefs-d'œuvre tactiques de Fabio Capello. Le technicien du Milan comprend que s'il est un arrière central *(voire latéral)* de qualité et de devoir, sa puissance fera des merveilles au milieu de terrain. Bingo ! Desailly devient « la Digue », un terrifiant barrage sur lequel viennent buter les offensives adverses. À Athènes, en mai 1994, il ravit les Rossoneri en marquant lors de la finale face au Barça (4-0), une véritable leçon administrée à Cruyff et ses hommes.

6. Lilian Thuram

POSTE : défenseur. **CLUB :** Parme (1996-2001) et Juventus Turin (2002-2006). **BILAN :** 307 matches en Serie A, 2 buts.

IL DÉTIENT ENCORE AUJOURD'HUI LE RECORD pour le transfert d'un défenseur dans un club italien : en 2002, la Juve n'avait pas hésité à payer 40,4 M€ à Parme pour s'attacher ses services. En dehors de Zidane, jamais un joueur français n'aura coûté aussi cher. Avec lui et Gigi Buffon, les Turinois se sont acheté deux des trois [illegible] la garde de fer parmesane, le troisième, Fabio Cannavaro, arrivant deux ar Pendant dix ans, Lilian Thuram (431 matches officiels entre Parme et Ju une sacrée référence dans un pays où l'art de défendre a toujours été un

7. Youri Djorkaeff

POSTE : attaquant. **CLUB :** Inter Milan (1996-1999). **BILAN :** 87 matches en Serie A, 30 buts.

SEULEMENT TROIS SAISONS À L'INTER, mais Youri Djorkaeff fait partie pour toujours de la famille nerazzurra. Pour son attachement à Massimo Moratti, pour sa personnalité et ses prises de position et, surtout, pour sa classe immense dont il a régalé San Siro. Leader offensif indiscutable la première saison (14 buts en Serie A), le Français a ensuite composé avec le « Fenomeno » Ronaldo. Pour les Italiens, Djorkaeff, c'est aussi, à jamais, l'image d'un but sur retourné acrobatique (face à la Roma) qui a fini en couverture des albums Panini !

8. Sébastien Frey

POSTE : gardien. **CLUB :** Inter Milan (1998-99), Hellas Vérone (1999-2000), Inter Milan (2000-01), Parme (2001-2005), Fiorentina (2005-2011), Genoa (depuis juillet 2011). **BILAN :** 422 matches en Serie A.

DESTINÉ AU BANC DE L'INTER, il a profité d'une blessure de Pagliuca pour faire ses preuves à dix-neuf ans. Mais c'est en partant à Vérone que Sébastien Frey se révèle comme un gardien de top niveau. Ce qu'il confirmera par la suite, à nouveau à l'Inter mais en tant que titulaire, puis à Parme, à la Fiorentina et au Genoa. Après celle des 400 rencontres de Serie A en 2011-12, il a dépassé en ce début d'exercice la barre, ô combien symbolique !, des 500 matches officiels pour des clubs de la péninsule.

9. Vincent Candela

POSTE : défenseur. **CLUB :** AS Roma (janvier 1997-janvier 2005), Udinese (2005-06), Sienne (2006-janvier 2007), Messine (janvier-juin 2007). **BILAN :** 266 matches en Serie A, 15 buts.

L'HOMME DU *I WILL SURVIVE* des champions du monde 98 est, pour les Italiens, fort heureusement autre chose qu'un sympathique animateur de groupe. Arrivé à la Roma sur la pointe des pieds en janvier 1997, Vincent Candela a rapidement conquis les foules romaines par son activité débordante dans le couloir gauche. Conforté par des coaches exigeants comme Zeman, puis Capello, il a réalisé une superbe carrière giallorossa, avec comme point d'orgue le Scudetto 2001. Ses missions à l'Udinese, Sienne et Messine furent, en revanche, plus anecdotiques.

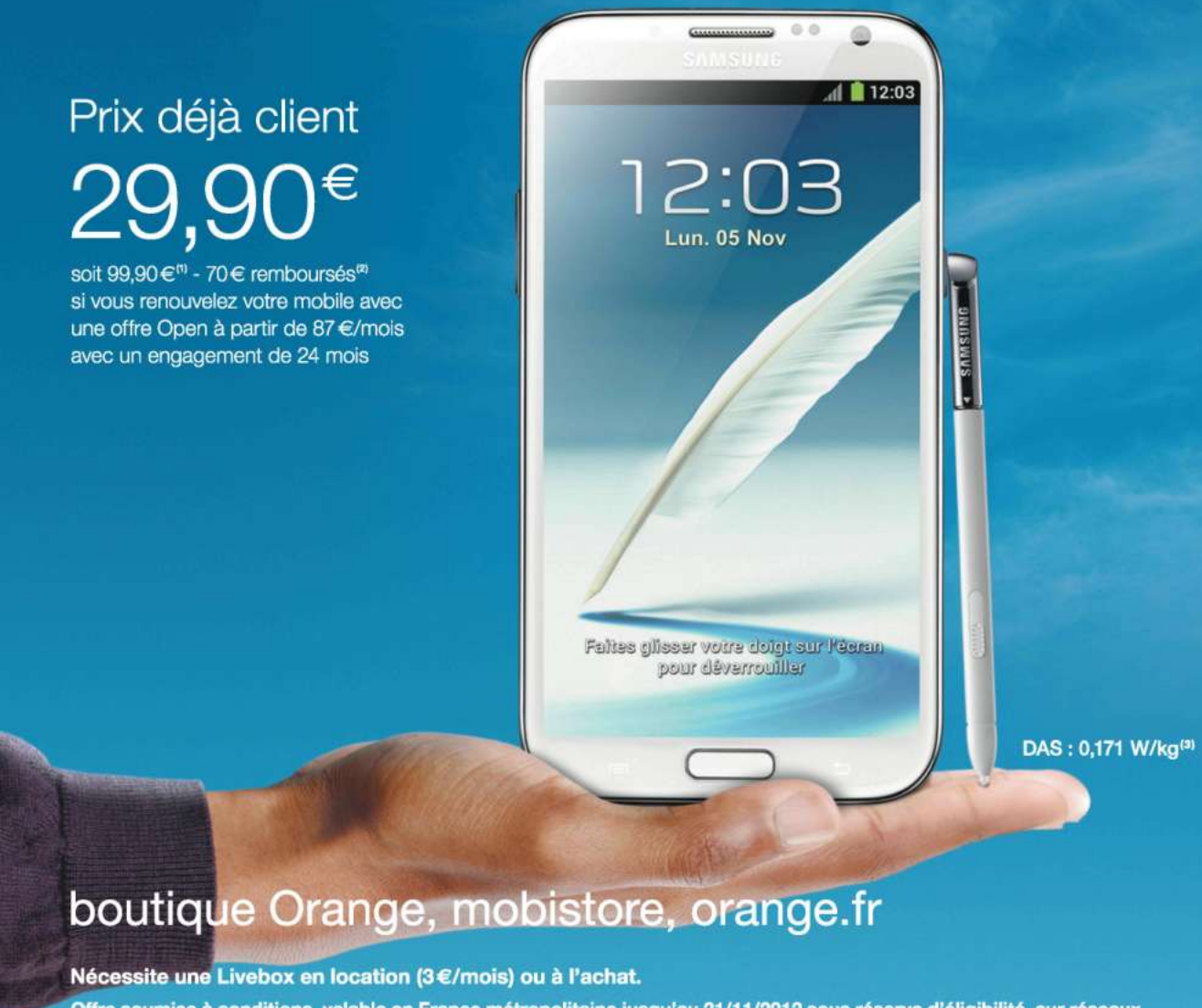
10. Alain Boghossian

POSTE : milieu. **CLUB :** Naples (1994-1997), Sampdoria Gênes (1997-98), Parme (1998-2002). **BILAN :** 152 matches en Serie A, 18 buts.

TROIS CLUBS ITALIENS EN HUIT ANS. À Naples, « Bogho » découvre la passion sans limite des supporters sudistes et se forme aux rudes joutes de la Serie A ; à la Sampdoria, il gagne en ambition et s'ouvre les portes de l'équipe de France ; à Parme, il récolte les fruits de son travail et fait briller ses galons de champion du monde : une Coupe UEFA (1999) et deux Coupes d'Italie (1999, 2002) agrémentent son passage en Émilie-Romagne.

encore une bonne raison d'être chez Orange

Samsung GALAXY Note II



Prix déjà client

29,90€

soit 99,90€[1] - 70€ remboursés[2]
si vous renouvelez votre mobile avec une offre Open à partir de 87€/mois avec un engagement de 24 mois

DAS : 0,171 W/kg[3]

boutique Orange, mobistore, orange.fr

Nécessite une Livebox en location (3€/mois) ou à l'achat.

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 21/11/2012 sous réserve d'éligibilité, sur réseaux et mobiles compatibles. Réservée aux particuliers. Mobile également disponible avec réengagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarifs en point de vente. Conditions en point de vente et sur orange.fr

(1) Prix de vente conseillé jusqu'au 21/11/2012 pour tout renouvellement du mobile avec le programme Changer de mobile : offre valable 18 mois après la souscription à votre forfait, sous réserve d'un réengagement de 24 mois sur un forfait Open à partir de 87€/mois et à condition que le dernier renouvellement de mobile date de plus de 18 mois. Pour tout renouvellement avant le 11 novembre 2012, vos points du programme Changer de mobile disponibles correspondants seront déduits. Conditions du programme Changer de mobile en point de vente et sur orange.fr **(2)** Offre différée de remboursement de 70€ pour l'achat d'un Samsung Galaxy Note 2 d'un montant supérieur ou égal à 71€ et un réengagement à une offre Open. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960€ - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

11. Patrick Vieira

POSTE : milieu. **CLUB :** Milan AC (novembre 1995-96), Juventus Turin (2005-06), Inter Milan (2006-2010). **BILAN :** 100 matches en Serie A, 11 buts.

SUR LE PAPIER, ET SUR LE TERRAIN, il est le Français à avoir glané le plus de Scudetti : six, en 1996, 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010. Sauf que, gamin, il n'a contribué qu'à hauteur de deux matches à la conquête du premier par le Milan AC, que le deuxième, gagné avec la Juve, lui a été retiré à la suite du scandale Moggi et que l'Inter a mis les mains sur le dernier quatre mois après le départ de Vieira pour Manchester City. Qu'importe, quand « Pat » a été épargné par les soucis physiques, il a toujours rempli avec classe son rôle de taulier du milieu.

12. Jean-Pierre Papin

POSTE : attaquant. **CLUB :** Milan AC (1992-1994). **BILAN :** 40 matches en Serie A, 18 buts.

JPP ATTENDAIT MONTS ET MERVEILLES de son transfert au Milan AC. Au bout du compte, ses deux années se solderont par une belle moisson de titres (deux Scudetti, deux Supercoupes d'Italie, une C1) et 25 buts entre Serie A et Coupe d'Europe. Mais, après une entame prometteuse et quelques « papinades », il a fini par être considéré par Capello comme un joker de luxe. Entré en cours de jeu lors de la finale de Ligue des champions perdue contre l'OM en 1993, il assista en spectateur au triomphe contre le Barça un an plus tard.

13. Benoît Cauet

POSTE : milieu. **CLUB :** Inter Milan (1997-octobre 2001), Torino (octobre 2001-août 2002), Côme (août 2002-03). **BILAN :** 149 matches en Serie A, 5 buts.

RECRUTÉ PAR L'INTER pour compléter le banc de touche, Benoît Cauet – aujourd'hui coach chez les jeunes pousses du club milanais – a su tirer remarquablement son épingle du jeu pendant quatre ans, entre 1997 et 2001. Vainqueur de la Coupe UEFA 1998, il a séduit ses entraîneurs successifs par son abnégation et sa capacité à couvrir plusieurs postes. Il disputa encore 49 rencontres entre 2001 et 2003 avec le Torino, puis Côme.

14. Nestor Combin

POSTE : attaquant. **CLUB :** Juventus Turin (1964-65), Varèse (1965-66), Torino (1966-1969), Milan AC (1969-1971). **BILAN :** 172 matches en Serie A, 47 buts.

À JAMAIS DANS LE CŒUR DES TIFOSI DU TORINO. Pour ses qualités de combattant et surtout un triplé mémorable sur le terrain de la Juve, lui, l'ancien Bianconero, au cours de la saison 1967-68, sa meilleure en Serie A (13 buts) avec une Coupe d'Italie à la clé. Parti au Milan AC, Nestor Combin enlève une Coupe intercontinentale, à l'automne 1969. Mémorable aussi, mais pas pour les mêmes raisons : buteur à l'aller en Italie (3-0), l'attaquant français est roué de coups au retour en Argentine (1-2) par les défenseurs de l'Estudiantes, avant d'être arrêté par la police, qui l'accuse d'avoir fui le service militaire (Combin est né en Argentine).

15. Laurent Blanc

POSTE : défenseur. **CLUB :** Naples (1991-92), Inter Milan (1999-août 2001). **BILAN :** 98 matches en Serie A, 12 buts.

LAURENT BLANC N'EST PAS ENCORE LE « PRÉSIDENT » lorsqu'il débarque à Naples en provenance de Montpellier à l'été 1991. Son impact n'en demeure pas moins très positif : 6 buts en 31 matches de Championnat dans une équipe coachée par Claudio Ranieri qui termine à la quatrième place, un excellent résultat. Mais, exaltés par les années Maradona, les tifosi font la fine bouche. Quant à Blanc, libero très offensif, il s'éloigne de la référence locale au poste, Rudi Krol. De retour en Italie en 1999, le futur sélectionneur des Bleus dispute deux bonnes cuvées à l'Inter, puis s'envole pour Manchester United.

16. Jonathan Zebina

POSTE : défenseur. **CLUB :** Cagliari (1998-2000), AS Roma (2000-2004), Juventus Turin (2004-2010), Brescia (2010-11). **BILAN :** 238 matches en Serie A, 1 but.

JONATHAN A DONNÉ SES PLUS BELLES ANNÉES À L'ITALIE. Propulsé à vingt ans en Serie A sous le maillot de Cagliari, il a effectué une dernière pige à trente et un printemps du côté de Brescia. Entre les deux, il a connu de belles satisfactions à la Roma, puis à la Juve, remportant sur le terrain trois Scudetti (2001, 2005 et 2006, les deux derniers retirés aux Bianconeri à la suite du scandale Moggi). Plus de 300 matches officiels pour des clubs italiens.

17. Ousmane Dabo

POSTE : milieu. **CLUB :** Inter Milan (juillet-décembre 1998), Vicenza (janvier-juin 1999), Inter Milan (juillet-décembre 1999), Parme (janvier-juin 2000), Vicenza (février-juin 2001), Atalanta Bergame (2001-2003), Lazio Rome (2003-2006 et 2007-2010). **BILAN :** 236 matches en Serie A, 9 buts.

ARRIVÉ EN ITALIE DANS LE MÊME CLUB (l'Inter) et en même temps que Frey (été 1998), Ousmane Dabo a mis quelques saisons à trouver ses marques. Après s'être imposé dans l'entrejeu de l'Atalanta Bergame, « Ous » a définitivement éclaté à la Lazio où il a évolué en deux périodes, entrecoupées par une parenthèse malheureuse à Manchester City. Vainqueur de deux Coupes d'Italie avec les Biancocelesti, c'est lui qui a réussi le tir au but décisif en finale 2009. Ses entraîneurs ont toujours loué sa discipline tactique et son grand sens du collectif : un « gregario » (porteur d'eau) comme l'Italie les aime !

LES JOURS TROP COURTS

IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE

3700 €

D'AVANTAGE CLIENT SUR LA GAMME 206+ (1)

SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

1200* VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : de 4 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 104 à 139.**

Rendez-vous sur peugeotwebstore.com

(1) Avantage client composé d'une remise de 2 200 € sur le tarif Peugeot conseillé 12D et d'une reprise de 1 500 €. (2) 1 500 € de reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 novembre au 31 décembre 2012 pour toute commande d'une 206+ neuve identifiée en stock et livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. * Stock national de Peugeot 206+ en début d'opération.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

18. Olivier Dacourt

POSTE : milieu. **CLUB :** AS Roma (janvier 2003-2006), Inter Milan (2006-janvier 2009). **BILAN :** 128 matches en Serie A, 2 buts.

UN EXCELLENT PARCOURS DE « SECOND COUTEAU », à la Roma puis dans les rangs de l'Inter. Dans la Ville éternelle, Olivier Dacourt a su se faire apprécier par son abattage et la fluidité de son jeu. Une blessure au genou gauche a réduit son rendement chez les Nerazzurri (52 matches officiels contre plus du double – 123 – à la Roma), mais pas la récolte de titres (trois Scudetti et une Supercoupe d'Italie).

19. Philippe Mexès

POSTE : défenseur. **CLUB :** AS Roma (2004-2011), Milan AC (depuis juillet 2011). **BILAN :** 202 matches en Serie A, 11 buts.

SEPT ANS À LA ROMA où il a laissé le souvenir d'un défenseur de talent au sens offensif aiguisé (15 buts en 267 rencontres officielles), ainsi que quelques cartons rouges de trop. Vainqueur de deux Coupes et une Supercoupe d'Italie chez les Giallorossi, Philippe Mexès n'a pas réussi à étoffer son palmarès une fois passé au Milan AC. Parviendra-t-il à relever le gros challenge qui s'offre à lui de stabiliser une défense rossonera orpheline de Thiago Silva et Nesta ?

20. Jocelyn Angloma

POSTE : défenseur. **CLUB :** Torino (1994-1996), Inter Milan (1996-97). **BILAN :** 90 matches en Serie A, 8 buts.

PENDANT TROIS SAISONS, les deux premières au Torino et la dernière à l'Inter, il a régalé le public italien par ses accélérations dans le couloir droit. Aligné en défense dans le Piémont, Angloma avance d'une ligne une fois passé à l'Inter. Il participe activement à la belle campagne de la Coupe UEFA 1997, qui s'achève par un revers aux tirs au but en finale face à Schalke 04. Massimo Moratti le laisse filer à Valence, au grand regret d'une majorité d'habitués de San Siro. ■ **R. N. ET P. U.**

LES **66 AUTRES FRANÇAIS** EN SERIE A DEPUIS 1945

JIMMY ALGERINO
Défenseur, Venise (juillet-décembre 2001), 8 matches en Serie A.

IBRAHIM BA
Milieu, Milan AC (1997-août 1999), Pérouse (septembre 1999-2000), Milan AC (2000-01, février 2002-septembre 2003 et 2007-mai 2008), 72 matches, 2 buts.

ANTHONY BASSO
Gardien, Udinese (2000-01), 1 match.

TIJANI BELAÏD*
Milieu (international tunisien), Inter Milan (2004-05), 1 match.

ISHAK BELFODIL
Attaquant, Bologne (janvier-juin 2012), Parme (depuis juillet 2012), 16 matches, 1 but.

SAMIR BELOUFA*
Défenseur (international algérien), Milan AC (1997-98), 3 matches en Serie A.

YOHAN BENALOUANE
Défenseur, Cesena (août 2010-août 2012) et Parme (depuis août 2012), 29 matches.

JONATHAN BIABIANY
Attaquant, Parme (2009-10), Inter Milan (2010-janvier 2011), Sampdoria Gênes (janvier-juin 2011) et Parme (depuis juillet 2011), 103 matches, 13 buts.

PHILIPPE BILLY
Défenseur, Lecce (2001-02, 2003-04 et 2005-06), 12 matches.

JOCELYN BLANCHARD
Milieu, Juventus Turin (1998-99), 12 matches.

ÉMILE BONGIORNI
Attaquant, Torino (1948-49), 8 matches, 2 buts.

ANTOINE BONIFACI
Milieu, Inter Milan (1953-1955), Bologne (1956-57), Torino (1957-1959), Vicenza (1960-61), 125 matches, 2 buts.

DANIEL BRAVO
Milieu, Parme (1996-novembre 1997), 24 matches.

JÉRÉMIE BRÉCHET
Défenseur, Inter Milan (août 2003-04), 9 matches.

ZOUMANA CAMARA
Défenseur, Inter Milan (1998-janvier 1999) et Empoli (janvier-juin 1999), 12 matches.

GRÉGORY CAMPI
Milieu, Bari (janvier 1998-2000), 2 matches.

MICHAEL CIANI
Défenseur, Lazio Rome (août 2012), 2 matches.

DJIBRIL CISSÉ
Attaquant, Lazio Rome (2011-janvier 2012), 18 matches, 1 but.

JEAN-CHRISTOPHE COUBRONNE
Défenseur, Novara (2011-12), 1 match.

JEAN-PIERRE CYPRIEN
Défenseur, Torino (1994-95) et Lecce (1997-98), 33 matches, 1 but.

STÉPHANE DALMAT
Milieu, Inter Milan (janvier 2001-août 2003), 48 matches, 3 buts.

SEBASTIAN DE MAIO
Défenseur, Brescia (2010-11), 2 matches.

VIKASH DHORASOO
Milieu, Milan AC (2004-05) et Livourne (juillet-octobre 2007), 12 matches.

MODIBO DIAKITÉ
Défenseur, Lazio Rome (depuis juillet 2006), 65 matches, 2 buts.

DJIBRIL DIAWARA
Défenseur, Torino (1999-2000), 14 matches.

OUMAR DIENG
Défenseur, Sampdoria Gênes (1996-août 1998), 28 matches.

MARTIN DJETOU
Milieu, Parme (2001-02), 23 matches, 2 buts.

BRUCE DOMBOLO
Milieu, Ancône (2003-04), 2 matches.

SOULEYMANE DOUKARA
Attaquant, Catania (juillet 2012), 4 matches.

CHRISTOPHE DUGARRY
Attaquant, Milan AC (1996-97), 21 matches, 5 buts.

RICARDO FATY*
Milieu (international sénégalais), AS Roma (2006-07 et 2009-10), 19 matches.

JOACHIM FERNANDEZ
Milieu, Udinese (1997-98), 1 match.

MATHIEU FLAMINI
Milieu, Milan AC (depuis juillet 2008), 80 matches, 3 buts.

NICOLAS FREY
Défenseur, Chievo Vérone (depuis juillet 2008), 98 matches.

GAËL GENEVIER
Milieu, Pérouse (2003-04) et Sienne (2009-janvier 2010), 8 matches.

LUDOVIC GIULY
Attaquant, AS Roma (2007-08), 32 matches, 6 buts.

YOANN GOURCUFF
Milieu, Milan AC (2006-2008), 36 matches, 2 buts.

THIERRY HENRY
Attaquant, Juventus Turin (janvier-août 1999), 16 matches, 3 buts.

THOMAS HEURTAUX
Défenseur, Udinese (depuis juillet 2012), 2 matches.

OLIVIER KAPO
Milieu, Juventus Turin (2004-05), 14 matches.

CHRISTIAN KAREMBEU
Milieu, Sampdoria Gênes (1995-décembre 1997), 62 matches, 6 buts.

ABDOULAY KONKO
Défenseur, Sienne (2006-07), Genoa (2007-08 et janvier-juin 2011) et Lazio Rome (depuis juillet 2011), 97 matches, 4 buts.

PIERRE LAIGLE
Milieu, Sampdoria Gênes (1996-1999), 90 matches, 10 buts.

SABRI LAMOUCHI
Milieu, Parme (2000-2003), Inter Milan (2003-août 2004) et Genoa (2004-05), 106 matches, 8 buts.

LUCIEN LEDUC
Milieu, Venise (1949-50), 21 matches, 1 but.

DOMINIQUE MALONGA
Attaquant, Torino (2007-février 2009) et Cesena (août 2010-août 2012), 43 matches, 3 buts.

MOURAD MEGHNI*
Milieu (international algérien), Bologne (2002-2005) et Lazio Rome (2007-2009), 78 matches, 5 buts.

JÉRÉMY MÉNEZ
Milieu, AS Roma (2008-2011), 84 matches, 7 buts.

JOHAN MICOUD
Milieu, Parme (2000-2002), 47 matches, 9 buts.

FRANÇOIS MODESTO
Défenseur, Cagliari (1999-2000) et Modena (juillet-octobre 2003), 23 matches.

BRUNO N'GOTTY
Défenseur, Milan AC (1998-janvier 2000) et Venise (janvier-juin 2000), 50 matches, 1 but.

OLIVIER N'SIABAMFUMU
Défenseur, Ascoli (2006-07), 2 matches.

LILIAN NALIS
Milieu, Chievo Vérone (2002-03), 8 matches.

MBAYE NIANG
Attaquant, Milan AC (depuis août 2012), 1 match.

RAYNALD PEDROS
Milieu, Parme (février-septembre 1997), Naples (septembre-novembre 1997) et Parme (1998-99), 8 matches.

MARC PFERTZEL
Défenseur, Livourne (2004-2007), 84 matches, 4 buts.

PAUL POGBA
Milieu, Juventus Turin (depuis juillet 2012), 3 matches.

WILLIAM PRUNIER
Défenseur, Naples (1997-janvier 1998), 3 matches.

JULIEN RANTIER
Milieu, Atalanta Bergame (2002-03), 1 match.

CHRISTOPHE SANCHEZ
Attaquant, Bologne (1998-2000), 6 matches.

FRANCK SAUZÉE
Milieu, Atalanta Bergame (1993-94), 16 matches, 1 but.

MIKAËL SILVESTRE
Défenseur, Inter Milan (1998-99), 18 matches, 1 but.

SAPHIR TAÏDER
Milieu, Bologne (depuis août 2011), 21 matches.

CYRIL THÉRÉAU
Attaquant, Chievo Vérone (depuis août 2010), 62 matches, 9 buts.

ARMAND TRAORÉ*
Milieu (international sénégalais), Juventus Turin (2010-11), 10 matches.

MARYAN WISNIESKI
Attaquant, Sampdoria Gênes (1963-64), 31 matches, 4 buts.

** Joueur ayant opté pour une autre nationalité après avoir joué en Italie.*

FREY LOIN DEVANT

TOP 10 FRANÇAIS AU NOMBRE DE MATCHES EN SERIE A

1. Sébastien **Frey** (1998-2012), **422 matches.**
2. Lilian Thuram (1996-2006), **307.**
3. Vincent Candela (1997-2007), **266.**
4. Jonathan Zebina (1998-2011), **238.**
5. Ousmane Dabo (1998-2010), **236.**
6. David Trezeguet (2000-2010), **214.**
7. Philippe Mexès (2004-2012), **202.**
8. Nestor Combin (1964-1971), **172.**
9. Alain Boghossian (1994-2002), **152.**
10. Zinédine Zidane (1996-2001), **151.**

INACCESSIBLE TREZEGOL !

TOP 10 DES BUTEURS FRANÇAIS EN SERIE A

1. David **Trezeguet** (2000-2010), **123 buts.**
2. Michel Platini (1982-1987), **68.**
3. Nestor Combin (1964-1971), **47.**
4. Youri Djorkaeff (1996-1999), **30.**
5. Zinédine Zidane (1996-2001), **24.**
6. Jean-Pierre Papin (1992-1994), **18.**
   Alain Boghossian (1994-2002), **18.**
8. Vincent Candela (1997-2007), **15.**
9. Jonathan Biabiany (2009-2011), **13.**
10. Laurent Blanc (1991-2001), **12.**

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gond Pontouvre) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poinconnet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 75
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?

Contactez David Dermoulin 04 67 92 33 80

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

LOSC Bientôt à vendre ?

Le business florissant du PSG fait des envieux. Le président du LOSC, Michel Seydoux, envisageait de trouver un nouveau partenaire, voire un repreneur. « La semaine dernière, dit-il, j'ai mandaté un cabinet qui va travailler à mes côtés pour faire un tour d'horizon. J'ai toujours dit que je recherchais quelqu'un. C'est la seule solution pour être compétitif et faire grandir le club. » À la différence de Paris, la piste principale ne mènerait pas au Qatar, mais aux Émirats arabes unis. L'heure de rêver déjà à l'équivalent d'un Ibra dans le Nord ?

Bilbao Fernandez en rêve...

Ça commence à le démanger. Sans banc depuis la fin de son contrat en Israël, Luis Fernandez rêve d'entraîner de nouveau. Et pourquoi pas au sein d'un de ses anciens clubs. « J'ai beaucoup d'amis à Bilbao et j'ai gardé une grande affection pour l'Athletic, explique-t-il dans *Marca*. Si, un jour, l'opportunité se présente, j'adorerais revenir. » Sinon, il sera temps de penser au PSG...

ALAIN MOUNIC

M'VILA MÉRITE-T-IL VINGT MOIS DE SUSPENSION ?

POLÉMIQUE SUR FOND DE CAMPAGNE

« QUID DES RESPONSABILITÉS AU-DESSUS ? » DEMANDENT LES CHALLENGERS DE LE GRAËT

DEPUIS LE JEUDI 8 NOVEMBRE, c'est peu dire que les sanctions à l'égard des cinq Bleuets partis faire la bringue à Paris, deux jours et demi avant une humiliante élimination en Norvège, font causer, par leur inédite sévérité : Mavinga, Niang, Ben Yedder et Griezmann suspendus jusqu'à fin 2013, M'Vila jusqu'au 30 juin 2014 *(voir courrier des lecteurs, page 60)*! Évidemment, ces décisions destinées à frapper l'opinion autant que les intéressés sont le fruit d'épisodes précédents navrants et d'un contexte. À cet égard, la campagne électorale a pesé dans l'affaire. Candidat, le 15 décembre, à sa réélection à la présidence de la Fédération, Noël Le Graët s'attache à montrer depuis dix-huit mois qu'il y a un pilote dans l'avion. Les suspensions de M'Vila et de ses coéquipiers s'inscrivent dans cette ligne directrice. Pourtant, François Ponthieu, candidat lui aussi, refuse d'accréditer ce lien : « Selon moi, le contexte électoral n'a pas influé sur cette sévérité, nous assure-t-il. J'ai trop de respect pour les commissions, moi-même faisant partie de la commission fédérale de l'arbitrage, pour imaginer que l'on a délibéré sur autre chose que les éléments du dossier. » Un son de cloche pas nécessairement partagé par les autres rivaux de la campagne.

« ON TAPE SUR LE MAILLON FAIBLE. »

À commencer par Christophe Bouchet. Le challenger numéro 1 de Le Graët s'est pourtant fait couper l'herbe sous le pied, lui qui avait dénoncé auparavant une présidence laxiste. « Mais là, ce n'est pas de l'autorité, c'est de l'autoritarisme, assène-t-il. On parle d'exemplarité, mais quel exemple donne-t-on avec ces sanctions aussi disproportionnées ? On tape sur le maillon final de la chaîne. Mais quid de l'encadrement ? Et les dirigeants au-dessus ? » Pour Éric Thomas, très probable candidat du football amateur, il faut même remonter plus en amont encore : « On oublie que ces jeunes footballeurs, ce sont nous qui les avons formés. Avec l'accumulation des mauvais comportements, il faut s'interroger : on forme des joueurs, mais forme-t-on des hommes ? Si on admet que c'est une question essentielle, alors peut-être fallait-il orienter aussi les sanctions prononcées vers un travail au sein d'écoles de foot et de clubs amateurs. Histoire que la recherche de l'exemplarité ne reste pas qu'au stade des mots, mais se transforme en actes. » ■

PETIT FILET

OL UN JOUR, OL TOUJOURS

ALAIN MOUNIC

Le Brésilien Fred a beau être désormais à Fluminense (Rio), le destin de l'OL l'intéresse toujours : « Je ne parle pas beaucoup avec les joueurs et les dirigeants, mais je suis supporter de Lyon. Je regarde les matches sur SporTV. La saison sera difficile pour Lyon, car le PSG a une très grosse équipe... » Supporter oui, mais lucide.

PLUS DE TRÊVE EN 2014 ?

Nous vous annoncions, l'an dernier, que la Ligue envisageait de réaménager la trêve hivernale, avec par exemple la finale de la Coupe de la Ligue aux alentours de Noël. À présent, la tendance serait plutôt à la suppression de ce break de fin d'année. *L'Équipe* annonce que trois projets sont à l'étude pour la saison prochaine. Pâtes, brocolis et blancs de poulet : le réveillon va être gai pour les joueurs !

ZZ LES CONFIDENCES À BENZEMA

ALAIN MOUNIC

Zinédine Zidane entraîneur, c'est une idée qui fait son chemin depuis que l'on a appris que le Ballon d'Or *France Football* 1998 passait ses diplômes. Dernier indice en date, cette confidence de Benzema dans *Téléfoot* : « On en a déjà parlé ensemble. Il peut être un très bon entraîneur. Il connaît très bien le football, c'est Zizou. »

TROIS CROATES EN PRISON

Quatre mois de prison ferme et cinq ans d'interdiction de séjour en France : le tribunal correctionnel de Paris n'a pas fait de cadeau à trois hooligans croates venus en découdre à Paris avant PSG-Zagreb en Ligue des champions (4-0, le 6 novembre). Trois supporters parisiens ont, eux, écopé de 800 et 1 000 € d'amendes. Craignant des débordements, le ministère de l'Intérieur avait interdit le déplacement en France de supporters croates.

ALAIN MOUNIC

PSG À vous de zlataner !

Pas un jour ne passe sans qu'Ibrahimovic ne soit au cœur des conversations. Même avec un Zlatan suspendu contre Montpellier, « l'Ibramania » n'a pas fait relâche. Le PSG a même lancé un drôle de concours : la Zlatan Touch. Soit une invitation aux fans à se montrer imaginatifs et d'exprimer ce que leur inspire le géant suédois afin d'inonder la « Twittosphère ». Exemple : « Zlatan peut gagner une partie de puissance 4 en trois coups. » Ou encore : « Zlatan ne croit pas en Dieu, c'est Dieu qui croit en Zlatan. » À vous de jouer !

LYON LE STADE DE NOUVEAU CONTESTÉ

JEAN-MICHEL AULAS doit se demander quand finiront les innombrables contestations et autres tentatives de blocage dont fait l'objet la construction de son grand stade. Malgré le permis de construire délivré il y a quelques mois à l'issue déjà de plusieurs enquêtes, le chantier tarde à se lancer, même si des engins commencent à faire place nette du côté de Décines, dans la banlieue est de Lyon. Le projet est de nouveau contesté, cette fois par un agriculteur qui refuse d'être exproprié. Monsieur Layat exploite 22 hectares de prairie en plein dans la zone où quelque 57 000 m² de terrain devraient être expropriés par la communauté urbaine pour construire une route d'accès vers le stade. Il a porté l'affaire devant les tribunaux. « Ce n'est pas une question d'argent ! Il n'est pas question que je cède un bien qui est dans la famille depuis quatre cents ans. Je ne partirai pas ou il faudra qu'ils me passent sur le corps », a lancé M. Layat. Décision du juge le 20 décembre. ■

PLEIN LES FILETS

« Tu ne m'as pas encore battu, j'en avais pris sept à Lens ! »

LE TEXTO DU GARDIEN DE VA, PENNETEAU, À SON COPAIN LANDREAU, APRÈS LE 6-1 DU LOSC FACE AU BAYERN

RIEN NE VA PLUS À NANCY

LE GARDIEN DE L'ASNL, Guy-Roland Ndy Assembe *(photo)* croyait avoir passé son pire moment de la journée avec un troisième but casquette qui, face à Rennes, précipitait une nouvelle défaite de Nancy (1-3). Mais il n'avait pas encore vécu l'invasion du vestiaire par une bande d'énergumènes très menaçants. « Assis juste en face du couloir qui mène à la porte, j'ai été l'un des premiers à voir ces gars entrer, j'ai même pris un coup au visage, heureusement pas très grave parce que j'ai pu l'éviter », explique le portier camerounais dans *l'Est républicain*, très marqué par ces événements, tout comme son coéquipier Damien Grégorini : « On a eu peur parce qu'on ne sait jamais jusqu'où des gens comme eux peuvent aller. Il y avait des couteaux sur la table pour couper les fruits. Si quelqu'un avait pris ces couteaux… » Alors quoi ? Simple montée de violence après une cinquième défaite à domicile en sept matches ? Hum ! Parmi la douzaine d'individus qui est parvenue à pénétrer dans le vestiaire, certains étaient cagoulés ! Et si cette action commando avait été préméditée ? ■

LAURENT AIRURAULT/LES

EN HAUSSE

BRAVE PETIT-FILS Mais si, l'Anglais Joey Barton peut se

DIDIER FÉVRE

montrer humain. Et même touchant, quand le joueur de l'OM explique au *Phocéen :* « Jeudi, c'étaient les funérailles de mon grand-père. Tous m'ont dit : "Ton grand-père aurait voulu te voir sur le terrain." Marquer *(NDLR : contre M'gladbach, 2-2)*, c'était aussi une belle manière de lui rendre hommage. »

EN BAISSE

LE MAILLOT FAIBLE En plein débat sur l'attachement

JÉRÔME PRÉVOST

des joueurs à l'équipe de France, les propos de Ribéry ne passent pas inaperçus : « Je suis depuis six ans au Bayern. Ici, c'est toujours bien, je suis heureux et je m'amuse. Pour moi, c'est plus important que l'équipe nationale. » Diplomate, Didier Deschamps a assuré dimanche sur France 2 qu'il comprenait son joueur.

Chronique

Par **Patrick Sowden**

Irréprochable

« Yann M'Vila a eu un comportement irréprochable. » Ils l'ont dit à la télé vendredi soir après la victoire de Rennes à Nancy. Ce n'est pas faute d'avoir braqué les caméras de surveillance sur le condamné pour épier son « match d'après ». L'international désespoir a déjoué tous les pièges. Il a bien rejoint Marcel-Picot en car et non pas en taxi. Il était présent sur le synthétique nancéien pour l'échauffement, alors que c'était l'heure de l'happy hour dans les bars lorrains. Et on a eu beau éplucher la liste de contacts enregistrés sur son téléphone, il ne connaissait aucun de la cinquantaine d'abrutis qui ont envahi le vestiaire des joueurs de Jean Fernandez pour leur apprendre à courir le 100 mètres en sept secondes et demie. « Irréprochable », a dit la télé. Comme il l'avait été toute la semaine. Il n'était pas à Athènes, où Montpellier a été éliminé de la Ligue des champions. Les Grecs devront donc trouver une autre tête de Turc pour se justifier de la crise. Il n'a pas non plus entraîné de Lillois dans une équipée nocturne – on a vérifié son alibi – avant le déplacement à Munich où le LOSC a perdu le deuxième set face au Bayern. Et on a bien disséqué les images de mercredi : il n'était pas sur la pelouse de l'Allianz-Arena, même si on a dû réaliser un arrêt sur image pour écarter définitivement l'hypothèse, un temps avancée, d'un M'Vila déguisé et répondant au pseudo de Florent Balmont. Enfin, Hugo Lloris, toujours fair-play, a tenu à disculper son ancien coéquipier en sélection : non, ce n'est pas pour l'épater – il n'était pas dans les tribunes de White Hart Lane – qu'il a tenté un crochet hasardeux face à l'attaquant de Maribor jeudi en Europa Ligue. Dont acte. Yann M'Vila a entamé son long chemin vers la rédemption. Merci la Fédé d'avoir rendu une justice aussi exemplaire. La trique, y a que ça de vrai. Mais au 87, boulevard de Grenelle, l'adresse de la FFF, on croise les doigts : pourvu que les Bleus de Deschamps soient du voyage au Brésil en 2014 parce que ce sera difficile d'imputer à M'Vila et ses petits camarades la responsabilité de l'échec. Encore que, quand ça a marché une fois… ■

TURIN CHANTE TOUJOURS “MICHEL”

QUE RESTE-T-IL DE PLATINI dans la capitale du Piémont, qu’il a enchantée de 1982 à 1987 sous le maillot de la Juventus ? Un quart de siècle plus tard, le Français demeure ici « le Roi ».

17 mai 1987, Platini regagne les vestiaires du stadio Comunale après la victoire de la Juve sur Brescia (3-2). Il vient de faire ses adieux au public turinois, mettant un terme à sa carrière.

YOANN RIOU,
à Turin
yriou@francefootball.fr

ET SOUDAIN SES YEUX S'EMBUENT... Ça fait quarante minutes qu'il évoque Platini, et le voilà la larme à l'œil. Dans sa belle maison à Turin, Cesare Giudice, soixante-dix ans, est très ému d'évoquer l'ex-numéro 10. Debout à ses côtés, sa femme, Wilma, le regarde avec une infinie tendresse. « Michel et Christèle *(l'épouse de Platini)* sont nos plus grands amis. Michel nous a apporté beaucoup. Quand il jouait à la Juve *(1982-1987)*, ce furent les plus belles années de notre vie. On était jeunes », confie le couple, dont la fille, Federica, avait eu Christèle comme marraine pour la confirmation.

Jusqu'en 2001 Cesare et Wilma étaient les patrons du restaurant qui porte leur nom, *Giudice*, où le joueur français, sa femme et leurs enfants venaient manger quasiment tous les jours. La petite famille Platini s'installait à la table du couple Giudice.

« Michel raffole des gnocchi, du salami et de la truffe blanche », glisse Cesare, qui assistait aux matches de la Juve au stadio Comunale avec le père de Christèle, pendant que cette dernière écoutait les rencontres à la radio avec Wilma.

Ils n'ont rien oublié. « Le mardi, c'était le jour de fermeture du restaurant. C'était aussi le jour où Platini allait à Saint-Cyprien *(près de Perpignan)* donner des leçons de foot dans son centre sportif. Eh bien, je l'accompagnais », rappelle Cesare, qui va chercher une photo où on le voit avec Platini et le Variétés Club de France à l'île Maurice. « Michel allait aussi très souvent jouer au tennis près du restaurant, dans un club dont je suis le propriétaire avec Aldo, mon beau-frère, ajoute Cesare Giudice en souriant. Boniperti *(alors président de la Juve)* appelait Aldo pour lui dire de ne pas trop fatiguer Michel. »

« J'ALLAIS PRENDRE UNE DE SES FERRARI CHEZ LUI... » Les terrains de tennis existent toujours, comme le restaurant, où certains clients veulent savoir, vingt-cinq ans après le départ de l'ex-capitaine bianconero, où se trouve la table à laquelle mangeait le « mito » (le mythe). L'amitié profonde entre les Giudice et les Platini a résisté au temps. « Chaque été, nous allons en vacances à Cassis, chez Michel. Nous sommes allés au mariage de ses enfants. » Nous leur montrons deux livres sur Platini. L'ancien cuisinier se met à rire : « J'en avais un aussi, mais le chien l'a mangé. » À propos de chien, il y en a un dehors, dans le jardin, Lucifero, un american staffordshire terrier, surnommé Loulou, en référence à Nicollin, connaissance commune des Platini et des Giudice.

Quand le président de l'UEFA vient à Turin, il passe un coup de fil à Cesare, mais aussi à Domenico Mendolia, cinquante-huit ans, salarié d'une Juventus où il est homme à tout faire, comme déjà du temps où Platini évoluait chez les Bianconeri. « Michel, c'est encore aujourd'hui un très grand ami fraternel, explique-t-il tout en fumant des cigares Al Capone devant le Juventus Stadium, l'enceinte de l'équipe turinoise depuis l'an passé. Les gens ne sont pas jaloux de mon amitié avec Michel. Mes amis sont fiers et disent : "Domenico est ami de Platini, et moi, je suis ami de Domenico." Quand Platini a débarqué à Turin, en 1982, j'étais allé le chercher à l'aéroport. Pendant ses années ici, il savait que, s'il avait besoin de quelque chose, j'étais présent. On était souvent ensemble. Quand je finissais ma journée de travail, je pouvais passer chez lui. C'étaient des années merveilleuses. C'est un grand homme, sur le terrain comme en dehors. »

Domenico Mendolia, qui porte le bouc avec élégance, en est certain : « Platini est le plus grand joueur de la Juve. Quand il jouait, il aurait fallu écrire "le Roi" sur son maillot. Maintenant, il m'arrive de revoir parfois Michel en Pirlo, qui mériterait le Ballon d'Or. » Tant de souvenirs remontent à la surface. « Parfois, quand la Juve jouait à Vérone ou à Parme, alors que Michel était au vert avec l'équipe, j'allais prendre une de ses Ferrari chez lui et je me rendais au stade ainsi. Et, après le match, on rentrait avec cette voiture... C'est lui qui la conduisait alors. Il y avait souvent Gaetano Scirea *(coéquipier de Platini décédé dans un accident de voiture en 1989)* devant avec lui, et moi derrière.

PLATINI A APPORTÉ DE LA FANTAISIE À TURIN L'AUSTÈRE

Récemment, il m'a dit de prendre une Ferrari qu'il a au garage. Mais je ne peux pas me le permettre, l'essence me coûterait trop cher. » Et Domenico se marre, avant de poursuivre : « Quand il a quitté la Juventus, il m'a offert une Fiat Uno Turbo, une bombe de voiture. Deux jours après, je suis allé le voir pour lui demander si je pouvais la vendre, parce que l'essence allait manger la moitié de mon salaire. Il m'avait répondu qu'il n'y avait pas de problème. »

« SES TRAITS D'ESPRIT, SON INTELLIGENCE... » La nostalgie Platini se niche partout à Turin, où le joueur a tant gagné. « Que reste-t-il de Michel, ici ? Tout ! » assène avec enthousiasme Evelina Christillin, née la même année que le triple Ballon d'Or et présidente du théâtre Stabile ainsi que du musée égyptologique de Turin, l'un des plus grands au monde. Très proche de la famille Agnelli, elle regardait les matches en tribune au côté de l'Avvocato Giovanni Agnelli, big boss de Fiat et de la Juve, décédé en 2003. Dans le chic et célèbre café-glacier *Fiorio*, sur la via Po de la capitale piémontaise, Evelina Christillin n'a que « Michel » à la bouche. « La Juve a eu deux superstars, Michel et Del Piero. Mais, avec Michel, que j'adore comme homme et adorait comme joueur, il y avait encore quelque chose en plus. La fantaisie, le divertissement... Ça fait quarante ans que je vais au stade, et, pour moi, c'est le meilleur joueur de l'histoire du club. Il nous a permis de penser plus en grand. À l'époque, Turin était très fermée comme ville, les maisons avaient des allures de caserne. Et Michel

FIGARO/PRESSE SPORTS

FIGARO/PRESSE SPORTS

SALVATORE GIGLIO

Platini sortant de son restaurant préféré, *le Giudice* ; avec son ami Domenico Mendolia, l'homme à tout faire de la Juve ; disputant une partie de tennis, l'un de ses passe-temps favoris à l'époque ; signant des autographes à des supporters qui l'idolâtraient.

PRESSE SPORTS

était quelqu'un comme on n'en avait jamais vu avant, ici. Il était anthropologiquement différent. C'était "l'enfant terrible" *(en français)* avec du génie. Ses traits d'esprit, son intelligence... Depuis, cette ville s'est beaucoup ouverte. Peut-être que s'il jouait aujourd'hui à Turin, ce serait moins éclatant. À l'époque, c'était fou. »

La signora Christillin, dont le mari a été un très haut dirigeant de la holding financière de la famille Agnelli, rappelle le lien entre Platini et l'Avvocato : « Ce sont deux génies qui se sont reconnus l'un l'autre. Michel était son chouchou. Lorsque Turin a présenté sa candidature pour les JO d'hiver 2006 *(qu'elle a effectivement organisés)*, l'Avvocato avait demandé à Michel d'être un ambassadeur, sans que ce soit officiel, lui demandant s'il pouvait parler en bien de Turin aux gens qu'il croisait. » Mais Zinédine Zidane dans tout ça ? N'a-t-il pas aussi remporté pas mal de titres à Turin entre 1996 à 2001 ? « Même s'il était fantastique, Zizou n'a pas laissé ici un dixième de l'empreinte de Michel », assène Evelina Christillin, vice-présidente du Comité d'organisation des JO 2006. Mais pourquoi n'y a-t-il pas de statue représentant Platini à Turin ? Mme Christillin s'offusque en rigolant : « Parce que ça porte malheur d'ériger une statue en l'honneur d'une personne en vie ! Nous, nous sommes italiens. » C'est-à-dire très superstitieux.

IL ÉTAIT LE JOUEUR PRÉFÉRÉ DE GIOVANNI AGNELLI, DIT L'AVVOCATO

« C'ÉTAIT DIFFICILE DE LE PHOTOGRAPHIER. » L'actuel maire de Turin, Piero Fassino, du Parti démocrate (centre gauche), supporter de la Juve, classe Platini parmi les cinq joueurs qui ont le plus représenté l'histoire de l'écurie bianconera, avec Omar Sivori, Giampiero Boniperti, John Charles et Alessandro Del Piero. Il était conseiller municipal de Turin et responsable du Parti communiste dans cette ville au temps où le Français né en Lorraine flambait à la Juve. Mais n'était-ce pas contradictoire d'encourager le club des Agnelli, des puissants ? « J'ai toujours pensé que mes idées devaient être affirmées en positif et non contre quelqu'un, lâche-t-il. Être supporter du Milan ne signifie pas nécessairement partager les idées politiques de Berlusconi *(propriétaire du club lombard)*. »

La mélancolie est une douce et belle « maladie ». Elle galope à Turin. Comme le prouve Salvatore Giglio, soixante-quatre ans, photographe toujours en activité : « J'ai été photographe officiel de la Juve de 1976 à 1998, et les cinq années de Michel ici ont été les plus magiques de ma carrière. C'était difficile de le photographier pendant les matches parce qu'il était imprévisible, il inventait toujours quelque chose. Il fallait être super concentré, sinon, tu ratais ses coups de magie. Aujourd'hui, les joueurs sont prévisibles, c'est moins compliqué pour nous, mais aussi moins intéressant. Il manque des personnages. Je ne regarde plus les matches à la télé, j'ai la nausée de ce Calcio. »

Bruno Bernardi, soixante et onze ans, est, lui, un ancien journaliste du quotidien turinois *La Stampa*. Il a beaucoup suivi la Juve de Platini. Il arrive au rendez-vous avec un livre qu'il a écrit sur le Français et avec l'affiche d'un autre bouquin consacré au même personnage. Des écrits très laudateurs. Bernardi sort une feuille où le Lorrain lui a laissé quelques mots de velours bien faciles à traduire, accompagnés de sa signature : *« Amore, simpatia, competente. Platini. »* L'ex-reporter, très bien habillé,

Ses trophées avec la Juve

1 Ligue des champions (1985), **1 Coupe des vainqueurs de Coupes** (1984), **2 Championnats d'Italie** (1984 et 1986), **1 Coupe d'Italie** (1983), **1 Coupe intercontinentale** (1985), **1 Supercoupe d'Europe** (1984).

LES DISTINCTIONS INDIVIDUELLES

Meilleur buteur du Championnat d'Italie 1983 (16 buts), 1984 (20 buts) et 1985 (18 buts), **meilleur buteur de la Coupe d'Europe des clubs champions** 1985 (7 buts).

commente : « “Amore”, c’est pour l’amour, la passion du foot que nous avons en commun. Je suis un amoureux de Michel. Comme joueur, il n’a été le second de personne. J’exprime tous mes vœux pour la FIFA, il a l’expérience et le charisme pour présider cette instance. »
Même chez les jeunes, le Français fait l’unanimité. « Il reste toujours “le Roi”, même si je n’étais pas né quand il jouait ici », affirme Lorenzo Ponte, dix-neuf ans, étudiant en économie, qui arpente la via Filadelfia, juste à côté du stade Olympique, enceinte construite à l’endroit même du vieux Comunale, théâtre des exploits platiniens. « C’est vrai, parfois je me dis que ç’aurait été bien de naître quelques années plus tôt, pour le voir jouer, poursuit, sous une forte pluie, ce fan de la Juve. Je vais sur YouTube pour voir des vidéos de lui. J’ai en tête une photo où il est allongé sur le terrain, après qu’un de ses buts a été refusé lors de la Coupe intercontinentale 1985. » Sergio Trevisiol, vingt ans, également étudiant en économie, est aussi tifoso de la Juve : « À chaque fois qu’on parle de Platini, on a l’impression qu’il a joué ici trente ans, alors que ça n’avait duré que cinq saisons. » À quelques kilomètres du stade Olympique, voici le Juventus Stadium.

« ON NE TOUCHE PAS À PLATINI ! » Alors qu’il pleut des cordes et plus encore en cette fin octobre, à quelques minutes du match Juve-Bologne (2-1), les spectateurs affluent. « On ne touche pas à Platini ! Parce que c’est un mythe, lance Andrea Paletta, trente-six ans. J’ai grandi avec lui. Lors de son tout dernier match avec la Juve, contre Brescia *(3-2, en mai 1987)*, ses larmes avaient été cachées par la pluie qui tombait. » Pas loin de là, un autre tifoso, Salvatore Cesaro, lance : « Platini est le meilleur joueur de l’histoire de la Juve. C’est “le Roi”. Après, il y a Del Piero, et basta. C’était plus beau avant, le foot. Maintenant, le Calcio est fini. Pour moi, le Calcio est mort ! Il n’y a plus que des histoires d’argent, de paris. Avant, tu sentais, tu vivais vraiment le match. Platini manque à la Juve, au foot italien. »

MÊME LES JEUNES SUPPORTERS DE LA JUVE CONTINUENT D’ENTRETENIR SA LÉGENDE

Salvatore est accompagné de son fils Edoardo, dix ans, à qui l’on demande s’il connaît Platini. Long silence. « Le numéro un de la Juve ! » lui souffle le papa.
Au 57/3 viale Curreno, où habitait Michel Platini à Turin, sur la colline, on a discuté avec le concierge, Vasile Berzintu, un Roumain de Brasov qui ne vivait pas en Italie dans les années 80. Il s’est montré assez étonné de nous voir là, tout en sachant tout de même quelle star avait habité dans cette résidence. Parle-t-on parfois de l’ancien numéro 10 dans ce bijou suranné de verdure ? « Les gens ne parlent plus de foot, assure le concierge. Ils parlent de la crise. » ■ **Y. RI.**

BONIPERTI : « TURIN NE POURRA JAMAIS L’OUBLIER »

STÉPHANE MANTEY

À QUATRE-VINGT-QUATRE ANS, GIAMPIERO BONIPERTI, deuxième meilleur buteur de l’histoire de la Juventus (182 buts, devancé par Alessandro Del Piero, 290), conserve un sacré bagout. Président de la Vecchia Signora de 1971 à 1990, il vit toujours à Turin et évoque Platini avec pas mal d’humour.

« Qui est le plus fort joueur de l’histoire de la Juve : vous ou Platini ?

Moi, je courais le 100 m en 10 secondes, Platini en 15. *(Il éclate de rire.)* Platini a vu que j’avais arrêté le foot à 33 ans, alors il a fini sa carrière au même âge aussi *(NDLR : en fait, Platini était tout près d’avoir 32 ans quand il a dit stop)*. Chacun dit qu’il est plus fort que l’autre. Je dis que j’étais plus fort que Platini et lui, il dit qu’il était plus fort que moi. Mais moi, je l’ai vu jouer. C’est moi qui l’ai acheté et recruté à la Juve. Lui, il ne m’a jamais vu jouer. *(Grand sourire.)* L’argent qu’on a déboursé pour l’avoir a été de l’argent bien dépensé.

Et pour le sens de la repartie, qui est le meilleur ?

Disons qu’on était à égalité. C’était une belle lutte. Peut-être qu’il était plus vif d’esprit… Il répondait tout de suite. Moi, je ne répondais pas beaucoup parce que j’étais président de la Juve quand Platini y jouait. Il devait rester muet, sinon je lui mettais une amende. Platini est sympathique. Il est toujours allègre. Au-delà du grand joueur, c’était un grand personnage, un homme intelligent. C’est sa plus grande qualité. Et puis il savait jouer un peu au foot… *(Grand rire.)* Parce qu’il avait du sang italien. *(Nouveaux rires.)*

Platini manque-t-il à Turin ?

Comme joueur, il manque à la France et à la Juve. C’est l’un des plus brillants hommes de sport et de football. On s’appelle quatre à cinq fois par an. Turin ne pourra jamais oublier Platini. Ce qu’il a fait à la Juventus, c’était magnifique. Une *allegria* (gaieté) du foot. Nous attendons qu’il devienne président de la FIFA, nous sommes ses supporters pour ça. Il sait très bien s’adapter aux postes à responsabilités. » ■ **Y. RI.**

AGNELLI : « IL AIME RAPPELER SON PASSÉ BIANCONERO »

DR

ANDREA AGNELLI, TRENTE-SIX ANS, EST LE PRÉSIDENT DE LA JUVE. Fils d’Umberto Agnelli, mort en 2004, qui était le frère de l’Avvocato Agnelli et un très grand dirigeant du club piémontais, il éprouve un profond respect pour le Français.

« Quel a été l’impact de Platini sur la Juventus et la ville de Turin dans les années 80 ?

Dans une époque florissante, Platini, avec sa classe extraordinaire, a mené la Juve sur le toit du monde et a donc contribué de manière déterminante à un des cycles les plus prestigieux de l’histoire du club. Le souvenir est lié à ses extraordinaires performances sur le terrain, mais aussi à la finesse et à l’intelligence qu’il démontrait en dehors.

Platini est-il le meilleur joueur de l’histoire de la Juve ?

La Juve a eu de très grands champions et il est toujours difficile d’en choisir un seul. Parmi eux, il y a Platini, bien sûr, mais il y a aussi Del Piero et Boniperti ainsi que les héros du Mondial 1982, et Omar Sivori.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote liée à Platini ?

C’est une anecdote liée à la finale de la Coupe intercontinentale 1985 *(NDLR : gagnée à Tokyo contre Argentinos Juniors : 2-2, 4 t.a.b. à 2 ; Andrea Agnelli avait dix ans)*. Ce match n’était pas retransmis à Turin. Un collaborateur de mon père avait été chargé d’aller récupérer une cassette de cette rencontre à Milan *(en Lombardie, le match était retransmis en direct par une chaîne privée)*. Il y est allé et, à son retour, au moment de nous remettre la cassette, il a dit qu’il arrivait en retard à cause de la prolongation. Ça nous avait enlevé un peu le goût de la surprise.

Quel est votre rapport aujourd’hui avec Platini ?

Depuis que je suis président de la Juve, j’ai souvent eu des contacts avec lui dans le costume de président de l’UEFA. Quand nous nous sommes vus, j’ai noté avec plaisir qu’il aime rappeler son passé bianconero. Nous avons échangé sur le futur du football, et je pense que ma fonction dans l’Association européenne des clubs favorisera encore plus ce dialogue.

Vous êtes son supporter pour qu’il devienne président de la FIFA ?

Je pense que Platini peut faire pour le football mondial ce qu’il est en train de réaliser pour le football européen, c’est-à-dire des réformes qui vont dans le sens de la protection de notre sport. » ■ **Y. RI.**

ELKANN : « JE CONSERVE UN DE SES BALLONS D’OR »

S. GIGLIO/GRAZIA NERI AGENCY

JOHN ELKANN, TRENTE-SIX ANS, EST LE PRÉSIDENT DE LA FIAT ET D’EXOR, la société d’investissement contrôlée par la famille Agnelli, propriétaire à 63,77 % du capital social de la Juventus. Petit-fils de Giovanni Agnelli, dit l’Avvocato, décédé en 2003, qui fut le grand patron du groupe automobile italien et du club turinois, il a accepté pour *France Football* d’apporter son témoignage sur Michel Platini et sur les relations entre l’ex-numéro 10 et son grand-père.

« Platini entretenait un lien très fort avec mon grand-père : il lui voulait du bien. Je me rappelle que Michel était souvent présent à ses fêtes d’anniversaire, comme celle célébrée à Paris en 2001 pour ses quatre-vingts ans. Platini avait donné deux de ses trois Ballons d’Or à ses enfants *(NDLR : Laurent et Marine)*. Le troisième, il l’avait offert à mon grand-père, qui le gardait dans sa chambre avant de me le confier par la suite. Je conserve encore jalousement ce Ballon d’Or.
Après les cinq années magnifiques de Michel passées à la Juventus, ils étaient restés amis. Je me souviens que l’été, lorsqu’il nous arrivait de naviguer en bateau à voile au large de la Côte d’Azur avec Giovanni Agnelli, il y avait toujours une étape à Cassis, où Michel a une maison. À peine se rencontraient-ils qu’ils commençaient à parler de tout : de foot, de la Juve, et aussi de beaucoup d’autres choses. Ce fut au cours d’une de ces visites à Cassis que j’ai connu Michel. Avant de le rencontrer, c’est un peu comme si je le connaissais déjà. J’avais en mémoire ses actions spectaculaires les plus fameuses, vues et revues à la télé, comme ce but contre l’Inter *(saison 1985-86, 1-1)* où il marque de la tête juste après que le gardien *(Zenga)* a repoussé son penalty.
Aujourd’hui encore, Platini est très présent à Turin dans la mémoire des tifosi comme dans celle du club. Pour honorer le souvenir de son amitié avec mon grand-père, nous avons voulu que l’étoile qui lui est dédiée dans notre nouveau stade porte aussi les initiales GA *(Giovanni Agnelli)*. Dans le musée de la Juve, qui se trouve à côté de notre enceinte, en plus des vidéos et des photos le concernant, est exposé son maillot frappé du numéro 10. Moi-même, je continue d’avoir une excellente relation avec Platini. On s’appelle souvent, on échange des SMS, pour parler de tout, au-delà du foot et de la Juve. » ■ **Y. RI.**

FREY « IL EST TRÈS DUR DE SURV

ARRIVÉ À L'INTER EN 1998, À DIX-HUIT ANS, il est le joueur français qui compte le plus de matches en Serie A.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

AVEC TRENTE MINUTES D'AVANCE SUR L'HORAIRE PRÉVU, Sébastien Frey est fidèle au rendez-vous fixé par l'attaché de presse du Genoa. Mais son emploi du temps chargé en cette semaine de la Toussaint n'a pas permis la rencontre dans le grand port italien. C'est donc au téléphone, depuis Gênes, qu'il a parlé de sa longue expérience italienne, de sa fierté d'être le joueur français ayant disputé le plus de rencontres en Serie A. Intarissable, le gardien international (32 ans, 2 sélections) est resté plus de une heure accroché au portable.

« Sébastien, connaissez-vous votre nombre de matches en Serie A ?

Plus de quatre cents, c'est sûr. Je sais que j'ai disputé le 400e la saison passée contre Catania. On avait perdu. Mais, pour être précis, je ne sais pas.

Quatre cent vingt-deux au total ! Deuxième colle : combien de saisons dans le Championnat italien ?

C'est plus facile. Je suis arrivé en 1998 à l'Inter. Ça doit donc faire quatorze. *(Il se reprend.)* Non, j'attaque la quinzième ! À trente-deux ans, c'est pas mal. Mais ce qui me fait surtout plaisir, c'est d'aimer encore et toujours le football. Tant que j'aurai le plaisir d'aller à l'entraînement, de vivre ma passion comme un gamin, j'irai plus loin. Battre des records, c'est bien, mais aimer son métier, c'est mieux !

Derrière l'intouchable Zanetti, Totti et Buffon, vous êtes le quatrième joueur de Serie A en activité à compter le plus de matches. Est-ce une forme de consécration ?

Quand tu vois la composition du trio de tête, c'est énorme ! Ce ne sont que des monstres sacrés en Italie. Deux mythes italiens, un Argentin qui a marqué l'histoire de la Serie A et de l'Inter, puis un Français. Je suis fier d'être le *Francese* qui détient ce record, surtout que d'immenses compatriotes comme Thuram, Zidane, Trezeguet ou Deschamps sont passés par là avant moi. Quand j'ai débarqué à l'Inter Milan, à dix-huit ans, je ne pensais pas réussir tout ça.

J'AI UNE GRANDE ADMIRATION POUR ROBERTO BAGGIO. C'EST LE JOUEUR ET L'HOMME QUI M'A LE PLUS MARQUÉ DANS MA CARRIÈRE.

Vous souvenez-vous de cette arrivée ?

Et comment ! C'était à l'été 1998, juste après le titre de champion du monde de l'équipe de France. Tous les grands internationaux français jouaient en Italie. La Serie A était le Championnat de référence, celui où il fallait être. Mais je suis arrivé à l'Inter sur la pointe des pieds. C'était le grand Inter, avec des calibres comme Ronaldo, Youri *(Djorkaeff)*, Pagliuca, Simeone, Zamorano... Pour moi, le petit gardien de Cannes, c'était extraordinaire de débarquer dans cet environnement. J'ai été frappé par la gentillesse de ces grandes stars. Des

JÉRÔME PRÉVOST

VIVRE DANS LE CALCIO »

Aujourd'hui au Genoa, il revient sur son extraordinaire aventure.

personnes comme Benoît *(Cauet)* ou Youri m'ont aidé à m'intégrer. Ce sont même eux qui m'ont appris l'italien au quotidien. Ah, j'en oublie un aussi : Taribo West. Un super mec, un phénomène ! Et une mascotte à l'Inter...

Comment aviez-vous été repéré par l'Inter ?

J'ai eu deux sons de cloche. Le premier est que Sandro Mazzola me voulait. Mais je ne l'ai jamais vu avant d'arriver à Milan. La personne que j'ai rencontrée à Cannes est Walter Zenga. Il est venu me voir plusieurs fois à l'entraînement et en matches. Notre premier contact, c'était dans une pizzeria avec mon père. Lui ne parlait pas un mot de français et nous, on ne comprenait rien à l'italien. On a passé le repas en échangeant par gestes ou avec des éclats de rire. Je vous laisse imaginer...

Les événements se sont rapidement enchaînés...

J'ai vite joué à l'Inter. Je me souviens de mon premier match en Coupe, face à Castel Di Sangro, un club de Serie B. Il y avait aussi Carlo Cudicini qui débutait en face. Ce n'est pas forcément un bon souvenir, car j'avais la pression. Mais je me suis vite libéré. Après, j'ai été propulsé en Serie A à la suite de l'expulsion de Pagliuca. Je suis entré en cours de match contre la Sampdoria. Le match suivant, j'ai été titularisé contre la Fiorentina, à domicile, devant plus de soixante mille spectateurs. On a gagné 2-0 et j'ai été élu homme du match ! Aujourd'hui, je reste encore le plus jeune gardien titulaire de l'histoire de l'Inter.

Pourquoi n'êtes-vous pas resté dans ce club où vous êtes vraiment devenu titulaire en 2000-01 (28 matches de Serie A) à vingt ans ?

Il y avait alors beaucoup de confusion et de problèmes à gérer pour moi par rapport à mon expérience. L'Inter faisait aussi une bonne affaire. À vingt et un ans, j'ai été vendu 45 milliards de lires à Parme ! Ça fait plus de 22 M€ ! Ça doit être encore le plus gros transfert pour un gardien français. Je suis venu à Parme pour remplacer Buffon, qui venait d'être transféré pour 53 M€ à la Juventus, le plus gros transfert de l'histoire pour un gardien. Du délire ! Parme était alors l'un des quatre ou cinq meilleurs clubs de Serie A.

Au-delà de ces chiffres, vous vous êtes longtemps tiré la bourre avec Buffon ?

C'est surtout un ami, pour qui j'ai le plus grand respect. Et je sais que c'est réciproque. Nous avons commencé à un an d'intervalle en Serie A. Nos trajectoires sont parallèles. Ici, on m'a d'ailleurs longtemps appelé le "Buffon français". On s'est livré une guerre amicale pour le titre de meilleur gardien de Serie A, que j'ai remporté trois fois. Être comparé à lui en étant étranger reste une immense reconnaissance. Buffon est un emblème en Italie, le gardien des champions du monde. Par rapport à lui, je me sens aussi comme une référence en Italie. On ne se rend pas compte. Mais, pour un étranger, surtout un Français, il est très dur de survivre dans le Calcio. Encore plus pour un gardien !

> JE NE DIRAI JAMAIS QUE JE SUIS DEVENU UN ITALIEN, J'AI TOUJOURS AFFICHÉ **LE DRAPEAU BLEU-BLANC-ROUGE** SUR MES CHAUSSURES.

Expliquez-nous cette difficulté ?

Déjà, vous avez moins le droit à l'erreur qu'un gardien italien. Ici, ils disent qu'ils ont la meilleure école de gardiens en Europe. Ce n'est pas faux d'ailleurs. Dans tous les clubs où je suis passé, j'ai eu de très grands entraîneurs de gardiens. On est attentif à ce poste, et les Italiens ont été des pionniers dans cet entraînement spécifique. Donc, il faut être très costaud pour piquer la place d'un Italien. Ils sont vachement préparés et assez corporatistes aussi. Quand on fait les comptes, il y a d'ailleurs eu peu de gardiens étrangers qui ont réussi et duré ces dernières années dans l'élite italienne : Dida, Julio César, moi.

Avez-vous noué de belles amitiés dans le football italien ?

Je suis resté en relation avec beaucoup de joueurs et de gens dans les clubs. Mon grand pote est le magasinier de la Fiorentina. J'ai un caractère chaleureux qui m'a permis, je crois, de laisser une bonne image partout. À Parme, Fabio Cannavaro me surnommait "le Napolitain", car ce sont des personnes conviviales qui vont facilement au contact des autres. Mais j'ai surtout une grande admiration pour Roberto Baggio *(NDLR : il a joué à l'Inter entre 1998 et 2000)*. C'est le joueur et l'homme qui m'a le plus marqué dans ma carrière.

Pourquoi ?

J'apprécie tous ses talents. Il a fait partie des personnes qui m'ont accueilli avec une grande humilité quand je suis arrivé à l'Inter. Quand j'ai eu ma grave blessure au genou, à vingt-cinq ans, que des chirurgiens m'ont dit que j'étais perdu pour le foot, je l'ai appelé car il avait eu un problème identique. Il m'a dit qu'à ce moment-là il avait fait la plus grande découverte de sa vie. Il s'était rapproché du bouddhisme. Ça m'a intrigué puis il m'a converti. Il m'a apporté la sérénité. Par la suite, il m'a même envoyé son ancien brassard quand j'étais capitaine à la Fiorentina. Roberto est un immense personnage.

Aujourd'hui, vous sentez-vous plus italien ou

BIO EXPRESS

32 ans. Né le : 18 mars 1980, à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). 1,89 m ; 90 kg. Gardien. International français (2 sélections, 2 buts encaissés). PARCOURS : Cannes (1997-98), Inter Milan (ITA, 1998-99), Hellas Vérone (ITA, 1999-2000), Inter Milan (ITA, 2000-01), Parme (ITA, 2001-2005), Fiorentina (ITA, 2005-2011), Genoa (ITA, depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

Depuis 2011, le portier français évolue au Genoa, son cinquième club transalpin.

FABRIZIO TERRANOVA/ESTRO/PRESSE SPORTS

français ?

La réalité des choses veut que je sois plus représentatif en Italie qu'en France. Pour moi, c'est un honneur d'être une référence en Serie A, mais aussi d'y être un peu l'ambassadeur de la France. Sportivement, je me suis construit en Italie. Mes coéquipiers me considèrent comme un Italien. Mais je reste français dans l'âme. Je ne dirai jamais que je suis devenu un Italien. J'ai toujours affiché le drapeau bleu-blanc-rouge sur mes chaussures depuis que je joue ici.

Malgré votre passé en Italie et quelques grands clubs comme l'Inter, Parme ou la Fiorentina, votre palmarès n'est pourtant pas très fourni…

C'est vrai que je n'ai gagné qu'une Coupe d'Italie avec Parme *(en 2002)*. J'ai également participé à la reconstruction d'un club comme la Fiorentina, qui m'a permis de faire de belles campagnes européennes en Ligue des champions ou en Europa Ligue avec une demi-finale en 2008. Ma fierté et mes titres viennent surtout de ma longévité. Dans les années 2000, j'ai connu l'apogée du football italien. C'était l'endroit où il fallait être, bien avant l'Espagne, l'Angleterre ou l'Allemagne.

Ce n'est plus le cas…

Le Championnat a baissé en qualité. Le plateau n'a plus la même saveur, il s'est nivelé. La Serie A est devenue plus homogène. Les problèmes extrasportifs ont fait beaucoup de mal au foot italien ces dernières années, entre les histoires de la Juve en 2006, sa relégation en Serie B ou récemment les affaires de paris clandestins et de matches truqués. Tout cela a sali l'image du Calcio, qui a été gangrené de l'intérieur. Beaucoup de grands joueurs sont partis et d'autres n'ont pas voulu venir. Ils ont préféré des Championnats plus "sains" comme la Premier League ou la Bundesliga. Même la Ligue 1 s'est rapprochée de la Serie A avec l'essor d'un club comme le PSG, qui fait beaucoup parler de lui en Italie.

Il paraît que le PSG vous a sondé en juin 2011 avant de prendre Salvatore Sirigu. Info ou intox ?

Il y a bien eu une approche. Ça ne s'est pas concrétisé pour des raisons essentiellement personnelles. Sur un plan familial, il était plus pratique pour moi de rester en Italie, même si le challenge du PSG était plus qu'intéressant. Ça m'a vraiment poussé loin dans ma réflexion. Le Genoa m'a aussi mis la pression. Ils m'ont proposé un contrat de cinq saisons à trente et un ans. Mais le PSG et l'OM ont toujours fait rêver les joueurs français. Quand je suis parti à l'Inter en 1998, j'aurais d'ailleurs pu aller à Marseille.

Comment ça ?

L'OM me voulait pour remplacer Andreas Köpke. Mais l'Inter proposait plus d'argent. L'AS Cannes devait me vendre au plus offrant pour éviter la faillite. Je suis donc parti en Italie pour 15 MF à l'époque *(2,3 M€)*. C'était mieux pour tout le monde, même si l'OM m'attirait vraiment. Si le choix n'avait tenu qu'à moi, je serais sûrement allé à Marseille.

Que pensez-vous de Salvatore Sirigu ?

Je l'ai vu émerger quand il jouait à Palerme. C'est un très bon choix pour le PSG, un gardien en devenir dans le football italien, avec un style moderne qui me plaît. C'est également un garçon intelligent. Il s'est vite mis au français, ce qui prouve sa volonté d'intégration.

Zlatan Ibrahimovic est également une de vos vieilles connaissances…

"Ibra" est énorme ! Je l'ai souvent eu en face de moi avec la Juve, l'Inter ou le Milan AC. Il fait partie de la catégorie supérieure tant physiquement que techniquement. Mais ce qui le différencie des autres, c'est son caractère. Il possède un gros mental. Il ne doute de rien, et surtout pas de lui !

De tous les entraîneurs italiens que vous avez croisés, quel est celui qui vous a le plus marqué ?

(Il rigole.) J'en ai déjà côtoyé beaucoup trop ! *(Il cherche.)* Sans doute Cesare Prandelli *(actuel sélectionneur de l'Italie)*. Je l'ai eu pendant sept ans et dans trois clubs différents : au Hellas Vérone pendant une saison, puis deux ans à Parme et quatre saisons à Florence. Il a suivi mon évolution, et j'ai suivi la sienne. Il est à cheval sur la tactique, la rigueur, mais toujours en recherche d'une certaine qualité de football. J'ai notamment vécu deux superbes saisons avec lui à Parme. Il fait partie du nouveau souffle du foot italien. On le voit avec la Squadra Azzurra. Entre nous, il n'y avait pas d'affinités particulières, mais beaucoup de respect. Je n'ai jamais été proche de mes coaches, je ne suis jamais tombé dans le copinage. Ça me permet de leur dire les choses en face quand elles sont bonnes à dire dans l'intérêt général.

Frey est un nom qui se conjugue au pluriel en Serie A. Est-ce vous qui avez conseillé à votre petit frère, Nicolas (28 ans), de venir en Italie ?

En grande partie. Il était aussi au centre de formation de l'AS Cannes. Mais il a eu une grave blessure à la ceinture abdominale qui a été mal soignée là-bas. Je l'ai mis en contact avec le staff médical de l'Inter, qui l'a remis sur pied. Il est alors resté avec moi et j'ai usé de mes relations pour le placer à Legnano, en Serie C2. J'avais confiance en ses qualités. Je lui ai simplement filé un coup de piston au début. Il a décollé ensuite en Serie B à Modena, puis a signé au Chievo Vérone où il joue depuis cinq saisons dans l'élite. Je suis admiratif, car il en a bavé au début, beaucoup plus que moi. Il a même plus de mérite. Aujourd'hui, ce n'est plus "le frère de", avec un nom lourd à porter sur le maillot. Il a sa propre histoire. C'est Nicolas Frey. Il s'est fait un prénom. Notre grand-père *(André Frey, 6 sélections en équipe de France de 1944 à 1950)* aurait été très fier de nous.

L'Italie, pour vous, c'est aussi les belles voitures…

Quand on est fan de bagnoles, c'est le paradis, ici, même si je me suis calmé. Je n'ai plus de "tape-cul" à cause de mon dos. Mais j'ai toujours cette passion. J'ai eu des Ferrari, des Lamborghini, des voitures parmi les plus belles au monde.

Qu'est-ce qui vous rend le plus chauvin en Italie par rapport à votre nationalité ?

Le vin français ! On est vraiment au-dessus du lot. Les Châteaux Petrus, Lafitte et surtout Romanée-Conti sont l'équivalent des Messi, Cristiano Ronaldo ou Ibra dans le football ! » ■ F. V.

Parmi les monuments

S'IL N'Y AVAIT LA SAISON COMPLIQUÉE DU GENOA, les matches pièges à gérer, Sébastien Frey pourrait s'amuser de son rôle de « chasseur » de monuments. Après avoir dépassé le week-end précédent Fabio Cannavaro, Ballon d'Or *France Football* 2006, le gardien français a, en effet, égalé ce dimanche face à Naples un autre cador du foot italien, Luca Marchegiani, au nombre de matches en Serie A : 422. Il pointe désormais à la 33e place du classement des joueurs les plus présents et devrait doubler des figures historiques du Calcio comme Corso (436 matches) ou Boniperti (443) d'ici à la fin de la saison. Impressionnant ! Bien sûr, le recordman Paolo Maldini, avec ses 647 rencontres, se trouve à des années-lumière de Frey. Tout comme Gianluca Pagliuca, premier des gardiens (592) et dauphin de Maldini, ou Javier Zanetti, troisième du classement (581), mais premier étranger et surtout recordman des joueurs en activité.

Les statistiques de « Seb » n'en restent pas moins vertigineuses. Parce qu'à « seulement » trente-deux ans et quinze saisons en Italie Frey évolue depuis un certain temps dans la cour des grands. De loin le premier Français (115 matches de plus que Thuram, précédent recordman tricolore !), il est tout bonnement le troisième joueur étranger de l'histoire de la Serie A, après l'Argentin Zanetti et le Brésilien Altafini (459), mais aussi le septième gardien au classement et deuxième en activité derrière Gigi Buffon (466 matches). Facile, direz-vous, lorsqu'on est arrivé en Italie à dix-huit ans et que l'on n'a plus quitté la Péninsule. Peut-être, mais sachez que seulement onze portiers ont disputé plus de 400 matches de Serie A et que la liste n'inclut pas des cadors tels que Toldo, Tacconi ou Zenga. Sachez aussi que, à deux exceptions près (Boniperti et Mari), tous ceux qui devancent encore Frey au nombre de matches de Serie A ont disputé plus de saisons que lui. Alors, respect ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

> LES PROBLÈMES **EXTRASPORTIFS** ONT FAIT BEAUCOUP DE **MAL AU FOOT ITALIEN** CES DERNIÈRES ANNÉES.

ILS ONT TRAVERSÉ LES ALPES

ACTUELLEMENT REPRÉSENTÉ PAR TROIS JOUEURS DU PSG, le contingent italien en Ligue 1 s'est souvent concentré dans le sud de la France.

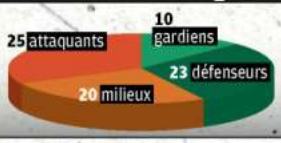
Fabrizio Ravanelli (Marseille).

Les Italiens en Ligue 1 depuis dix ans

Tous à Paris !

2012-13	3	Salvatore Sirigu (Paris-SG, gardien)
2011-12	2	Thiago Motta (Paris-SG, milieu)
2010-11	0	Marco Verratti (Paris-SG, milieu)
2009-10	0	
2008-09	2	
2007-08	2	
2006-07	2	
2005-06	4	
2004-05	2	
2003-04	3	
2002-03	2	

Répartition des 78 Italiens de l'histoire de la Ligue 1



1 Passé par Lyon, le défenseur **Fabio Grosso** est le seul champion du monde italien à avoir évolué en Ligue 1.

4 Le nombre record de clubs fréquentés par le gardien de but **Henri Alberto** : Lyon de 1954 à 1956, Monaco de 1956 à 1961, avec lequel il remporta la Coupe de France (1960) puis le Championnat (1961), Sochaux en 1961-62 et Grenoble en 1962-63.

SOURCE FRANCIS MAGOS • PHOTO BERNARD PAYON • INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

Les hommes de la Côte

Par club

1.	Nice	14
2.	Marseille	9
3.	Monaco	8
4.	Lyon et Paris-SG	6
6.	Metz, Rennes et Saint-Étienne	5
9.	RC Paris	4
10.	Le Havre	3
11.	AC Ajaccio, Angers, Bastia, Cannes, Lens Nancy, Nîmes, Rouen, Sedan et Strasbourg	2
21.	18 clubs	1

G : gardien ; D : défenseur ; M : milieu ; A : attaquant.

Les 14 Niçois

Années 30
Tomasi (A)
Della Valle (A)
Rier (A)

Années 40
Geria (G)
Molinari (A)

Années 50
Serone (A)
Landi (G)
Nani (D)
Gentini (M)

Années 60
Granella (A)

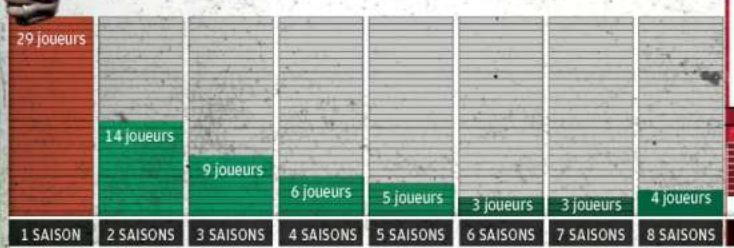
Années 70
Morabito (D)

Années 90
Di Costanzo (A)
Onorati (M)

Années 2000
Simone (A)

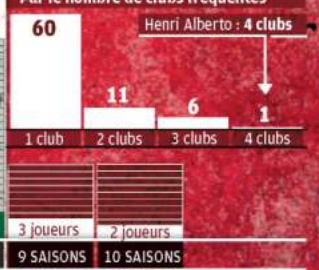
Des passages de courte durée

Saisons passées dans notre Championnat



Fidèles à leur club

Par le nombre de clubs fréquentés



Monaco, succursale de la Squadra Azzurra

Les 12 internationaux italiens passés par la Ligue 1

Christian Panucci (Monaco, 2001)	57 sélections
Christian Vieri (Monaco, 2006)	49
Fabio Grosso (Lyon, 2007-09)	48
Fabrizio Ravanelli (Marseille, 1997-2000)	22
Marco Di Vaio (Monaco, 2005-07)	15
Thiago Motta (Paris-SG, depuis 2012)	13
Marco Simone (Paris-SG, 1997-99 ; Monaco, 1999-2001, 2002-03 ; Nice, 2004)	4
Flavio Roma (Monaco, 2001-09)	3
Salvatore Sirigu (Paris-SG, depuis 2011)	3
Michele Padovano (Metz, 1998-2000)	1
Stefano Torrisi (Marseille, 2002)	1
Marco Verratti (Paris-SG, depuis 2012)	1

DESCHAMPS LES ANN

L'ITALIE ET LA JUVE ont profondément influencé la carrière du sélectionneur des Bleus. À travers une dizaine de photos, il nous

ANDRÉ LEDUC

Août 1994
Piazza San Carlo, centre-ville de Turin

« C'est moi, ça ? Oh, la vache... Putain, je fais tout jeune, hein ? On est piazza San Carlo, au cœur de la ville, je débarque en plein été, je découvre brusquement un autre monde, une autre vie, et, quelques années après Michel Platini, j'arrive donc à la Juventus. Le changement est radical, mais très vite pourtant je me rends compte que la Juve est un club qui va très bien me convenir. Et très vite aussi, je me dis que Turin est un endroit où je vais pouvoir vivre agréablement, tranquillement. C'est une ville ouvrière avec un climat assez rude et pas mal de brouillard, ce n'est pas non plus Rome ou Milan au niveau centres d'intérêt, il n'y a pas la mer, mais je m'y sentirai bien. Je suis encore à l'hôtel, mais entre les trois semaines de stage de préparation, les mises au vert et les matches amicaux, je ne vais pas y mettre les pieds souvent.
Je pense surtout alors à bien communiquer et donc à apprendre la langue, même si j'avais déjà pris des cours avant de venir, pour pouvoir acquérir une nouvelle mentalité, dans le jeu et dans le travail, et bien me fondre dans le moule. » ■

NICOLAS LUTTIAU

Printemps 1995
L'Avvocato Giovanni Agnelli en tribune officielle

« L'Avvocato... Quel grand personnage ! Et quel charisme exceptionnel... Il incarnait tout à la fois : l'empire Fiat, la Juve, Turin. C'était son œuvre, son club, sa ville. Il était plus connu et reconnu que le président de la République... De temps en temps, il aimait bien débarquer pendant l'entraînement au Comunale. Il arrivait avec sa petite Ferrari, il y avait aussitôt un attroupement de journalistes en quête d'une petite phrase, et la séance s'arrêtait aussi sec. Comme il a énormément aimé Michel *(NDLR : Platini)* et qu'il a eu des rapports privilégiés avec lui, il avait un faible pour les Français et il aimait bien parler notre langue. J'ai eu la chance ainsi d'avoir souvent des discussions avec lui et, chaque fois qu'il venait, il s'arrêtait un moment avec moi. Il pouvait être très piquant par ses remarques sur un joueur ou sur le jeu de l'équipe, mais sur moi, jamais... Sauf une fois, lors de ma première saison, le jour où on bat Parme 4-0 et où on est champion.
Cet après-midi-là, je marque du plat du pied gauche en pleine lucarne et il a eu cette réflexion : "Si même Deschamps marque du gauche, il ne peut rien nous arriver..." Il n'avait pas tort. » ■

ALAIN DE MARTIGNAC

22 mai 1996
Rome, finale de Ligue des champions, contre l'Ajax

« C'est la première finale de Ligue des champions que joue la Juve depuis le Heysel. On est à Rome et ce n'est pas un match comme les autres pour le club, pour les supporters et pour nous, les joueurs. Surtout face à l'Ajax, tenant du titre. On savait qu'on allait souffrir et courir souvent derrière le ballon, et jusque dans le milieu de l'après-midi j'ai eu aussi des problèmes de dos pas possibles.
Je commence milieu gauche, dans la zone de Ronald de Boer, puis quand Paulo Sousa sort, à l'heure de jeu, je me retrouve dans l'axe, dans le périmètre de Litmanen, un sacré client à l'époque. Mais je fais mon match, je me souviens même qu'on avait plutôt encensé ma performance individuelle, et on gagne aux tirs au but. Difficilement. Mais autant on avait fêté ça avec l'OM trois ans plus tôt, autant là, c'est une victoire qui, pour la Juve, est quelque chose de normal. Même si elle marque le grand retour du club sur la scène internationale. Pas de fête, donc, mais un grand souvenir personnel. Et un petit mot de Platini après le match qui me rappelle que je suis un gagneur et souvent dans les bons coups. » ■

ÉES JUVENTUS

raconte ce que cette période de sa vie lui rappelle. PAR PATRICK URBINI

L'Italie, ce sont six années de sa vie. Cinq comme joueur, de 1994 à 1999, plus une autre comme entraîneur, de 2006 à 2007. Ce sont aussi une ville, Turin, et un club, la Juve, dont il a partagé l'histoire, les succès et le destin, parfois contraire. C'est enfin une culture du jeu, une mentalité et une manière de travailler, des hommes également, qui l'ont marqué à jamais et disent beaucoup de lui aujourd'hui. Jeudi dernier, dans le bureau qu'il occupe au premier étage du siège de la Fédération, nous avons revisité ensemble cette période clé de sa carrière. En lui demandant de légender des matches, des lieux, des moments et des personnages qui ont compté plus que d'autres.

PIERRE LABLAUNIÈRE

PIERRE LABLAUNIÈRE

DIDIER FÈVRE

Juillet 1996
Marcello Lippi, son entraîneur et l'un des hommes clés de sa carrière

« Lippi a été quelqu'un de très important pour la Juve, car il lui a permis de revenir au sommet et de gagner beaucoup de titres. Mais aussi pour moi et pour la suite de ma carrière, d'abord comme joueur, puis comme entraîneur. Même s'il était d'une grande exigence au quotidien, on a eu beaucoup d'affinités et d'échanges, et il avait énormément confiance en moi. Grâce à lui, j'ai acquis cette culture de la gagne propre au football italien, ce souci du détail et cette recherche tactique permanente, mais aussi cette soif de travail, afin de toujours pouvoir réduire la marge d'erreur, de toujours être capable de se surpasser et de repousser à chaque fois ses limites. Avec lui, je peux dire que j'en ai bouffé des gammes, des gammes et encore des gammes, des séances où on répétait à vide les mises en place... Mais cela a été une chance pour moi de le côtoyer durant plus de quatre années, car aujourd'hui encore, ça continue à me servir et à m'inspirer. Humainement et professionnellement, il a compté. » ■

Juillet 1996
Dans le vieux stadio Comunale, préparation d'avant-saison

« C'est un test d'effort de début de saison. Zizou vient de débarquer à la Juve, il découvre Giampiero Ventrone, notre préparateur physique, et toutes ces charges de travail colossales, toutes ces quantités de courses infernales et toutes ces séances de musculation. Avec Ventrone, qui avait eu une expérience chez les Marines, on en a bavé, à en vomir même parfois tellement c'était dur, notamment pendant les six ou sept semaines de préparation d'avant-saison, mais personne pourtant ne trichait. Là, il a l'air gentil sur son vélo, mais quand il débarquait avec son mégaphone et nous gueulait dessus, ou quand il nous mettait la musique de *Rocky* pendant les séances d'abdominaux, ça ne rigolait pas... Quand il est arrivé en 1994 avec Lippi, je me souviens qu'il se moquait de moi et de mon physique : "C'est quoi ça ?" Mais bon. Moi, j'aimais ça et j'étais à fond dès le départ, à tel point que j'étais déjà prêt au bout de trois semaines, et qu'au début j'avais explosé avant même que le Championnat ne commence... Avec l'expérience, j'ai vite compris pourtant combien tout ce travail physique était essentiel pour faire les saisons que l'on faisait et pouvoir enchaîner autant de matches importants. » ■

17 novembre 1996
Turin, duel au sommet contre Milan

« Zizou et moi contre Milan et George Weah. Comme d'hab, il vient me donner un coup de main défensivement pour que je ne me noie pas au milieu... Dans ces matches-là, je touche vraiment du doigt le très haut niveau, je baigne au quotidien dans tout ce que je suis venu chercher, et je me dis que, dans les années 90, l'endroit où il fallait être, c'était vraiment l'Italie, tellement il y avait de qualité, de talent et d'adversité. Tous les meilleurs étaient là à cette époque... Milan, c'était aussi notre grand rival, l'autre grande institution et puissance économique du Calcio, et on a joué quelques matches mémorables contre eux. Celui-là ? Je ne sais plus comment il se termine, mais cette saison-là, on est champion. En tout cas, je me souviens aussi qu'il existait un grand respect entre les deux clubs et les dirigeants, et sur le terrain, ça se passait bien. En gros, c'était : si ce n'est pas nous qui gagnons, autant que ce soit Milan et pas un autre. Et inversement du côté milanais. Avec l'Inter, en revanche, c'était beaucoup plus chaud et tendu... » ■

ALAIN DE MARTIGNAC

NICOLAS LUTTIAU

PIERRE LABLATINIERE

26 novembre 1996
Tokyo, finale de Coupe intercontinentale, contre River Plate

« La Coupe intercontinentale contre Boca Juniors... euh, non, River Plate. On part une semaine pour bien préparer ce match au Japon, on gagne 1-0, on boucle une année exceptionnelle et au retour, à Turin, il y a cette fois beaucoup de monde pour nous attendre. Un souvenir magnifique. Et là, on joue avec le maillot noir et blanc, le vrai, même si le bleu et jaune de la finale de Rome était beau aussi. D'ailleurs, celui de Tokyo, je l'ai gardé et je l'ai toujours à la maison... Parmi toutes celles que j'ai connues pendant ces cinq années, ce n'est peut-être pas la meilleure équipe. Mais elle incarne bien, pourtant, la force collective que représente la Juve de Lippi, son appétit et l'incroyable spirale de victoires dans laquelle on se trouve aussi à ce moment-là. Tout ce qu'on pouvait prendre, on prenait... C'est du costaud, donc, mais il y a quand même du beau monde, non ? Pour ceux qui étaient là au début de l'aventure, en 1994, c'est aussi un formidable aboutissement : champion, champion d'Europe et maintenant champion du monde, tu ne peux pas rêver mieux. » ■

26 avril 1998
Turin, match décisif pour le titre, contre l'Inter

« C'est lequel, ce match contre l'Inter ? Celui avec Youri *(Djorkaeff)* en face, et où je fais un penalty sur Ronaldo qui n'est pas sifflé ? Oh, ça va... Je ne le touche pas, il tombe, et, sur le contre, on obtient, nous, un penalty logique *(rire)* que Del Piero manque, d'ailleurs. Mais on gagne 1-0, non ? Et là, on est quasiment champion à quelques journées de la fin. Autant avec Milan, comme je l'ai dit, la rivalité était saine, autant avec l'Inter il y avait toujours beaucoup d'animosité, pas mal d'électricité sur le terrain et de polémiques, avant et après. Parfois même des débuts de bagarre générale. Avec eux, c'était constamment tendu. Et ce jour-là, comme souvent, ça se joue à pas grand-chose, une décision favorable ou défavorable... Chez nous, on voulait à tout prix marquer notre territoire et conserver notre statut de numéro 1, tandis qu'eux étaient à la recherche de titres. Ça donnait donc des matches comme ça, et on savait faire ce qu'il fallait dans ce genre de situation. » ■

3 juillet 1998
Stade de France, quart de finale de Coupe du monde, contre l'Italie

« Pour nous, pour tous ceux qui jouaient alors en Italie, et pour Zizou et moi, surtout avec autant de joueurs de la Juve en face, ce n'est vraiment pas un match comme les autres. À ce moment-là, les Italiens nous prennent encore de haut et nous répètent : "Ah, les Français... Vous jouez bien, mais vous ne gagnez jamais rien." On n'a donc pas envie de se faire chambrer pendant toute une année quand on va rentrer là-bas. Comme on l'imagine, c'est un match très tactique, fermé, compliqué, où l'Italie ne lâche rien. Je me retrouve souvent dans la zone de Baggio et Del Piero, ce n'est pas une situation simple à gérer, et je prends ce carton. Je me demande bien pour quelle faute *(rire)*. Ça se joue donc finalement à très, très peu de chose ; Baggio a une grosse occase, mais nous très, très peu. Je me rappelle du titre des journaux italiens au lendemain de cette qualification aux tirs au but : « On a enfanté des monstres. » C'était exactement ça. D'ailleurs, on l'avait pris pour un bel hommage, car c'est le foot italien qui nous avait préparé à gagner enfin des titres. » ■

DANIEL BARDOU

PATRICK BOUTROUX

RICHARD MARTIN

Printemps 1999
Carlo Ancelotti, nouveau boss de la Juve

« Au soir d'une défaite à domicile, contre Parme, Lippi donne sa démission, c'était devenu compliqué depuis plusieurs semaines et je pars rejoindre l'équipe de France pour un match amical à Wembley. Quand je reviens, je découvre donc Carlo Ancelotti. Mais c'est une sale saison pour la Juve, ma dernière au club, et finalement je n'ai travaillé que trois, quatre mois avec lui. J'en garde pourtant un bon souvenir. C'était un mec très proche du groupe, très convivial, pas copain avec les joueurs, mais très à l'écoute et très intéressant sur le plan humain, avec toutes les caractéristiques de l'entraîneur italien, mais un fonctionnement un peu différent de celui de Lippi. Avec son étiquette d'ancien joueur du Milan et de la Roma, ça ne l'a pas trop aidé à se faire adopter par les supporters de la Juve, mais en réalité je n'ai pas trop eu le temps de juger son travail. Après, on s'est revus dans des séminaires d'entraîneurs à l'UEFA, ou à Paris depuis qu'il est entraîneur du PSG. C'est quelqu'un avec qui j'aime bien discuter et que j'ai toujours plaisir à revoir. Je l'apprécie, il m'apprécie : il y a vraiment beaucoup de respect entre nous. » ■

21 avril 1999
Turin, demi-finale de Ligue des champions, face à Manchester United

« Beckham, Manchester... On n'arrêtait pas de les jouer à cette période-là, et je me souviens aussi que Ferguson, par deux fois, avait voulu me faire venir, en 1996 et 1997. Malgré une saison ratée sur toute la ligne, on se retrouve tout de même en demi-finales de la Champions League contre eux, on fait 1-1 à l'aller à Old Trafford, on mène rapidement chez nous 2-0, mais à l'arrivée on perd 3-2. La Juve qui mène 2-0 et perd 3-2, ce n'est pourtant pas trop dans les gènes, mais cette année-là, c'était leur tour, ils volaient, ils étaient hyper-costauds, et ils allaient tout gagner. Au fond, ce match-là est aussi le parfait reflet d'une saison manquée. Il marque définitivement la fin d'un cycle, et, pour moi, c'est une page qui va se tourner. J'aurais pu rester, mais je suis moins bien, je sens que le club veut préparer la suite, avec des jeunes comme Tacchinardi, et après avoir vécu autant de choses merveilleuses, après avoir gagné autant de titres, je sens également qu'il est temps de voir autre chose. Ce sera Chelsea. » ■

19 mai 2007, Arezzo, la Juve gagne 5-1 et retourne en Serie A

« Un grand moment... On gagne à Arezzo, où Conte *(son ancien partenaire et l'actuel entraîneur de la Juve)* est alors entraîneur, le club retrouve alors la Serie A, et on a sorti les t-shirts préparés pour l'occasion... Ça reste une saison incroyable, où l'équipe a joué dans des endroits où elle n'avait jamais joué et où elle ne rejouera sans doute jamais, avec des ambiances et un folklore indescriptibles. Quand la Juve fait appel à moi, l'été précédent, je ne sais même pas dans quelle division et avec quels joueurs je vais repartir. Et je me revois encore dans ma chambre d'hôtel découvrir à la télé que ce sera la Serie B, avec d'abord 27 points, puis 19 et finalement 9 de pénalité. Heureusement, on a réussi à garder quelques grands joueurs, comme Buffon, Del Piero, Nedved et David Trezeguet, et j'avais une équipe pour remonter tout de suite. Mais pour des internationaux comme eux, ce n'était pas simple, déjà mentalement, de préparer des matches comme ceux-là. On commence à Rimini en faisant match nul 1-1 à onze contre dix avec cette banderole "Bienvenue en Serie B", mais on enchaîne avec huit victoires consécutives et on fait la course en tête jusqu'au bout. C'était pour moi l'occasion de redonner à la Juve tout ce qu'elle m'avait offert et un vrai motif de fierté. Je sais que les supporters me seront à jamais reconnaissants pour cette saison-là. Dommage, alors, que je fasse ma plus grosse connerie en décidant de partir... Mais ça, je ne l'ai su qu'après. » ■

SIRIGU « BUFFON RE

SELON LE PORTIER INTERNATIONAL DU PSG, qui a grandi dans le culte de Gianluigi

Titulaire indiscutable au PSG, suppléant de Buffon avec la Squadra Azzurra, Salvatore Sirigu perpétue la tradition des grands gardiens italiens.

PIERRE LAHALLE

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

« Salvatore, qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir gardien de but ?

Au départ, ce n'était pas un rêve. C'est arrivé un peu par hasard. Gamin, j'étais tout le temps fourré avec des enfants plus âgés. Si je voulais participer aux jeux, j'étais obligé de filer dans la cage. C'est le seul endroit où ils me toléraient, parce qu'eux ne voulaient surtout pas y aller ! *(Sourire.)*

Qu'est-ce qui vous plaisait à ce poste ?

Plonger, utiliser mes mains... C'est quelque chose qui ne s'explique pas vraiment. Je me suis senti immédiatement à l'aise dans le but, et je n'ai plus jamais eu envie d'en sortir. En plus, ça me permettait de rester avec mes copains et de faire partie d'une équipe. Je ne demandais rien de plus.

Quels gardiens vous faisaient alors rêver ?

Déjà, je fais partie de la génération qui a grandi avec le mythe Buffon. Encore aujourd'hui, il reste pour moi la référence absolue. Mais il n'était pas le seul que j'admirais. Je me rappelle de Peruzzi, Pagliuca, Toldo, Antonioli, Abbiati, Frey, Julio César, Dida... Je les aimais tous, mais je préférais Buffon. Peut-être à cause de son caractère un peu bizarre quand il jouait à Parme.

Comment expliquez-vous que l'Italie ait toujours sorti d'excellents gardiens de but ?

Difficile à dire. Mais si je regarde mon passé, ça ne m'étonne pas du tout. C'est à l'âge de quatorze ou quinze ans, à Venise, que mes éducateurs ont vraiment commencé à m'inculquer les valeurs essentielles qui me permettront, plus tard, de devenir un bon gardien.

C'étaient quoi, ces valeurs ?

Mon entraîneur de l'époque m'a expliqué que le foot était en train d'évoluer, et que le gardien devait suivre le mouvement. Pour résumer, il disait que les gardiens du futur devraient être presque aussi bons avec les pieds qu'avec les mains, et qu'ils devraient savoir lire les situations de jeu avant les autres pour anticiper les phases critiques. Il a donc imaginé des jeux pour améliorer ma technique et développer les qualités qu'il pensait indispensables. On s'entraînait, par exemple, avec des ballons de rugby ou des balles de tennis, des ballons très

EN ITALIE, JE M'ENTRAÎNAIS SOUVENT AVEC DES BALLONS DE RUGBY OU DES BALLES DE TENNIS POUR APPRENDRE À LIRE LES TRAJECTOIRES.

STE LA RÉFÉRENCE ABSOLUE »

Buffon, la France et l'Italie abritent deux écoles de gardiens aux vertus similaires.

lourds ou des ballons plus légers. Ça permettait d'habituer l'œil à lire différentes vitesses et trajectoires de balle et d'ajuster ainsi la parade ou la sortie en fonction des cas.

Comment s'appelait votre entraîneur ?

Michelangelo Mazzoni. Il entraîne aujourd'hui les jeunes de l'Udinese. Il a été le premier à me donner une ligne directrice pour développer ma technique de gardien. Il avait compris que les gardiens ne pouvaient plus se contenter de rester dans leur cage. Qu'ils devaient davantage participer au jeu, devenir en quelque sorte le onzième joueur de champ. Et que voit-on aujourd'hui en Italie ? Des goals qui n'ont pas forcément d'immenses qualités sur leur ligne, mais qui savent jouer avec l'équipe, en anticipant par exemple sur des balles en profondeur.

La fameuse solitude du gardien est-elle devenue obsolète ?

Disons que l'étiquette de dernier rempart me semble dépassée. Elle est trop restrictive. On le voit avec les gardiens du Barça ou du Real. Victor Valdes et Casillas sont les premiers attaquants de leur équipe. Leurs défenseurs s'appuient très souvent sur eux pour relancer. Et quand leur équipe se fait prendre en contre, ils n'hésitent pas à sortir parfois très loin au pied pour la soulager.

En France, il y a même des gardiens qui marquent des buts !

Oui, c'est toujours incroyable de voir ça, mais c'est aussi déjà arrivé en Italie. La tête dos au but d'Ahamada, c'est un vrai geste d'attaquant. C'est beau à voir, et ça démontre qu'il faut être courageux pour être gardien.

C'est quelque chose que vous avez déjà expérimenté ?

Oui, la saison dernière, à Lyon *(4-4)*. Je suis monté sur le dernier coup de pied arrêté, dans le temps additionnel, mais une fois dans la surface adverse, je n'ai pas su quoi faire. Le manque d'habitude et de repères, sans doute. C'est quand même dans la continuité de l'action que Guillaume *(Hoarau)* a égalisé.

L'entraînement des gardiens en France, tel que vous l'avez découvert au PSG avec Gilles Bourges, est-il différent de celui que vous avez connu en Italie ?

On ne s'entraîne pas tout à fait de la même manière, mais les différences ne sont pas fondamentales. L'école française me plaît, parce qu'elle produit des portiers qui deviennent très vite les points forts de leur équipe. C'est un signe qui ne trompe pas. Je suis arrivé au PSG avec l'esprit ouvert, prêt à recevoir tout ce qui pourrait m'améliorer. Et j'ai découvert des exercices très intéressants.

Par exemple ?

Lors de mes dernières saisons en Italie, à Palerme, j'ai surtout bossé physiquement. Je travaillais énormément la musculation. Et quand je sortais sur le terrain, c'était pour m'entraîner avec la défense. Tout ça ne laissait plus beaucoup de temps pour travailler la technique. Ici, c'est différent. Je bosse beaucoup plus avec le préparateur des gardiens. Et quand je participe à des exercices avec d'autres joueurs, c'est toujours dans le cadre de situations de jeu. Ce qui est bien, avec Gilles, c'est qu'on travaille la technique et le physique en même temps. On est donc tout le temps avec un ballon. Ça t'aide mentalement, car tu n'abordes pas de la même manière un exercice que tu sais très dur physiquement s'il y a un beau geste technique à accomplir dans la foulée. C'est comme un jeu que tu prends avec le sourire.

SI UN GARDIEN, EN ITALIE, A LE MALHEUR DE SE TROUER, LES GENS NE VONT PARLER QUE DE ÇA. EN FRANCE, ON OUBLIE PLUS FACILEMENT.

Concrètement, ça ressemble à quoi un exercice à la fois physique et technique ?

C'est être assis par terre, par exemple, et sauter quatre fois d'affilée des obstacles placés devant toi avec, après chaque saut, un plongeon à effectuer à droite ou à gauche pour bloquer ou écarter un ballon. Sauter quatre fois de suite en partant d'une position assise demande un énorme effort physique. Mais, comme tu sais qu'il y aura juste derrière une belle parade à effectuer, tu y vas avec beaucoup d'envie.

Travaillez-vous autant le jeu au pied en France qu'en Italie ?

Oui. Je sais que, de l'extérieur, ça semble facile. Mais c'est faux ! Il faut être extrêmement concentré pour jouer au pied parce que les attaquants viennent te presser très, très vite. Tu ne peux pas non plus donner le ballon à n'importe qui, sinon tu risques de le voir revenir très vite. Le but, quand tu t'apprêtes à relancer au pied, c'est de te mettre dans la position qui te permet d'avoir la vision du terrain la plus large possible et de choisir ainsi le joueur le plus disponible. Tout ça se travaille à l'entraînement. C'est l'école espagnole qui, la première, a vraiment insisté là-dessus. On le voit à travers leurs meilleurs clubs ou la sélection nationale. Là-bas, ils considèrent davantage les gardiens comme des agents de liaison dans le jeu que comme des joueurs qui sont juste là pour arrêter des ballons.

L'école espagnole aurait-elle donc un coup d'avance sur ses homologues italienne ou française ?

Sur ce coup-là, oui. C'est flagrant. Quand je regarde jouer l'Espagne, le Barça ou le Real, j'ai vraiment l'impression qu'ils ont un joueur de plus sur le terrain. Mais les Français, les Italiens et les Anglais s'y sont mis également. Même les Allemands, puisque le Bayern le fait aussi très bien avec Neuer.

Aujourd'hui, quelle est la meilleure formation du monde pour les gardiens de but ?

Difficile à dire. J'imagine que chaque pays considère que la sienne est la plus adaptée. Je peux juste dire que les formations italienne et française se ressemblent beaucoup.

Il n'y a vraiment pas de différence ?

Bon, peut-être que les gardiens sont davantage sous pression en Italie. Si l'un d'entre eux a le malheur de se trouer, sa boulette va passer à la télé pendant plusieurs jours et les gens ne vont parler que de ça. Ici, en France, il me semble qu'on oublie plus facilement.

Quels sont les gardiens français que vous appréciez ?

Ceux que tout le monde connaît : Lloris, Mandanda, Landreau et Carrasso. J'aime beaucoup Ahamada, qui progresse très vite. Ruffier, aussi, vraiment fort. Comme Costil, Penneteau ou Elana. Et Pouplin, le goal de Sochaux. Je trouve son histoire personnelle très belle.

Connaissez-vous Bernard Lama, l'ancien gardien des Bleus et du PSG ?

Heu... Non, pas personnellement.

Il a récemment déclaré qu'il trouvait que vous relâchiez ou boxiez un peu trop les ballons à son goût...

Que voulez-vous que je réponde à ça ? Chacun a le droit de donner son avis.

C'est une particularité italienne, cette façon de boxer la plupart des ballons ?

Non, ça dépend de la situation de jeu. Il y a des fois où tu arrives à bloquer le ballon, et d'autres fois où tu décides d'assurer le coup en mettant les poings parce que les conditions climatiques sont difficiles ou parce que les ballons, qui sont fait avec des matières un peu bizarres, sont de plus en plus flottants.

Pour finir, ne pensez-vous pas qu'il faudrait décerner un Ballon d'Or spécial pour les gardiens de but ?

Non. Un gardien de but dépend trop de ses partenaires. Certains ont sept ou huit arrêts à faire par match pendant que d'autres n'en ont aucun ou un seul. Alors, comment les comparer ? Cela me semblerait exagéré de créer un trophée uniquement pour eux. » ■

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 12 janvier 1987, à Nuoro (Italie). 1,92 m ; 80 kg. Gardien. International italien (3 sélections, 4 buts encaissés). PARCOURS : Puri e Forti Nuoro (1999-2002), Venise (2002-2005), Palerme (2005-2007), Cremonese (2007-08), Ancône (2008-09), Palerme (2009-2011), Paris-SG (depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

AU CŒUR DE...
VILLERUPT

JOUR DE CHOC EN « PETITE ITA

VILLERUPT, EN MEURTHE-ET-MOSELLE, est l'une des villes les plus italiennes de France. Nous y avons vécu le choc Juventus-Inter (1-3), le 3 novembre dernier. **PHOTOS** LAURENT ARGUEYROLLES

YOANN RIOU,
à Villerupt
yriou@francefootball.fr

« BENVENUTI A VILLERUPT. » Cette banderole aux couleurs du drapeau transalpin (vert, blanc, rouge) trône à différentes entrées de la commune de 9 200 habitants, située en Meurthe-et-Moselle. Bienvenue à Villerupt, une des villes les plus italiennes de France quand de nombreux immigrants venaient travailler dans le bassin minier. « Environ 70 % des habitants d'ici ont des origines transalpines, lâche Gilles Patassi, cinquante-huit ans, président du club de foot de l'Entente Sportive Villerupt-Thil. Notre commune, ça s'écrit Villerupt, mais ça se prononce Villeru. Si on nous demande d'épeler, ce n'est pas évident, parce qu'il faut dire à la fin "pt". » Né de parents italiens, Patassi, grand supporter de la Juve, se met alors à rire. « Mon fils a appelé son enfant Alessandro. Parce que Del Piero, c'est le bon Dieu pour lui. » En ce samedi matin, Patassi, qui se rappelle avoir joué contre Michel Platini en cadets, parie sur une victoire 3-0 de la Juve contre l'Inter lors du choc entre le leader et le 2e de la Serie A qui aura lieu en soirée. « Elle va dérouler tranquille », pronostique-t-il, alors qu'il se retrouve au bistrot avec des copains, dont un sympathisant de la Fiorentina et un autre de la Lazio.

CHEZ *PINO ET GRAZI*. Le match au sommet va bientôt commencer à Turin. À Villerupt, surnommée « la Petite Italie », tout le monde est prêt chez *Pino et Grazi*, épicerie italienne et salon de thé, dont les murs sont ornés de banderoles à la gloire de la Vecchia Signora. Le maître des lieux, le sympathique Pino Bellocco, quarante-quatre ans, est italien, né en Calabre. Il a appelé un de ses trois enfants Alessio, parce qu'il aimait beaucoup le milieu bianconero Alessio Tacchinardi (à la Juve de 1994 à 2005). Le petit Alessio, fan du club piémontais, pourrait-il sortir avec une supportrice de l'Inter ? Il glisse : « Ça dépend. Si elle est belle... »

L'INTER PROVOQUE DE L'URTICAIRE CHEZ UN SUPPORTER BIANCONERO

Ce Juve-Inter, considéré comme le derby d'Italie, passionne Pino et sa famille. « Je suis en colère depuis 2006. L'Inter n'aurait pas dû accepter le Scudetto que la Fédération lui a assigné après avoir destitué la Juve (*NDLR : en raison du scandale des matches truqués dans lequel l'écurie turinoise était mouillée jusqu'au cou*). Cette histoire est toujours une blessure ouverte. Quand on gagne contre eux,

Serge Roncigli, patron du bar *Le Festival* et tifoso de la Juve.

LIE»

c'est une vengeance.» Pino regarde le match sur une chaîne italienne avec deux amis bianconeri, Thierry Falcioni et Carmelo Cannizzaro, qui porte un maillot de la Juve floqué au nom de Del Piero. «J'ai de l'urticaire quand je prononce le mot Inter», s'amuse Carmelo.
Dix-neuf secondes de jeu et 1-0 pour la Juve. Pino et ses potes explosent de joie. Même si ce but n'aurait jamais dû être validé en raison d'un hors-jeu flagrant. Ça leur fait quoi, que le but soit entaché d'une irrégularité? «C'est très bien», entend-on. «Nous et les joueurs de la Juve, on n'y peut rien, sourit Carmelo. C'est l'arbitre qui décide. Au tribunal, si le juge décide que vous êtes coupable, eh bien, vous êtes coupable.» Pino Bellocco coupe: «Le problème, c'est que l'Inter va faire du cinéma avec ce but. On va en parler pendant vingt ans.»

AU *FESTIVAL*. On file ensuite voir la seconde période au bar *Le Festival*. Un grand écran retransmet la rencontre. Le patron, Serge Roncigli, né de parents italiens, est aussi un tifoso du club turinois. «Ça m'embête que la Juve mène 1-0 sur un but irrégulier. J'ai l'esprit sportif, je préfère que l'on gagne proprement. Les gens vont dire que la Juve a encore été avantagée par l'arbitrage...» À la 59e, Diego Milito égalise sur penalty. Mais la plupart des clients du bar s'en fichent, ne suivant pas du tout ce choc haletant. Beaucoup de gens de Villerupt préfèrent aller voir les rencontres du Calcio dans des cafés à Esch-sur-Alzette, au Luxembourg. Près du zinc, Steven, vingt-deux ans, dégoûté: «Quand je vois ces joueurs gagner des millions alors qu'ils courent derrière un ballon...» Milito inscrit le but du 2-1 pour l'Inter (75e). Le patron du bistrot, Roncigli, se montre fair-play: «Je suis triste, mais c'est mérité pour l'Inter.» Il discute avec un client, Robert Airoldi, cinquante-quatre ans, réaliste: «Un Juve-Inter, ça ne peut pas nous faire oublier que la crise sévit dans la région. C'est la misère côté travail à Villerupt et dans le coin, même si on n'est pas des miséreux. Pour moi, cette ville de Villerupt est morte. Les usines de sidérurgie ont fermé il y a longtemps. La ville n'est pas triste, mais ce sont les gens qui le sont devenus, qui sont fatigués, un peu déçus de la vie, même si on reste toujours très accueillants. L'entreprise de sidérurgie où je travaille au Luxembourg fermera complètement d'ici au 15 décembre.» Robert Airoldi, touchant, nous remercie: «C'est gentil de s'intéresser à nous.» On n'a pas vu le troisième but intériste, marqué par Palacio. Pas grave, tellement anecdotique... ■

Dans le Championnat PH de Meurthe-et-Moselle, on refait le derby milanais.

AVEC DES SUPPORTERS DE L'INTER

DU SOLEIL POUR L'HIVER

DIMANCHE 4 NOVEMBRE, lendemain de Juve-Inter (1-3). Hervé Rinaldoni, quarante-trois ans, né en France et dont la famille est originaire d'Italie, se pointe au café *Pison* à Villerupt avec un maillot et une veste de survêtement aux couleurs du club milanais. «Quand, petit, j'allais en vacances en Italie dans la famille, mes cousins étaient tous supporters de la Juve, à part deux d'entre eux, Danilio et Gianni, tifosi de l'Inter, qui étaient toujours seuls contre tout le monde. J'ai alors choisi l'Inter. C'était l'époque d'Altobelli.» La veille, Hervé, qui a assisté dans sa vie à plusieurs rencontres de l'Inter au stade Giuseppe Meazza, a regardé le match à la télé avec ses beaux-parents. «Tout de suite, la Juve a marqué alors qu'il y avait hors-jeu. Je me suis dit que ça n'avait pas changé. Après, Lichtsteiner de la Juve aurait dû être expulsé, mais ne l'a pas été. Je pensais que c'était reparti pour les polémiques. Les matches Inter-Juve, c'est que ça. Je me suis dit que c'était à nouveau la vengeance de la Juve. Je pensais qu'on allait se faire enfler.» Rinaldoni, entraîneur des moins de 19 ans de l'Entente Sportive Villerupt-Thil (ESVT) ainsi que d'une formation de moins de 17 ans en Belgique, était dégoûté... «À tel point qu'à la mi-temps j'ai zappé sur le match Nice-Nancy (2-1)... S'il n'y avait pas eu mon beau-père, je n'aurais pas regardé la seconde période. Et quand on a marqué les trois buts, j'ai failli hurler de joie; je me sentais encore enfant, avec la passion. Cette saison, à l'Inter, il n'y a pas de fuoriclasse (joueur hors pair), mais c'est un collectif, ça l'air soudé, on ne lâche rien. Demain, j'irai au boulot avec un teeshirt de l'Inter pour chambrer mes collègues. Je travaille dans une boîte italienne au Luxembourg, mon chef est juventino.»
En ce dimanche battu par la pluie, Rachid Messaoudi, vingt-cinq ans, se présente au stade Delaune, à Villerupt, avec le maillot de l'Inter dont il est tifoso. Ce milieu offensif de l'ESVT, à la tchatche imparable, est franco-algérien. «Je me sens 60% français, 30% algérien et 10% italien. Ici, dans l'équipe, je suis un Italien, les gars m'appellent Philippe ou Filippo. Notre défense, c'est à l'italienne, ça va au mastic», balance-t-il joyeusement quelques minutes avant le match de PH face à Königsmacker (3-0). Il a vu la veille le succès nerazzurro: «Nous, on a Diego *(Milito, auteur d'un doublé face aux Bianconeri)*. C'est un militaire. Il arrive devant le gardien et le fusille comme un vrai militaire.» Avant le coup d'envoi, il nous fait une annonce, après avoir serré avec un grand sourire la main de Jonathan Pauly, un joueur adverse portant le survêtement du Milan AC: «Tout à l'heure, pendant le match, sous la tunique de l'ESVT, j'aurai le maillot de l'Inter. Si je marque, j'irai l'embrasser devant un de mes coéquipiers, grand tifoso de la Juve, pour le chambrer.» En seconde période, Rachid a inscrit un but et tenu sa promesse. Les Juve-Inter ne s'arrêtent jamais. ■ **Y. RI.**

AVEC LES FESTIVALIERS DU FILM ITALIEN

Cinoche plutôt que choc

JUVE-INTER SE DÉROULE EN PLEIN CŒUR du réputé festival du film italien de Villerupt (26 octobre-11 novembre), qui propose notamment deux œuvres sur le ballon rond: *Il mundial dimenticato (Le mondial oublié)* et *Foot et pasta shoot*. «Je suis né en Italie, à Carrare, comme Gianluigi Buffon, le gardien de la Juve», raconte Oreste Sacchelli, délégué artistique du festival et sympathisant du club turinois. «Un jour, dans un match de tournoi sixte, j'étais dans la même équipe que Platini. Il m'avait fait marquer vingt-sept buts, mais j'en avais aussi raté vingt-huit», précise-t-il. À ses côtés, Antoine Compagnone, délégué général de la manifestation et supporter du Napoli: «Ce Juve-Inter ne m'intéresse que si ça se termine par un match nul et que Naples, troisième au classement, gagne demain *(le Napoli fera 1-1)*. Ça nous permettrait de nous approcher de la tête.» Ils ne verront pas le match, pris par ce festival de Villerupt où est née Aurélie Filippetti, ministre de la Culture. Le réalisateur italien Stefano Chiantini, dont le film *Isole* est en lice, cherchait en ce samedi après-midi un endroit pour regarder le match le soir. «Mais moi, je suis supporter de la Roma. Juve-Inter, c'est le duel de l'aristocratie alors que je me considère comme un prolétaire, un ouvrier. La Juve, le Milan, l'Inter sont des clubs gagnants; moi, j'encourage des clubs plus pauvres.» Le cœur du festival se trouve à l'hôtel de ville où le maire, Alain Casoni, n'est pas un grand fan de foot: «Si vous ne m'aviez pas parlé de ce match Juve-Inter, je n'aurais pas su que c'était ce soir...» ■ **Y. RI.**

Le réalisateur italien Stefano Chiantini, fervent supporter des «prolétaires» de la Roma.

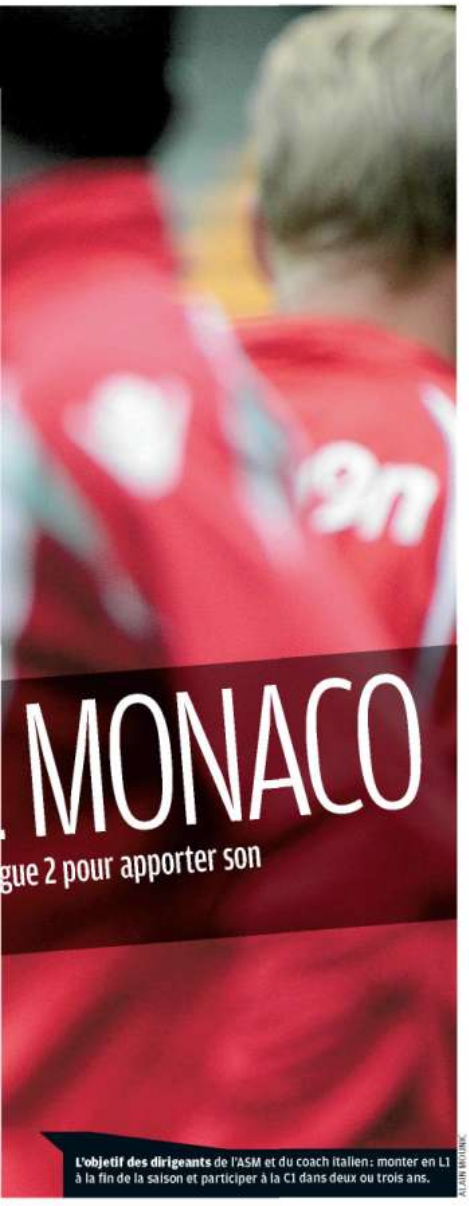
RANIERI LE CRÉDIT RELAIS DE

APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ dans les grosses écuries italiennes, espagnoles et anglaises, le technicien transalpin a accepté de venir en Li expérience à l'ambitieux challenge de l'AS Monaco et de son patron russe. Un changement radical qu'il assume totalement.

ROBERTO NOTARIANNI, à Monaco
rnotarianni@lefrancefootball.fr

IL N'Y A PAS FOULE SUR LA ROUTE DE LA CORNICHE. Pas un supporter n'a emprunté le petit chemin sur la droite en venant de la principauté, ni gravit la pente raide qui mène au centre d'entraînement de l'ASM. Aucune manifestation de mauvaise humeur, malgré des résultats en dents de scie, une élimination en Coupe de la Ligue et plus aucune victoire à domicile en Championnat depuis la fin août (nous sommes à quelques jours du « sommet » au stade Louis-II face à l'AJ Auxerre finalement remporté 2-0). Est-ce pour cela que le maître des lieux nous apparaît si serein, affable et courtois ? Non, Claudio Ranieri a su garder cet état d'esprit, ce contact chaleureux dont il a fait preuve tout au long de sa carrière, en Italie, en Espagne, en Angleterre et, maintenant, en France. Et puis, soyons honnêtes : quand on est passé par Trigoria et la colère des tifosi de la Roma, capables, les mauvais jours, de se masser à deux mille devant les grilles pour vociférer leur mécontentement, quand on a connu la passion débordante des supporters napolitains ou encore l'ambiance impitoyable de l'Inter ou de la Juve, le cadre de La Turbie ressemble au paradis sur terre. Même après une défaite face à Nantes (0-2) ou un nul difficile à Niort (1-1). Et si la sérénité de Claudio Ranieri venait tout bonnement de la conscience de travailler sur un chantier si ambitieux et ancré dans le temps qu'il peut souffrir d'une très relative mauvaise passe ? On pense, bien sûr, au projet du milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, propriétaire de l'AS Monaco, qui entend faire, à terme, de son club une grande écurie européenne. Ses moyens énormes ont permis d'attirer sur le Rocher un technicien de la valeur de Ranieri, soixante et un ans, un pedigree jamais vu en Ligue 2 française. Le projet, précisément. « Après mon départ de l'Inter, en mars, j'ai eu des contacts ici et là. Mais le dossier de Monaco m'a séduit dès qu'on me l'a soumis : construire une nouvelle équipe dans un club aussi prestigieux, j'ai adhéré avec enthousiasme à cette proposition. Les moyens financiers en font partie

JAMAIS UN ENTRAÎNEUR DE CE PEDIGREE N'AVAIT EVOLUÉ EN LIGUE 2



L'objectif des dirigeants de l'ASM et du coach italien : monter en L1 à la fin de la saison et participer à la C1 dans deux ou trois ans.

ALAIN BOUSSAC

intégrante. On sait que l'on peut bâtir du solide, que l'on aura les moyens de progresser. Notre idée, c'est de construire sur le long terme, en intégrant des jeunes de grande valeur. De mettre sur pied, petit à petit, une équipe compétitive au plus haut niveau. Dans notre idéal, nous souhaiterions que l'ASM puisse d'ici deux ou trois ans naviguer en Ligue des champions. »

RYBOLOVLEV NE VEUT PAS IMITER ABRAMOVITCH. La C1, Ranieri connaît très bien. La Ligue 2, l'entraîneur italien l'a, en revanche, découverte voilà un peu plus de trois mois. Pas trop dur de passer des installations high-tech des cadors de Serie A aux équipements désuets de certains clubs du deuxième échelon français ? La chose fait sourire Ranieri : « Vous savez, je n'ai pas entrepris ma carrière de coach avec tout de suite dans la poche le diplôme pour travailler parmi l'élite ! Je suis né dans les petites divisions. J'ai travaillé chez les amateurs en "Interregionale" (*NDLR : anciennement, le cinquième échelon italien, le premier non professionnel*), à Lamezia. Puis en Serie C1 *(D3)*, dans la région de Naples. Et j'ai fréquenté la Serie B, l'équivalent de la Ligue 2 française, avec Cagliari et la Fiorentina. J'ai donc été habitué aux réalités les plus diverses, des vestiaires minuscules aux plus luxueux. Ce n'est aucunement un problème. L1, L2, pour moi, c'est secondaire. C'est le discours sur le projet qui m'intéresse. » Celui de Rybolovlev a visiblement fait mouche. À propos de ce dernier, on tente un parallèle avec un autre puissant oligarque que Claudio Ranieri a croisé sur sa route, Roman Abramovitch, à l'époque de son passage à Chelsea. « Je n'aime pas faire de comparaisons. C'est un exercice compliqué avec des personnes que l'on ne fréquente que dans un cadre strictement professionnel. Mais je peux avancer une différence notable avec Abramovitch : le patron de Chelsea voulait tout de suite des champions affirmés, alors que notre président veut construire sur le long terme et former une équipe qui grandit d'année en année. »

L'ITALIEN SE SENT COMPLÈTEMENT INVESTI DANS L'AVENTURE

LA JEUNESSE AU CŒUR DU PROJET. La carte jeunes est en effet l'un des axes de développement du nouveau Monaco. Et pas seulement en paroles : on dénombre bien onze joueurs âgés de vingt et un ans ou moins dans l'effectif monégasque. Ce qui ne peut que ravir l'Italien, depuis longtemps grand admirateur du système de formation à la française. Celui-ci acquiesce et précise que c'est la voie que souhaite emprunter « le président » (apparemment, il éprouve autant de difficultés que nous à prononcer correctement le nom de son patron). « Dans cette optique, nous nous appuyons tout naturellement sur le centre de formation de l'ASM. Et nous entendons bien pousser encore plus dans cette direction. D'ailleurs, j'ai pas mal de joueurs issus du centre dans notre groupe. Les Germain, Kurzawa, Mendy et tous les autres ont du talent. Je n'ai aucun problème à les lancer dans la compétition. Au contraire, je cherche à favoriser cela. »
Tout cela est bien beau, mais Monaco se doit avant tout de retrouver la Ligue 1, ce qui suppose une obligation de résultats. « Il est évident que nous devons absolument remonter, admet Ranieri. Pour une question d'ambition, mais aussi pour être attractifs aux yeux de joueurs susceptibles de nous rejoindre. Pour autant, cela ne change pas la ligne de conduite tracée par notre président : prendre les meilleurs jeunes, que ce soit en France ou à l'étranger. Et les lancer dans le bain le plus vite possible. Après, nous sommes tous conscients que l'on ne peut pas savoir à l'avance ce que vont donner les jeunes. Sur cinq ou six, peut-être que la moitié seulement va réussir. Ce sont les risques du métier. Mais ils en valent la peine. »
Parfois, le challenge est diablement coûteux. Comme pour Lucas Ocampos, dix-huit ans, acheté à River Plate l'été dernier pour 11 M€, soit plus à lui seul que le budget de recrutement de la plupart des clubs de L1 ou L2. Pour l'instant, l'Argentin n'a donné qu'un petit aperçu de son talent. « Lucas est arrivé avec beaucoup d'enthousiasme, estime Ranieri. Mais, en raison des grandes différences dans la préparation avec l'Amsud, il a un peu souffert. Je ne m'inquiète pas de ses hauts et bas. Nous l'avons pris parce que nous croyons en lui pour l'avenir et nous lui laissons le temps de mûrir. Voilà pourquoi je l'aligne dix minutes, vingt minutes, ou que je le laisse parfois sur le banc. Il doit digérer tranquillement toutes les nouveautés qui se présentent à lui. »

PAS SUR LE ROCHER POUR BRICOLER. Et que pense Ranieri des quelques problèmes de digestion de Monaco ? « C'est un Championnat très relevé, très équilibré, où nous devrons donner en permanence le maximum. Parce que nous savons très bien que Monaco est l'équipe à battre et que nos adversaires seront tous à 100 % et plus. Il y a de la qualité, tant individuellement que collectivement. Ce n'est pas par hasard que de nombreux recruteurs européens sillonnent les stades de Ligue 2. Je trouve qu'elle est sous-estimée. Vaut-elle la Serie B italienne ? C'est difficile à dire. Et pas pour des aspects tactiques. C'est en fait la tension autour du résultat qui rend le foot italien si compliqué. »
Stress, tension, pression, le panorama de La Turbie n'induit pas automatiquement ces réalités-là. Sourire malicieux du coach de l'ASM : « Ah, Monaco ! Cette ville est trop belle. Entre le soleil, les jolies filles, les bonnes tables et le fait que personne ne te casse les pieds, tu as de quoi vivre tranquille. Alors, cette fameuse pression, c'est à nous de nous la mettre. En nous concentrant sur le foot, en pensant football vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les joueurs sont réceptifs, car ils savent que j'ai travaillé et appliqué mes méthodes dans des clubs comme Chelsea, l'Inter Milan, la Fiorentina, la Juventus, etc. Ma présence peut aider à donner du crédit au projet monégasque. » Sous contrat jusqu'en 2014 avec option pour une saison supplémentaire, Claudio Ranieri se sent complètement investi dans l'aventure. Une façon de décoller cette étiquette de « bricoleur », surnom dont il s'était lui-même affublé à Chelsea, pour décrire un technicien habile à gérer les situations d'urgence, mais peu à même de construire sur le long terme. « Je ne m'en offusque pas. Parce que je sais que, lorsque l'on m'a donné le temps, j'ai porté l'équipe très haut, comme à la Fiorentina, à Valence ou à Chelsea. Je n'éprouve aucun regret sur mon parcours. Ni sur mon palmarès. Il me manque un titre de champion ? Avec la Roma, il nous a échappé à un quart d'heure près... Et j'espère vivre de belles choses dans les prochains mois et les prochaines années avec Monaco. Ici, nous ne manquons pas d'ambition ! » ■

BIO EXPRESS
61 ans. Né le : 20 octobre 1951, à Rome (Italie). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Vigor Lamezia (1986-87), Campania-Puteolana (1987-88), Cagliari (1988-1991), Naples (1991-novembre 1992), Fiorentina (1993-1997), Valence CF (ESP, 1997-1999), Atletico Madrid (ESP, 1999-mars 2000), Chelsea (ANG, septembre 2000-2004), Valence CF (ESP, 2004-février 2005), Parme (février-juin 2007), Juventus Turin (2007-mai 2009), AS Roma (septembre 2009-février 2011), Inter Milan (septembre 2011-mars 2012), AS Monaco (depuis juin 2012). PALMARÈS : Supercoupe d'Europe 2004 ; Supercoupe d'Italie 1996 ; Coupe d'Italie 1996 ; Coupe d'Espagne 1999 ; Championnat d'Italie Serie B 1994.

De Bleu et d'Azzurro

MERCREDI SOIR, à Parme, l'équipe de France affronte l'Italie pour la trente-septième fois depuis 1910. Retour sur des moments d'histoire et quelques instants de grâce.

TEXTES PATRICK URBINI | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

12 JUIN 1938, COLOMBES
FRANCE-ITALIE: 1-3
La troisième Coupe du monde se déroule en France et l'équipe de Mattler, Delfour et Di Lorto vient d'éliminer les Belges (3-1) en huitièmes. Une semaine plus tard, en quarts, face au tenant du titre, elle résiste une mi-temps, mais la marche se révèle cette fois trop haute. Un doublé de Silvio Piola, meilleur buteur de tous les temps de la Serie A, met fin alors à ses (minces) espoirs. D'abord, une frappe à ras de terre. Ensuite *(notre photo)*, une tête décroisée aux six mètres entre Bastien et Mattler. Ciao, à la prochaine... ■

4 AVRIL 1948, COLOMBES
FRANCE-ITALIE: 1-3
Le samedi matin, veille du match, l'info n'a fait que trois lignes dans *L'Équipe*, noyées en page 3. C'est pourtant la première fois que les joueurs de l'équipe de France portent un maillot numéroté. Le onze qui immortalise ce moment d'histoire ? 1. Domingo, 2. Grillon, 3. Jonquet, 4. Marche, 5. Cuissard, 6. Prouff, 7. Heisserer, 8. Ben Barek, 9. Alpsteg, 10. Baratte, 11. Vaast. Sinon, côté terrain, rien de spécial. Les Bleus, qui jouent en rouge ce jour-là, sont balayés par le vent et l'Italie. Comme d'hab' à l'époque. ■

17 JUIN 1986, MEXICO
FRANCE-ITALIE: 2-0
Pour éliminer le tenant du titre en huitièmes, l'équipe de France doit réussir à tout bien faire. En clair, être plus réaliste, plus solide et plus italienne encore que son rival. L'axe central Bossis-Battiston s'annonce donc vital. Sous la chaleur étouffante de Mexico, le premier mange Altobelli dans le combat, le second s'occupe du reste, et surtout, les deux réunis donnent à l'équipe la mentalité indispensable pour tordre pareil adversaire. Bossis avouera ainsi : « Derrière, on a fait un sans-faute. » Place maintenant au Brésil... ■

16 FÉVRIER 1994, NAPLES
ITALIE-FRANCE: 0-1
Premier match d'Aimé Jacquet, premier défi et premier coup de maître. Ou plutôt, vu le rapport de forces du moment et la configuration du match, premier hold-up. Le sélectionneur résume : « On a fait preuve de solidarité et de concentration, on a été énorme en défense, et on a su provoquer la chance. » Le moment où tout bascule ? Juste avant la mi-temps, lorsque sur un ballon perdu par Franco Baresi et un bon décalage de David Ginola, Youri Djorkaeff enroule sa frappe du droit et marque son premier but chez les Bleus. Un signe qui ne trompe pas. ■

3 JUILLET 1998, STADE DE FRANCE
FRANCE-ITALIE: 0-0 A.P. (4 T.A.B. À 3)
Quarts de finale de Coupe du monde, série de tirs au but. Les Bleus mènent 4-3 et Luigi Di Biagio est maintenant le dernier à s'avancer. Vincent Candela, son partenaire de la Roma, assis devant le banc de touche au milieu des autres remplaçants, s'exclame alors à la caméra : « Oh, regarde la mine qu'il va mettre. Il va tirer au dessus... » S'il ne prend que deux petits pas d'élan, l'Italien frappe très fort, en effet, Barthez est pris à contre-pied, mais le ballon s'écrase au milieu de la barre. Le destin des Bleus est en marche. ■

6 FÉVRIER 1978, NAPLES
ITALIE-FRANCE: 2-2
Dino Zoff ne le cache pas : « Je suis assez intrigué par ce Platini, depuis que j'ai vu un reportage sur lui à la télé. Il joue juste et il faudra s'en méfier. » Même lorsque la Squadra croit avoir plié le match à 2-0. La preuve ? Huit minutes après un premier coup franc frappé au-dessus du mur dans la lucarne gauche, mais inexplicablement refusé, le numéro 10 des Bleus remet ça, de l'autre côté cette fois, pour mieux contourner le mur Tardelli-Scirea-Pulici-Benetti, et égaliser à ras de terre. Les portes de l'Italie lui sont désormais ouvertes. ■

2 JUIN 1978, MAR DEL PLATA
ITALIE-FRANCE: 2-1
Premier match des Bleus au Mundial argentin, 31 secondes de jeu, débordement de Didier Six côté gauche, centre millimétré qui lobe Bellugi, tête décroisée de Bernard Lacombe et 1-0, balle au centre. Le scénario rêvé ? Plutôt un cadeau empoisonné. Aveu de Marius Trésor : « Au lieu de nous donner confiance, ce but nous a au contraire crispés et nous ne sommes redevenus nous-mêmes qu'après l'égalisation italienne. » Trop tard. Le vent a tourné, et pour l'équipe de France, trahie par sa défense, c'est déjà le début de la fin. ■

23 FÉVRIER 1982, PARC DES PRINCES
FRANCE-ITALIE: 2-0
Quelques jours après avoir dit stop, Michel Platini confessera : « Le meilleur match de ma carrière ? Le France-Italie de 1982, car le plus complet. » Ce soir-là, en effet, le capitaine des Bleus s'occupe de tout. Il marque, bien sûr, fait jouer les autres à merveille, défend comme jamais et rend fou Marco Tardelli, à tel point que Michel Hidalgo souligne : « Chaque fois qu'il touchait le ballon, il se passait quelque chose. » Accessoirement, c'est aussi la première fois que la France bat l'Italie depuis soixante-deux ans. ■

2 JUILLET 2000, ROTTERDAM
FRANCE-ITALIE: 2-1 BUT EN OR
Finale de l'Euro, 1-0 pour l'Italie, quatrième minute du temps additionnel déjà et plus personne chez les Bleus, hormis Didier Deschamps, n'y croit encore vraiment. Sauf que... Long coup franc de Barthez, Trezeguet gagne son duel avec Iuliano et dévie de la tête, Cannavaro ne peut qu'effleurer le ballon, Wiltord, côté gauche, le ramène de la poitrine et place une frappe croisée du gauche, entre les jambes de Nesta, sous le bras gauche de Toldo. Un miracle. On connaît la suite. Prolongation, but en or de Trezeguet et, au bout, le titre. ■

9 JUILLET 2006, BERLIN
ITALIE-FRANCE: 1-1 A.P. (5 T.A.B. À 3)
Finale de Coupe du monde à Berlin, presque une heure de jeu, 1-1, et l'Italie commence à piocher. Mais aussi premier drame et premier tournant décisif du match avec la sortie de Patrick Vieira, touché à la cuisse gauche. Sans son meilleur joueur du tournoi, et même à dix contre onze après l'expulsion de Zidane, les Bleus auraient pu l'emporter, mais justement, ils ne gagnent pas. Cinquante-neuf jours plus tard, au moment de retrouver les Italiens à Paris pour un match qualificatif à l'Euro 2008, Vieira confessera : « Je n'ai toujours pas évacué la déception. » ■

LA FRANCE LARGEMENT DOMINÉE

Les 36 France-Italie

Victoires France	8
Nuls	10
Victoires Italie	18

48 buts inscrits par la France, **79** buts encaissés.

Les 11 confrontations en compétition

Victoires France	4
Nuls	3
Victoires Italie	4

16 buts inscrits par la France, **15** buts encaissés.

Les 25 confrontations en amical

Victoires France	4
Nuls	7
Victoires Italie	14

32 buts inscrits par la France, **64** buts encaissés.

Les 15 confrontations en France

Victoires France	3
Nuls	7
Victoires Italie	5

20 buts inscrits par la France, **23** buts encaissés.

Les 14 confrontations en Italie

Victoires France	2
Nuls	2
Victoires Italie	10

16 buts inscrits par la France, **45** buts encaissés.

Les 7 confrontations sur terrain neutre

Victoires France	3
Nuls	1
Victoires Italie	3

12 buts inscrits par la France, **11** buts encaissés.

TECH NIQUE

DAMIANO

« En Serie A, le résultat conditio

DANS LE CALCIO, SEULE LA VICTOIRE EST BELLE. Démonstration avec le plus italien des entraîneurs français. Le jeu, la mentalité et l'approche des matches, beaucoup plus tactique, ne sont donc pas les mêmes en Serie A qu'en L1.

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

DANS LES ANNÉES 70-80, DÉJÀ, à l'époque où il s'occupait de la formation à l'OGC Nice, Christian Damiano allait voir régulièrement des matches de Serie A et regardait ce qui se faisait dans le Calcio. Depuis, il est toujours resté accro. À distance, lorsqu'il a travaillé à la Direction technique nationale puis en Angleterre. Ou, au plus près, quand, de 2007 à 2012, il a été l'adjoint de Claudio Ranieri sur le banc de Parme, de la Juve, de la Roma et de l'Inter. Rien que du lourd, donc. Celui qui, à soixante-deux ans, est sans doute le plus italien des techniciens français nous explique ici ce qui sépare les deux univers.

« En quoi le jeu pratiqué en Serie A est-il fondamentalement différent de celui que l'on voit en L1 ?

L'Italie, c'est la culture de la victoire. À la limite, ce n'est même que ça. Tout découle de là, donc, et tout le système est conditionné ainsi. La nature du jeu, bien entendu. L'extraordinaire pression générée par cette nécessité, permanente, de faire un résultat. Mais aussi la mentalité des joueurs et des entraîneurs. L'omniprésence de la tactique. Le contenu de la formation. La manière d'utiliser les jeunes, au compte-gouttes. Tout dans l'environnement du foot là-bas est conçu à travers cette idée de la gagne. Et c'est encore accentué par toutes les pages qu'y consacre la presse écrite, par ce que disent les *opinionisti (NDLR : les éditorialistes)* et par les débats qu'organisent les chaînes privées, tous les soirs à la télé. Ils sont tous vitriolés à ça dès le plus jeune âge.

Concrètement, ça donne quoi sur le terrain ?

Des blocs bas, denses, qui ne te donnent pas d'espaces, et des matches souvent très équilibrés, très fermés, tant qu'on est à 0-0. Au premier but, là, c'est un autre match qui commence, car on a le sentiment que seul le but peut t'amener à prendre des risques et à abattre d'autres cartes. Dans sa démarche, c'est un football qui est davantage dans la réaction que dans l'action. D'ailleurs, à l'exception de la Roma et de Naples, qui sont sans doute les deux seules équipes à jouer vraiment offensivement, peut-être aussi un peu la Juve parce qu'elle est championne, toutes les autres n'ont donc qu'un seul souci au départ : défendre, te faire déjouer, bloquer le jeu, bloquer les couloirs, bloquer tout,

SI TU NE GAGNES PAS PENDANT TROIS MATCHES, LES JOURNAUX COMMENCENT DÉJÀ À ANNONCER LE NOM DE TON REMPLAÇANT.

Lors de la demi-finale de l'Euro 2012, la Nazionale, avec De Rossi, Chiellini et Bonucci - a contenu les velléités offensives des Allemands.

PIERRE LABLATINIGUE

BIO EXPRESS

62 ans. Né le : 9 mars 1950, à Antibes (Alpes-Maritimes). PARCOURS : Nice (adjoint et directeur du centre de formation, 1974-1983), Saint-Raphaël (1983-1986), INF Vichy-Clairefontaine (1986-1992), Direction technique nationale (jeunes, 1992-1995 ; staff technique A, 1995-1999), Nice (formation, juillet-septembre 1999 et janvier-juin 2000 ; équipe A, septembre1999-janvier 2000), Fulham (ANG, adjoint, 2000-2003), Liverpool (ANG, adjoint, 2003-04), Southampton (ANG, adjoint, octobre-décembre 2004), Parme (ITA, adjoint, février-juin 2007), Juventus Turin (ITA, adjoint, 2007-mai 2009), AS Roma (ITA, adjoint, septembre 2009-février 2011), Inter Milan (ITA, adjoint, septembre 2011-mars 2012). PALMARÈS : Coupe Gambardella 1988.

nne tout »

t'empêcher de prendre la profondeur et de jouer dans les intervalles. Même si en Coupe d'Europe les Italiens sont beaucoup plus à l'aise dans l'expression collective et dans les enchaînements parce qu'ils ont plus d'espaces, cette forme de jeu les pénalise tout de même face aux Anglais, aux Espagnols ou aux Allemands. Quelle que soit la façon dont on présente l'affaire, qu'on parle de 3-5-2, de 4-5-1 ou de 4-4-2, il faut bien se dire une chose : ils sont à dix derrière et ils peuvent attendre parfois la dernière seconde du match pour placer une contre-attaque, mettre un coup de pied arrêté, marquer sur un coup de patte, et te planter ainsi. C'est ça l'idée. Disons pour 80 % des équipes.

Autrement dit, tout est basé sur l'efficacité, devant comme derrière, avec pour obsession première ne pas commettre d'erreur.

Exactement. C'est un jeu très réaliste, beaucoup plus que dans n'importe quel pays, où seule la victoire est belle et où la manière passe toujours au second plan. On gagne d'abord, on discute après. Et, pour gagner, on commence déjà par bien s'organiser pour ne pas perdre. Moralité : les entraîneurs raisonnent d'abord en fonction de ça et doivent vivre avec toute leur carrière. C'est bien simple : si tu ne gagnes pas pendant trois matches, les journaux commencent déjà à annoncer le nom de ton remplaçant... Ça crée forcément une tension et une pression extrêmes. D'une certaine façon, ça rend également ce football-là très précaire dans sa construction. La crise économique n'a d'ailleurs rien arrangé, puisque les présidents de club, qui, pour la plupart, mettent beaucoup d'argent personnel, sont encore plus inquiets et préoccupés par le résultat qu'avant. La saison dernière, par exemple, dix-neuf entraîneurs ont été virés en Serie A ! Et, cette année, on en est déjà à quatre ! Maintenant, a contrario, c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles les Italiens sont aussi forts pour résister à la pression en toute circonstance. Quand ils se retrouvent dos au mur et ont besoin de sortir une perf', ils arrivent toujours à le faire. Et quand il faut se révolter, ils trouvent toujours des solutions. C'est leur force.

Vous souligniez que c'est ancré dans les esprits dès le plus jeune âge...

Chez nous, dans les écoles de foot et au cours de la préformation, on te donne les bases fondamentales pour construire ton jeu étape par étape, comme à un enfant à qui on apprend d'abord l'alphabet pour dire les mots et faire ensuite des phrases. En Italie, la méthodologie et la philosophie sont totalement différentes. On ne t'apprend pas à jouer, mais à gagner à travers un jeu. Ça n'a rien à voir. À huit-neuf ans, les gamins sont déjà dans des schémas tactiques d'une équipe pro. Donc, très vite aussi, et contrairement aux idées reçues, les Italiens acceptent de faire des sacrifices immenses en termes d'efforts, de générosité, de contraintes par rapport au métier, mais aussi d'exemplarité dans le comportement. Beaucoup plus qu'en France. Résultat, quand il y a situation de crise, ce n'est plus quatre jours sur sept que tu passes au vert à l'hôtel, mais la semaine entière et ce sont souvent les joueurs qui sont demandeurs. Ils sont vraiment dans cet état d'esprit de sacrifice.

Un peu comme les Anglais, alors...

Oui, mais avec une tout autre culture tactique. Ils sont peut-être moins généreux dans l'effort physique ou dans l'intensité. En revanche, dans le placement, l'organisation et la concentration, ils sont exceptionnels. Tout est orchestré jusque dans le moindre détail...

La recherche tactique est permanente ?

Elle est énorme, tant le souci de l'organisation et le respect de cette organisation sont essentiels là-bas. Durant toute la semaine qui précède le match, l'entraîneur est obnubilé par la mise en place de son équipe et par la synchronisation de tous les mouvements, tous les déplacements, pour pouvoir faire face à toutes les situations possibles. Vous n'avez pas idée à quel point tout ce travail est exigeant et minutieux dans la répétition. Il arrive qu'on fasse des séances tactiques de quarante minutes, parfois même sans le ballon.

> IL ARRIVE QU'ON FASSE DES **SÉANCES TACTIQUES DE QUARANTE MINUTES,** PARFOIS MÊME SANS LE BALLON. ALLEZ DEMANDER ÇA À DES JOUEURS EN FRANCE...

ERIC VANDEVILLE

Allez demander ça à des joueurs en France... C'est impressionnant, notamment dans les situations de jeu défensives. Prenez la Juve. Quand vous regardez jouer Barzagli, Bonucci et Chiellini, ce sont des maîtres de la technique défensive. Et pourtant, hormis peut-être Chiellini, ils n'ont pas une grosse notoriété internationale, ni le profil qu'avait autrefois un Baresi. Mais ils ont cette culture-là dans les gènes.

Même si l'équipe nationale essaie de donner une autre image de ce football-là, cette culture a aussi tendance à rendre le jeu moins créatif et moins spectaculaire, non ?

C'est la contrepartie et le principal problème des équipes italiennes. Elles manquent parfois d'imagination, de créativité, et l'expression individuelle est souvent moindre. La situation de pression extrême que l'on a évoquée fait aussi que la plupart des entraîneurs hésitent à lancer des jeunes et préfèrent assurer avec des joueurs plus expérimentés. Moyennant quoi, leur gros problème, ça reste : quand j'ai le ballon, qu'est-ce que je fais ? À force d'insérer beaucoup de joueurs en position de récupération, tu diminues fatalement tes qualités individuelles offensives et tu te retrouves souvent avec des situations de contre. Mais bon... Comme me l'avait répondu un jour Arrigo Sacchi, alors que je lui demandais pourquoi il y avait autant d'attaquants de haut niveau en Italie : "C'est parce que nous avons les meilleurs défenseurs au monde." Donc, il existe une qualité d'attaquants, notamment dans la surface ou dans les un contre un, qui reste supérieure à celle que l'on a en France. Et comme les grands clubs italiens ont les meilleurs attaquants, ils finissent toujours par faire la différence à un moment donné.

Les Sud-Américains représentent près d'un quart des joueurs évoluant en Serie A, contre à peine plus de 5 % en Ligue 1. En quoi apportent-ils une touche différente ?

Les attaquants brésiliens offrent une note plus technique, bien sûr, mais, au fond, les Sud-Américains se fondent d'abord parfaitement dans ce moule-là. Notamment les Argentins, que l'on retrouve à tous les postes : derrière, au milieu ou devant. Ce sont des gagneurs, des joueurs très réalistes, très rigoureux, avec une mentalité très dure. Ils sont faits pour ce type de football...

À l'arrivée, donc, tout le monde s'y retrouve, y compris le public...

Tout à fait. Hormis les ultras, qui sont là pour d'autres motifs, le supporter italien va au stade pour voir son équipe gagner. Et comme les entraîneurs, les joueurs, mais aussi la presse, qui joue un rôle majeur dans son éducation tactique, il possède une grosse connaissance du jeu. Il sait ce qui convient à son équipe, ce qui la place en situation de force, ou, à l'inverse, ce qui peut la mettre en difficulté. Il n'a donc pas tout à fait le même œil qu'un supporter français qui, lui, vient davantage assister à un spectacle. » ■

Fabio Cannavaro, en 2006, et Zinédine Zidane, en 1998, ont remporté une fois le Ballon d'Or après avoir gagné la Coupe du monde avec leur sélection nationale.

FRANCE-ITALIE 6-5

SI LES JOUEURS FRANÇAIS ont remporté davantage de Ballons d'Or que les joueurs italiens, il n'y a pas photo, en revanche, au niveau des clubs.

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

DEUX EN DIX-NEUF ANS. C'est le nombre total de Ballons d'Or français et italiens depuis le sacre de Roberto Baggio en 1993, l'année de la première finale de la Ligue des champions. Un partout donc, puisque Fabio Cannavaro (un défenseur) en 2006 a répondu à Zinédine Zidane (un joueur offensif) en 1998, les deux années où la Squadra Azzurra et les Bleus ont été respectivement sacrés champions du monde. Un bilan pas vraiment flamboyant, mais qui pose bien la problématique du binôme franco-italien depuis que la reine des compétitions continentales interclubs fait et défait les Ballons d'Or.

Si les années paires ont souvent sacré des vainqueurs de trophées en sélection et les impaires ceux qui brillent en club, l'histoire des deux pays dans la course au Ballon d'Or s'est souvent confondue lors des premières. Et pour cause. Depuis trente ans, France et Italie ont fonctionné plutôt bien et de manière symétrique lors des mêmes Coupes du monde (1982, 1998, 2006) et Championnat d'Europe (2000). Au point de constituer la totalité du podium il y a six ans (1. Cannavaro, 2. Buffon, 3. Henry), quand les deux équipes se retrouvèrent en finale de la Coupe du monde en Allemagne. Si Paolo Rossi en 1982 et Fabio Cannavaro en 2006 composent les deux tiers des vainqueurs italiens des trente dernières années (avec Baggio en 1993), c'est bien aux consécrations des Azzurri qu'ils le doivent. Idem pour Zidane en 1998, même si le Marseillais de naissance s'est inscrit sur les tablettes du Ballon d'Or après son transfert à la Juve en 1996 (3e en 1997, vainqueur en 1998 et 2e en 2000). Le club turinois n'a pas fait Zidane. On dira plutôt qu'il en a fait un vainqueur. Une différence notoire par rapport à Michel Platini, seul joueur de l'histoire à avoir été cinq fois sur le podium en ayant évolué dans trois clubs différents (3e avec Nancy en 1977, 3e avec Saint-Étienne en 1980, puis vainqueur sous le maillot de la Juve en 1983, 1984 et 1985).

PLATINI ET ZIDANE, LES SYMBOLES. Si Platini était déjà un joueur majeur avant 1982, c'est bien la Juventus qui l'a posé sur les cimes de la notoriété au niveau international (ses trois Ballons d'Or correspondent aux trois années où il a été sacré meilleur buteur de Serie A). La Juve qui, de 1983 à 1985, disputa trois finales de Coupe d'Europe de rang (Coupe des champions perdue face à Hambourg en 1983, Coupe des Coupes gagnée face à Porto en 1984, victoire en Coupe des champions 1985 lors d'une tristement célèbre soirée contre Liverpool) et qui sonna la relance d'un Calcio qui sortait d'une décennie de disette (zéro podium entre la deuxième place de Dino Zoff en

1973 et le sacre de Paolo Rossi en 1982), relance que paracheva le Milan du trinôme Gullit-Van Basten-Rijkaard à la fin de la même décennie. Entre 1982 et 1998, à l'exception des années 1986, 1991, 1994 et 1996, l'Italie fut même systématiquement couronnée par le biais de ses clubs (la Juve de Paolo Rossi et Platini, puis de Baggio, et enfin de Zidane ; le Milan des Néerlandais et de George Weah ; l'Inter de Ronaldo). Une période où les Français, dont les meilleurs découvraient l'étranger, contribuèrent largement à l'édification du palmarès.

BALOTELLI, BUFFON ET PIRLO SIGNENT LE RETOUR DES ITALIENS DANS LA LISTE DES 23

Dans ce laps de temps, en effet, trois d'entre eux remportèrent le trophée : Platini (1983, 1984 et 1985), Papin (1991) et Zidane (1998). Le premier et le dernier étaient alors des joueurs de la Juventus, en pleine gloire. Quant à JPP, son Ballon d'Or fit office de tremplin et lui valut un transfert au Milan AC. C'est dire si le rapport affectif des Bleus avec les clubs transalpins est fortement lié au Ballon d'Or.

QUATORZE ÉTRANGERS DE SERIE A SACRÉS ENTRE 1983 ET 2007 ! Si les Français sur le podium ont été plus nombreux que les Italiens depuis la création du trophée par *France Football* en 1956 (dix-neuf citations contre dix-sept et six Ballons d'Or à cinq), les clubs transalpins écrasent tout : ceux-ci ont en effet été cités trente-deux fois (dont huit Ballons d'Or pour la Juve et autant pour le Milan), contre six fois seulement pour les représentants de L1 (Reims, Nancy, Saint-Étienne, Marseille et Bordeaux deux fois avec Giresse en 1982 et Tigana en 1984), par ailleurs une seule fois vainqueur (Papin à l'OM en 1991).

Ce rapport de un à cinq au niveau du podium correspond d'ailleurs exactement au palmarès de la Ligue des champions (une pour les clubs français, soit l'OM en 1993, cinq pour ceux de Serie A partagés entre le Milan, la Juve et l'Inter), et traduisent bien l'impact qu'ont toujours eu les formations italiennes sur l'attribution du Ballon d'Or et vice-versa. Alors que le scrutin n'a jamais sacré un étranger de L1, le Calcio lui en a donné quatorze, tous entre 1983 (Platini) et 2007 (Kaká). Et même si les locaux n'arrivaient pas forcément au firmament du classement, ils y occupaient souvent une place de choix (Pirlo 5e et Totti 10e en 2007, six Italiens dans le top 20 en 2006 et en 2003, Maldini 6e en 2005, etc.).

D'où l'énorme sensation suscitée par l'absence de joueurs italiens dans la liste des vingt-trois depuis 2008 (disette qui s'est achevée avec la présence de Pirlo, Balotelli et Buffon sur la liste 2012) et par la disparition du podium de clubs transalpins depuis le triomphe du Brésilien Kaká il y a cinq ans. Aux carences passagères de la Squadra Azzurra s'est ajoutée la crise économique, qui a plombé les finances des clubs et les a délestés de leur substance. En ce sens, Andrea Pirlo (33 ans) et Gianluigi Buffon (34 ans) sont un peu des arbres qui cachent la forêt. Ils sont, en effet, cette année, les deux seuls représentants d'un même club italien, la Juventus. Mario Balotelli, le troisième nommé et élément d'avenir du pays, joue en Angleterre. Zlatan Ibrahimovic, lui, est passé cet été du Milan au Paris-SG, quand George Weah avait fait le trajet inverse en 1995, l'année où il fut couronné. Un signe que la tendance est en train de s'inverser ? Ou un simple effet PSG ? ■

L'Italie au cœur du palmarès depuis 1983

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Hongrie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica Lisbonne).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester Utd).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).

Français dans club étranger
Italien dans club italien
Français dans club italien
Étranger dans club italien
Français dans club français
Italien dans club étranger

L'agenda du FIFA Ballon d'Or 2012

JEUDI 29 NOVEMBRE. LE VOILE SE LÈVE. Lors d'une conférence de presse organisée à Sao Paulo, en marge du tirage au sort de la Coupe des Confédérations 2013, qui se tiendra au Brésil, l'identité des trois derniers joueurs en lice pour le FIFA Ballon d'Or 2012 sera dévoilée.

VENDREDI 30 NOVEMBRE. *FF* DÉCRYPTE LES NOMINATIONS. L'édition de *France Football* week-end accordera une large place au choix du jury et au trio gagnant qui se disputera le FIFA Ballon d'Or 2012.

LUNDI 7 JANVIER 2013. LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des deux éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2012 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich (Suisse) et retransmise dans le monde entier à la télévision.

MARDI 8 JANVIER 2013. *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR.

Les 23 nommés pour le FIFA Ballon d'Or 2012

Sergio Agüero (Argentine, Manchester City).
Mario Balotelli (Italie, Man. City).
Karim Benzema (France, Real Madrid).
Gianluigi Buffon (Italie, Juventus Turin).
Sergio Busquets (Espagne, FC Barcelone).
Iker Casillas (Espagne, Real Madrid).
Didier Drogba (Côte d'Ivoire, Chelsea puis Shanghai Shenhua).
Radamel Falcao (Colombie, Atletico Madrid).
Zlatan Ibrahimovic (Suède, Milan AC puis Paris-SG).
Andrés Iniesta (Espagne, FC Barcelone).
Lionel Messi (Argentine, FC Barcelone).
Manuel Neuer (Allemagne, Bayern Munich).
Neymar (Brésil, Santos).
Mesut Özil (Allemagne, Real Madrid).
Gerard Piqué (Espagne, FC Barcelone).
Andrea Pirlo (Italie, Juventus Turin).
Sergio Ramos (Espagne, Real Madrid).
Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
Wayne Rooney (Angleterre, Manchester United).
Yaya Touré (Côte d'Ivoire, Manchester City).
Robin van Persie (Pays-Bas, Arsenal puis Manchester United).
Xabi Alonso (Espagne, Real Madrid).
Xavi Hernandez (Espagne, FC Barcelone).

FIFA BALLON D'OR 2012

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL
ASSISTER À **LA REMISE OFFICIELLE DU FIFA BALLON D'OR**

DU 30 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2012

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister à la soirée de remise du FIFA Ballon d'Or !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2012.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister à la soirée officielle de remise** du FIFA Ballon d'Or 2012 (voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

Sous le maillot du Bayern de Munich, je remporte deux Ballons d'Or consécutifs.

Indice : Je m'incline à deux reprises en finale de la Coupe du monde.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 30 octobre 2012 au 23 novembre 2012. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec et Guermet, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

FRANCE football Actu

Deux buts et une passe décisive à Bastia : Valenciennes peut dire merci à l'Algérien Foued Kadir !

LIGUE 1 >>
VA À TOUTE VAPEUR

Vainqueur 3-2 à Bastia, Valenciennes a remporté sa sixième victoire en douze matches. Les Nordistes possèdent l'attaque la plus efficace de L1 (2,16 buts par match) et se rapprochent du podium...

>> PAGES 40 À 45

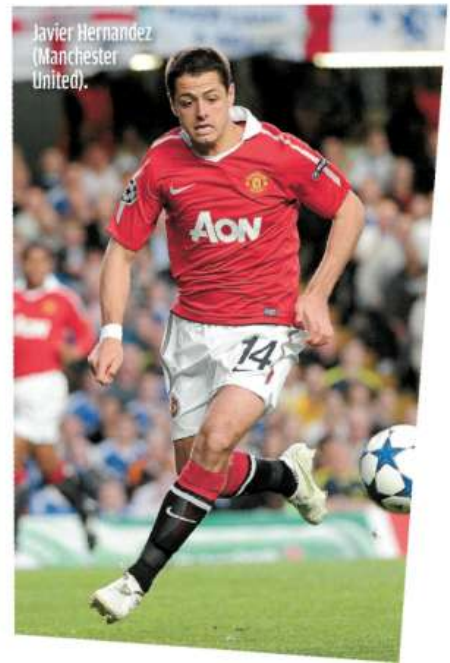
SÉBASTIEN ROUÉ - FRED MONS - RICHARD MARTIN

Les Monégasques Dirar, Touré et Germain ont le sourire.

<< LIGUE 2
MONACO REPREND LA POLE

L'équipe de la Principauté a repris d'un cheveu la première place au classement après sa victoire face à Auxerre (2-0). Elle est à égalité de points avec Nantes, qui a partagé les points avec Châteauroux (1-1).

>> PAGES 46 À 48



Javier Hernandez (Manchester United).

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes

ÉTRANGER >>
MU AUX COMMANDES

Mener n'est pas gagner face à Manchester United. Aston Villa est la dernière équipe à l'avoir vérifié.

>> PAGES 54 À 59

L1

12e JOURNÉE

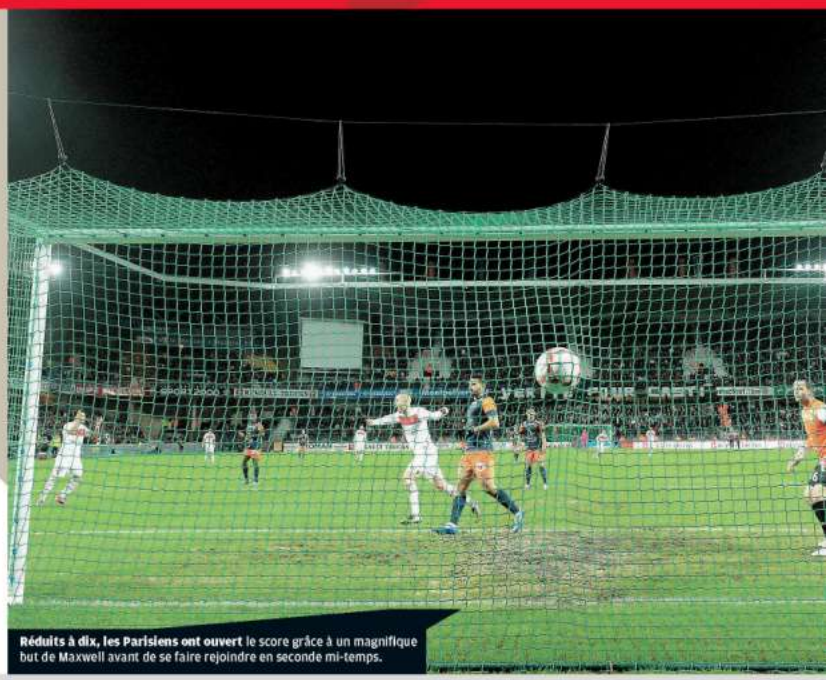
EXPRESS

Montpellier	1-1	Paris-SG
Marseille	2-2	Nice
Sochaux	1-1	Lyon
Saint-Étienne	2-0	Troyes
Bastia	2-3	Valenciennes
Lorient	0-4	Bordeaux
Lille	1-0	Brest
Toulouse	2-4	AC Ajaccio
Nancy	1-3	Rennes
Reims	1-2	Évian-TG

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOV., 20 H 45
Lorient-Lille
SAMEDI 17 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Rennes
20 HEURES
Valenciennes-Montpellier
Évian-TG - Saint-Étienne
Brest-Bastia
AC Ajaccio-Sochaux
Troyes-Nancy
DIM. 18 NOV., 14 HEURES
Lyon-Reims
17 HEURES
Nice-Toulouse
21 HEURES
Bordeaux-Marseille

14e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOV., 20 H 45
Saint-Étienne - Valenciennes
SAMEDI 24 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Troyes
20 HEURES
Rennes - Évian-TG
Reims-Brest
Bastia-Lorient
Sochaux-Nice
Nancy-AC Ajaccio
DIM. 25 NOV., 14 HEURES
Montpellier-Bordeaux
17 HEURES | Toulouse-Lyon
21 HEURES | Marseille-Lille
MATCH EN RETARD
MERCR. 28 NOV., 21 HEURES
Marseille-Lyon



Réduits à dix, les Parisiens ont ouvert le score grâce à un magnifique but de Maxwell avant de se faire rejoindre en seconde mi-temps.

Montpellier 1 – Paris-SG 1

Cabella (59e)
Maxwell (37e)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE. Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 22 242. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Avertissements :** Jeunechamp (32e), Belhanda (52e), Saihi (68e) pour Montpellier ; Motta (32e), Verratti (50e), Van der Wiel (70e) pour Paris-SG. **Expulsions :** Belhanda (64e) pour Montpellier ; Sakho (10e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **BUTS. 37e :** Menez, côté droit, repique dans l'axe et donne à Maxwell, légèrement décalé sur la gauche, à l'entrée de la surface. Le Brésilien pique le ballon du gauche et trouve la lucarne opposée devant un Jourdren impuissant (0-1). **59e :** Matuidi perd le ballon dans l'axe aux 25 m. Cabella l'intercepte, s'avance et frappe du gauche à ras de terre (1-1).

Note du match : 12/20.

Marseille 2 – Nice 2

A. Ayew (40e), Valbuena (68e)
Cvitanich (51e), Abriel (88e)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 32 554. **Arbitre :** M. Ennjimi (5 ✱). **Avertissement :** Cvitanich (55e) pour Nice. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 40e :** centre de Valbuena côté droit pour la tête de A. Ayew, libre de tout marquage aux 6 m (1-0). **51e :** coup franc côté gauche tiré par Bauthéac et repris de la tête au second poteau par Cvitanich, libre de tout marquage (1-1). **68e :** frappe de A. Ayew dans la surface. Ospina repousse mais Valbuena a suivi et marque du gauche de près (2-1). **88e :** sur un centre, Meriem rate sa reprise de volée. Le ballon revient sur Abriel, près de la ligne de sortie de but côté gauche, qui se jette et marque du droit (2-2).

Note du match : 12/20.

Sochaux 1 – Lyon 1

Privat (71e)
Gonalons (23e)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 13 554. **Arbitre :** M. Gautier (5 ✱). **Avertissements :** Réveillère (48e), Umtiti (89e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 8 min (4 + 4). **BUTS. 23e :** coup franc tiré par Malbranque et repris de la tête par Gonalons au point de penalty (0-1). **71e :** une-deux entre Privat et Boudebouz. L'international algérien Privat lance en profondeur qui résiste à Bisevac et conclut du gauche (1-1).

Note du match : 13/20.

Saint-Étienne 2 – Troyes 0

Cohade (46e), Aubameyang (88e)

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 438. **Arbitre :** M. Buquet (5 ✱). **Avertissements :** Brandao (51e) pour Saint-Étienne ; Rincon (5e), Marcos (80e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 46e :** sur une passe de Brison, Cohade contrôle parfaitement le ballon, enchaîne un coup du sombrero et un nouveau contrôle avant de croiser sa frappe du droit dans le petit filet de Thuram (1-0). **88e :** Ghoulam déborde sur la gauche pour Aubameyang. La tête du Gabonais est repoussée par Thuram, mais il parvient, du bout du pied droit, à reprendre victorieusement le ballon (2-0).

Note du match : 11/20.

Bastia 2 – Valenciennes 3

Modeste (40e s.p.), Palmieri (63e)
Kadir (32e, 78e), Dossevi (80e)

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Armand-Cesari. **Spectateurs :** 12 591. **Arbitre :** M. Jaffredo (5 ✱). **Avertissements :** Cahuzac (19e), Thauvin (53e) pour Bastia ; Sanchez (13e), Ducourtioux (26e), Danic (74e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 32e :** Pujol lance Kadir qui, après 30 m parcourus balle au pied, ajuste Noaves du gauche (0-1). **40e :** à la lutte avec Isimat-Mirin, Khazri s'écroule dans la surface. Le penalty est transformé du droit par Modeste, poteau rentrant (1-1). **63e :** de son aile droite, Maoulida enroule un centre que récupère du côté opposé Palmieri pour marquer à ras de terre, du gauche (2-1). **78e :** de 25 m plein axe, Kadir ajuste une frappe bien travaillée du droit et trouve la lucarne (2-2). **80e :** Dossevi déborde sur la droite pour battre Novaes d'une frappe croisée du droit (2-3).

Note du match : 14/20.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**23**	12	6	5	1	18	8	+10	6	3	2	1	8	4	6	3	3	0	10	4
→	2. **Marseille**	**23**	11	7	2	2	16	10	+6	5	3	2	0	10	5	6	4	0	2	6	5
→	3. **Lyon**	**22**	11	6	4	1	20	11	+9	6	5	0	1	15	7	5	1	4	0	5	4
↗	4. **Saint-Étienne**	**21**	12	6	3	3	21	8	+13	7	4	1	2	13	3	5	2	2	1	8	5
→	5. **Valenciennes**	**21**	12	6	3	3	26	14	+12	6	4	2	0	16	3	6	2	1	3	10	11
↗	6. **Bordeaux**	**21**	12	5	6	1	17	10	+7	5	2	3	0	6	4	7	3	3	1	11	6
↗	7. **Lille**	**20**	12	5	5	2	16	12	+4	6	3	2	1	8	5	6	2	3	1	8	7
↘	8. **Toulouse**	**19**	12	5	4	3	20	15	+5	6	2	3	1	12	11	6	3	1	2	8	4
→	9. **Rennes**	**19**	12	6	1	5	16	15	+1	6	4	0	2	9	6	6	2	1	3	7	9
→	10. **Reims**	**15**	12	4	3	5	13	11	+2	7	4	1	2	11	6	5	0	2	3	2	5
→	11. **Lorient**	**15**	12	3	6	3	19	25	-6	6	2	3	1	11	11	6	1	3	2	8	14
↗	12. **AC Ajaccio**	**14**	12	4	4	4	14	17	-3	5	2	2	1	3	2	7	2	2	3	11	15
↘	13. **Bastia**	**14**	12	4	2	6	19	29	-10	6	3	0	3	10	14	6	1	2	3	9	15
→	14. **Montpellier**	**13**	12	3	4	5	17	17	0	6	1	3	2	8	8	6	2	1	3	9	9
→	15. **Nice**	**13**	12	2	7	3	17	19	-2	6	2	3	1	11	9	6	0	4	2	6	10
↘	16. **Brest**	**13**	12	4	1	7	11	18	-7	5	4	1	0	8	3	7	0	0	7	3	15
↗	17. **Évian-TG**	**11**	12	3	2	7	13	20	-7	6	1	2	3	7	11	6	2	0	4	6	9
↘	18. **Sochaux**	**11**	12	3	2	7	12	19	-7	6	2	1	3	9	10	6	1	1	4	3	9
→	19. **Troyes**	**7**	12	1	4	7	11	22	-11	6	1	3	2	5	7	6	0	1	5	6	15
→	20. **Nancy**	**5**	12	1	2	9	5	21	-16	7	1	1	5	3	9	5	0	1	4	2	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Lorient 0 – Bordeaux 4

Jussié (19e), Obraniak (33e), Saivet (53e), Gouffran (59e)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE. Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 15 868. **Arbitre :** M. Kalt (6 ★). **Avertissement :** Lautoa (51e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 19e :** Jussié profite d'un contre favorable pour battre Audard du droit à bout portant (0-1). **33e :** Jussié prend de vitesse Lautoa et centre pour le pied gauche d'Obraniak (0-2). **53e :** corner tiré par Obraniak, côté gauche, pour la tête de Saivet (0-3). **59e :** Jussié prend de vitesse Bourillon et centre en retrait pour Gouffran qui ajuste Audard d'un plat du pied droit (0-4).

Note du match : 13/20.

Lille 1 (Kalou 45e) – Brest 0

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 39 256. **Arbitre :** M. Cailleux (3 ★). **Avertissements :** Chedjou (41e), Landreau (90e) pour Lille ; Baysse (37e), Mendy (45e + 2), Lesoimier (83e) pour Brest. **Temps additionnel :** 7 min (2 + 5). **BUT. 45e :** Payet récupère une passe de Chedjou sur le côté gauche et remet la balle du pied gauche. Roux gêne Kantari. En embuscade, aux 6 m et libre de tout marquage, Kalou marque à ras de terre du droit (1-0).

Note du match : 10/20.

Toulouse 2 (Lippini (4e c.s.c.), Abdennour (72e)) – AC Ajaccio 4

Sammaritano (15e), Belghazouani (34e, 90e + 3e), Diarra (68e)

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 10 431. **Arbitre :** M. Varela (4 ★). **Avertissements :** Tabanou (59e), Didot (68e), Akpa Akpro (80e) pour Toulouse ; Mostefa (37e), Faty (43e) pour l'AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 4e :** sur un centre de Didot, Lippini prend son gardien à contrepied (1-0). **15e :** Sammaritano reprend un ballon repoussé par Ahamada sur une frappe de Bouhours (1-1). **34e :** mésentente entre Ahamada et Ninkov. Diarra chipe à Ninkov pour servir Belghazouani qui dribble le gardien (1-2). **68e :** Regattin perd le ballon dans le rond central et Belghazouani lance Diarra qui devance Ahamada (1-3). **72e :** sur un tir de M'Bengue, Abdennour reprend des 6 m (2-3). **90e + 3 :** sur un corner toulousain repoussé, Diarra lance Belghazouani qui marque dans la cage vide (2-4).

Note du match : 14/20.

Nancy 1 (Zenke (50e)) – Rennes 3

Erding (21e), Alessandrini (74e), Pitroipa (84e)

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 698. **Arbitre :** M. Lesage (4 ★). **Avertissements :** Mollo (43e) pour Nancy ; Boye (81e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **BUTS. 21e :** Mavinga, côté gauche, centre dans la surface nancéienne où Erding profite de la mauvaise sortie de Ndy Assembe pour marquer d'une tête croisée (0-1). **50e :** Zenke, côté gauche, crochète Théophile-Catherine et frappe du droit dans la surface pour trouver la lucarne droite (1-1). **74e :** Erding dévie le ballon pour Alessandrini, excentré, qui reprend de volée du gauche dans la lucarne (1-2). **84e :** dégagement de Costil pour Pitroipa qui efface Ndy Assembe avant de marquer de la tête dans le but vide (1-3).

Note du match : 10/20.

Reims 1 (Cambon (73e c.s.c.)) – Évian-TG 2

Bérigaud (18e), Adnane (53e)

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 13 007. **Arbitre :** M. Moreira (6 ★). **Avertissements :** Krychowiak (11e) pour Reims ; Wass (81e), Angoula (87e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **BUTS. 18e :** démarqué, Govou tente sa chance de 20 m, son tir est dévié dans la surface par la jambe droite de Bérigaud qui surprend Agassa (0-1). **53e :** sur un contre, Koné trouve Adnane qui évite Agassa sorti à sa rencontre avant de placer le ballon, du gauche, dans le but déserté (0-2). **73e :** parti en débordement, Fortes crochète Wass puis centre sur la tête de Cambon qui détourne dans son but (1-2).

Note du match : 11/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	12e j.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	10	7	3	0	1	10	
2. Aubameyang (St-Étienne)	8	6	2	0	0	12	+1
3. Ben Yedder (Toulouse)	7	2	2	3	0	11	
4. Erding (Rennes)	6	1	1	4	0	12	+1

5. Modeste (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Gomis (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
14. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda (Montpellier), Bauthéac, Cvitanich (Nice), Courtet (Reims), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), **4 buts.**
25. Eduardo (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Bastos (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Diego (Reims), Alessandrini (Rennes), Brandao, Cohade, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), E. Rivière (Toulouse), Pujol (Valenciennes), **3 buts.**
43. Khazri, Rothen, Thauvin (Bastia), C. Diabaté (Bordeaux), J. Ayité, Baysse (Brest), Adnane (Évian-TG), Chedjou, S. Kalou (Lille), Sunu (Lorient), Gonalons (Lyon), A. Ayew (Marseille), Herrera (Montpellier), Meriem, Pejcinovic, Mah. Traoré (Nice), Féret (Rennes), Guilavogui (Saint-Étienne), Bakambu, Doubaï (Sochaux), É. Capoue, Regattin (Toulouse), Camus, Marcos, Nivet, Obbadi (Troyes), Aboubakar, Danic, M. Dossevi, C. Sanchez (Valenciennes), **2 buts.**
73. Cavalli, S. Diarra, R. Faty, Medjani, Mostefa, Mutu, Sammaritano (AC Ajaccio), Ilan, Marchal, Marque, Palmieri (Bastia), Henrique, Jussiê, Trémoulinas (Bordeaux), Benschop, Dernis, Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo, Wass (Évian-TG), Balmont, Basa, Mendes, Pedretti, D. Sidibé (Lille), Barthelme, Corgnet, Giuly, L. Koné, Lautoa, Monnet-Paquet (Lorient), Briand, Gourcuff, Grenier, Lacazette, Lovren, Malbranque (Lyon), Mvuemba (Lyon/Lorient), M. Amalfitano, Be. Cheyrou, Fanni, J. Morel, Valbuena (Marseille), Estrada, Utaka (Montpellier), Bakar, Mollo, Puygrenier, S. Sané, Zenke (Nancy), Abriel, Civelli, Eysseric (Nice), Hoarau, Matuidi, Maxwell, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fauvergue, Glombard, Mandi (Reims), Makoun (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Abdennour, Ahamada, Braaten, Mou. Sissoko, Tabanou (Toulouse), Bahebeck, Faussurier, Grax (Troyes), Gil, Néry, Samassa (Valenciennes), **1 but.**

TOTAUX

33 buts inscrits

PIED DROIT	13
PIED GAUCHE	12
TÊTE	6
C.S.C.	2
PÉNALTIES	1
COUPS FRANCS	0
CORNERS	1
TOTAL	
CETTE SAISON	321
SAISON DERNIÈRE	313

SPECTACULARITÉ

1. Lorient, **13,33.**
2. Bastia, Valenciennes, **12,75.**
4. Paris-SG, **12,66.**
5. Sochaux, **12,41.**
6. Saint-Étienne, **12,25.**
7. AC Ajaccio, Brest, **12,16.**
9. Montpellier, **12,08.**
10. Toulouse, **12.**
11. Troyes, **11,91.**
12. Lyon, **11,90.**
13. Marseille, **11,72.**
14. Bordeaux, Nice, Reims, Rennes, **11,66.**
18. Évian-TG, **11,58.**
19. Lille, **11,41.**
20. Nancy, **11,16.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ATTAQUES

1. Valenciennes, **26.**
2. Saint-Étienne, **21.**
3. Lyon et Toulouse, **20.**
5. Bastia et Lorient, **19.**
7. Paris-SG, **18.**
8. Bordeaux, Montpellier et Nice, **17.**
11. Lille, Marseille et Rennes, **16.**
14. AC Ajaccio, **14.**
15. Évian-TG et Reims, **13.**
17. Sochaux, **12.**
18. Brest et Troyes, **11.**
20. Nancy, **5.**

DÉFENSES

1. Paris-SG et Saint-Étienne, **8.**
3. Bordeaux et Marseille, **10.**
5. Lyon et Reims, **11.**
7. Lille, **12.**
8. Valenciennes, **14.**
9. Rennes et Toulouse, **15.**
11. AC Ajaccio et Montpellier, **17.**
13. Brest, **18.**
14. Nice et Sochaux, **19.**
16. Évian-TG, **20.**
17. Nancy, **21.**
18. Troyes, **22.**
19. Lorient, **25.**
20. Bastia, **29.**

PASSEURS

1. Danic (Valenciennes), **6 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **5 passes.**
3. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Malbranque (Lyon), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
8. Obraniak (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Maxwell, Ménez, Nene, Pastore (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini, Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), **3 passes.**

ARBITRES

1. Thual, **6.**
2. Buquet, **5,85.**
3. Moreira, **5,71.**
4. Chapron, **5,66.**
5. Bien, Cailleux, Duhamel, Rainville, Varela, **5,5.**
10. Delerue, Gautier, **5,33.**
12. Kalt, **5,28.**
13. Bastien, **5,16.**
14. Turpin, **5,14.**
15. Ennjimi, Millot, **5.**
17. Castro, Lesage, **4,8.**
19. Jaffredo, **4,66.**
20. Fautrel, **4,33.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Malbranque (Lyon), **6,5 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,43 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
4. Faty (AC Ajaccio), **6,17 ✱.**
5. Valbuena (Marseille), **6,09 ✱.**
6. Thauvin (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 ✱.**
10. Danic (Valenciennes), **5,91 ✱.**
11. Traoré (Lorient), **5,89 ✱.**
12. Ben Basat (Brest), Balmont (Lille), Makoun (Rennes), **5,88 ✱.**
15. Kadir (Valenciennes), **5,86 ✱.**
16. Belghazouani (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Gomis (Valenciennes), **5,83 ✱.**
19. Lacazette (Lyon), Krychowiak (Reims), **5,75 ✱.**
21. Rothen (Bastia), **5,73 ✱.**
22. Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), **5,71 ✱.**
24. Matuidi, Ménez (Paris-SG), **5,7 ✱.**
26. Obraniak (Bordeaux), Hamouma (Saint-Étienne), Le Tallec (Valenciennes), **5,67 ✱.**
29. Gouffran (Bordeaux), Chedjou (Lille), Gonalons (Lyon), **5,64 ✱.**
32. Barbosa (Évian-TG), **5,63 ✱.**
33. Pejcinovic (Nice), Ca (Reims), Obbadi (Troyes), **5,6 ✱.**
36. Dossevi (Valenciennes), **5,58 ✱.**
37. Kalou (Lille), Eysseric (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), **5,57 ✱.**
40. Diarra (AC Ajaccio), Debuchy (Lille), Mater (Valenciennes), **5,56 ✱.**
43. Cahuzac (Bastia), Romao (Lorient), Traoré (Nice), Capoue (Toulouse), **5,55 ✱.**
47. Maoulida (Bastia), Plasil (Bordeaux), Mendy (Brest), Clerc (Saint-Étienne), Sissoko (Toulouse), Gil (Valenciennes), **5,5 ✱.**
53. Roux (Lille), Bauthéac (Nice), Nivet (Troyes), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,45 ✱.**
57. Basa (Lille), Alex, Verratti (Paris-SG), Néry (Valenciennes), **5,44 ✱.**
61. Henrique (Bordeaux), Stambouli (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,43 ✱.**
66. Devaux (Reims), Clément, Perrin (Saint-Étienne), **5,42 ✱.**
69. Gomis (Lyon), **5,4 ✱.**
70. Diego (Reims), **5,38 ✱.**
71. Medjani (AC Ajaccio), Lisandro Lopez (Lyon), Amalfitano (Marseille), Hilton (Montpellier), Cvitanich, Digard (Nice), Privat (Sochaux), Abdennour, Yago (Toulouse), Camus (Troyes), Ducourtioux (Valenciennes), **5,33 ✱.**
82. Eduardo (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Aliadière (Lorient), Maxwell (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,3 ✱.**
87. Bakambu (Sochaux), Saunier (Troyes), **5,29 ✱.**
89. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Jouffre (Lorient), Kaboré (Marseille), Glombard (Reims), Roudet (Sochaux), **5,27 ✱.**
95. Dja Djédjé (Évian-TG), Kana-Biyik (Rennes), **5,25 ✱.**
97. Choplin (Bastia), Sané (Bordeaux), Réveillère (Lyon), Pajot (Rennes), Aurier (Toulouse), **5,22 ✱.**
102. Planus (Bordeaux), Mandi (Reims), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,2 ✱.**
105. Cheyrou (Marseille), Camara (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Théophile-Catherine (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), **5,18 ✱.**
110. Mariano (Bordeaux), Mensah (Évian-TG), Mareque, Monnet-Paquet (Lorient), Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **5,17 ✱.**
116. Saivet (Bordeaux), Béria (Lille), Corgnet (Lorient), Zouma (Saint-Étienne), Doubaï (Sochaux), **5,14 ✱.**
121. Khazri (Bastia), Boudebouz (Sochaux), **5,13 ✱.**
123. Sagbo (Évian-TG), Bedimo (Montpellier), **5,11 ✱.**
125. Diawara (AC Ajaccio), Tacalfred (Reims), Contout (Sochaux), **5,1 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,27 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
4. Pouplin (Sochaux), **5,88 ✱.**
5. Landreau (Lille), **5,83 ✱.**
6. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), **5,75 ✱.**
8. Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
9. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
10. Penneteau (Valenciennes), **5,58 ✱.**
11. Ochoa (AC Ajaccio), Costil (Rennes), Ahamada (Toulouse), **5,5 ✱.**
14. Mandanda (Marseille), **5,45 ✱.**
15. Thébaux (Brest), **5,42 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,27 ✱.**
17. Ndy Assembe (Nancy), **5,09 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Audard (Lorient), **4,91 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **4,86 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

CARTONS

33 **2**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
411
513

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
40
38

SUSPENDUS

Cavalli (AC Ajaccio), Choplin, Palmieri, Yatabaré (Bastia), Martin (Lille), Koné (Lyon), J. Ayew, Barton (Marseille), Belhanda (Montpellier), Civelli (Nice), Ibrahimovic, Sakho, Van der Wiel (Paris-SG), Glombard (Reims), Traoré (Sochaux), Mbengue, Yago (Toulouse).

FRANCE football
MARDI 13 NOVEMBRE 2012 | N° 3 475
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 474 de *France Football*, daté du 6 novembre 2012, a été tiré à 126 652 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BELGHAZOUANI EN PLEINE ASCENSION

Arrivé de Zulte-Waregem l'été dernier, Chahir s'est acclimaté rapidement à la L1. Natif de Porto-Vecchio, il a découvert le football pro en L2 avec Grenoble en 2005 et compte 87 matches à ce niveau après ses passages à Strasbourg et Tours. À vingt-six ans, il est déjà passé par la Suisse (Neuchâtel), l'Ukraine (Dynamo Kiev) et la Belgique. Ses grands débuts en L1 ont eu lieu le 19 août, face au Paris-SG, et il a inscrit quatre buts et délivré une passe décisive en dix matches dont six titularisations. Sélectionné par Rachid Taoussi pour la rencontre du Maroc face au Togo, mercredi, l'ancien international français des moins de 20 ans n'a pas fini de grandir. ■ **C. B.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 12e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 34
Peu mis en danger, il est resté concentré pour se détendre sur les rares frappes des Lorientais et a mis en confiance sa défense.

DÉFENSEUR JEAN-ARMEL KANA-BIYIK
Rennes 18

MILIEU CHAHIR BELGHAZOUANI
AC Ajaccio 51
Avec deux buts et une passe décisive, il a montré son opportunisme et s'est révélé déterminant dans le succès des Corses à Toulouse.

MILIEU MATTHIEU DOSSEVI
Valenciennes 33.4

ATTAQUANT JUSSIÊ
Bordeaux 41
Le Brésilien a livré sa meilleure prestation de la saison. Après avoir ouvert le score, il a délivré deux passes décisives.

ATTAQUANT HENRI SAIVET
Bordeaux 35

DÉFENSEUR CHRIS MAVINGA
Rennes 25

DÉFENSEUR MAXWELL
Paris-SG 25
Auteur d'un but magnifique, le Brésilien a offert le point du match nul au club de la capitale chez le champion en titre.

MILIEU FOUED KADIR
Valenciennes 51

MILIEU LUDOVIC OBRANIAK
Bordeaux 40.6

ATTAQUANT SIGAMARY DIARRA
AC Ajaccio 32

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**leduns**	Leduns	**263.6**
2.	**gdts1482**	FC triple jump	**256.1**
3.	**SousouDu59**	FCGOLEDOR59	**256**
4.	**Mitchum59**	VAFC	**249.2**
5.	**fredh53**	asaubin	**248.5**
6.	**etche**	etche team	**248.2**
7.	**jeanmic76**	Les Plots	**244,1**
8.	**samkoukai**	SAMKOUKAI	**242.1**
9.	**Vietgurkha**	Lenault Team	**241.7**
10.	**e.m42410**	real	**241.5**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**goleador33**	FCgoleador	**1890.2**
2.	**wonbraz**	Soko	**1881.1**
3.	**chanmard**	AS MENIMUR	**1857.7**
4.	**gadjo71**	nicolas71	**1846.5**
5.	**wonbraz**	Soko	**1826.2**
6.	**Trezeguet13**	River13	**1798.1**
7.	**yannoulestephanois**	ASSE	**1794.1**
8.	**CoaCH TrToU**	ONZEO FC	**1787.2**
9.	**undertaker51**	WOLFPACK	**1785.2**
10.	**zique**	davidappy	**1764.5**

CHERS ENTRAÎNEURS,

Les attaquants se sont régalés le week-end dernier puisque l'on ne recense pas moins de 31 réalisations. L'Ajaccien Belghazouani et le Valenciennois Kadir sont les seuls joueurs à avoir inscrit un doublé. Mais vous pouviez prendre de nombreux points car cinq formations (Évian-TG, Valenciennes, Rennes, Ajaccio, Bordeaux) se sont imposées à l'extérieur.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

Par VINCENT VILLA

MAXPPP

SÉBASTIEN BOZÉ

Le procès

Accusé: Toulouse et son immaturité

INFRACTION. Incapacité à saisir les occasions de se hisser en haut du tableau.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que les Toulousains ont raté l'occasion de se hisser à la première place qui leur tendait les bras en cas de succès à Bordeaux par deux buts d'écart, attendu qu'ils se sont ensuite effondrés défensivement à domicile face à Ajaccio (2-4), ils sont accusés d'être une nouvelle fois une simple surprise de début de saison, incapable de confirmer. Pourtant, on attendait de Capoue, Sissoko ou Ahamada, étendards de la formation du TFC et internationaux A ou Espoirs, davantage de régularité et de maturité. Mais il semble qu'on se suffise toujours de peu, dans la cité des violettes.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Notre ambition ne consiste pas à prendre la tête du Championnat, encore moins à le remporter, car l'équipe n'a pas les épaules assez larges. Si notre potentiel est bien réel, les joueurs se reposent sans doute un peu trop sur lui et ont tendance à penser que les résultats vont venir naturellement. Nous réclamons néanmoins l'indulgence de la cour, sous la forme d'une relaxe.

VERDICT : SOUS SURVEILLANCE. Les Toulousains, qui n'avaient plus encaissé quatre buts au Stadium depuis le 23 décembre 2006, face à Nantes (0-4), sont sommés de gommer leurs erreurs individuelles en défense et de se faire violence pour, enfin, franchir le dernier palier auxquels ils se heurtent chaque année.■

EN LUMIÈRE
MEVLUT ERDING

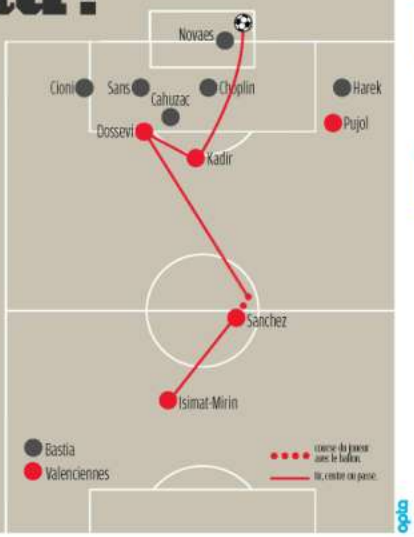
Arrivé en Ille-et-Vilaine en janvier dernier, Mevlut Erding a vécu une demi-saison rennaise emmitouflé dans l'anonymat, en dépit de ses quatre réalisations. Il lui aura sans doute fallu ce temps-là pour prendre ses marques car, depuis l'entame du Championnat, l'international turc suit un rythme de croisière plus en rapport avec son standing des années 2007 à 2010. Sur la pelouse de Nancy, vendredi, l'ancien Parisien a en effet inscrit un sixième but en L1, et ce n'est pas un hasard si, en parallèle avec la réussite retrouvée de son avant-centre, Rennes remonte au classement. ■

À L'OMBRE
BENOÎT CHEYROU

C'est sans doute une semaine que Benoît Cheyrou voudra vite oublier. Déjà coupable, trois jours plus tôt, d'avoir trop temporisé dans sa surface et provoqué le premier but de Mönchengladbach (2-2) en Europa Ligue, le milieu de l'OM a affiché une maladresse incroyable devant le but niçois. Durant les dix premières minutes, il aurait dû marquer de la tête à deux reprises, mais a raté le cadre à chaque fois. Dominateur mais trop inefficace en première période, Marseille s'est fait surprendre en fin de match, comme face aux Allemands. Et a concédé un nul sur le même score.■

Au tableau !
KADIR A RÉGLÉ LE TIR

À la lutte avec Sans et Cahuzac à l'entrée de la surface de réparation bastiaise, Dossevi protège son ballon avant de servir en retrait Kadir, déjà auteur du premier but valenciennois, à la 32e minute, du pied gauche. Cette fois-ci (78e), le milieu de terrain international algérien, placé aux vingt mètres, arme son pied droit et trouve la lucarne gauche du but de Novaes. Deux minutes plus tard, Kadir bouclera sa soirée d'enfer par une passe décisive pour Dossevi. ■



LE CHIFFRE

1

En s'imposant à Armand-Cesari, les joueurs de Daniel Sanchez ont offert à Valenciennes le premier succès de son histoire à Bastia, toutes compétitions confondues. Le club nordiste restait sur douze défaites et trois nuls.

72 HEURES CHRONO

Ven 22:22 — Nancy

Mené 1-2 par Rennes, Nancy croit sauver au moins un point en obtenant un penalty, à la suite d'une intervention illicite de Boye sur Zenke. Alo'o Efoulou s'avance pour le transformer, mais Costil repousse sa frappe à mi-hauteur.

MAXPPP

Sam 17:30 — Lille

Payet fixe la défense brestoise et sert sur sa droite Balmont, qui part vers le but et adresse un centre au cordeau. Roux s'efface et Kalou, surpris, rate de façon incroyable le ballon. Il sera plus adroit un quart d'heure après, au moment de reprendre victorieusement un centre de Payet.

Sam 20:19 — Reims

Alerté dans la surface d'Évian-TG, Fauvergue adresse une puissante demi-volée du gauche, repoussée par Laquait, qui ne se relâche pas et écarte immédiatement le ballon devant la menace constituée par Signorino. Un double arrêt aussi spectaculaire que décisif.

Sam 20:37 — Saint-Étienne

Hamouma tente sa chance à l'entrée de la surface de réparation troyenne et reprend de volée un ballon venu de la gauche. Mais sa frappe, déviée par Rincon, échoue sur le poteau gauche du but de Thuram, complètement battu sur cette action.

LES POINTS CHAUDS LORIENT NOYÉ, LEO FÂCHÉ...

Le top 5 des buteurs moisis

1. ANTHONY LIPPINI
Le centre adressé par le Toulousain Étienne Didot paraît anodin. D'ailleurs, l'arrière droit de l'ACA remet tranquillement le ballon de la tête à Ochoa (4e). Mais il le prend à contre-pied...

2. CÉDRIC CAMBON
Le Rémois Fortès subtilise le ballon à Wass et centre fort devant le but d'Évian. Cambon, placé au premier poteau, dévie le ballon de la tête dans son but (73e).

3. CHAHIR BELGHAZOUANI (I)
Face à Rennes (2-2, 6e j.), Ahamada avait arraché une égalisation miracle. De nouveau hors de son but, le gardien toulousain permet à Belghazouani de scorer de loin (90e+3).

4. ANDRE AYEW
À la 40e minute d'une première période marquée par un énorme gâchis devant le but niçois, l'OM marque sur un centre de Valbuena, qui trouve la tête d'André Ayew, hors-jeu.

5. CHAHIR BELGHAZOUANI (II)
Ahamada met en difficulté Ninkov par une relance à la main que le Bulgare ne peut contrôler. Sa maladresse profite à Diarra, qui sert Belghazouani (34e). Ce dernier dribble le gardien et marque dans le but vide.

Explosif
Alessandrini, nouveau coup de foudre

Ses deux jambes sont autant de bâtons de dynamite. Déjà auteur d'une sublime volée du droit face à Lille (2-0, 7e j.), Romain Alessandrini a récidivé, du gauche, à Nancy (1-3). À la suite d'une jolie déviation de Mevlut Erding, le milieu de terrain rennais, situé sur le côté gauche de la surface, a réussi une puissante reprise de volée dans la lucarne droite du but gardé par Ndy Assembe. Néophyte en L1 l'ancien joueur de Clermont a portant déjà marqué trois fois.

La décla
« Deux joueurs et un entraîneur ! »

« J'aimerais savoir ce qu'est la préparation d'un arbitre pour un match comme celui-là. Si on parle de professionnalisme pour les joueurs, il faut parler de professionnalisme pour tout le monde. Cet arbitre *(NDLR : Clément Turpin)*, il nous a déjà expulsé Lavezzi et Ancelotti *(à Ajaccio, 0-0, 2e j.)*. Ça nous fait deux joueurs et un entraîneur ! » Très remonté, le directeur sportif du PSG, Leonardo (sur Canal+), à cause de l'expulsion de Mamadou Sakho en début de rencontre, à Montpellier (1-1).

Le flop
Gazon maudit à Lille

À la pointe du progrès, le Grand Stade de Lille, inauguré en août dernier, n'offre pas une pelouse digne de son standing. Elle est dégradée à de nombreux endroits, au point que la terre devient apparente, comme l'a montré la rencontre face à Brest. Comme les joueurs s'en sont plaints, leur entraîneur, Rudi Garcia, a demandé le changement de la pelouse. Une décision sera prise après le match de... rugby entre la France et l'Argentine, samedi.

Quel geste !
Cohade, un air de Pagis

Le milieu de terrain stéphanois reçoit un centre depuis le flanc gauche et contrôle la balle dans la surface du bout du pied droit, en extension, à la façon d'un Mickaël Pagis, l'ancien esthète de Sochaux ou Strasbourg. Cohade tente ensuite un sombrero sur Rincon, mais la balle heurte le défenseur troyen avant de revenir sur sa poitrine. Il reprend alors de volée, du droit, et trouve le petit filet opposé, marquant ainsi le trois centième but de la saison. Chapeau l'artiste !

La loi des séries
Les Verts invaincus depuis sept matches

Avec quatre victoires et trois nuls lors des sept dernières rencontres de Ligue 1, Saint-Étienne réalise la meilleure série d'invincibilité en cours.
6e j. : Montpellier - Saint-Étienne, 1-1.
7e j. : Saint-Étienne - Reims, 0-0.
8e j. : Saint-Étienne - Nancy, 4-0.
9e j. : Nice - Saint-Étienne, 1-1.
10e j. : Saint-Étienne - Rennes, 2-0.
11e j. : Paris-SG - Saint-Étienne, 1-2.
12e j. : Saint-Étienne - Troyes, 2-0.

L'arrêt de rigueur
Thébaux sait se détendre

Nous sommes à la 12e minute de Lille-Brest (1-0) et un but contre son camp imparable se dessine. En voulant sauver devant Salomon Kalou, Bernard Mendy dégage un ballon qui semble voué à lober Alexis Thébaux. Mais le gardien de Brest se détend et effectue un joli sauvetage de sa main droite. Le ballon revient alors sur Nolan Roux, qui ne parvient pas à cadrer sa reprise.

STÉPHANE MANTEY

Déprime
Lorient coule à pic

C'est une incessante pluie de buts qui accompagne le FC Lorient depuis quatre journées. Étrillés à Valenciennes (6-1, 9e j.), tenus en échec par l'ACA au terme d'un nul prolifique (4-4, 10e j.) puis battus à Brest (2-0, 11e j.), les Merlus ont de nouveau ouvert les vannes face à Bordeaux (0-4). Aucun miracle ne s'est produit cette fois-ci, alors que les hommes de Christian Gourcuff étaient revenus de 1-4 à 4-4 face à Ajaccio. Cette nouvelle hémorragie alourdit les statistiques de Lorient, désormais nantie de l'avant-dernière défense de Ligue 1, avec vingt-cinq buts encaissés.

La bonne surprise
Jussiê a mangé du Merlu

Intermittent du spectacle par excellence, Jussiê ne s'était pas encore montré décisif cette saison, en Ligue 1. En marquant un but et en distillant deux passes décisives, il a profité du voyage réussi de Bordeaux à Lorient (0-4) pour enfin faire briller ses statistiques. Le milieu offensif brésilien a également mis en valeur sa sérénité technique et la justesse de ses orientations de jeu. Il est dommage que l'ancien joueur de Lens, présent en Gironde depuis janvier 2006, n'évolue pas à ce niveau plus souvent.

NICOLAS LUTTIAU

Manque de bol !
Le court sauvetage d'Hoarau

Pour sa première titularisation de la saison en Championnat, Guillaume Hoarau n'a pas été cajolé par la chance. L'expulsion précoce de Mamadou Sakho dès la dixième minute a, en effet, conduit Carlo Ancelotti à remplacer l'avant-centre réunionnais par Alex. En l'absence de l'ancien joueur havrais, c'est Maxwell qui s'est chargé d'alimenter le score, côté parisien, grâce à un bijou de lob piqué, du gauche, qui a touché le poteau avant d'entrer.

Sam 21:18 Bastia
Le Sporting régale avec une action à une touche de balle, d'abord grâce à Maoulida, alerté côté droit par Cahuzac, et qui centre de manière instantanée. Palmieri, qui arrive lancé dans la surface, reprend sans contrôle du pied gauche et donne à son équipe un avantage qui se révélera insuffisant.

Sam 21:45 Toulouse
Déjà auteur d'un but d'avant-centre face à l'ACA, Aymen Abdennour croit égaliser à 3-3 en toute fin de match, mais sa tête fuit le cadre, au grand désespoir de l'international tunisien, qui assiste, impuissant, au quatrième but ajaccien quelques secondes plus tard.

Dim 15:43 Marseille
Servi en profondeur, Abriel, légèrement hors jeu au départ de l'action, s'enfonce vers la ligne de but et sert en retrait Meriem, qui rate sa reprise. Mais le ballon revient sur... Abriel, qui envoie un tir dans la lucarne opposée et offre le nul (2-2) à Nice.

Dim 18:14 Lorient
Lancé en profondeur par Saivet, Jussiê prend Bourillon de vitesse et centre en retrait pour Gouffran, qui ajuste Audard du plat du pied droit et inscrit le quatrième et dernier but des Bordelais.

FRANCK FAUGÈRES

Dim 18:25 Sochaux
Privat s'appuie sur Boudebouz, qui le recherche aussitôt dans la profondeur. L'avant-centre de Sochaux résiste à Bisevac, s'amène le ballon du genou puis égalise grâce à une puissante frappe du gauche qui file le long du poteau droit de Vercoutre.

Dim 22:15 Montpellier
Pressé par Cabella et Charbonnier, Matuidi se fait subtiliser le ballon dans l'axe, devant la surface parisienne. Cabella s'avance et déclenche une frappe soudaine du pied gauche, qui file le long du poteau gauche de Sirigu. Grâce à son remuant milieu, le champion en titre égalise (1-1).

L2

14e JOURNÉE

EXPRESS

Monaco	2-0	Auxerre
Nantes	1-1	Châteauroux
Istres	1-0	Le Mans
Lens	joué lundi	Caen
Angers	0-0	Niort
Guingamp	0-0	Tours
Dijon	2-1	Nîmes
Arles-Avignon	0-3	Laval
Le Havre	1-3	Clermont
GFC Ajaccio	1-1	Sedan

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Monaco	26	14	7	5	2	25	12	+13	8	4	3	1	15	7	6	3	2	1	10	5
↘	2. Nantes	26	14	7	5	2	22	10	+12	8	5	3	0	15	4	6	2	2	2	7	6
↗	3. Istres	24	14	7	3	4	18	13	+5	7	5	1	1	10	5	7	2	2	3	8	8
↘	4. Caen	23	13	7	2	4	22	10	+12	6	3	0	3	10	6	7	4	2	1	12	4
↘	5. Angers	23	14	7	2	5	17	11	+6	8	4	1	3	11	6	6	3	1	2	6	5
↘	6. Guingamp	23	14	6	5	3	21	17	+4	7	3	3	1	13	10	7	3	2	2	8	7
→	7. Dijon	21	14	5	6	3	17	17	0	8	4	3	1	9	6	6	1	3	2	8	11
↗	8. Châteauroux	18	14	3	9	2	16	12	+4	7	3	4	0	12	6	7	0	5	2	4	6
↘	9. Lens	18	13	4	6	3	13	19	-6	7	2	3	2	8	12	6	2	3	1	5	7
↗	10. Laval	17	14	4	5	5	16	16	0	6	2	2	2	6	6	8	2	3	3	10	10
↘	11. Le Mans	17	14	5	2	7	17	20	-3	6	4	1	1	12	6	8	1	1	6	5	14
→	12. Nîmes	17	14	5	2	7	15	18	-3	6	3	1	2	8	6	8	2	1	5	7	12
↗	13. Clermont	17	14	4	5	5	17	21	-4	7	2	2	3	7	9	7	2	3	2	10	12
↘	14. Auxerre	17	14	5	2	7	16	20	-4	7	4	2	1	9	5	7	1	0	6	7	15
↘	15. Tours	17	14	4	5	5	12	20	-8	6	3	2	1	7	5	8	1	3	4	5	15
↘	16. Le Havre	15	14	3	6	5	17	22	-5	7	3	2	2	10	10	7	0	4	3	7	12
→	17. Niort	14	13	2	8	3	11	11	0	7	2	5	0	7	4	6	0	3	3	4	7
→	18. Arles-Avignon	13	14	3	4	7	12	24	-12	7	2	2	3	5	9	7	1	2	4	7	15
→	19. GFC Ajaccio	12	13	2	6	5	13	17	-4	6	1	4	1	6	5	7	1	2	4	7	12
→	20. Sedan	10	14	2	4	8	14	21	-7	7	1	2	4	10	14	7	1	2	4	4	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Caen, disputé lundi 12 novembre.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MERCREDI 14 NOV., 18 H 30
GFC Ajaccio-Niort

15e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOV., 18 H 45
Istres-Arles-Avignon
Caen-Angers
Le Mans-Guingamp
Laval-Dijon
Niort-Châteauroux
Nîmes-Lens
Tours-GFC Ajaccio
Sedan-Le Havre
SAMEDI 24 NOV., 14 HEURES
Auxerre-Nantes
LUNDI 26 NOV., 20 H 30
Clermont-Monaco

16e JOURNÉE
VENDREDI 30 NOV., 18 H 45
Monaco-Sedan
Nantes-Niort
Angers-Nîmes
Châteauroux-Auxerre
Lens-Laval
Arles-Avignon-Le Mans
GFC Ajaccio-Clermont
Le Havre-Tours
SAMEDI 1er DÉC., 14 HEURES
Dijon-Caen
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 30
Guingamp-Istres

Monaco 2 – Auxerre 0

Touré (12e), Wolf (53e)

SAMEDI 10 NOVEMBRE. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 798. **Arbitre :** M. Thual (2 ✱). **Avertissements :** Dirar (38e) pour Monaco ; Kapo (16e), Mandjeck (36e), Ramos (44e) pour Auxerre. **Expulsions :** Mandjeck (44e), Haddad (71e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 12e :** servi par une talonnade de Dingome, Touré enroule sa frappe dans la lucarne de Sorin (1-0). **53e :** Wolf récupère un centre d'Ocampos, contrôle et trompe Sorin de près (2-0).

Note du match : 8/20.

Nantes 1 – Châteauroux 1

Eudeline (35e) ; Tainmont (17e)

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 21 463. **Arbitre :** M. Schneider (5 ✱). **Avertissements :** Beauvue (34e), Sambou (57e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 17e :** centre de la droite de Nestor, Tainmont devance Cissokho (0-1). **35e :** centre de Bessat mal renvoyé, Eudeline récupère et croise bien sa frappe (1-1).

Note du match : 11/20.

Istres 1 – Le Mans 0

Yahia-Chérif (86e)

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Parsemain. **Spectateurs :** 1 927. **Arbitre :** M. Husset (5 ✱). **Avertissements :** Sainati (36e), De Préville (77e) pour Istres ; Doumbia (65e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **BUT. 86e :** corner tiré de la droite par Fettouhi. Yahia-Chérif est oublié par la défense devant la cage et, d'une volée, ne laisse aucune chance à Janot (1-0).

Note du match : 11/20.

Angers 0 – Niort 0

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 7 135. **Arbitre :** M. Miguelgorry (6 ✱). **Avertissements :** Fall (44e), Couturier (67e) pour Angers ; Ricaud (65e) pour Niort. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4).

Note du match : 9/20.

Guingamp 0 – Tours 0

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 6 670. **Arbitre :** M. Hamel (6 ✱). **Avertissements :** Charrier (66e), Yatabaré (89e) pour Guingamp ; Tritz (62e) pour Tours. **Expulsion :** Argelier (90e + 1) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3).

Note du match : 11/20.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Beauvue (Châteauroux), **6,36 ✱**.
2. Djordjevic (Nantes), **6,29 ✱**.
3. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,1 ✱**.
4. Keserü (Angers), **6,09 ✱**.
5. Saadi (GFC Ajaccio), Giresse (Guingamp), Germain, Touré (Monaco), Diaw (Niort), **6 ✱**.
10. Benezet (Nîmes), **5,89 ✱**.
11. Imbula (Guingamp), Marester (Monaco), **5,88 ✱**.
13. Diallo (Guingamp), Djilobodji (Nantes), **5,86 ✱**.
15. Auriac (Angers), Wolf (Monaco), **5,85 ✱**.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,29 ✱**.
2. Malicki (Angers), **5,93 ✱**.
3. Balijon (Laval), **5,92 ✱**.
4. Riou (Nantes), **5,79 ✱**.
5. Millieras (Châteauroux), Reynet (Dijon), Leroy (Tours), **5,71 ✱**.
8. Butelle (Arles-Avignon), **5,64 ✱**.
9. Samassa (Guingamp), Subasic (Monaco), **5,57 ✱**.
11. Perquis (Caen), Merville (Nîmes), **5,54 ✱**.
13. Roche (Niort), **5,5 ✱**.
14. Maury (GFC Ajaccio), **5,46 ✱**.
15. Fabre (Clermont), **5,4 ✱**.
16. Janot (Le Mans), **5,3 ✱**.
17. Boucher (Le Havre), **5,25 ✱**.
18. Riou (Lens), **5,23 ✱**.
19. Léon (Auxerre), **5,22 ✱**.
20. Ramé (Sedan), **4,77 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 14e JOURNÉE

Baptiste Reynet, en réalisant de nombreuses parades, a permis à Dijon de s'imposer devant Nîmes (2-1).

SÉBASTIEN BOUÉ

BUTEURS

1. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
2. Touré (Monaco), **12 buts.**
3. Keserü (Angers), Yatabaré (Guingamp), **9 buts.**
5. Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Giresse (Guingamp), **6 buts.**
8. Duhamel (Caen), Tavares (Dijon), De Préville (Istres), Germain (Monaco), Durak (Niort), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **5 buts.**
15. Kapo, Le Tallec (Auxerre), Jeannot (Châteauroux), Saadi, Verdier (GFC Ajaccio), Rivière (Le Havre), Thomas (Le Mans), Pollet, Valdivia (Lens), Koné (Nîmes), Diaby (Sedan), **4 buts.**
26. Rocchi, Suarez (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Cuvillier, Nabab (Caen), Caceres, Corgnet, Jovial (Dijon), Laïfa (GFC Ajaccio), Gamboa, Viale (Laval), Cissé, Kanté, Sylla (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Bergougnoux (Tours), **3 buts.**
43. Diers, Ravet (Angers), Sangaré (Arles-Avignon), Oliech (Auxerre), Agouazi, Poyet, Wague (Caen), Nestor (Châteauroux), Avinel (Clermont), Colloredo (GFC Ajaccio), Diallo, Mandanne (Guingamp), Ba, Bru, Fettouhi, Niangbo, Yahia-Chérif (Istres), Do Marcolino, Gimbert, Le Baron (Laval), Bonnet, Mahrez, Malfleury, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Yahia (Lens), Wolf (Monaco), Gakpé (Nantes), Diaw, Lafourcade, Roye (Niort), Benezet, Thibault (Nîmes), Ma. Diallo, Kouamatien, Le Bihan (Sedan), **2 buts.**
79. Couturier, El-Jadeyaoui, Gomez (Angers), Cardy, Dalé, Douniama, Draman (Arles-Avignon), Acapandié, Langil, Makengo (Auxerre), Calvé, Montaroup, Moulin, Nangis, Sorbon (Caen), Essombé, Neves, Tainmont (Châteauroux), Armand, Bayod, Capelle, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Rivière, Salibur, Videmont (Clermont), Guerbert, Koné, Thil (Dijon), Cerdan (Guingamp), Akrour, Chafik, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Lebouc (Laval), François, Koïta, Nouri, Zola (Le Havre), Mendes, Thomert (Le Mans), Coeff, Plumain, Touzghar (Lens), Bajrami, Kagelmacher, Raggi (Monaco), Bessat, Pancrate, Touré, Trebel (Nantes), Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Abdallah, Makhedjouf, Pogba (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette, Oniangue (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. Fajr (Caen), Bayod (Clermont), **4 passes.**
5. Doré (Angers), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Giresse (Guingamp), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Ogunbiyi (Nîmes), **3 passes.**
14. El-Jadeyaoui, Ravet (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Duhamel (Caen), Beauvue (Châteauroux), Capelle (Clermont), Guerbert, Jovial, Sankharé (Dijon), Atik, Yatabaré (Guingamp), Bru (Istres), Gamboa, Gonçalves, Viale (Laval), Bonnet, Mahrez (Le Havre), Momi (Le Mans), Démont (Lens), Dirar (Monaco), Bessat, Cissokho, Pancrate (Nantes), Diaw (Niort), Benezet (Nîmes), Court (Sedan), Bereng'uer, Boukaka (Tours), **2 passes.**
43. Gomez, Manceau, Nsame, Socrier (Angers), Abdelhamid, Douniama, Plessis, Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Haller, Le Tallec, Makengo (Auxerre), Agouazi, Guerreiro, Kebano, Montaroup, Moulin, Seube, Wague (Caen), Allart, Chamed, Essombé, Nestor, Neves (Châteauroux), Avinel, Dembelé, Esor, Rivière, Sylla (Clermont), Berenguer, Mollet, Rémy (Dijon), Poggi, Touré (GFC Ajaccio), Babiloni, Imbula, Mandanne, Martins Pereira, Mathis (Guingamp), Akrour, Ba, De Préville, Fettouhi, Tarasconi (Istres), Betsch, Hamdi, Le Baron, Lebouc (Laval), Malfleury, Mendy, Nouri (Le Havre), Cissé, Cuffaut, Thomas (Le Mans), Bergdich, Coeff, Lemoigne, N'Diaye, Pollet, Riou, Valdivia (Lens), Bajrami, Dingome, Kurzawa, Ocampos, Poulsen, Touré, Tzavellas (Monaco), Djordjevic, Eudeline, Gakpé, Keita, Trebel (Nantes), Durak, Ricaud, Roye (Niort), Bouby, Haguy, Parpeix, Poulain, Robail, Sidibé, Thibault (Nîmes), Abdallah, Beziouen, Bongongui, Diaby (Sedan), Blayac, Gamiette, Gherieni, Ketkeophomphone, Oniangue (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendus au procain match : **Cardy** (Arles-Avignon), **Haddad** et **Mandjeck** (Auxerre), **Nestor** (Châteauroux), **Avinel, Capelle** et **Fomen** (Clermont), **Souprayen** (Dijon), **Argelier, Cerdan, Giresse** et **Mathis** (Guingamp), **Bru** (Istres), **Rose** (Laval), **Zito** (Le Mans), **Ricaud** et **Roye** (Niort), **Diallo** (Sedan), **Blayac** (Tours).

Dijon 2 – Nîmes 1

Tavares (50'), Caceres (70') — Thibault (90' + 2)

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 8 023. **Arbitre :** M. Cotrel (5 ✱). **Avertissements :** Cissé (63') pour Dijon ; Bouby (30'), Poulain (66') pour Nîmes. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 50e :** Tavares récupère le ballon, s'avance aux 18 m et décoche une frappe à ras de terre, contrée, qui trompe Merville (1-0). **70e :** Berenguer s'infiltre dans la surface, mais il est crocheté par un défenseur. Penalty. La tentative de Caceres est repoussée par Merville mais l'attaquant dijonnais a bien suivi (2-0). **90e + 2 :** coup franc de Bouby sur le côté droit de la surface. Thibault place une tête puissante aux 6 m (2-1).

Note du match : 12/20.

Arles-Avignon 0 – Laval 3

Do Marcolino (19'), Viale (22'), Gamboa (55')

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 1 650. **Arbitre :** M. Desiage (8 ✱). **Avertissement :** Cardy (45e + 1) pour Arles-Avignon. **Expulsions :** Cardy (66') pour Arles-Avignon ; Rose (26') pour Laval. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **BUTS. 19e :** Gamboa se joue de Cantini et adresse un centre impeccable repris de la tête par Do Marcolino (0-1). **22e :** débordement de Gamboa, centre pour Viale, qui bat Butelle du droit à bout portant (0-2). **55e :** Gamboa échappe à Zarour et Abdelhamid, qui le marquent de près, et adresse un lob au jugé qui trompe complètement Butelle (0-3).

Note du match : 11/20.

Le Havre 1 – Clermont 3

Koïta (84') — Armand (23'), Videmont (69'), Dembelé (72')

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Océane. **Spectateurs :** 7 338. **Arbitre :** M. Rouinsard (6 ✱). **Avertissements :** François (56') pour Le Havre ; Imorou (71'), Saiss (78') pour Clermont. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **BUTS. 23e :** à la réception d'un corner de Salibur, Armand, seul, contrôle le ballon de la poitrine et ajuste Boucher d'une frappe sous la barre transversale (0-1). **69e :** servi dans la profondeur par Capelle, Videmont remporte son duel avec Boucher (0-2). **72e :** Salibur trouve Dembelé, dont la frappe ne laisse aucune chance à Boucher (0-3). **84e :** à la suite d'un moment de confusion dans la surface de réparation clermontoise, Koïta trompe Fabre à bout portant (1-3).

Note du match : 12/20.

GFC Ajaccio 1 – Sedan 1

Colloredo (85') — Diaby (29')

VENDREDI 9 NOVEMBRE. Stade : Ange-Casanova. **Spectateurs :** 2 316. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Avertissements :** Landre (40'), Verdier (66'), Mandrichi (86') pour le GFC Ajaccio ; Marcq (14'), Diaby (21') pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 29e :** sur un centre de la gauche de Pinteaux, Landre dégage dans l'axe et Diaby reprend aux 20 m. Maury est surpris par le rebond et laisse échapper le ballon au fond de ses filets (0-1). **85e :** sur un ballon récupéré sur le flanc droit, Colloredo adresse une lourde frappe croisée, qui laisse Perraud impuissant (1-1).

Note du match : 13/20.

ZOOM L2

Par OLIVIER BOSSARD

LES POINTS CHAUDS

De retour
Mosca manque ses débuts

Il ne s'était plus assis sur un banc de touche depuis 1998 et un match avec Montpellier. Pour son retour, le nouvel entraîneur d'Arles-Avignon a assisté impuissant à la lourde défaite de son équipe face à Laval (0-3). Le prochain match verra le club sudiste rendre visite à son voisin Istres.

Fin de pénitence
Monaco retrouve le sourire

Deux mois et demi que Monaco n'avait plus gagné dans son stade Louis-II. La dernière victoire remontait au 24 août. C'était face à Arles-Avignon (3-0) pour le compte de la 5e journée. Samedi, les hommes de Claudio Ranieri sont venus à bout de tristes Auxerrois (2-0) grâce, notamment, à Ibrahima Touré, auteur de son douzième but.

En tribunes
Le GFC Ajaccio enfin chez lui

Après avoir squatté le stade François-Coty de l'AC Ajaccio depuis le début de la saison, le GFCA a (enfin) retrouvé son enceinte Ange-Casanova. Entamés le 5 juin dernier, les travaux d'aménagement du stade ont enfin été achevés. Pour son premier match de Ligue 2, le stade historique du deuxième club ajaccien a vu le GFCA concéder un résultat nul face à Sedan (1-1).

la décla
Pasqualetti contre les siens

« Mais qu'est-ce qu'ils veulent ces gens ? Ils se croient où ? Istres a le plus petit budget, sort chaque année des joueurs et effectue un bon début de saison. On peut se permettre de gérer nos matches. S'ils ne sont pas contents, qu'ils restent chez eux ! »
De l'entraîneur d'Istres, José Pasqualetti, furieux après avoir entendu une partie du public siffler ses joueurs.

Le miracle
Dijon gagne à nouveau

Le club bourguignon s'est imposé à domicile face à Nîmes (2-1). Enfin. Sept journées que les hommes d'Olivier Dall'Oglio n'avaient plus connu le goût de la victoire. La dernière remontait au 31 août face au promu GFC Ajaccio (2-1). Entre-temps, ils avaient enchaîné quatre nuls et trois défaites.

Insolite
Djordjevic bloqué à treize

Il nous avait habitués à planter toutes les semaines depuis la 8e journée. Le Havre, Lens par deux fois, Ajaccio, Dijon, Monaco par deux fois encore et Angers avaient cédé devant le Serbe, tout juste rappelé en sélection nationale. Vendredi, la défense de Châteauroux a parfaitement su cadenasser le buteur canari. Avec treize réalisations, Djordjevic reste le meilleur buteur de la division.

Le top 3 des premières

Plusieurs événements inédits pendant cette journée.

1. **JULIEN CARDY**
À trente et un ans, le milieu de terrain d'Arles-Avignon a écopé du premier carton rouge de sa carrière.

2. **LAVAL**
Le club mayennais s'est imposé pour la première fois de son histoire sur le terrain d'Arles-Avignon.

3. **HUGO VIDEMONT**
Le jeune milieu de Clermont a inscrit le premier but de sa carrière sur le terrain du Havre (1-3).

Le procès

Accusés : les supporters du Havre

INFRACTION. Intrusion sans invitation au centre d'entraînement de Saint-Laurent-de-Brèvedent.

ACTE D'ACCUSATION. Les premières insultes sont tombées des tribunes vendredi dernier après la défaite face à Clermont (1-3). Une bonne partie du public normand a ensuite réclamé les démissions du président Jean-Pierre Louvel et de l'entraîneur Cédric Daury. La situation a carrément dégénéré le lendemain avec l'irruption de plusieurs dizaines de supporters havrais au centre technique du HAC. Des pétards et fumigènes ont été allumés, des joueurs sont rentrés au vestiaire, d'autres sont restés et se sont fait insulter.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Trois ans que Le Havre croupit en Ligue 2. La saison dernière, le HAC avait galéré pour sauver sa place en Ligue 2 lors de la 37e journée. Vendredi, face à Clermont (1-3), le public normand a assisté à la cinquième défaite du HAC cette saison, la deuxième à domicile. Dix-neuvième défense de la division, insipide sur le terrain, le club du président Louvel sombre un peu plus au classement (15e). La saison va être longue...

VERDICT : COUPABLE. Aucun autre verdict possible. La frustration des supporters havrais est largement compréhensible. La violence des maux et des actes, beaucoup moins. Les supporters havrais devront vite changer d'état d'esprit. Leurs joueurs vont avoir besoin d'eux pour vite remonter la pente. ■

LE CHIFFRE

9 Châteauroux a obtenu son neuvième résultat nul de la saison, sur le terrain de Nantes (1-1). La saison dernière, les hommes de Didier Tholot n'en avaient cumulé que six sur l'ensemble de l'exercice.

JEAN CHARLES ORHAIS

EN LUMIÈRE
LUDOVIC GAMBOA

Le début de saison n'avait pourtant pas été simple. Une entorse du genou pendant la préparation estivale, une blessure au coup-de-pied pour commencer la saison et un gros coup de gueule de son entraîneur Philippe Hinschberger après un triste nul face à Tours (2-2) qui lui a valu de rester chez lui le temps d'un match. Mais Ludovic Gamboa s'est réveillé. Face à Arles-Avignon (0-3), le milieu de terrain lavallois a brillé. Bilan ? Un but et une grosse implication sur les deux autres. Avec déjà trois réalisations cette saison, le gaucher a égalé son record de buts sur une année. ■

VINCENT MICHEL

À L'OMBRE
GEORGES MANDJECK

Le garçon a failli bouger l'été dernier. Lyon et Marseille lui ont longtemps fait les yeux doux. Mais l'affaire ne s'est jamais conclue. A priori une belle affaire pour Auxerre, lancé pour vite retrouver l'élite. Sauf que le début de saison du Camerounais ne ressemble à rien. Les prestations sont insipides, le niveau de jeu bien loin de sa réputation. Pis, l'international a déjà écopé de trois cartons rouges depuis le début de la saison. Un en Coupe de la Ligue qui lui a valu trois matches de suspension, et deux en Championnat, dont un nouveau, logique, samedi face à Monaco (2-0). Le réveil est attendu. Vite. ■

NATIONAL
14e JOURNÉE

EXPRESS

Créteil	2-1	Carquefou
Metz	1-1	Red Star
Le Poiré/Vie	2-0	Orléans
Quevilly	0-1	Bourg-Pér.
Luzenac	1-1	Colmar
Boulogne	0-0	Paris FC
Cherbourg	1-1	CA Bastia
Vannes	0-2	Rouen
Uzès-Pt-du-G.	1-1	Amiens
Épinal	0-2	Fréjus-St-R.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOV., 19 H 30
Bourg-Péronnas - Créteil
20 HEURES | Rouen-Metz
Colmar-Quevilly
CA Bastia-Boulogne
Paris FC-Vannes
Orléans-Cherbourg
Red Star-Luzenac
Amiens-Épinal
SAMEDI 24 NOV., 18 HEURES
Carquefou - Uzès-Pt-du-Gard
19 HEURES
Fréjus-St-R. - Le Poiré-sur-Vie

16e JOURNÉE
VENDR. 30 NOV., 19 HEURES
Épinal-Carquefou
Quevilly-Red Star
20 HEURES | Créteil-Colmar
Boulogne-Orléans
Vannes-CA Bastia
Luzenac-Rouen
20 H 30 | Metz-Paris FC
SAMEDI 1er DÉC., 17 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Bourg-Pér.
18 HEURES | Le Poiré - Cherbourg
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	39	14	13	0	1	38	15	+23	8	8	0	0	21	5	6	5	0	1	17	10
→ 2. Metz	31	14	9	4	1	27	14	+13	8	7	1	0	16	4	6	2	3	1	11	10
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	27	14	8	3	3	23	14	+9	7	4	2	1	13	4	7	4	1	2	10	10
→ 4. Bourg-Péronnas	24	14	7	3	4	10	9	+1	6	3	2	1	5	4	8	4	1	3	5	5
→ 5. Colmar	22	14	5	7	2	13	9	+4	6	2	3	1	3	1	8	3	4	1	10	8
→ 6. Boulogne	20	14	5	5	4	19	17	+2	7	3	3	1	11	5	7	2	2	3	8	12
↗ 7. CA Bastia	19	14	5	4	5	17	20	-3	6	4	1	1	14	10	8	1	3	4	3	10
↗ 8. Cherbourg	18	14	4	6	4	22	21	+1	7	3	3	1	12	9	7	1	3	3	10	12
↗ 9. Rouen	18	14	5	3	6	19	20	-1	6	3	2	1	7	4	8	2	1	5	12	16
↘ 10. Vannes	18	14	4	6	4	13	12	+1	8	2	3	3	6	8	6	2	3	1	7	4
→ 11. Red Star	17	14	4	5	5	11	19	-8	6	4	1	1	6	1	8	0	4	4	5	18
↘ 12. Carquefou	17	14	4	5	5	19	13	+6	7	3	3	1	15	6	7	1	2	4	4	7
↘ 13. Amiens	17	14	4	5	5	15	16	-1	7	2	2	3	7	8	7	2	3	2	8	8
↘ 14. Luzenac	16	14	4	4	6	14	16	-2	8	3	3	2	12	11	6	1	1	4	2	5
↗ 15. Fréjus-St-Raphaël	15	13	3	6	4	17	17	0	6	2	3	1	8	4	7	1	3	3	9	13
↘ 16. Orléans	14	14	3	5	6	12	19	-7	6	2	0	4	7	12	8	1	5	2	5	7
↘ 17. Épinal	14	14	2	8	4	17	19	-2	8	1	5	2	9	10	6	1	3	2	8	9
→ 18. Paris FC	12	14	2	6	6	9	19	-10	6	1	2	3	6	11	8	1	4	3	3	8
→ 19. Uzès-Pont-du-Gard	8	13	1	5	7	8	19	-11	8	1	5	2	6	8	5	0	0	5	2	11
→ 20. Quevilly	4	14	0	4	10	11	26	-15	8	0	3	5	9	16	6	0	1	5	2	10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Créteil-Carquefou : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 500. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Lesage (28e), Dabo (67e) pour Créteil ; Thomas (18e) pour Carquefou. **Avertissements :** Di Bartolméo (65e), Djellilahine (70e), Lesage (85e) pour Créteil ; Y. David (28e) pour Carquefou.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo (Oliveira, 75e), L. Diedhiou, Cordoval - Da Cruz (Seck, 62e), Ndoye, Djellilahine, Lesage, Dabo (✱) - Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.
Carquefou : Joinel - Fachan (Créhin, 81e), Billy, Thomas, Y. David - Zebidi (Jouan, 63e), N'Gosso, Mayulu, Delanoë (✱), Martin - Bekamenga (Martot, 58e). **Entr. :** Renaud.

Metz-Red Star : 1-1 (0-0). Spectateurs : 7 583. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Bussmann (56e) pour Metz ; Lafon (46e) pour le Red Star. **Avertissements :** Lejeune (39e), Milan (78e) pour Metz ; Dieye (17e), Bouet (53e), Queudrue (53e) pour le Red Star.
Metz : Carrasso - Metanire, Inez, Milan, Bussmann (✱) - Kashi, Proment - N'Gbakoto, B. Sarr (Cornet, 71e), Lejeune (Keita, 46e) - Sakho. **Entr. :** Cartier.
Red Star : Bouet - Gibaud, Allegro, Queudrue, Kébé - A. Sarr (Thioune, 68e), Fardin, Dieye, Lafon (✱) - Sall (Fernandes, 85e), Sabin. **Entr. :** Doukantie.

Le Poiré-sur-Vie - Orléans : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 785. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Bourgaud (28e), Gazeau (72e). **Avertissements :** Gazeau (81e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Ligoule (78e) pour Orléans.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Domarin (Kodjia, 79e), Seka, Rocher, Liaigre - Bourgaud (✱) (El-Hamzaoui, 90e), Das Neves, Fachan, Gazeau - Marega, Lefaix. **Entr. :** Tanchot.
Orléans : Moreau - Coelho, Cordonnier, Darcy, Amiens, Tomas (✱) - Elissalde, Ligoule, Mendy (Laup, 73e) - Sala, Colinet. **Entr. :** Frapolli.

Quevilly - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-1). Spectateurs : 850. **Arbitre :** Mme Frappart. **But :** Dimitriou (10e s.p.).
Quevilly : Dos Santos - Rakotoharisoa, Dutot, Samson, Prieur - Diedhiou (Ouarguini, 57e), Étemble, Diarra (✱) (Gouget, 76e), Gueye - Ouahbi, Diafutua. **Entr. :** Fouzari.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Settaout, Perradin, Biaye - Nirlo - Kehound (Benmelouka, 76e), Moisy, Abou Deraa, Barbet (✱) (Lacour, 90e + 3) - Dimitriou (Duclos, 87e). **Entr. :** Della Maggiore.

Luzenac-Colmar : 1-1 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Dona Ndoh (43e) pour Luzenac ; Brahmia (64e) pour Colmar. **Avertissements :** Mignotte (49e), Akaza (71e), Souyeux (87e) pour Luzenac ; Grimm (19e) pour Colmar.
Luzenac : Westberg - Karaboualy, Makalou, Akaza, Rollet (Soukouna, 87e) - Mignotte (Canales, 70e), Dieuze - Hergault, Ech-Chergui (✱), Dona Ndoh (Sanchez, 70e) - Souyeux. **Entr. :** Pélissier.
Colmar : Verger - M'Tir, Haaby, Meyer, Bernardet - Shaïek (Louisy Daniel, 60e), Grimm, Moukhlil (✱), Liabeuf, Mezriche (Brahmia, 46e) - Marques (Wagner, 87e). **Entr. :** Ott.

Boulogne-Paris FC : 0-0. Spectateurs : 4 313. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Avertissements :** Kanté (64e), Rimane (83e) pour Boulogne ; N'Diaye (88e) pour le Paris FC.
Boulogne : Gurtner (✱) - Rimane, Dao (Vardin, 62e), Gace, Fabien - Loriot, Kanté, Oliveira - Gadi, Joachim (Chemlal, 76e), Boulenger (Mignon, 68e). **Entr. :** Tournay.
Paris FC : Demarconnay - Portejoie, Charvet, Velderman, Lamamy - A. Diawara, Scotté, Yesli (N'Diaye, 80e) ; Traoré, 89e), Goaziou - Diarra (✱), Murcy (D. Diawara, 69e). **Entr. :** Monier.

Cherbourg-CA Bastia : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 240. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Goba (12e) pour Cherbourg ; Ndiaye (90e + 2) pour le CA Bastia. **Avertissements :** Goba (53e), Guyonnet (82e) pour Cherbourg ; Derme (45e), Monfray (56e), Moretti (81e) pour le CA Bastia.
Cherbourg : Lugier - Guyonnet, Lavie, Michelot, Ichane (✱) - N'Doumbé, Pinto-Borges (Ouattara, 53e), Miranda, Binet - Souhayli (Abraw, 75e), Goba (Sow, 86e). **Entr. :** Huriez.
CA Bastia : Samuel - Truchet, Monfray (Lamberti, 81e), Derme, Oswald, Salis - Moretti, Arnoux (Traoré, 59e), Marty (Grimaldi, 68e) - Ndiaye, Le Mat (✱). **Entr. :** Rossi.

Vannes-Rouen : 0-2 (0-0). Spectateurs : 2 228. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Dugimont (46e), Persico (90e + 1). **Avertissements :** Haquin (55e), Berson (67e) pour Vannes ; Jahier (39e), Vignaud (65e), Chaussidière (67e) pour Rouen. **Expulsion :** Haquin (56e) pour Vannes.
Vannes : Bédenik - Kakou - Ponroy, Christophe, Bonnet (✱) - Boe Kane, Berson - Youssouf, Mohamed, Julienne (Robic, 79e) - Haquin. **Entr. :** Le Mignan.
Rouen : Mermillod - Soubervie, Rodriguez, Fontaine, Vignaud - Burel, Chaussidière, Da Silva (Morisot, 90e + 2), Asbabou (Persico, 83e) - Jahier, Dugimont (✱) (Keita, 77e). **Entr. :** Olle-Nicolle.

Uzès-Pont-du-Gard - Amiens : 1-1 (1-1). Spectateurs : 495. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Benmeziane (42e s.p.) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Kodjia (22e) pour Amiens. **Avertissements :** Cros (80e), Polge (90e + 3) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Mienniel (22e), Ielsch (49e), Bourbier (57e), Poirier (60e) pour Amiens. **Expulsion :** Bourbier (87e) pour Amiens.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet (✱) - Alemany, Cros, Benyachou, Benyahya - Chavas (Guider, 66e), Heekeng, Jamaï (Garcia, 15e ; Polge, 80e), C. Fabre, Larbi - Benmeziane. **Entr. :** Cruz.
Amiens : L'Hostis - Mienniel, Baudry, Lybohy - Bourbier, Poirier, Ielsch, Puyo (Paul, 77e), Pouye - Bazile (Beynié, 64e), Kodjia (✱) (Fall, 83e). **Entr. :** De Taddeo.

Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1 276. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Baldé (78e), Barreto (81e). **Avertissements :** Mangan (24e), Chouleur (86e) pour Épinal ; Delclos (41e), Dikamona (51e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Expulsion :** Ramos (43e, du banc) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Épinal : Robin - Rother (Colin, 84e), Mangan (✱), Lebbihi, Crillon - Cheré, Doukoure (Dembelé, 82e) - Diomandé, Chouleur, Dufour (Zapka, 64e) - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Ringayen, Fernandez, Dikamona, Malcuit (Scarpelli, 88e) - Delclos (Barreto, 74e), Koné, Keita, Delvigne, Lubasa (Diri, 62e) - Baldé (✱). **Entr. :** Estevan.

BUTEURS

1. Dabo, Ndoye (Créteil), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), **8 buts.**
5. Martin (Carquefou), Goba (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **6 buts.**
11. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Andriatsima, Lesage (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **5 buts.**
17. Gadi, Tehoue (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Marques (Colmar), Chouleur, Diedhiou (Épinal), Keita (Metz), Sabin (Red Star), Cissokho (Rouen), Mohamed (Vannes), **4 buts.**
27. Lacourt, Pouye (Amiens), Allart, Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Arnoux, Pastorelli (CA Bastia), Delanoë, Thomas (Carquefou), Akamba (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Da Cruz (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau, Marega (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, M'Bongo (Luzenac), Murcy (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Dugimont (Rouen), **3 buts.**
48. Joachim (Boulogne), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Binet, Diongue, Schneider, Tribeau (Cherbourg), Louisy Daniel, Moukhlil (Colmar), C. Diedhiou (Créteil, Épinal), Djellilahine (Créteil), Cheré (Épinal), Bourgaud, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Souyeux (Luzenac), Kehli, Proment, Sarr (Metz), Belvito, Laup, Mangione (Orléans), Diomandé (Paris FC), Lafon (Red Star), Asbabou, Burel, M'Boup (Rouen), **2 buts.**
74. Beynié, Mchangama, Mienniel, Touzghar (Amiens), Baherlé, Boulenger, Kanté (Boulogne), Benchaib, Faivre, Gaubey, Kehound, Nirlo (Bourg-Péronnas), Derme, Le Mat, Monfray, Salert, Traoré, Truchet (CA Bastia), J.-M. David (Carquefou), Abraw, Guyonnet, Miranda, Pinto-Borges, Souhayli (Cherbourg), Brahmia, M'Tir (Colmar), Di Bartoloméo, Diaby, Diedhiou, Mahon de Monaghan, Seck (Créteil), Diomandé, Do (Épinal), Ba, Baldé, Barreto, Delclos, Delvigne, Dembélé, Keita, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Domarin, Kifoueti, Rocher, Soly (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze, Mignotte, Sanchez, Soukouna (Luzenac), Bussmann, Gueye, Mané, N'Doye (Metz), N'Diaye, Claudio, Toko Ekambi, Traoré (Paris FC), Ouarguini, Rakotoharisoa (Quevilly), Cériélo, Despois de Folleville, Durbant, Gibaud, Queudrue (Red Star), Fontaine, Jahier, Keita, Persico, Zerdab (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane, Gaffory, N'Diaye, Ponroy (Vannes), **1 but.**

ÉTOILES

1. Kanté (Boulogne), **6 ✱.**
2. Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Westberg (Luzenac), **5 ✱.**
5. Kodjia (Amiens), Gurtner (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sakho (Metz), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Cissokho (Rouen), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**
16. Paul (Amiens), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), Bekamenga, N'Gosso (Carquefou), Lefaix, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Mendy, Sala (Orléans), Diarra (Quevilly), Dugimont (Rouen), Martinez, Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **3 ✱.**
30. L'Hostis, Pouye (Amiens), Abou Deraa, Faivre (Bourg-Péronnas), Pastorelli (CA Bastia), Fachan (Carquefou), Binet, Goba, Guyonnet, Lugier, Schneider (Cherbourg), Liabeuf, M'Tir, Moukhlil (Colmar), Do, Mangan (Épinal), Delvigne (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Mané, N'Gbakoto, Proment (Metz), Laup, Mangione (Orléans), Demarconnay, Diomandé, Murcy, Claudio (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Lafon, Queudrue (Red Star), Da Silva (Rouen), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Bédenik, Kakou, Youssouf (Vannes), **2 ✱.**
66. Bourbier, Lacourt, Touzghar (Amiens), Allart, Joachim, Loriot, Tehoue (Boulogne), Barbet, Biaye, Callamand, Di Tommaso, Goyon, Nirlo, Settaout (Bourg-Péronnas), Derme, Le Mat, Marty, Moretti, Ndiaye, Salert (CA Bastia), Delanoë, Guillon (Carquefou), Ichane, Michelot, Pinto-Borges, Tribeau (Cherbourg), Haaby, Marques, Mezriche, Verger (Colmar), Andriatsima, Cordoval, Di Bartoloméo, Djellilahine, Lesage (Créteil), Boubaya, Cheré, Dembelé, Diedhiou, Robin (Épinal), André, Baldé, Barreto, Delclos, Deneuve, Malcuit, Ramos (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves, Kifoueti, Le Goff, Marega, Seka, Soly (Le Poiré-sur-Vie), Akaza, Canales, Diakota, Dieuze, Dona Ndoh, Ech-Chergui, Hergault, M'Bongo, Souyeux (Luzenac), Bussmann, Carrasso, Keita, Sarr (Metz), Cordonnier, Jean-Étienne, Renault, Tomas (Orléans), Diarra, Djiré Junior, Goaziou, N'Diaye, Portejoie, Velderman (Paris FC), Bezzou, Coulibaly, Étemble, Mirza, Rakotoharisoa (Quevilly), Bouet, Despois de Folleville, Durbant, Gibaud, Meliani, N'Zif (Red Star), Fontaine, Jahier, Keita, Soubervie, Vincent (Rouen), Chavas, Cros, El-Yazghi, Guider, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Berson, Ponroy (Vannes), **1 ✱.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Club région LIMOGES (23)
Cherche JOUEURS
DH-CFA2
Emplois possibles
Collectivité territoriale
Tél. : 06-15-44-48-33.

Côte d'Azur U7 à U 15
XXXIIIe Tournoi de Pâques
les 31 mars et 1er avril 2013
Info : 04-93-33-04-04.
06-32-45-30-35.
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €. Écrire sous rét. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

CFA
11e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Chambly-Aubervilliers	2-0
Poissy-Beauvais	3-2
Dunkerque-Metz B	2-0
Compiègne-Roye	0-0
Calvi-Amiens AC	1-2
Mantes-Lille B	1-0
Amnéville-Ivry	2-1
Lens B-Villemomble	4-1
Valenciennes B-Drancy	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	36	11	8	3	0	14	
2. Beauvais	31	10	6	3	1	16	10
3. Dunkerque	30	10	6	2	2	15	7
4. Roye	30	11	5	4	2	12	9
5. Amiens AC	30	11	6	1	4	12	10
6. Lille B	29	11	5	3	3	12	8
7. Aubervilliers	28	11	5	2	4	11	14
8. Ivry	27	11	4	4	3	15	14
9. Villemomble	27	11	4	4	3	14	13
10. Mantes	26	11	4	3	4	16	16
11. Amnéville	24	11	3	4	4	16	18
12. Lens B	23	10	4	1	5	13	14
13. Drancy	22	11	2	5	4	9	11
14. Poissy	22	11	3	2	6	14	19
15. Calvi	21	10	3	2	5	15	14
16. Valenciennes B	18	11	2	1	8	11	18
17. Metz B	14	11	0	3	8	9	20
18. Compiègne	13	9	0	5	4	4	10

Chambly-Aubervilliers : 2-0 (0-0). Spectateurs : 449. **Arbitre :** M. Hayotte. **Buts :** L. Doucouré (50e), Dutruge (78e). **Avertissements :** Manguele (27e) pour Chambly ; Haderbache (75e) pour Aubervilliers.

Chambly : Pinoteau - G. Doucouré, De Vipart, Traoré (Seck, 46e), Dovergne - L. Doucouré, De Araujo, Popelard, Brusco (Salvador, 80e) - Bouyer (Dutruge, 62e), Manguele. **Entr. :** Luzi.

Aubervilliers : Amzal - Izem, Karaaslan, Cissé, Dikanda Bell - Kibikula, Mo. Traoré, Zelmati (Aguini, 54e), Niakité (R. Youcef, 68e) - Négrèche (Haderbache, 62e), Boulila. **Entr. :** Mourine.

Poissy-Beauvais : 3-2 (2-1). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Gnanduillet (1re s.p.), Marena (29e, 83e) pour Poissy ; Guezoui (21e), Janeszko (90e + 2) pour Beauvais. **Avertissements :** Gomis (76e) pour Poissy ; Heinry (40e), Franchi (44e) pour Beauvais. **Expulsions :** M'Vuala (34e), I. Traoré (84e) pour Poissy.

Poissy : Ott - Gadjard, I. Traoré, Couto Pinto, Jaffard - M'Vuala, Gomis (Piètre, 74e), Salep, Marena (Bouchelig, 88e), Ngam (Le Bigot, 46e) - Gnanduillet. **Entr. :** Bocquet.

Beauvais : Montay (Besic, 40e) - Maison, Henrique, Adeduji, Matutu - Heinry (Janeszko, 75e), Milambo-Mutamba - Franchi (Soadrine, 60e), Mercier, Mendes - Guezoui. **Entr. :** Clément.

Dunkerque-Metz : 2-0 (1-0). Spectateurs : 711. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Madri (20e, 90e + 1). **Avertissements :** Coignard (40e), Quemener (45e), T. Bourgeois (60e) pour Metz.

Dunkerque : Grandel - Belet, Lecointe, Saint-Louis, Ait-Bahi - J. Huysman, Muraglia, Farssane (Senneville, 81e), Boudaud (P. Huysman, 88e) - Dorizon (Dumortier, 65e), Madri. **Entr. :** Mercadal.

Metz : Cappa - Deher (Moukam, 55e), N'Dour, Coignard, Cherro, Philipps - Tastan, Croizet, Quemener (Azemi, 74e) - Pierrot (Segbé, 74e), Bourgeois. **Entr. :** Pinot.

Compiègne-Roye : 0-0. Spectateurs : 442. **Arbitre :** M. Blanchet. **Avertissements :** Daudet (90e) pour Compiègne ; N'Guessan (35e), Paternotte (80e) pour Roye.

Compiègne : Birck - Grampeix (Leleu, 58e), Chrétien, Meunier, Dabo - Daudet, Aulon - Martins, Armoudon (Henia, 66e), Benoît - Gaye. **Entr. :** Santini.

Roye : Dauphy - N'Guessan, Paternotte, Traoré, Diallo (De Parseval, 72e) - Bodart, Niang, Seidou (Hernout, 56e) - Cambronne (Moulet, 88e), Etshimi, Steppé. **Entr. :** Dailly.

Calvi-Amiens AC : 1-2 (0-1). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Guillemain. **Buts :** Kahlaoui (84e) pour Calvi ; Isambart (45e), Keita (68e) pour Amiens AC. **Avertissement :** Lesueur (89e) pour Calvi.

Calvi : Menozzi - Bertin d'Avesnes (Kahlaoui, 70e), Kehiha, Richier, Inzerillo - Portillo (Anziani, 86e), Sodini, Rocchi, Aït-Ahmed (Garcia, 70e) - Lesueur, Tchokounte. **Entr. :** Santini.

Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Ba, Dié, Martinez - Isambart (Carney, 83e), Collet, Alpou, Sagouti - Sankaré (Bouras, 88e), Keita (Lallaigui, 90e). **Entr. :** Hamdane.

Mantes-Lille : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Mercier. **But :** Jbara (15e s.p.). **Avertissements :** Isli (66e) pour Mantes ; Rizzi (59e) pour Lille. **Expulsion :** Isli (89e) pour Mantes.

Mantes : Ma. Gueye - Keita, Me. Gueye, Ba, B. Diabira - M'Bizi, Isli, Banor, Jbara (Barry, 73e) - Diawara (E. Gomis, 90e + 4), Raddas (Baradji, 80e). **Entr. :** R. Mendy.

Lille : Mouko - Vandam, El-Mourabet, Rizzi, Lherbier - Pennacchio, Riff (Debordeaux, 67e) - Michel, Reignier (Damessi, 46e), Gherardi (De Araujo, 73e) - Bruno. **Entr. :** Chihab.

Amnéville-Ivry : 2-1 (2-1). Spectateurs : 205. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Perez (1re), Lahoussine (23e) pour Amnéville ; N'Kake (15e) pour Ivry. **Avertissements :** Perez (44e), Bernardelli (67e), Mihoubi (81e) pour Amnéville ; Primorac (27e), N'Kake (77e) pour Ivry.

Amnéville : Suzanne - Osswald (Marras, 74e), Bernardelli, Martin, Ney - Lahoussine, Sylla, Fernandes, Mihoubi (Iannantuoni, 85e) - Perez (Merino, 84e), E. Belameiri. **Entr. :** Carzaniga.

Ivry : Truchet - Pakombé, Bassingha (Chebbi, 53e), Primorac, Mendy - Maxwell, N'Kake, Lyachouti, Gnahoré - Brisset, Diene. **Entr. :** Mbappé.

Lens-Villemomble : 4-1 (2-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Deligny (10e), Bela (34e, 78e), Delaine (87e) pour Lens ; Hamme (43e) pour Villemomble. **Avertissements :** Fradj (30e) pour Lens ; Gazeau (26e) pour Villemomble.

Lens : Mafoumbi - Fradj, Delannoy, Calderara, Bonne - Cyprien (Bourigeaud, 67e), Aït-Atmane, Rosenfelder - Delaine, Deligny (Bellamy, 86e), Bela (Kobon, 87e). **Entr. :** Sibierski.

Villemomble : Ndingha - Kisolokele, Penel, Akabla, Gazeau (Titié, 87e) - Hamme, Baouz - Belaidi, Diao (Dramé, 64e), Toulliou (Salmier, 78e) - Kébé. **Entr. :** Lemaître.

Valenciennes-Drancy : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Blanchais. **Avertissement :** Diarra (88e) pour Valenciennes.

Valenciennes : Charruau - Traoré, Masuaku, Lala, Youssoufa - Diarra, Dussaut (Gakpa, 61e), Sacko, Sylla - Da Silva, Duterte. **Entr. :** Foulon.

Drancy : Rodrigues - Cissoko - Boudjema, Gomes, Ekani - Antunes, Nakkaa, Kous - Ourega (Adigéry, 75e), Ghili (Dakouri, 21e), Mendy (A. Doumbia, 61e). **Entr. :** Hebbar.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **6 buts.**

2. Gnanduillet, Marena (Poissy), Etshimi (Roye), **5 buts.**

5. Guezoui, Mercier (Beauvais), Mazzocco (Chambly), Lyachouti (Ivry), **4 buts.**

9. Keita, Sagouti (Amiens AC), E. Belameiri, Martin, Perez (Amnéville), Boulila (Aubervilliers), Mendes (Beauvais), L. Doucouré (Chambly), Ghili (Drancy), Madri (Dunkerque), Brisset (Ivry), Bela, Diakité (Lens B), Rodelin (Lille B), Jbara, Raddas, I. Sassi (Mantes), Croizet (Metz B), Dia (Valenciennes B), Diao (Villemomble), **3 buts.**

29. Isambart, Sankaré (Amiens AC), Aguini, Kibikula, Niakité (Aubervilliers), Janeszko (Beauvais), Garcia, Kahlaoui, Rocchi, Sodini (Calvi), Brusco, Rodrigo (Chambly), Aulon (Compiègne), Herouat (Drancy), Boudaud, De Parmentier, Muraglia (Dunkerque), Diene, Primorac (Ivry), Michel, Reignier (Lille B), Barry, Diawara, M. Sassi (Mantes), Martin (Metz B), L. Traoré, J. Traoré (Poissy), Niang, Steppé (Roye), Nguette (Valenciennes B), Hamme, Kébé (Villemomble), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
VENDREDI 23, SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE

Beauvais-Chambly
Aubervilliers-Dunkerque
Roye-Lens B
Amiens AC-Amnéville
Lille B-Poissy
Drancy-Ivry
Villemomble-Mantes
Metz B-Calvi
Valenciennes B-Compiègne

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère - Villefranche/S.	0-1
Mulhouse-Strasbourg	1-1
Grenoble-Moulins	2-2
Paris-SG B - Jura Sud	2-2
Belfort-Nancy B	1-0
Yzeure-Chasselay	1-0
Raon-l'Étape - Sochaux B	0-0
Auxerre B-UJA Maccabi Paris	1-0
Sarre-Union - Montceau	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	35	11	7	1	1	18	10
2. Villefranche/S.	30	11	5	4	2	15	8
3. Mulhouse	30	11	5	4	2	20	14
4. Strasbourg	29	11	4	6	1	17	11
5. Moulins	27	10	4	5	1	19	10
6. Paris-SG B	27	11	4	4	3	20	16
7. Grenoble	26	11	3	6	2	11	10
8. Jura Sud	25	11	3	5	3	11	12
9. Nancy B	25	11	3	5	3	9	9
10. Yzeure	25	11	4	2	5	13	14
11. Raon-l'Étape	24	11	3	4	4	10	13
12. Chasselay	24	11	4	1	6	12	18
13. UJA Mac. Paris	23	11	2	6	3	5	6
14. Montceau	23	11	3	3	5	11	18
15. Sochaux B	23	11	3	3	5	10	13
16. Belfort	20	10	2	4	4	7	8
17. Auxerre B	20	11	1	6	4	9	13
18. Sarre-Union	17	11	1	3	7	3	17

Lyon Duchère-Villefranche : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Pacheco. **But :** Dumas (24e). **Avertissements :** Atik (30e), Rolland (41e) pour Lyon Duchère ; Castillo (8e), Dumas (43e), Antoinat (53e) pour Villefranche. **Expulsions :** Sbai (45e) pour Lyon Duchère ; Castillo (45e) pour Villefranche.

Lyon Duchère : Laurent - S. Varsovie, Priet (Socié, 81e), Sangaré, Sbai - Malfleury, Atik, Rolland, Barbosa (Diompy, 62e) - D. Varsovie, Barreto. **Entr. :** Guichard.

Villefranche : N'Djalkonog - Top, Ogier, Sartre, Giraud - Castillo, N'Diaye, Jasse (Ras, 62e), Dumas (Romany, 81e) - Pommet (Antoinat, 46e), Toledo. **Entr. :** Paillot.

Mulhouse-Strasbourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 7 500. **Arbitre :** M. Vaudeville. **Buts :** Dumas (58e) pour Mulhouse ; Sikimic (88e) pour Strasbourg. **Avertissements :** Djidonou (39e) pour Mulhouse ; Martin (34e), Momha (73e), Donzelot (78e) pour Strasbourg.

Mulhouse : Djidonou - Kecha (Dardouri, 77e), Dumas, Fortuna, Konki - Abadie, Douillard, Johansen - Loval, Balogou, Liénard (Kalkoul, 83e). **Entr. :** Croci.

Strasbourg : Duki - Donzelot, Golliard, Sikimic, Momha (Sow, 86e) - Martin, Sichi (Zerbini, 69e), Pinaud (Modeste, 90e), Noro - Ledy, Perrin. **Entr. :** Keller.

Grenoble-Moulins : 2-2 (2-2). Spectateurs : 2 357. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Zoubir (11e, 22e) pour Grenoble ; Saline (20e), Kamata (41e) pour Moulins. **Avertissements :** Yahia Bey (55e), Tissot-Rosset (59e) pour Grenoble ; Diaby (31e), Camara (33e), Chalier (53e) pour Moulins.

Grenoble : Jaccard - Deletraz, Baudet (Messaoudi, 18e), Tissot-Rosset, Marion - Ayari, Michel (Lebbihi, 64e), Perez - Zoubir, Yahia Bey, M'Baiam (Descamps, 71e). **Entr. :** Saragaglia.

Moulins : Chaumet - Alphonse, Chalier, Raynaud, Diaby - Camara, Berthomier, Ligoule, Saline (Lobo, 77e) - Kamata (Ruffaut, 52e), El-Hajri (Da Silva, 81e). **Entr. :** Loubat.

Paris-SG - Jura Sud : 2-2 (1-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Rouag (1re), Coulibaly (90e + 1) pour le Paris-SG ; Ouédraogo (45e), Gomariz (70e) pour Jura Sud. **Avertissements :** Atlan (50e) pour le Paris-SG ; Lanoix (15e) pour Jura Sud.

Paris-SG : Areola - Ikoko, Sabaly, Bourdin, Arrondel (Sangaré, 81e) - Takerboucht, Atlan (El-Baillal, 76e), Dufrennes, Mbaka - Rouag, Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.

Jura Sud : Aissi Kede - Salem Gabou, Ozcelic, Aggrey, Chapuis - Lanoix, Zanina, Abezad, Gomariz (Rebolloso, 79e) - Louhkiar (Man, 90e), Ouédraogo (Hamdache, 87e). **Entr. :** Moulin.

Belfort-Nancy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Lucas. **But :** Hoggas (73e). **Avertissements :** Tahiri (84e) pour Belfort ; Walter (56e) pour Nancy.

Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi (N. Journet, 11e), Tahiri, Glele (Dartevelle, 70e) - Ketfi, J. Journet, Hoggas, Hacquard, Ahamadi - Hadj-Salem (Cuskic, 60e). **Entr. :** Goldman.

Nancy : Nardi - Maurillo, Diagne, Janvier (Lippmann, 48e), Muratori - Zitte (Staerck, 68e), Walter (Coulibaly, 83e), Hammar, Cazenave, Bassilekin - Louis. **Entr. :** Rubio.

Yzeure-Chasselay : 1-0 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Million. **But :** L. Mbaye (29e). **Avertissements :** Fawzi (61e), Madiadia (70e) pour Yzeure ; Moukaddam (85e), Bugnet (88e) pour Chasselay.

Yzeure : Colard - Guillou, Wolski, Madiadia, Sylla - Berthaut, L. Mbaye, Fawzi - Abessolo (Sohier, 86e), Gbadamassi, Ollier (Dady Ngoye, 67e). **Entr. :** Dupuis.

Chasselay : Clément - Soudain, Ertek, Ancian, Bugnet - Mauvernay (Bouzit, 68e), Thomas (Carn, 78e), Moukaddam, Prieto - Bah, Beineix (Jouseau, 56e). **Entr. :** Picollet.

Raon-l'Étape - Sochaux : 0-0. Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Meyer. **Avertissements :** Patin (70e), Kelsch (90e + 3) pour Raon-l'Étape ; Mikari (10e), Zouma (65e) pour Sochaux.

Raon-l'Étape : Lambay - Regui, Keita, Sery, Kelsch - Patin, Simsek - Hamzaoui (Khoulaifa, 81e), Nyamwisi, Ketlas - Dje (Kaya, 73e). **Entr. :** Séchet.

Sochaux : Sissé - Lafrance, Zouma, Carlao (Tango, 6e), Mikari - Etémé Mbatama, Eickmayer (Pham-Ba, 81e), Gainnet, Bayard - Davigny (Rey, 68e), Alexis. **Entr. :** Vandeputte.

Auxerre-UJA Maccabi Paris : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Holtgen. **But :** Dufour (72e). **Avertissements :** Missilou (57e), Sawadogo (64e), Haller (87e) pour Auxerre ; I. Camara (20e), Benaribi (59e), Piccini (66e) pour l'UJA Maccabi Paris.

Auxerre : Maeyens - Ndong, Dufour, Calvet, Sidibé - Missilou, Monconduit, Segbefia, Gavory, Sawadogo - Haller. **Entr. :** Radet.

UJA Maccabi Paris : Jous - Piccini, Yatassaye, Chevalier, Gautrat - Camara (Taki, 82e), Le Meun (Piaulet Siena, 77e), Macalou, Cissé (Traoré, 72e) - Da Veiga, Benaribi. **Entr. :** Taine.

Sarre-Union - Montceau : 0-2 (0-2). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Flamant. **Buts :** Cissokho (29e c.s.c.), De Body (40e). **Avertissements :** Cissokho (28e), Oulahri (52e), Schneider (68e), Rinié (87e) pour Sarre-Union ; Siaw Afriyie (21e), Brayac (71e) pour Montceau.

Sarre-Union : Collas - Chebake, Cissokho, Schneider, Sow - Schermann, Klein (Rinié, 56e), Oulahri (Maddi, 70e), Assekour (Dreyer, 74e) - Belktati, Tergou. **Entr. :** Froemer.

Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - Deprez, Cretin - Bando Ngambé (Bon, 70e), De Body (Benet, 86e), Brayac (Milan, 90e) - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **9 buts.**

2. Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**

3. Lopez (Lyon Duchère), Coulibaly (Paris-SG B), **6 buts.**

5. Perrin (Strasbourg), **5 buts.**

6. Zoubir (Grenoble), Ouédraogo (Jura Sud), Bando Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Gbadamassi (Yzeure), **4 buts.**

11. Cuskic (Belfort/Yzeure), El-Bounadi (Belfort), Sebbah (Chasselay), Gomariz (Jura Sud), Barreto, Bouderbal (Lyon Duchère), Berthomier, Da Silva, Diaby, Saline (Moulins), Loval (Mulhouse), Joachim (Nancy B), Benkajjane (Raon-l'Étape), Davigny, Dias (Sochaux B), Ledy (Strasbourg), Jasse, Pommet, Ras (Villefranche/Saône), **3 buts.**

30. Camps, Vincent (Auxerre B), Hoggas (Belfort), Ancian, Prieto (Chasselay), M'Baiam, Yahia Bey (Grenoble), Louhkiar (Jura Sud), El-Hajri (Moulins), Johansen, Liénard (Mulhouse), Dufrennes, Ongenda (Paris-SG B), Kaya (Raon-l'Étape), Osanga (Sochaux B), Sichi, Sikimic (Strasbourg), Madiadia (Yzeure), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.

Montceau-Lyon Duchère
Villefranche/Saône - Belfort
Auxerre B-Mulhouse
Strasbourg-Yzeure
Moulins - Paris-SG B
Nancy B-Grenoble
Jura Sud - Raon-l'Étape
Chasselay - Sarre-Union
UJA Maccabi Paris-Sochaux B

Groupe C

EXPRESS

Mont-de-Marsan - Cannes	1-1
AS Béziers-Rodez	3-1
Bayonne-Colomiers	0-0
Pau-Lyon B	1-1
Monaco B - Saint-Étienne B	1-1
Albi-Tarbes	0-0
Marignane-AS Valence	arrêté
Marseille Consolat-Hyères	remis
Martigues-Le Pontet	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	35	11	7	1	3	20	5
2. AS Béziers	32	11	6	3	2	17	10
3. Colomiers	30	11	5	4	2	12	4
4. Hyères	29	10	6	1	3	10	6
5. Lyon B	28	11	5	2	4	16	11
6. Marignane	27	10	5	2	3	14	12
7. Pau	26	11	4	3	4	17	11
8. Le Pontet	24	9	4	3	2	11	8
9. AS Valence	24	9	5	0	4	13	14
10. Mars. Consolat	22	9	3	4	2	17	15
11. Rodez	22	11	3	2	6	10	21
12. Saint-Étienne B	21	11	1	7	3	10	12
13. Monaco B	21	11	2	4	5	13	17
14. Tarbes	20	10	2	4	4	6	13
15. Martigues	20	9	3	2	4	12	12
16. Albi	20	11	2	3	6	11	22
17. Bayonne	18	10	1	5	4	7	12
18. Mt-de-Marsan	18	11	1	4	6	11	22

Mont-de-Marsan - Cannes : 1-1 (1-1). Spectateurs : 949. **Arbitre :** M. Riché. **Buts :** Mathon (13e) pour Mont-de-Marsan ; Miranda (32e) pour Cannes. **Avertissements :** Abrassart (39e), Gasparotto (70e), N'Guyen (84e) pour Mont-de-Marsan ; Vuillemot (39e), Le Parmentier (76e) pour Cannes.

Mont-de-Marsan : Jacques - Nevers, Soubieille, Abrassart, N'Guyen - Gasparotto, Acédo, Guyon, Bréthous - V. Elissalt, Mathon (Cottebrune, 87e). **Entr. :** Scipion.

Cannes : Gavanon - Le Parmentier, Trouche, Clément, Rambier - Dragon, Vuillemot, Lopez Peralta - Uzamukunda (Delerue, 65e), Leroy (Kebbal, 80e), Miranda. **Entr. :** Pilorget.

AS Béziers-Rodez : 3-1 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** César (27e), Soule (54e), Vicente (90e + 2) pour l'AS Béziers ; Congio (71e) pour Rodez. **Avertissements :** Michel (39e) pour l'AS Béziers ; H. Bobek (32e), Faviana (49e) pour Rodez. **Expulsion :** Loustallot (6e) pour Rodez.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Martinez, César, Domerc - Michel, Ramon, Soule (Taillan, 76e), Mazzei - Vicente, Soukouna (Ekounga, 68e). **Entr. :** Collin.

Rodez : Loustallot - Bardy, Faviana, Roumégous, Congio - Castanier, Coupin, H. Bobek (Ramond, 32e), Lorthioir (Choubani, 66e) - Duventru (Portets, 8e), Assemat. **Entr. :** Plenecassagne.

Bayonne-Colomiers : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Telliez. **Avertissements :** Bidegain (63e) pour Bayonne ; Kengné Fokam (90e + 4) pour Colomiers.

Bayonne : Duhour - Hérisson, Martin, Gradit, Degoul, Bidegain - Lalanne, Bourhis, Valois (Bacque, 73e), Martins Ferreira (Elissalde, 46e) - Carneiro (Koné, 84e). **Entr. :** Bafcop.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Sow, Mazel - Donné, Lacroix, Kengné Fokam, Zelmat (Laborde, 73e) - Ettien (Niakaté, 86e), Quenet (Zalmate, 61e). **Entr. :** Prunier.

Pau-Lyon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Cami (34e) pour Pau ; Ndri (85e) pour Lyon. **Avertissements :** Chaouki (31e) pour Pau ; Tolisso (18e), Flochon (38e), Youga (90e + 2) pour Lyon.

Pau : Leglib - Labat, Marignale, Aigouy, Lacrampe - Laplace Palette (J. M'Laab, 81e), Cami, N'Gadi Kakou, H. M'Laab (Becas, 69e) - Chaouki (Attoukora, 62e), Galic. **Entr. :** Strzelczak.

Lyon : Frick - Zeffane, Abenzoar, Youga, Le Pogam - Ferri, Flochon, Tolisso (N'Jie, 70e) - Fekir (Ngando, 90e + 1), Pléa (S. Koné, 71e), Blanc. **Entr. :** Roche.

Monaco - Saint-Étienne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Ledoux. **But :** Kurzawa (20e) pour Monaco ; Chapuis (31e) pour Saint-Étienne. **Avertissement :** Kurzawa (18e) pour Monaco.

Monaco : Maraval - Phojo, Hamdi, Labor (Valot, 46e), Kurzawa - Tisserand, Appiah, Pi, Pandor - Bajrami (Jeausseran, 74e), Barazite (Franchin, 83e). **Entr. :** Irlès.

Saint-Étienne : Coulibaly - Aguilar, Chapuis, Karamoko, Nemeck Nyobe - Chergui, Milla, Sagna, Spano - Mayi, Tack (Diouara, 89e). **Entr. :** Primard.

Albi-Tarbes : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Genebrier. **Avertissements :** Candelon (41e), Calbou (55e), Barry (87e) pour Albi ; Ze Ndille (29e), Séguret (87e) pour Tarbes.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Barry - Muhsin (Laincer, 87e), Garric, Rya - Lopez, Khamoussi (Martinez, 60e), Niang (Taïder, 69e). **Entr. :** Gougginsperg.

Tarbes : Cabassud - Mouret, Gwapdoum, Ze Ndille, Pinot (Passereau, 76e) - Mohamed, Camara - Doya, Prébin (Leroy, 67e), Duchemin (Bouataress, 88e) - Séguret. **Entr. :** Pollet.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **7 buts.**

2. Philippoteaux (Le Pontet), Nouar (Marignane), **5 buts.**

4. Mazzei, Vicente (AS Béziers), Calce (AS Valence), Chmielinski, Leroy, Miranda (Cannes), Zalmate (Colomiers), Do Pilar Patrao (Hyères), Guise (Le Pontet), Martial (Lyon B), Lamatina (Marignane), Chabaud (Martigues), Galic, H. M'Laab (Pau), **4 buts.**

18. Ramon (AS Béziers), Niang (Albi), Lopez Peralta, Uzamukunda (Cannes), Clet (Colomiers), Azamoum (Hyères), Azbiza (Martigues), Kurzawa (Monaco B), Cottebrune, Mathon (Mont-de-Marsan), Cami (Pau), Duventru (Rodez), Aleksic, Chapuis (Saint-Étienne B), **3 buts.**

32. Taillan (AS Béziers), Berrached, Boujedra, Denizer (AS Valence), Lopez, Martinez (Albi), Martin Cantero

(Bayonne), Corominas (Colomiers), Reynaud (Hyères), Vayson (Le Pontet), Benzia, Fekir, Ferri, Novillo (Lyon B), Bouhafer (Marignane), Arlaud, Nianzi, Sergio (Marseille Consolat), Himmes (Martigues), Nimani, Tisserand (Monaco B), Gasparotto, Vilmain (Mont-de-Marsan), N'Gadi Kakou (Pau), Lorthioir (Rodez), Prébin (Tarbes), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Le Pontet-Bayonne
12e JOURNÉE
SAMEDI 24
ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Cannes-Pau
Monaco B-AS Béziers
Colomiers-Martigues
Hyères-Albi
Lyon B-Marseille Consolat
Le Pontet-Marignane
AS Valence-Mont-de-Marsan
Rodez-Bayonne
Saint-Étienne B-Tarbes

Groupe D

EXPRESS

Les Herbiers-Luçon	**1-0**
Fontenay-le-Comte - Trélissac	**1-0**
Stade Bordelais-Lorient B	**2-3**
Saumur-Le Mans B	**2-4**
Saint-Malo - Pontivy	**2-0**
Avranches-Concarneau	**4-2**
Caen B-Bordeaux B	**2-1**
Romorantin-Plabennec	**2-0**
Le Havre B - Viry-Châtillon	**1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	**34**	11	7	2	2	17	6
2. Trélissac	**34**	11	7	2	2	23	14
3. Fontenay-le-C.	**32**	11	6	3	2	16	10
4. Luçon	**31**	11	6	2	3	25	19
5. Lorient B	**28**	11	5	2	4	15	19
6. Le Mans B	**28**	11	5	2	4	16	15
7. Saint-Malo	**27**	11	4	4	3	17	10
8. Avranches	**27**	11	4	4	3	14	11
9. Caen B	**27**	11	4	4	3	17	14
10. Pontivy	**25**	11	4	2	5	11	15
11. Concarneau	**25**	10	4	3	3	16	12
12. Stade Bordelais	**23**	10	3	4	3	18	16
13. Plabennec	**23**	11	3	3	5	15	18
14. Romorantin	**22**	11	3	2	6	11	13
15. Le Havre B	**22**	11	2	5	4	13	16
16. Viry-Châtillon	**18**	10	3	2	5	9	18
17. Bordeaux B	**17**	11	1	3	7	10	17
18. Saumur	**14**	10	1	1	8	12	32

Les Herbiers-Luçon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 780. **Arbitre :** M. Stinat. **But :** Benaries (2e). **Avertissements :** Benaries (40e), Lemetayer (45e), Tagaye (82e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Lemetayer, Graton - Ruault, Tagaye (Mauduit, 83e), Jamin, Kraichi - Papin (Kiaku, 89e), Benaries (Simon, 69e). **Entr. :** Fernandez.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Chemin (Farras, 24e), Kibundu - Germann, Houla, Larbi, Heyman (Valéro, 73e) - Seck, Abahlil (Dieye, 60e). **Entr. :** Reculeau.

Fontenay-le-Comte - Trélissac : 1-0 (1-0). Spectateurs : 758. **Arbitre :** M. Guillou. **But :** Mornet (38e). **Avertissements :** Frau (55e), Blais (67e), Barre (80e) pour Fontenay ; Chevalier (27e), Sophie (74e) pour Trélissac. **Expulsion :** Frau (83e) pour Fontenay.
Fontenay : Habert - Benoît, Alic, Barre, Dupas - Frau, Blais, Belissaoui (Lescaille, 80e), Garot (Queiros, 85e) - Diallo (Duhamel, 67e), Mornet. **Entr. :** Gauvin.
Trélissac : Blancheton - Legrand, Burgho, Chevalier, Jacques, Eglin - Salles (Bouyer, 19e), Sophie, Badin (Liassidji, 72e) - Sarr, Gbizie (Cavaniol, 62e). **Entr. :** Slijepcevic.

Stade Bordelais-Lorient : 2-3 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Janin (40e), B. Dia (49e) pour le Stade Bordelais ; Autret (71e), Mulumba (77e), Lavigne (90e + 1) pour Lorient. **Avertissements :** Autret (42e), Derrien (88e) pour Lorient. **Expulsion :** Gassama (78e) pour Lorient.
Stade Bordelais : Ardouin - Diakhaté, Diaby, Roland, Roumazeilles (Barata, 73e) - Venayre, De Gea, Bacle, Dupuy - B. Dia, Janin (Niang, 58e). **Entr. :** Dauriac.
Lorient : Chaigneau - Gassama, Touré (Watcher, 69e), Derrien, Benzariouh - Bouedec (Lavigne, 58e), Mulumba, Lemina, Autret (Remanaho, 75e) - Emeghara, Charruau. **Entr. :** Le Lay.

Saumur-Le Mans : 2-4 (1-2). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Janet. **Buts :** Bouvier (34e), Voyer (80e) pour Saumur ; Sido (5e), Baal (22e), Koura (62e), Landel (90e + 1) pour Le Mans. **Avertissements :** Houssard (57e), Martin (60e) pour Saumur ; Konaté (82e), Bumeau (84e) pour Le Mans.
Saumur : Foucher - Tessier, Mangane, Delbourg, Martin, Voyer (Bloudeau, 89e) - Coquau (Mercier, 61e), Houssard, Campagna, Bouvier (Chehata, 75e) - Thonnel. **Entr. :** J. Chevalier.
Le Mans : Viot - Madianga, Burneau, Omrani, Vasseur (Konaté, 46e) - Zhang, Baal, Landel, Boulgroune - Sido (Tshimpi, 57e), Koura (N'Gom, 85e). **Entr. :** Beunardeau.

Saint-Malo - Pontivy : 2-0 (1-0). Spectateurs : 780. **Arbitre :** M. Pasquier. **Buts :** Christophe (23e c.s.c.), Maiga (90e). **Avertissements :** Oliveri (22e) pour Saint-Malo ; Christophe (22e), Paillot (61e), Le Pouliche t (90e + 1) pour Pontivy. **Expulsion :** Paillot (68e) pour Pontivy.
Saint-Malo : Sail - Février, Lepeculier, Coulombel, Lacroix (Moreau, 80e) - Lahaye, Vieira, Platon (Abadie, 68e), Oliveri - Belloc (Christophe, 85e), Maiga. **Entr. :** David.
Pontivy : Deichelbohrer (Le Floch, 24e) - Christophe, Le Guével (Le Pouliche t, 89e), Le Guerroué, Offredo - Paillot, Da Costa (Trideau, 56e), Tison, Havart - Bray, Guyader. **Entr. :** Scouarzic.

Avranches-Concarneau : 4-2 (1-2). Spectateurs : 616. **Arbitre :** M. Louvet. **Buts :** Herluison (35e, 74e), Bonenfant (54e), Masiala (72e) pour Avranches ; Koré (20e, 26e) pour Concarneau. **Avertissements :** Boateng (81e), Cabon (90e + 1) pour Avranches ; Valerius (62e), Semmam (82e) pour Concarneau. **Expulsion :** Théault (61e) pour Avranches.
Avranches : Gnanhouan - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng - Vauvy (Pigeon, 58e), Masiala, Théault, Herluison (Guyonnet, 76e) - Kabran (El-Hamdaoui, 87e). **Entr. :** Dezire.
Concarneau : Seznec - Benamara (Drouglazet, 61e), Palut, Viel, Semmam - Gourmelon, Jannez, Clément, Arguilhé - Valerius (Gégousse, 62e), Koré. **Entr. :** Cloarec.

Caen-Bordeaux : 2-1 (1-1). Spectateurs : 130. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Nangis (8e), Ba (90e + 3) pour Caen ; Castro (10e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Lazarevic (22e) pour Caen ; Darrieux (38e) pour Bordeaux.
Caen : Reulet - Benmansour, Lina, Lazarevic, Pivard - Hamel, Beaufeu (Ba, 67e), Lemar, Nangis - Roynel (Blondel, 70e), Tandia (Afaki, 81e). **Entr. :** Tranchant.
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Kamissoko, Barbet, Gostisbehere - Darrieux, Kaabouni, Laborde, Castro - N'Simba, Battais (Touré, 63e). **Entr. :** Battiston.

Romorantin-Plabennec : 2-0 (2-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Joinville (29e), Bourillon (45e). **Avertissements :** Tamboura (31e), Olou (68e), Chaffard (75e) pour Romorantin ; Cotty (38e), Pellettier (66e) pour Plabennec. **Expulsion :** Richetin (90e) pour Plabennec.
Romorantin : Cattier - Linord, Nicolas, Joinville, El-Moaddem - Bourillon, Henry, Olou, Chaffard (Desroc, 79e) - Girard, Tamboura (Remili, 86e). **Entr. :** Dudoit.
Plabennec : Monnier - S. Abiven, Cotty, Richetin, Mbock - Saive (Guéguen, 86e), Pinvidic, Coat, Moutinho (Laot, 52e) - J.-M. Abiven, Pelletier (Lennon, 67e). **Entr. :** Kerdilès.

Le Havre - Viry-Châtillon : 1-2 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Brouard. **Buts :** Sissako (54e) pour Le Havre ; Aïchour (86e), Gohiri (90e + 2) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Mendy (33e), Aïchour (73e) pour Viry-Châtillon.
Le Havre : Samba - Okiélé, Landini, Mombris, C. Ntangu - Fontaine, Ba, Randriantsara (Sissako, 46e), Bengelloun (Louiserre, 89e) - Manzala, Koné. **Entr. :** Louvel.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Diasivi, Miatoudila, W. Senou - Lopes-Tavares (Bensaidi, 71e), Colonette (Miessan, 83e), Sanchez Leal, Bonaventure - Sylla (Gohiri, 46e), Aïchour. **Entr. :** Badjoko.

BUTEURS
1. Houla (Luçon), **9 buts.**
2. Maiga (Saint-Malo), **8 buts.**
3. Gbizie (Trélissac), **6 buts.**
4. Herluison (Avranches), Koré (Concarneau), Seck (Luçon), Cavaniol, Sarr (Trélissac), **5 buts.**
9. Laborde (Bordeaux B), Nangis, K. Traoré (Caen B), Diallo, Mornet (Fontenay-le-Comte), Koné (Le Havre B), Jamin, Papin, Ruault (Les Herbiers), F. Robert (Lorient B), B. Dia, Dupuy, Janin (Stade Bordelais), Aïchour (Viry-Châtillon), **4 buts.**
23. Masiala (Avranches), Gourmelon, Viel (Concarneau), Blais (Fontenay-le-Comte), Mendes (Le Mans B), Quercia (Lorient B), Abahlil (Luçon), Laot, Pinvidic (Plabennec), Bray, Havart (Pontivy), Bourillon, Girard (Romorantin), Jacques (Trélissac), Jallit (Viry-Châtillon), **3 buts.**
38. Bonenfant, Creac'h (Avranches), Roynel, Tandia (Caen B), Landini (Le Havre B), Sanson, Sido (Le Mans B), Benaries (Les Herbiers), Emeghara, Pelé (Lorient B), Valéro (Luçon), Coat (Plabennec), Guyader (Pontivy), Desroc, Joinville (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Argoub, Bouvier (Saumur), De Gea (Stade Bordelais), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Viry-Châtillon - Les Herbiers
Trélissac-Luçon
Fontenay-le-Comte - Romorantin
Lorient B-Saumur
Le Mans B-Avranches
Bordeaux B - Saint-Malo
Plabennec-Caen B
Pontivy-Stade Bordelais
Concarneau-Le Havre B

CFA 2
8e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Grande-Synthe - Dieppe	**0-2**
Sedan B-Gravelines	**5-0**
Calais-Avion	**1-1**
Croix - Ailly-sur-Somme	**2-3**
Arras-Boulogne B	**3-0**
Amiens B-Aulnoye	**0-3**
Feignies-Wasquehal	**1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	**32**	8	8	0	0	25	3
2. Sedan B	**24**	8	5	1	2	14	7
3. Grande-Synthe	**21**	7	4	2	1	10	7
4. Avion	**20**	7	4	1	2	12	7
5. Croix	**19**	8	3	2	3	10	7
6. Arras	**17**	7	3	1	3	8	5
7. Aulnoye	**17**	8	3	0	5	12	15
8. Feignies	**17**	8	3	0	5	8	10
9. Calais	**16**	6	3	1	2	9	7
10. Wasquehal	**16**	8	2	2	4	7	12
11. Amiens B	**15**	6	3	0	3	6	7
12. Gravelines	**11**	5	2	0	3	6	10
13. Ailly/Somme	**11**	7	1	1	5	7	20
14. Boulogne B	**8**	7	0	1	6	3	20

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Gravelines-Calais
Amiens B-Ailly-sur-Somme
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Dieppe-Calais
Gravelines-Croix
Ailly-sur-Somme - Feignies
Boulogne B-Amiens B
Aulnoye-Sedan B
Wasquehal - Grande-Synthe
Avion-Arras

Groupe B

EXPRESS

Entente SSG - Sénart-Moissy	**2-0**
Chartres-AM Neiges	**2-1**
Bastia B - Fleury-Mérogis	**0-1**
Racing-Colombes - Rouen B	**1-2**
Oissel - Noisy-le-Sec	**1-3**
Sainte-Geneviève - Paris FC B	**1-2**
Beauvais B-Évry Essonne	**3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	**27**	8	8	1	1	11	4
2. Chartres	**25**	8	5	2	1	13	9
3. Fleury-Mérogis	**24**	8	5	1	2	14	6
4. Rouen B	**22**	8	4	2	2	11	7
5. Bastia B	**19**	8	3	2	3	13	10
6. Oissel	**19**	8	3	2	3	7	11
7. Ste-Geneviève	**18**	7	3	2	2	11	6
8. Racing-Col.	**17**	8	3	0	5	13	17
9. Noisy-le-Sec	**17**	8	2	3	3	6	6
10. Beauvais B	**16**	8	2	2	4	11	11
11. Évry Essonne	**16**	8	2	2	4	5	11
12. AM Neiges	**15**	7	2	2	3	6	10
13. Paris FC B	**14**	8	1	3	4	7	14
14. Sénart-Moissy	**12**	8	0	4	4	4	12

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Sainte-Geneviève - AM Neiges
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Noisy-le-Sec - Chartres
Paris FC B-Oissel
Rouen B - Sainte-Geneviève
Évry Essonne - Racing-Colombes
Sénart-Moissy - Beauvais B
Fleury-Mérogis - Entente SSG
AM Neiges-Bastia B

Groupe C

EXPRESS

Saint-Louis Neuweg - Dijon B	**0-0**
Forbach-Troyes B	**1-2**
Jarville - St-Pryvé-St-Hilaire	**0-1**
Illzach Modern-Lunéville	**3-0**
Colmar B-Épernay	**3-2**
Belfort Sud-Schiltigheim	**2-2**
Thaon-Vesoul	**remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	**26**	8	5	1	2	17	7
2. Troyes B	**24**	8	5	1	2	17	8
3. Dijon B	**24**	8	5	1	2	13	7
4. St-Pryvé-St-Hil.	**24**	8	5	1	2	13	10
5. Illzach Moden	**24**	8	5	1	2	11	11
6. Colmar B	**20**	8	3	3	2	9	9
7. Schiltigheim	**19**	8	3	2	3	11	14
8. Épernay	**17**	8	3	0	5	22	20
9. Lunéville	**17**	8	3	0	5	12	17
10. Thaon	**15**	7	2	2	3	9	10
11. Belfort Sud	**13**	7	1	3	3	7	11
12. Forbach	**13**	7	2	0	5	6	11
13. Vesoul	**12**	6	1	3	2	6	7
14. Jarville	**7**	7	0	0	7	6	16

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Vesoul-Forbach
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Épernay - Saint-Louis Neuweg
Dijon B-Forbach
St-Pryvé-St-Hilaire - Illzach Moden
Lunéville-Colmar B
Schiltigheim-Jarville
Vesoul-Belfort Sud
Troyes B-Thaon

Groupe D

EXPRESS

Thiers-Clermont B	**1-2**
Vénissieux M.-Le Puy	**0-1**
Saint-Priest - Chalon/Saône	**4-0**
Chambéry-Cournon	**2-2**
Pontarlier - Roche-Novillars	**remis**
Louhans-Cuiseaux - Bourges	**remis**
Évian-TG B - Échirolles	**remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	**26**	8	5	1	2	22	7
2. Le Puy	**25**	8	5	2	1	11	7
3. Saint-Priest	**22**	8	3	5	0	15	6
4. Pontarlier	**21**	7	4	2	1	15	7
5. Bourges	**20**	7	3	4	0	10	5
6. Chambéry	**20**	8	3	3	2	8	5
7. Vénissieux M.	**19**	8	3	2	3	7	9
8. Roche-Novillars	**17**	7	3	1	3	7	10
9. Louhans-Cuis.	**15**	7	2	2	3	9	15
10. Cournon	**14**	8	1	3	4	10	13
11. Échirolles	**14**	7	1	4	2	9	15
12. Évian-TG B	**13**	7	1	3	3	11	11
13. Thiers	**11**	8	0	3	5	7	16
14. Chalon/Saône	**9**	8	0	1	7	4	19

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Clermont B-Pontarlier
Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Saint-Priest
Bourges-Thiers
Échirolles-Vénissieux Minguettes
Roche-Novillars - Chambéry
Chalon/Saône - Évian-TG B

Groupe E

EXPRESS

Marseille B-Borgo	**2-0**
Feurs-Agde	**3-5**
Andrézieux-Corte	**4-1**
Fréjus-St-R. B - Vaulx-en-Velin	**3-1**
Grasse-AC Ajaccio B	**0-1**
Le Las Toulon-Aubagne	**2-2**
ES Pennoise-Nice B	**remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	**23**	7	5	1	1	17	8
2. Marseille B	**21**	7	4	2	1	14	6
3. Feurs	**20**	8	3	3	2	15	16
4. Andrézieux	**20**	8	3	3	2	13	8
5. Fréj.-St-Raph. B	**20**	8	3	3	2	12	9
6. AC Ajaccio B	**20**	8	3	3	2	10	7
7. Vaulx-en-Velin	**18**	8	2	4	2	11	12
8. Le Las Toulon	**18**	8	2	4	2	8	8
9. Agde	**18**	8	3	2	3	9	11
10. Aubagne	**17**	8	2	3	3	13	19
11. Corte	**15**	8	2	1	5	6	14
12. ES Pennoise	**14**	7	1	4	2	7	10
13. Grasse	**13**	7	1	3	3	9	10
14. Borgo	**13**	8	1	2	5	8	14

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 H 30
Marseille B-Grasse
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Vaulx-en-Velin - Feurs
Aubagne-Andrézieux
Corte - Fréjus-Saint-Raphaël B
Borgo-Grasse
Nice B-Marseille B
AC Ajaccio B-Le Las Toulon
Agde-ES Pennoise

Groupe F

EXPRESS

Villenave-Anglet Genêts	**1-0**
Sète-Auch	**4-0**
Bergerac-Toulouse B	**0-0**
Montpellier B-Narbonne	**0-0**
Balma-Aurillac	**0-2**
Nîmes B-Muret	**0-0**
Saint-Alban - Lormont	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	**23**	7	5	1	1	11	6
2. Sète	**22**	8	4	2	2	14	7
3. Anglet Genêts	**22**	8	4	2	2	6	5
4. Toulouse B	**19**	8	3	2	3	10	8
5. Narbonne	**19**	8	2	5	1	5	4
6. Aurillac	**19**	8	3	2	3	9	8
7. Balma	**18**	8	2	4	2	3	3
8. Nîmes B	**18**	8	2	4	2	5	6
9. Saint-Alban	**17**	8	2	3	3	7	9
10. Montpellier B	**16**	8	2	2	4	5	6
11. Lormont	**16**	7	2	3	2	5	5
12. Bergerac	**16**	8	1	5	2	3	4
13. Muret	**15**	8	1	4	3	5	11
14. Auch	**14**	8	1	3	4	8	14

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 19 HEURES
Villenave-Lormont
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Narbonne-Villenave
Anglet Genêts-Sète
Aurillac-Bergerac
Muret-Balma
Lormont-Nîmes B
Toulouse B-Montpellier B
Auch - Saint-Alban

Groupe G

EXPRESS

Limoges-Nantes B	**0-3**
Châteauroux B-La Suze	**1-1**
La Flèche-Angers B	**1-3**
Thouars-Sablé	**1-1**
Cholet-Châtellerault	**1-2**
Avoine-Poitiers	**0-1**
Chauray - Le Poiré-sur-Vie B	**3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	**22**	7	4	1	2	18	4
2. Châteauroux B	**22**	8	3	5	0	14	8
3. Angers B	**22**	8	4	2	2	13	10
4. Sablé	**22**	7	4	3	0	13	6
5. Limoges	**21**	8	4	1	3	9	11
6. Thouars	**19**	7	3	3	1	7	3
7. Cholet	**17**	8	2	3	3	7	6
8. Poitiers	**16**	7	2	3	2	7	10
9. La Suze	**16**	8	1	5	2	13	16
10. Avoine	**16**	7	3	0	4	6	8
11. Châtellerault	**15**	8	2	1	5	10	21
12. Chauray	**13**	7	1	3	3	7	8
13. Le Poiré/Vie B	**13**	8	0	5	3	4	9
14. La Flèche	**7**	6	0	1	5	2	10

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 19 HEURES
Avoine-Thouars
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Nantes B-La Flèche
Angers B-Avoine
Sablé-Cholet
La Suze-Limoges
Poitiers-Thouars
Châtellerault-Chauray
Le Poiré-sur-Vie B - Châteauroux B

Groupe H

EXPRESS

Vitré - Dinan-Léhon	**2-0**
La Chapelle-Marais - Granville	**0-1**
Guingamp B-Rennes B	**1-1**
Mondeville-Vertou	**4-2**
Brest B-La Vitréenne	**0-1**
Lannion-US Montagnarde	**2-1**
Saint-Lô - Locminé	**2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	**27**	8	6	1	1	17	5
2. Granville	**25**	8	5	2	1	13	9
3. Guingamp B	**23**	8	4	3	1	11	7
4. Vertou	**23**	8	4	3	1	13	11
5. Brest B	**22**	8	4	2	2	15	10
6. Lannion	**21**	8	4	1	3	8	8
7. Rennes B	**20**	8	3	3	2	13	8
8. Dinan-Léhon	**18**	8	3	1	4	9	9
9. Mondeville	**17**	7	3	1	3	12	9
10. Saint-Lô	**14**	8	1	3	4	15	19
11. US Montagnarde	**13**	8	1	2	5	9	17
12. Locminé	**13**	7	1	3	3	9	14
13. La Chapelle-M.	**13**	8	1	2	5	7	15
14. La Vitréenne	**12**	8	1	1	6	5	15

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOV.
Locminé-Vitré
Granville-Guingamp B
Vertou - Saint-Lô
La Vitréenne-Lannion
US Montagnarde-Mondeville
Rennes B-Brest B
Dinan-Léhon - La Chapelle-Marais

RÉGIONAUX

Alsace

EXPRESS
8e JOURNÉE

Haguenau-Strasbourg B	2-1
Vauban Strasbourg-Biesheim	1-4
Schiltigheim B-Illkirch	0-1
Bischheim Soleil-Geispolsheim	0-4
Steinseltz-Illzach B	1-1
Wittenheim-Dinsheim	remis
Kœtzingue-Reipertswiller	remis

CLASSEMENT

1. Haguenau, **33 pts. 2.** Biesheim, **30. 3.** Strasbourg B, **27. 4.** Vauban Strasbourg, **26. 5.** Illkirch, **25. 6.** Gelspolsheim, **24. 7.** Bischheim Soleil, **21. 8.** Steinseltz, **20. 9.** Schiltigheim B, **20. 10.** Dinsheim, **20. 11.** Reipertswiller, **19. 12.** Kœtzingue, **19. 13.** Wittenheim, **18. 14.** Illzach B, **15.**

Aquitaine

EXPRESS
7e JOURNÉE

Blanquefort-B. d'Arcachon	1-2
Biscarrosse-Mt-de-Marsan B	1-1
Lège-Cap-Ferret - Sarlat-M.	1-1
SA Mérignac-Mérignac Arlac	1-2
Anglet Genêts B-Marmande	0-3
Trélissac B - Saint-Émilion	1-2
Agen - Saint-Médard	remis

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **23 pts. 2.** Biscarrosse, **20. 3.** Lège-Cap-Ferret, **19. 4.** Mérignac Arlac, **18. 5.** Marmande, **17. 6.** Saint-Émilion, **17. 7.** Sarlat-Marcillac, **16. 8.** Agen, **15. 9.** B. d'Arcachon, **14. 10.** Trélissac B, **13. 11.** Mt-de-Marsan B, **11. 12.** Saint-Médard, **10. 13.** Anglet Genêts B, **9. 14.** SA Mérignac, **9.**

Atlantique

EXPRESS
8e JOURNÉE

La Roche/Yon - Les Herbiers B	2-0
Challans-Orvault	1-1
La Châtaigneraie-Carquefou B	0-2
Fontenay-le-C. B- La Chapelle	0-1
Châteaubriant - St-Sébastien	4-1
St-Herblain - Les Sables-d'Ol.	2-2
Vertou B-Segré	2-0

CLASSEMENT

1. La Roche-sur-Yon, **28 pts. 2.** Challans, **24. 3.** Carquefou B, **23. 4.** Les Herbiers B, **21. 5.** Fontenay-le-Comte B, **20. 6.** Châteaubriant, **18. 7.** La Châtaigneraie, **17. 8.** Les Sables-d'Olonne, **17. 9.** La Chapelle-sur-Erdre, **16. 10.** Vertou B, **16. 11.** St-Sébastien/Loire, **15. 12.** Saint-Herblain, **14. 13.** Orvault, **13. 14.** Segré, **13.**

Auvergne

EXPRESS
8e JOURNÉE

Cournon B-Domérat	0-1
St-Georges-Anc. - Aurillac B	2-2
Yzeure B - Saint-Flour	2-1
Moulins B-Riom	1-2
Chamalières-Volvic	0-0
Ent. Nord Lozère-Polignac	4-1
Le Puy B-Commentry	2-2

CLASSEMENT

1. Domérat, **27 pts. 2.** Aurillac B, **24. 3.** Yzeure B, **22. 4.** Riom, **21. 5.** Volvic, **20. 6.** Moulins B, **20. 7.** St-Georges-Anc., **18. 8.** Polignac, **18. 9.** Commentry, **18. 10.** Cournon B, **17. 11.** Le Puy B, **16. 12.** Chamalières, **15. 13.** Ent. Nord Lozère, **15. 14.** St-Flour, **14.**

Bourgogne

EXPRESS
7e JOURNÉE

Selongey-Auxerre C	0-0
Avallon-Sens	1-3
Gueugnon-Mâconnais	0-0
Dijon C-Châtenoy	1-0
Mirebeau-Belleneuve - Sornay	2-1
Digoin - Imphy-Decize	1-2
Dijon Parc-Quetigny	1-0

CLASSEMENT

1. Selongey, **24 pts. 2.** Sens, **21. 3.** Avallon, **21. 4.** Gueugnon, **20. 5.** Dijon C, **20. 6.** Mirebeau-Belleneuve, **19. 7.** Imphy-Decize, **17. 8.** Mâconnais, **15. 9.** Auxerre C, **15. 10.** Dijon Parc, **13. 11.** Quetigny, **12. 12.** Châtenoy, **12. 13.** Sornay, **9. 14.** Digoin, **6.**

Bretagne

EXPRESS
9e JOURNÉE

Saint-Brieuc - Vannes B	1-3
Rennes TA-Cesson	3-0
Pontivy Stade-Paimpol	6-1
Quimperlé-Langueux	1-1
Saint-Malo B - Morlaix	2-1
Rannée-La Guerche - Plouzané	5-0
Kerf. Quimper-Plaintel	1-2

CLASSEMENT

1. Vannes B, **26 pts. 2.** Rennes TA, **23. 3.** Pontivy Stade, **22. 4.** Saint-Brieuc, **22. 5.** Langueux, **21. 6.** Morlaix, **19. 7.** Rannée-La Guerche, **19. 8.** Paimpol, **19. 9.** Saint-Malo B, **18. 10.** Plouzané, **18. 11.** Plaintel, **18. 12.** Cesson, **17. 13.** Quimperlé, **17. 14.** Kerfeuten Quimper, **11.**

Centre

EXPRESS
6e JOURNÉE

Tours B - Saint-Jean-le-Blanc	3-0
Bourges B-Orléans B	3-2
Blois-Déols	1-1
Saint-Amand - Saran	1-2
Dreux-Vierzon	4-1
Églantine Vierzon-Montargis	3-0
Amilly-Jeunes Bourges Nord	4-1

CLASSEMENT

1. Tours B, **30 pts. 2.** Orléans B, **26. 3.** Blois, **25. 4.** Saran, **24. 5.** Dreux, **19. 6.** Bourges B, **19. 7.** Montargis, **18. 8.** Saint-Amand, **16. 9.** Amilly, **16. 10.** Vierzon, **16. 11.** Jeunes Bourges Nord, **15. 12.** Églantine Vierzon, **13. 13.** Déols, **11. 14.** Saint-Jean-le-Blanc, **9.**

Centre-Ouest

EXPRESS
9e JOURNÉE

Niort B-Cognac	2-1
Chauvigny-Ligugé	4-0
Bressuire-Brive	4-0
Châtellerault B-Royan	0-2
Aixe-sur-Vienne - Angoulême	3-0
La Rochelle-Isle	2-2
Poitiers-Guérétoise	0-3

CLASSEMENT

1. Niort B, **26 pts. 2.** Chauvigny, **26. 3.** Bressuire, **25. 4.** Royan, **24. 5.** Angoulême, **22. 6.** Isle, **20. 7.** Aixe-sur-Vienne, **15. 8.** Guéretoise, **15. 9.** La Rochelle, **14. 10.** Châtellerault B, **14. 11.** Brive, **14. 12.** Cognac, **10. 13.** Poitiers, **10. 14.** Ligugé, **8.**

Champagne

EXPRESS
7e JOURNÉE

Reims Ste-Anne - St-Mesmin	4-0
Sézanne-Reims B	0-2
Prix-lès-Mézières - Romilly	4-1
Chaumont-Éclaron	0-1
Taissy-Cormontreuil	1-1
Bazeilles-Tinqueux	1-1
Barsequanais-Bogny	remis

CLASSEMENT

1. Reims Ste-Anne, **27 pts. 2.** Reims B, **26. 3.** Prix-lès-Mézières, **26. 4.** Sézanne, **22. 5.** Chaumont, **21. 6.** Bogny, **20. 7.** Saint-Mesmin, **19. 8.** Barsequanais, **18. 9.** Cormontreuil, **18. 10.** Éclaron, **18. 11.** Romilly, **17. 12.** Bazeilles, **16. 13.** Taissy, **15. 14.** Tinqueux, **13.**

Corse

EXPRESS
8e JOURNÉE

Bastelicaccia-Furiani Agliani	1-0
Porto-Vecchio - Sud	1-0
Afa - L'Île-Rousse	1-3
Propriano-Bastia EF	0-1
Borgo B-Bonifacio	1-6
Gallia Lucciana-Bocognano	2-2

CLASSEMENT

1. Bastelicaccia, **26 pts. 2.** Porto-Vecchio, **24. 3.** L'Île-Rousse, **22. 4.** Furiani Agliani, **20. 5.** Bastia EF, **20. 6.** Bonifacio, **17. 7.** Propriano, **14. 8.** Bocognano, **14. 9.** Gallia Lucciana, **12. 10.** Afa, **12. 11.** Sud, **11. 12.** Borgo B, **11. 13.** Aleria, **10.**

Franche-Comté

EXPRESS
10e JOURNÉE

Belfort B-Vesoul B	2-1
ASPTT Besançon - Baume-les-D.	2-3
PS Besançon - Saint-Vit	2-0
Jura Sud B-Pontarlier B	0-1
Champagnole - Lons-le-Saunier	1-1
Ornans - Morteau-Montlebon	remis
Pont-de-Roide - Bresse Jura	remis

CLASSEMENT

1. Belfort B, **29 pts. 2.** Morteau-Montlebon, **28. 3.** Baume-les-D., **26. 4.** ASPTT Besançon, **26. 5.** Ornans, **24. 6.** Pont-de-Roide, **24. 7.** PS Besançon, **22. 8.** Pontarlier B, **22. 9.** Bresse Jura, **21. 10.** Vesoul B, **19. 11.** Champagnole, **18. 12.** Jura Sud B, **18. 13.** Lons-le-Saunier, **16. 14.** Saint-Vit, **14.**

Languedoc-Roussillon

EXPRESS
7e JOURNÉE

Lattes-Alès	0-1
Aigues-Mortes - Albères-Argelès	1-0
Paulhan-Pézenas - La Gde-Motte	2-0
Frontignan-Fabrègues	0-2
Bagnols-Pont-OC Perpignan	2-0
Perpignan-Canet - Canet	3-1
Agde B-Carcassonne	0-3

CLASSEMENT

1. Alès, **26 pts. 2.** Aigues-Mortes, **21. 3.** Paulhan-Pézenas, **20. 4.** Fabrègues, **20. 5.** Bagnols-Pont, **18. 6.** Lattes, **17. 7.** OC Perpignan, **16. 8.** Perpignan-Canet, **16. 9.** Albères-Argelès, **16. 10.** Carcassonne, **14. 11.** La Grande-Motte, **13. 12.** Frontignan, **9. 13.** Canet, **8. 14.** Agde B, **7.**

Lorraine

EXPRESS
10e JOURNÉE

Amnéville-Sarreguemines	1-3
Saint-Avold - Raon-l'Étape B	4-1
Magny - Saint-Dié	0-2
Blénod-Épinal B	2-0
Metz Municipaux-ES Metz	3-1
Pagny/Moselle - Montbronn	0-0
Creutzwald - Neuves-Maisons	3-4

CLASSEMENT

1. Sarreguemines, **25 pts. 2.** Saint-Avold, **20. 3.** Amnéville, **17. 4.** Magny, **16. 5.** Blénod, **16. 6.** Saint-Dié, **14. 7.** Raon-l'Étape B, **12. 8.** ES Metz, **12. 9.** Épinal B, **11. 10.** Metz Municipaux, **11. 11.** Pagny-sur-Moselle, **10. 12.** Neuves-Maisons, **10. 13.** Montbronn, **9. 14.** Creutzwald, **3.**

Maine

EXPRESS
6e JOURNÉE

Laval B-Coulaines	5-0
US Changé - Saint-Saturnin	6-0
Le Mans C-La Ferté	1-2
Arnage-Pontlieue - Bonchamp	0-2
Connerré - St-Berthevin	3-1
Chât.-Gontier - Mulsanne-Tel.	3-0
La Suze B-Laval Bourny	0-0

CLASSEMENT

1. Laval B, **28 pts. 2.** US Changé, **22. 3.** Saint-Saturnin, **21. 4.** La Ferté, **20. 5.** Bonchamp, **20. 6.** Connerré, **18. 7.** Coulaines, **16. 8.** Arnage-P., **15. 9.** Chât.-Gontier, **13. 10.** La Suze B, **13. 11.** Laval Bourny, **12. 12.** Le Mans C, **12. 13.** Mulsanne-Teloché, **10. 14.** St-Berthevin, **7.**

Méditerranée

EXPRESS
5e JOURNÉE

St-Rémy-Le Cannet - Rocheville	1-2
Mars. 1er Canton-Martigues B	3-0
Pernes-La Valette	3-0
Gardanne-Cannes B	2-1
Arles-Avignon B - Ardziv Mars.	1-2
Antibes-Toulon	1-5
Istres B-Cagnes-Le Cros	1-1

CLASSEMENT

1. Le Cannet-Rocheville, **18 pts. 2.** Martigues B, **17. 3.** Pernes, **15. 4.** Gardanne, **13. 5.** Ardziv Marseille, **12. 6.** Arles-Avignon B, **11. 6.** Cagnes-Le Cros, **11. 6.** Istres B, **11. 6.** Toulon, **11. 10.** Antibes, **10. 10.** Marseille 1er Canton, **10. 12.** La Valette, **7. 13.** Cannes B, **6. 13.** Saint-Rémy, **6.**

Midi-Pyrénées

EXPRESS
7e JOURNÉE

Toulouse St-Jo - Fonsorbes	0-1
Tournefeuille-Toulouse Rodéo	2-2
Toulouse Fontaines-Castanet	1-2
Blagnac-Tarbes B	1-1
Girou-Lourdes	0-0
Rodez B-Revel	1-1
Cugnaux-Pradines	1-4

CLASSEMENT

1. Fonsorbes, **25 pts. 2.** Toulouse Rodéo, **24. 3.** Castanet, **20. 4.** Blagnac, **19. 5.** Lourdes, **17. 6.** Revel, **16. 7.** Girou, **16. 8.** Rodez B, **15. 9.** Tarbes B, **13. 10.** Tournefeuille, **13. 11.** Toulouse St-Jo, **13. 12.** Toulouse Fontaines, **12. 13.** Cugnaux, **12. 14.** Pradines, **11.**

Nord

EXPRESS
8e JOURNÉE

Saint-Amand - Maubeuge	4-2
Le Portel-Béthune	2-1
Hazebrouck-Cambrai	1-2
Armentières - Saint-Omer	3-3
Aire-Dunkerque B	2-1
Marquette-Tourcoing	3-3
Le Touquet-Marck	0-0

CLASSEMENT

1. St-Amand, **21 pts. 2.** Le Portel, **19. 3.** Cambrai, **18. 4.** St-Omer, **18. 5.** Dunkerque B, **17. 6.** Tourcoing, **16. 7.** Marck, **16. 8.** Aire, **16. 9.** Béthune, **16. 10.** Maubeuge, **16. 11.** Le Touquet, **15. 12.** Marquette, **15. 13.** Armentières, **11. 14.** Hazebrouck, **7.**

Basse-Normandie

EXPRESS
8e JOURNÉE

Bayeux-Avranches B	1-0
Hérouville-Alençon	3-2
Flers-Courseulles	3-4
Cherbourg B-Maladrerie	5-0
ASPTT Caen-Deauville	1-3
Ouistreham-Vire	2-2
Dives-Ifs	remis

CLASSEMENT

1. Bayeux, **23 pts. 2.** Hérouville, **22. 3.** Avranches B, **21. 4.** Flers, **17. 5.** Alençon, **15. 6.** Cherbourg B, **15. 7.** Deauville, **13. 8.** Courseulles, **13. 9.** Vire, **12. 10.** Dives, **11. 11.** ASPTT Caen, **11. 12.** Ifs, **8. 13.** Maladrerie, **8. 14.** Ouistreham, **8.**

Paris

EXPRESS
8e JOURNÉE

Créteil B-Les Mureaux	1-0
Versailles-Les Lilas	1-0
Le Mée - Paris-SG C	3-1
Meaux-Melun	2-1
Les Ulis-Entente SSG B	4-2
Issy-les-Moul. - Le Blanc-Mesnil	0-0
St-Ouen-l'Aum. - Boulogne-Bil.	1-0

CLASSEMENT

1. Créteil B, **28 pts. 2.** Versailles, **23. 3.** Paris-SG C, **22. 4.** Melun, **21. 5.** Les Ulis, **21. 6.** Les Lilas, **20. 7.** Les Mureaux, **19. 8.** Issy-les-Moulineaux, **19. 9.** St-Ouen-l'Aumône, **18. 10.** Boulogne-Billancourt, **17. 11.** Le Blanc-Mesnil, **15. 12.** Meaux, **14. 13.** Entente SSG B, **14. 14.** Le Mée, **12.**

Picardie

EXPRESS
8e JOURNÉE

Fresnoy-le-Grand - Nesle	0-0
Chantilly - Saint-Maximin	1-0
Laon-Camon	1-3
Abbeville - Saint-Quentin	0-1
Creil - Villen.-St-Germain	1-1
Pont-Sainte-Maxence - Senlis	1-2
Buire-Hirson - Breteuil	1-1

CLASSEMENT

1. Fresnoy-le-Grand, **27 pts. 2.** Chantilly, **24. 3.** Camon, **23. 4.** Laon, **22. 5.** Abbeville, **19. 6.** Villeneuve-St-Germain, **19. 7.** Creil, **18. 8.** Senlis, **18. 9.** Nesle, **17. 10.** St-Quentin, **17. 11.** St-Maximin, **16. 12.** Buire-Hirson, **16. 13.** Breteuil, **16. 14.** Pont-Ste-Maxence, **9.**

Rhône-Alpes

EXPRESS
8e JOURNÉE

Ain Sud Foot-Montélimar	2-0
Lyon Duchère B-Aix	2-1
Charvieu-Chav. - Marcy-Charb.	0-1
Limonest-Décines	4-1
Saint-Priest B - Rhône Vallée	0-1
Vénissieux M. B-Andrézieux B	1-1
Bourgoin-Jallieu - Firminy	remis

CLASSEMENT

1. Ain Sud Foot, **25 pts. 2.** Aix, **24. 3.** Marcy-Charbonnières, **23. 4.** Limonest, **23. 5.** Charvieu-Chavagneux, **23. 6.** Rhône Vallée, **22. 7.** Lyon Duchère B, **19. 8.** Saint-Priest B, **18. 9.** Andrézieux B, **17. 10.** Montélimar, **16. 11.** Bourgoin-Jallieu, **15. 12.** Vénissieux-Minguettes B, **14. 13.** Décines, **12. 14.** Firminy, **9.**

U19

EXPRESS
9e JOURNÉE

Groupe A

Beauvais - Paris-SG	0-2
Rennes-Le Mans	2-1
Le Havre Frileuse-Caen	3-4
Lens-Lille	1-2
Amiens-Le Havre	2-0
Racing-Levallois - Avranches	5-1
Boulogne-Valenciennes	2-1

CLASSEMENT

1. PSG, **33 pts. 2.** Rennes, **32. 3.** Caen, **31. 4.** Lille, **29. 5.** Lens, **26. 6.** Le Havre, Racing-L., **20. 8.** VA, Le Mans, Amiens, **19. 11.** Avranches, **18. 12.** Boulogne, **17. 13.** Beauvais, **11. 14.** Frileuse, **9.**

Groupe B

Auxerre-Paris FC	3-1
Metz-Nancy	2-1
Amnéville-Sedan	0-2
Reims-Drancy	1-3
Sochaux-Troyes	0-0
Vesoul-Dijon	1-0
Jura Sud-Mulhouse	2-1

CLASSEMENT

1. Auxerre, **31 pts. 2.** Nancy, **27. 3.** Metz, Sedan, **26. 5.** Drancy, **25. 6.** Sochaux, Troyes, **22. 8.** Dijon, **22. 9.** Reims, **21. 10.** Paris FC, **20. 11.** Jura Sud, **16. 12.** Vesoul, **15. 13.** Mulhouse, **14. 14.** Amnéville, **13.**

Groupe C

Nantes-Tours	1-1
Lorient-Sablé	3-0
Colomiers-Châteauroux	4-3
Orléans-Toulouse	0-3
Bayonne-Bordeaux	1-0
Brest-Guingamp	4-2
Vertou-Angers	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **32 pts. 2.** Lorient, **28. 3.** Colomiers, **25. 4.** Châteauroux, **24. 5.** Tours, Toulouse, Bayonne, **23. 8.** Brest, **22. 9.** Bordeaux, **21. 10.** Guingamp, **20. 11.** Orléans, **15. 12.** Angers, Sablé, **12. 14.** Vertou, **11.**

Groupe D

Nice-Lyon	5-1
Andrézieux-Monaco	1-1
Saint-Étienne - Nîmes	3-0
Cannes-Clermont	2-1
Marseille-Bastia	3-1
Arles-Avignon - Montpellier	0-0
Lattes-Ajaccio	2-4

CLASSEMENT

1. Nice, **34 pts. 2.** Monaco, **29. 3.** St-Étienne, Lyon, **26. 5.** Cannes, Bastia, **23. 7.** Montpellier, **21. 8.** Clermont, **20. 9.** Andrézieux, **19. 10.** Ajaccio, **18. 11.** Lattes, Marseille, **16. 13.** Nîmes, **14. 14.** Arles-Avignon, **12.**

U17

EXPRESS
7e ET 8e JOURNÉES

Groupe A

Lens - Paris-SG	5-1
Valenciennes-Quevilly	7-1
Racing-Levallois - Le Havre	1-0
Amiens-Dunkerque	1-2
Rouen-Avion	2-0
Mondeville - Boulogne-Bil.	0-0
Entente SSG-Caen	remis

CLASSEMENT

1. PSG, **26 pts. 2.** VA, **23. 3.** Lille, **23. 4.** Lens, Entente SSG, **22. 6.** Le Havre, **21. 7.** Dunkerque, **19. 8.** Amiens, Rouen, **18. 10.** Racing-L., **17. 11.** Caen, **15. 12.** Boulogne-B., **13. 13.** Mondeville, **12. 14.** Quevilly, **11. 15.** Avion, **8.**

Groupe B

Metz-Torcy	2-2
Brétigny-Strasbourg	0-1
Troyes-Reims	2-4
Drancy-Nancy	1-2
Chantilly-Haguenau	2-0
Sedan - Saint-Quentin	3-0
Épinal-Paris FC	3-2

CLASSEMENT

1. Torcy, Metz, Strasbourg, **21 pts. 4.** Reims, **20. 5.** Nancy, Chantilly, **19. 7.** Sedan, **18. 8.** Troyes, **17. 9.** PFC, **16. 10.** Épinal, **14. 11.** St-Quentin, **13. 12.** Drancy, Brétigny, **12. 14.** Haguenau, **10.**

Groupe C

Sochaux-Colmar	5-0
Lyon - Bourg-Péronnas	4-1
Saint-Priest - Clermont	2-1
Auxerre-Dijon	7-1
Dijon ASPTT-Mulhouse	0-2
Mâcon-Montceau	1-0
Vesoul-Annecy	remis

CLASSEMENT

1. Sochaux, **28 pts. 2.** Lyon, St-Priest, **27. 4.** Auxerre, **24. 5.** Évian-TG, Mulhouse, **21. 7.** Clermont, **20. 8.** Mâcon, Dijon ASPTT, **19. 10.** Bourg-P., **14. 11.** Dijon, **12. 12.** Colmar, **11. 13.** Vesoul, **9. 14.** Annecy, Montceau, **8.**

Groupe D

Fréjus-St-Raph. - Marseille	1-0
Monaco-Montpellier	2-1
Furiani Agliani - Saint-Étienne	1-4
Bastia-Istres	3-1
Béziers-Nice	1-1
Nîmes-Ajaccio	0-2
Grenoble-Cannes	1-1

CLASSEMENT

1. Marseille, **23 pts. 2.** Montpellier, St-Étienne, **22. 4.** Bastia, **21. 5.** Monaco, **20. 6.** Nice, Nîmes, **18. 8.** Istres, **17. 9.** Fréjus, **16. 10.** Ajaccio, **14. 11.** Béziers, Grenoble, Agliani, **12. 14.** Cannes, **9.**

Groupe E

SA Mérignac-Nantes	1-0
Toulouse-Tarbes	3-0
Bordeaux - Perpignan-Canet	4-0
Limoges-Colomiers	2-1
La Rochelle-Rodez	3-0
Niort-Toulouse Fontaines	3-1
Muret-Pau	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **23 pts. 2.** Toulouse, SA Mérignac, **21. 4.** Bordeaux, Colomiers, **20. 6.** La Rochelle, **19. 7.** Limoges, **18. 8.** Niort, **17. 9.** Muret, Perpignan-Canet, Rodez, **14. 12.** Tarbes, **11. 13.** Toulouse Font., **10. 14.** Pau, **8.**

Groupe F

Rennes-Le Mans	1-3
Laval-Guingamp	0-1
Tours-Orvault	3-0
Vannes-Lorient	1-0
Changé-Orléans	1-3
Châteauroux-Angers	6-2
Avranches-Brest	2-2

CLASSEMENT

1. Le Mans, **25 pts. 2.** Guingamp, Rennes, **23. 4.** Tours, **19. 5.** Vannes, Orléans, **18. 7.** Lorient, Laval, **16. 9.** Orvault, **15. 10.** Châteauroux, Brest, Changé, **14. 13.** Angers, **13. 14.** Avranches, **11.**

FÉMININES

8e JOURNÉE

Lyon-Montpellier	6-2
Yzeure - Paris-SG	0-3
Juvisy-Guingamp	3-1
Vendenheim - Saint-Étienne	0-0
Rodez-Arras	5-1
Toulouse-Issy	3-4

CLASSEMENT

1. Lyon, **32 pts. 2.** PSG, **28. 3.** Montpellier, **27. 4.** Juvisy, **24. 5.** Guingamp, **19. 6.** Yzeure, **18. 7.** St-Étienne, **17. 8.** Arras, Vendenheim, **16. 10.** Rodez, **15. 11.** Issy, **11. 12.** Toulouse, **9.**

ÉQUIPE DE FRANCE

France A

MATCH AMICAL
ITALIE-FRANCE
MERCREDI 14 NOVEMBRE, 21 HEURES, À PARME, AU STADE ENNIO TARDINI,

LES 23 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Lille, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 25/42/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/16/0), Mathieu Debuchy (Lille, 27/12/1), Patrice Évra (Manchester United, ANG, 31/46/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 27/6/0), Adil Rami (Valence CF, ESP, 26/24/), Anthony Réveillère (Lyon, 33/19/1), Mamadou Sakho (Paris-SG, 22/10/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier, 23/3/0).
7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG, 26/29/1), Étienne Capoue (Toulouse, 24/3/1), Maxime Gonalons (Lyon, 23/5/0), Yoann Gourcuff (Lyon, 26/29/4), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/8/0), Moussa Sissoko (Toulouse, 23/5/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 28/17/2).
5 attaquants : Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 26/13/2), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/9/2), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/20/2), Dimitri Payet (Lille, 25/3/0), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 29/69/11).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 25 ITALIENS

4 gardiens : Gianluigi Buffon (Juventus), Morgan De Sanctis (Naples), Salvatore Sirigu (Paris-SG, FRA), Emiliano Viviano (Fiorentina).
8 défenseurs : Davide Astori (Cagliari), Federico Balzaretti (AS Roma), Andrea Barzagli (Juventus), Leonardo Bonucci (Juventus), Giorgio Chiellini (Juventus), Domenico Criscito (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS), Christian Maggio (Naples), Davide Santon (Newcastle, ANG).
8 milieux : Antonio Candreva (Lazio Rome), Alessandro Diamanti (Bologne), Alessandro Florenzi (AS Roma), Emanuele Giaccherini (Juventus), Claudio Marchisio (Juventus), Riccardo Montolivo (Milan AC), Andrea Pirlo (Juventus), Marco Verratti (Paris-SG, FRA).
5 attaquants : Mario Balotelli (Manchester City, ANG), Mattia Destro (AS Roma), Stephan El-Shaarawy (Milan AC), Sebastian Giovinco (Juventus), Pablo Daniel Osvaldo (AS Roma).
Sélectionneur : Cesare Prandelli.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 16 octobre 2012, à Madrid, Espagne-France (qCM) **1-1**
- Le 12 octobre 2012, à Saint-Denis, France-Japon (A) **0-1**
- Le 11 septembre 2012, à Saint-Denis, **France**-Biélorussie (qCM) **3-1**
- Le 7 septembre 2012, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) **0-1**
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) **0-0**
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) **2-0**
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) **2-0**
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) **0-2**
- Le 11 juin 2012, à Donetsk, France-Angleterre (CEN) **1-1**
- Le 5 juin 2012, au Mans, **France**-Estonie (A) **4-0**

BILAN : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'ITALIE

- Le 16 octobre 2012, à Milan, **Italie**-Danemark (qCM) **3-1**
- Le 12 octobre 2012, à Erevan, Arménie-**Italie** (qCM) **1-3**
- Le 11 septembre 2012, à Modène, **Italie**-Malte (qCM) **2-0**
- Le 7 septembre 2012, à Sofia, Bulgarie-Italie (qCM) **2-2**
- Le 15 août 2012, à Berne, Angleterre-Italie (A) **2-1**
- Le 1er juillet 2012, à Kiev, Espagne-Italie (CEN) **4-0**
- Le 28 juin 2012, à Varsovie, Allemagne-**Italie** (CEN) **1-2**
- Le 24 juin 2012, à Kiev, Angleterre-Italie (CEN) **0-0**

(Italie qualifiée 4 t.a.b. à 2)

- Le 18 juin 2012, à Poznan, **Italie**-Eire (CEN) **2-0**
- Le 14 juin 2012, à Poznan, Italie-Croatie (CEN) **1-1**

BILAN : 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 12 buts encaissés.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES DIX DERNIERS ITALIE-FRANCE

- Le 17 juin 2008, à Zurich, France-**Italie** (CEN) **0-2**
- Le 8 septembre 2007, à Milan, Italie-France (qCEN) **0-0**
- Le 6 septembre 2006, à Saint-Denis, **France**-Italie (qCEN) **3-1**
- Le 9 juillet 2006, à Berlin, Italie-France (CM) **1-1**

(Italie vainqueur 5 t.a.b. à 3)

- Le 2 juillet 2000, à Rotterdam, Italie-**France** (CEN) **1-2**
- Le 3 juillet 1998, France-Italie (CM) **0-0**

(France qualifiée 4 t.a.b. à 3)

- Le 11 juin 1997, à Paris, France-Italie (A) **2-2**
- Le 16 février 1994, à Naples, Italie-**France** (A) **0-1**
- Le 17 juin 1986, à Mexico, **France**-Italie (CM) **2-0**
- Le 23 février 1982, à Paris, **France**-Italie (A) **2-0**

BILAN DE LA FRANCE : 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 13 buts marqués, 7 buts encaissés.

BILAN GLOBAL DE LA FRANCE FACE À L'ITALIE
36 matches, 8 victoires, 10 nuls, 18 défaites, 48 buts marqués, 79 buts encaissés.
A : amical ; qCEN : qualifications Championnat d'Europe des nations ; CM : Coupe du monde.

CALENDRIER DES BLEUS
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS
France-Espagne (qCM)
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

U20

AMICAL
FRANCE-UKRAINE
MARDI 13 NOVEMBRE, 20 H 30, À MONT-DE-MARSAN (STADE GUY-BONIFACE)

LES 20 JOUEURS

2 gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG), Maxime Dupe (Nantes, L2).
7 défenseurs : Dimitri Foulquier (Rennes), Christopher Jullien (Auxerre, L2), Jérôme Roussillon (Sochaux), Youssouf Sabaly (Paris-SG), Mouhamadou Naby Sarr (Lyon), Samuel Umtiti (Lyon), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP).
6 milieux : El-Hadji Ba (Le Havre, L2), Geoffrey Kondogbia (FC Séville, ESP), Axel Ngando Elessa (Rennes), Alassane Plea (Lyon), Paul Pogba (Juventus Turin, ITA), Jordan Veretout (Nantes, L2).
5 attaquants : Jean-Christophe Bahebeck (Troyes), Alexy Bosetti (Nice), Ulrich Kevin Mayi (Saint-Étienne), Lorian Thauvin (Bastia), Thibaut Vion (FC Porto, POR).
Sélectionneur : Pierre Mankowski.

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France metropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe.presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.
www.francefootball.fr

Photo non contractuelle.

PAP REL

NOUVEAU FORMAT
Depuis le 1er juin 2010

30 € Le lot de 2 reliures
+ Frais d'expédition : 5 €

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____

* Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ____ €
+ Frais d'expédition : 5 €
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €

NOM : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Code postal : |_|_|_|_|_|
Ville : ____
Tél. : ____
E-mail : ____ @ ____

Règlement : si votre abonnement est en paiement par prélèvements, nous vous remercions de bien vouloir joindre un chèque pour le règlement de votre commande. Si vous réglez votre abonnement par chèque vous pouvez nous faire parvenir un chèque global du montant de votre abonnement complété du montant de votre commande frais d'expédition inclus.

RCS Nanterre B322 978 405 SAPRAN

ALLEMAGNE

Bundesliga

11e JOURNÉE

Bayern Munich-Eint. Francfort	2-0	FSV Mayence-FC Nuremberg	2-1
Schalke 04-Werder Brême	2-1	Greuther Fürth-B. M'gladbach	2-4
FC Augsbourg-Bor. Dortmund	1-3	SC Fribourg-Hambourg SV	0-0
Vfl. Wolfsburg-Leverkusen	3-1	Fort. Düsseldorf-Hoffenheim	1-1
VfB Stuttgart-Hanovre 96	2-4		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	30	11	10	0	1	32	4	+28
2. Schalke 04	23	11	7	2	2	22	12	+10
3. Eintracht Francfort	20	11	6	2	3	21	16	+5
4. Borussia Dortmund	19	11	5	4	2	23	12	+11
5. Bayer Leverkusen	18	11	5	3	3	19	17	+2
6. Hanovre 96	17	11	5	2	4	24	18	+6
7. FSV Mayence 05	17	11	5	2	4	15	13	+2
8. Borussia M'gladbach	16	11	4	4	3	17	21	-4
9. Werder Brême	14	11	4	2	5	18	17	+1
10. Hambourg SV	14	11	4	2	5	11	14	-3
11. SC Fribourg	13	11	3	4	4	14	13	+1
12. VfB Stuttgart	13	11	3	4	4	12	19	-7
13. 1899 Hoffenheim	12	11	3	3	5	17	23	-6
14. Fortuna Düsseldorf	11	11	2	5	4	10	16	-6
15. FC Nuremberg	11	11	3	2	6	9	17	-8
16. VfL Wolfsburg	11	11	3	2	6	9	18	-9
17. SpVgg Greuther Fürth	7	11	1	4	6	9	20	-11
18. FC Augsbourg	6	11	1	3	7	6	18	-12

Bayern Munich-Eintracht Francfort : 2-0 (1-0). Spectateurs : 71 000. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Ribéry (44e), Alaba (77e s.p.).
Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng (Van Buyten, 32e), Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben, Kroos (Timochtchouk, 71e), Ribéry - Pizarro (T. Müller, 58e). **Entr. :** Heynckes.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Demidov, Anderson, Oczipka - Schwegler (Lanig, 83e), Rode - Aigner (Occean, 58e), Meier, Inui - Matmour. **Entr. :** Veh.

Schalke 04-Werder Brême : 2-1 (0-1). Spectateurs : 61 673. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Neustädter (59e), Draxler (69e) pour Schalke 04 ; Hunt (76e) pour le Werder Brême.
Schalke 04 : Unnerstall - Höwedes, Papadopoulos, Matip, Fuchs - J. Jones (Moritz, 90e), Neustädter - Farfan, Holtby, Afellay (Draxler, 46e) - Huntelaar (Marica, 63e). **Entr. :** Stevens.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Lukimya, Papastathopoulos, Schmitz (Prödl, 90e) - Junuzovic (Akpala, 81e) - Arnautovic, De Bruyne, Hunt, Elia (Füllkrug, 67e) - Petersen. **Entr. :** Schaaf.

FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 1-3 (0-1). Spectateurs : 30 660. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Mölders (81e) pour le FC Augsbourg ; Reus (8e), Lewandowski (51e, 70e) pour le Borussia Dortmund.
FC Augsbourg : Jentzsch - Callsen-Bracker, S. Langkamp, Klavan, Ostrzolek - Vogt (Bancé, 84e) - Koo, Ottl, Baier, Werner (Musona, 60e) - Oehrl (Mölders, 69e). **Entr. :** Weinzierl.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Schmelzer - S. Bender, Gündogan - Grosskreutz, M. Götze (Leitner, 76e), Reus (Kirch, 85e), Lewandowski (Schieber, 74e). **Entr. :** Klopp.

VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen : 3-1 (3-0). Spectateurs : 24 825. **Arbitre :** M. Dankert. **Buts :** Diego (4e, 16e), Dost (33e) pour Wolfsburg ; Kiessling (90e + 1) pour Leverkusen.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Naldo, Kjaer, M. Schäfer - Josué, Polak - Hasebe (Kahlenberg, 89e), Diego (Madlung, 90e), Olic - Dost (Jönsson, 86e). **Entr. :** Köstner.
Bayer Leverkusen : Rensing - Carvajal, Wollscheid, M. Friedrich, Hosogai (Boenisch, 46e) - Bender, Reinartz, Hegeler (Renato, 46e) - Castro (Junior Fernandes, 75e), Schürrle - Kiessling. **Entr. :** Hyypiä.

VfB Stuttgart-Hanovre 96 : 2-4 (2-0). Spectateurs : 50 600. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Gentner (21e), Ibisevic (37e s.p.) pour VfB Stuttgart ; Sobiech (57e), Schlaudraff (65e s.p.), Abdellaoue (68e, 73e s.p.) pour Hanovre 96.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Tasci, Niedermeier, Boka (Molinaro, 80e) - Holzhauser (Hajnal, 75e), Kuzmanovic, Gentner - Harnik (Okazaki, 72e), Traoré - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.
Hanovre 96 : Zieler - Cherundolo (Sakai, 87e), Eggimann, Haggui, Rausch - Stindl, Schmiedebach, C. Schulz, Huszti (Schlaudraff, 46e) - Sobiech (Abdellaoue, 66e), M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.

FSV Mayence 05-FC Nuremberg : 2-1 (2-1). Spectateurs : 31 390. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** N. Müller (12e), Ivanschitz (21e) pour le FSV Mayence 05 ; Nilsson (40e) pour le FC Nuremberg.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson (Kirchhoff, 46e), Noveski, Junior Diaz - N. Müller, Baumgartlinger, Soto, Rukavytsya (Polanski, 69e) - Szalai, Ivanschitz (Zabavnik, 80e). **Entr. :** Tuchel.
FC Nuremberg : Rakovsky - Chandler, Nilsson, Klose, Plattenhardt - Balitsch (Polter, 74e), Simons - Kiyotake, Pekhart, Gebhart (Mak, 74e) - Esswein (Frantz, 74e). **Entr. :** Hecking.

Greuther Fürth-Borussia M'gladbach : 2-4 (2-1). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Nehrig (10e s.p.), Prib (43e) pour Greuther Fürth ; Wendt (22e), Stranzl (51e), Herrmann (57e), Marx (90e + 2 s.p.) pour Borussia M'gladbach. **Expulsions :** Kleine (12e), Pekovic (90e + 1) pour Greuther Fürth.
SpVgg Greuther Fürth : Grün - Nehrig, Kleine, Mavraj, Schmidtgal - Fürstner, Pekovic - Sararer (Mikkelsen, 72e), Prib, Stieber (Sobiech, 15e) - Asamoah (Nöthe, 49e). **Entr. :** Büskens.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Alvaro Dominguez, Wendt - Rupp, Nordtveit, Marx, Arango (Dhaka, 86e) - Herrmann (Mlapa, 66e), Hanke (de Camargo, 79e). **Entr. :** Favre.

SC Fribourg-Hambourg : 0-0. Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Perl. **Expulsion :** Scharner (35e) pour Hambourg.
Fribourg : Baumann - Mujdza, Krmas, F. Diagne, Sorg - Schmid (Hedenstad, 79e), Makiadi, Schuster, D. Caligiuri (Jendrisek, 85e) - Freis (Rosenthal, 69e), M. Kruse. **Entr. :** Streich.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Scharner, Westermann, Jansen (Aogo, 87e) - Badelj, Arslan - Son (Tesche, 90e + 3), Van der Vaart, Beister (Bruma, 39e) - Rudnevs. **Entr. :** Fink.

Fortuna Düsseldorf-1899 Hoffenheim : 1-1 (1-1). Spectateurs : 41 200. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Kruse (4e) pour Düsseldorf ; Joselu (39e) pour Hoffenheim. **Expulsion :** Compper (51e) pour Hoffenheim.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Levels, Langeneke, Juanan, J. Van den Bergh - Garbuschewski (Lambertz, 66e), Bodzek, O. Fink (Reisinger, 66e), Bellinghausen - Ilsö (Voronine, 86e) - Kruse. **Entr. :** Meier.
Hoffenheim : Wiese - Beck, Jensen, Compper, Johnson - Williams, Rudy - Roberto Firmino (Grifo, 77e), Volland, Usami (Streker, 53e) - Joselu (Derdiyok, 90e + 1). **Entr. :** Babbel.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern Munich), Szalai (FSV Mayence 05), **8 buts.**
3. Kiessling (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), **7 buts.**
6. Ibisevic (VfB Stuttgart), Hunt (Werder Brême), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayern Munich
Eintracht Francfort-FC Augsbourg
Borussia Dortmund-Greuther Fürth
Hambourg SV-FSV Mayence 05
Hanovre 96-SC Fribourg
Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart
18 H 30 | Leverkusen-Schalke 04
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-Fortuna Düsseldorf
17 H 30 | Hoffenheim-Vfl. Wolfsburg

Bundesliga 2

EXPRESS

13e JOURNÉE

Erzg. Aue-Eintr. Brunswick	1-1
SV Sandhausen-Hertha Berlin	1-6
Paderborn-FC Kaiserslautern	1-1
En. Cottbus-Dynamo Dresde	2-0
Ingolstadt-Jahn Ratisbonne	4-2
FSV Francfort-Munich 1860	0-1
Union Berlin-VFR Aalen	0-0
FC Cologne-Duisburg	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	31	13	9	4	0	22	6
2. Hertha Berlin	26	13	7	5	1	25	12
3. Kaiserslautern	25	13	6	7	0	26	16
4. Energ. Cottbus	25	13	7	4	2	20	12
5. FC Ingolstadt	23	13	6	5	2	19	13
6. FSV Francfort	21	13	6	3	4	18	15
7. Munich 1860	20	13	5	5	3	15	10
8. VFR Aalen	20	13	6	2	5	15	12
9. SC Paderborn	19	13	5	4	4	20	14
10. Union Berlin	16	13	4	4	5	16	16
11. FC St. Pauli	14	12	3	5	4	12	15
12. FC Cologne	14	13	3	5	5	13	17
13. Erzgebirge Aue	13	13	3	4	6	16	19
14. VfL Bochum	10	12	2	4	6	8	22
Jahn Ratisbonne	9	13	3	0	10	14	22
15. Dynamo Dresde	9	13	2	3	8	14	22
16. Jahn Ratisbonne	9	13	3	0	10	14	22
17. MSV Duisburg	9	13	2	3	8	9	23
18. SV Sandhausen	9	13	2	3	8	11	27

Ce classement ne tient pas compte du match FC St. Pauli-Vfl. Bochum, joué lundi.
Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
2. Sanogo (Energie Cottbus), **8 buts.**
3. Kruppke (Eintr. Brunswick), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Kaiserslautern-En. Cottbus
Dynamo Dresde-FSV Francfort
20 H 30 | Munich 1860-FC Cologne
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 13 HEURES
Eintr. Brunswick-Ingolstadt
VFR Aalen-Paderborn
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 13 H 30
Jahn Ratisbonne-Union Berlin
Duisburg-Erzg. Aue
Vfl. Bochum-SV Sandhausen
LUNDI 19 NOVEMBRE, 20 H 15
Hertha Berlin-Sankt Pauli

ANGLETERRE

Premier League

11e JOURNÉE

Aston Villa-Manchester Utd	2-3	Newcastle Utd-West Ham	0-1
Manchester City-Tottenham	2-1	Arsenal-Fulham	3-3
Chelsea-Liverpool FC	1-1	Southampton-Swansea City	1-1
Everton-Sunderland	2-1	Stoke City-QP Rangers	1-0
Wigan Athletic-West Bromwich	1-2	Reading-Norwich City	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	27	11	9	0	2	29	16	+13
2. Manchester City	25	11	7	4	0	20	10	+10
3. Chelsea	24	11	7	3	1	23	11	+12
4. Everton	20	11	5	5	1	21	14	+7
5. West Bromwich Albion	20	11	6	2	3	17	12	+5
6. West Ham Utd	18	11	5	3	3	14	11	+3
7. Tottenham Hotspur	17	11	5	2	4	18	16	+2
8. Arsenal	16	11	4	4	3	18	11	+7
9. Fulham	16	11	4	4	3	24	19	+5
10. Newcastle Utd	14	11	3	5	3	12	15	-3
11. Swansea City	13	11	3	4	4	16	15	+1
12. Stoke City	12	11	2	6	3	9	10	-1
13. Liverpool FC	12	11	2	6	3	14	16	-2
14. Wigan Athletic	11	11	3	2	6	12	18	-6
15. Norwich City	11	11	2	5	4	8	18	-10
16. Sunderland	9	10	1	6	3	7	11	-4
17. Aston Villa	9	11	2	3	6	10	17	-7
18. Reading	6	10	0	6	4	12	18	-6
19. Southampton	5	11	1	2	8	15	29	-14
20. Queens Park Rangers	4	11	0	4	7	8	20	-12

Aston Villa-Manchester Utd : 2-3 (1-0). Spectateurs : 40 538. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Weimann (45e, 50e) pour Aston Villa ; J. Hernandez (58e, 87e), Vlaar (63e c.s.c.) pour Manchester Utd.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Clark, Stevens - Weimann (Holman, 80e), Westwood, Ireland (El-Ahmadi, 79e), Bannan (Delph, 87e) - Agbonlahor - Benteke. **Entr. :** Lambert.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, Smalling, Évra - Valencia, Carrick, Scholes (Cleverley, 71e), A. Young (J. Hernandez, 46e) - Rooney (Anderson, 79e) - Van Persie. **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-Tottenham : 2-1 (0-1). Spectateurs : 47 208. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Agüero (65e), Dzeko (88e) pour Manchester City ; Caulker (21e) pour Tottenham.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic (Maicon, 56e), Clichy - Silva, Y. Touré, Barry, Kolarov - Agüero (Javi Garcia, 90e), Tevez (Dzeko, 73e). **Entr. :** Mancini.
Tottenham Hotspur : Friedel - Walker (Dawson, 78e), Caulker, Gallas, Vertonghen - Huddlestone, Sandro - Lennon (Naughton, 87e), Dempsey, Bale - Adebayor (Defoe, 80e). **Entr. :** Villas Boas.

Chelsea-Liverpool FC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 41 627. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Terry (20e) pour Chelsea ; L. Suarez (73e) pour Liverpool FC.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Terry (Cahill, 40e), Bertrand - Obi Mikel, Ramires - Oscar (Moses, 77e), Hazard, Mata - Torres (Sturridge, 82e). **Entr. :** Di Matteo.
Liverpool FC : Jones - Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Wisdom, Gerrard - Allen, Sahin (Suso, 60e), Sterling - Suarez. **Entr. :** Rodgers.

Everton-Sunderland : 2-1 (0-1). Spectateurs : 35 999. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Fellaini (76e), Jelavic (79e) pour Everton ; Ad. Johnson (45e) pour Sunderland.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Heitinga, Baines - Mirallas (Naismith, 30e), Osman, P. Neville (Vellios, 73e), Pienaar - Fellaini - Jelavic (Hitzlsperger, 86e). **Entr. :** Moyes.
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, O'Shea, Cuellar, Rose - Ad. Johnson (Vaughan, 84e), S. Larsson, Colback (Wickham, 88e), McClean - S. Fletcher (Saha, 69e) - Sessègnon. **Entr. :** O'Neill.

Wigan Athletic-West Bromwich Albion : 1-2 (1-2). Spectateurs : 17 812. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** A. Koné (44e) pour Wigan Athletic ; Morrison (31e), G. Caldwell (43e c.s.c.) pour West Bromwich Albion.
Wigan Athletic : Al-Habsi - Ramis, G. Caldwell (Stam, 64e), Figueroa - Boyce, McCarthy, Watson (J. Gomez, 85e), Beausèjour - A. Koné, Di Santo (Boselli, 85e), Maloney. **Entr. :** Martinez.
West Bromwich Albion : Myhill - Jones, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob, Lukaku (Rosenberg, 86e), Morrison (Gera, 68e) - Brunt, Long (Odemwingie, 68e). **Entr. :** Clarke.

Newcastle Utd-West Ham Utd : 0-1 (0-1). Spectateurs : 51 855. **Arbitre :** M. Dean Mike. **But :** Nolan (37e).
Newcastle Utd : Krul - Santon, Simpson (Obertan, 79e), Taylor, Williamson - Cabaye, Ben Arfa, Ferguson, Gutierrez (Anita, 24e) - P. Cissé (Ameobi, 46e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Reid, McCartney (Demel, 67e), Tomkins, O'Brien - Jarvis (Maiga, 34e), Benayoun (O'Neil, 52e), Noble, Diamé - Nolan, Carroll. **Entr. :** Allardyce.

Arsenal-Fulham : 3-3 (2-2). Spectateurs : 60 093. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Giroud (11e, 69e), Podolski (23e) pour Arsenal ; Berbatov (29e, 67e s.p.), Kacaniklic (40e) pour Fulham.
Arsenal : Mannone - Sagna, Koscielny, Mertesacker, Vermaelen - Coquelin (Ramsey, 55e), Arteta, Cazorla - Walcott (Archavine, 84e), Podolski (Oxlade-Chamberlain, 77e), Giroud. **Entr. :** Wenger.
Fulham : Schwarzer - Riether, A. Hughes, Hangeland, J.-A. Riise - Ruiz, Baird, Sidwell, Richardson (Kacaniklic, 24e) - Berbatov - Dejagah (Duff, 85e). **Entr. :** Jol.

Southampton-Swansea City : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 501. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Schneiderlin (64e) pour Southampton ; Dyer (73e) pour Swansea City.
Southampton : Gazzaniga - Clyne, Yoshida, Fonte, Shaw (Fox, 74e) - Puncheon, Cork, Schneiderlin, Lallana - Lambert, Ramirez. **Entr. :** Adkins.
Swansea City : Tremmel - Rangel, Williams, Monk, Davies - Ki Sung-yong, Britton (Shechter, 66e), De Guzman (Agustien, 86e) - Pablo Hernandez, Michu, Routledge (Dyer, 56e). **Entr. :** M. Laudrup.

Stoke City-Queens Park Rangers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 529. **Arbitre :** M. Atkinson. **But :** Adam (52e).
Stoke City : Begovic - Wilkinson, Huth, Shawcross, Cameron - N'Zonzi, Walters, Whelan, Adam (Whitehead, 77e), Etherington (Kightly, 71e) - Crouch (K. Jones, 74e). **Entr. :** Pulis.
Queens Park Rangers : Julio César - Bosingwa, A. Ferdinand, Nelsen, A. Traoré - S. Diakité, Faurlin (Zamora, 78e), Granero - Hoilett, Taarabt, D. Cissé. **Entr. :** M. Hughes.

Reading-Norwich City : 0-0. Spectateurs : 24 080. **Arbitre :** M. Foy.
Reading : Federici - Gunter, Morrison, Gorkss, Shorey - McCleary (Kébé, 60e), Leigerwood, Tabb, McAnuff - Roberts (Le Fondre, 78e), Hunt (Pogrebniak, 60e). **Entr. :** McDermott.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Turner, Bassong, Garrido - Snodgrass (Bennett, 86e), Tettey, B. Johnson, Pilkington - Hoolahan - Holt (Morison, 85e). **Entr. :** Hughton.

BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), Van Persie (Manchester Utd), **8 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), **7 buts.**
4. Fellaini (Everton), Dzeko (Manchester City), Michu (Swansea City), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 13 H 45
Arsenal-Tottenham
16 HEURES
West Bromwich Albion-Chelsea
Manchester City-Aston Villa
Reading-Everton
Newcastle Utd-Swansea City
Liverpool FC-Wigan Athletic
QP Rangers-Southampton
18 H 30
Norwich City-Manchester Utd
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 17 HEURES
Fulham-Sunderland
LUNDI 19 NOVEMBRE, 21 HEURES
West Ham-Stoke City

Championship

EXPRESS

16e JOURNÉE

Peterborough-Crystal Palace	1-2
Middlesbrough-Sheffield Wed.	3-1
Cardiff City-Hull City	2-1
Leicester-Nott. Forest	2-2
Barnsley-Huddersfield Town	0-1
Blackburn-Birmingham	1-1
Wolverhampton-Brighton	3-3
Millwall-Derby County	2-1
Leeds Utd-Watford FC	1-6
Ipswich Town-Burnley	2-1
Blackpool-Bolton W.	2-2
Bristol City-Charlton Athletic	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crystal Palace	33	16	10	3	3	32	22
2. Middlesbrough	32	16	10	2	4	28	20
3. Cardiff City	31	16	10	1	5	33	23
4. Hull City	28	16	9	1	6	24	21
5. Leicester City	27	16	8	3	5	23	16
6. Huddersfield	27	16	8	3	5	22	21
7. Blackburn	25	16	6	7	3	22	19
8. Brighton	24	16	6	6	4	22	14
9. Derby County	23	16	6	5	5	25	21
10. Millwall	23	16	6	5	5	29	26
11. Nottingham F.	23	16	5	8	3	23	20
12. Watford FC	23	16	7	2	7	25	23
13. Burnley	23	16	7	2	7	30	31
14. Blackpool FC	22	16	6	4	6	27	24
15. Wolverhampton	22	16	6	4	6	22	21
16. Charlton	20	16	5	5	6	22	23
17. Bolton	20	16	5	5	6	23	25
18. Leeds Utd	20	16	5	5	6	23	28
19. Birmingham	20	16	5	5	6	18	23
20. Sheffield Wed.	15	16	4	3	9	21	29
21. Barnsley	15	16	4	3	9	15	24
22. Ipswich Town	13	16	3	4	9	13	32
23. Peterborough	12	16	4	0	12	18	25
24. Bristol City	11	16	3	2	11	24	33

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Austin (Burnley), **17 buts.**
2. Murray (Crystal Palace), **13 buts.**
3. Ince (Blackpool FC), Mackail-Smith (Brigthon), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 16 HEURES
Crystal Palace-Derby County
Cardiff City-Middlesbrough
Birmingham-Hull City
Leicester-Ipswich Town
Huddersfield Town-Brighton
Nottingham Forest-Sheffield Wed.
Watford FC-Wolverhampton
Burnley-Charlton Athletic
Bristol City-Blackpool
Bolton W.-Barnsley
18 H 20
Peterborough-Blackburn
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 H 15
Millwall-Leeds Utd

ESPAGNE

Liga

11e JOURNÉE

Real Majorque-FC Barcelone	2-4	Rayo Vallecano-Celta Vigo	3-2
Atletico Madrid-Getafe	2-0	Real Valladolid-Valence CF	1-1
Levante UD-Real Madrid	1-2	Athletic Bilbao-FC Séville	2-1
Betis Séville-Grenade FC	1-2	Real Saragosse-La Corogne	5-3
Malaga-Real Sociedad	1-2	Espanyol Barcelone-Osasuna	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	31	11	10	1	0	36	14	+22
2. Atletico Madrid	28	11	9	1	1	24	11	+13
3. Real Madrid	23	11	7	2	2	27	8	+19
4. Betis Séville	19	11	6	1	4	18	17	+1
5. Malaga	18	11	5	3	3	15	9	+6
6. Levante UD	17	11	5	2	4	13	16	-3
7. Rayo Vallecano	16	11	5	1	5	16	25	-9
8. Real Valladolid	15	11	4	3	4	16	12	+4
9. Valence CF	15	11	4	3	4	14	13	+1
10. FC Séville	15	11	4	3	4	13	13	0
11. Real Saragosse	15	11	5	0	6	14	18	-4
12. Athletic Bilbao	14	11	4	2	5	16	21	-5
13. Real Sociedad	13	11	4	1	6	12	16	-4
14. Getafe	13	11	4	1	6	12	18	-6
15. Real Majorque	11	11	3	2	6	12	19	-7
16. Grenade FC	11	11	3	2	6	11	18	-7
17. Celta Vigo	10	11	3	1	7	13	17	-4
18. Deportivo La Corogne	10	11	2	4	5	18	25	-7
19. Espanyol Barcelone	9	11	2	3	6	12	18	-6
20. Osasuna Pampelune	8	11	2	2	7	11	15	-4

Real Majorque-FC Barcelone : 2-4 (0-3). Spectateurs : 18 500. **Arbitre :** M. Iglesias. **Buts :** Pereira (55e), Casadesus (58e s.p.) pour Majorque ; Xavi (28e), Messi (44e, 70e), Tello (45e) pour Barcelone.
Majorque : Dudu Aouate - Navarro (Fernandez, 82e), Geromel, A. Conceiçao, B. Rigo - N'Sue Lopez, Pina, Marti Soler (Fontas, 73e), Pereira - Casadesus - Hemed (Alfaro, 46e). **Entr. :** Caparros.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 84e), Jordi Alba (Montoya, 87e) - Xavi, Busquets, Fabregas - Villa (A. Sanchez, 66e), Messi, Tello. **Entr. :** Vilanova.

Atletico-Getafe : 2-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Romero. **Buts :** Lopez (24e), Arda (43e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Raul Garcia (Rodriguez, 66e) - Arda (Emre, 85e), Suarez Mata, Lopez (Koké, 84e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Getafe : Moya - Alexis, Lopez Gomez, Valera (Mane, 46e), Torres (Lafita, 60e) - Miguel Torres, Juan Rodriguez - Diego Castro, Barrada, Pedro Leon - Alvaro (Alcacer, 62e). **Entr. :** Garcia Plaza.

Levante UD-Real Madrid : 1-2 (0-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Rodriguez (62e) pour Levante ; Cristiano Ronaldo (21e), Morata (84e) pour Madrid.
Levante : Munua - Juanfran, Ballesteros, Navarro, Lopez Munoz - Barkero Saludes (Michel, 86e), Diop (Garcia Santos, 86e) - El-Zhar (Rodriguez, 55e), Juanlu, Iborra - Martins. **Entr. :** Martinez.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Kaká, 70e), S. Ramos, Pepe, Coentrao - Xabi Alonso, Essien - Di Maria, Özil (Morata, 83e), C. Ronaldo (Albiol, 46e) - José Callejon. **Entr. :** Mourinho.

Betis-Grenade : 1-2 (0-1). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Ferreiro. **Buts :** Ruben Castro (62e) pour le Betis ; Torje (8e), Mikel Rico (73e) pour Grenade.
Betis : Adrian - Nelson (A. Lopez, 88e), Paulao, Perquis, A. Martinez - Canas, Benat - Ruben Castro, Salva Sevilla (Pereira, 50e), Juan Carlos (Nosa, 83e) - Molina. **Entr. :** Mel.
Grenade : Tono - Nyom, Diakhaté, Gomez, Angulo - Iriney, Rico - Torje (Orellana, 69e), Brahimi (J. Ortiz, 77e), Benitez - El-Arabi (Floro Flores, 88e). **Entr. :** Anquela.

Malaga-Real Sociedad : 1-2 (1-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Saviola (37e) pour Malaga ; Vela (1re), Prieto (59e) pour la Real Sociedad.
Malaga : Caballero - Gamez (Iturra, 46e), Onyewu, Weligton Robson, Sergio Sanchez (S. Fernandez, 73e) - Joaquin Sanchez, Isco, Toulalan, Portillo Soler (Santa Cruz, 62e), Eliseu - Saviola. **Entr. :** Pellegrini.
Real Sociedad : Zubikarai - Martinez, Gonzalez Martinez, Martinez Diez, De la Bella - Prieto, Castro (José Angel, 69e), Illarramendi, Pardo Gutierrez (Estrada, 90e) - Vela, Ifran (Agirretxe, 80e). **Entr. :** Montanier.

Rayo Vallecano-Celta Vigo : 3-2 (0-2). Spectateurs : 12 500. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Carrilho (59e), Tito (72e), Piti (83e s.p.) pour le Rayo ; Aspas (12e, 34e) pour Vigo.
Expulsion : Cabral (40e) pour Vigo.
Rayo Vallecano : Cobeno - Tito, Labaka (Delibasic, 61e), Amat (Galvez, 46e), Casado - Carlos, Trashorras, Javi Fuego, Piti - Dominguez - Leo Baptistao (Adrian, 86e). **Entr. :** Jémez.
Celta Vigo : Varas - Mallo, Vila, Tunez, Lago - Cabral, Alex Lopez (Bustos, 43e) - A. Fernandez (Bellvis, 55e), Mario Bermejo (Toni, 66e), Krohn-Dehli - Aspas. **Entr. :** Herrera Lorenzo.

Real Valladolid-Valence : 1-1 (0-1). Spectateurs : 16 500. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Victor Pérez (65e s.p.) pour Valladolid ; Cissokho (15e) pour Valence CF. **Expulsion :** Cissokho (64e) pour Valence CF.
Real Valladolid : Hernandez - Rukavina, Jésus Rueda, Pena, Balenziaga - Alvaro Rubio (Sastre, 69e), Perez - Omar (Neira, 85e), Oscar, Bueno (Pena, 79e) - Manucho. **Entr. :** Dukic.
Valence CF : Alves - Barragan, Rami, Ruiz, Cissokho - Gago (Jonas, 78e), Parejo - Feghouli, Banega (T. Costa, 69e), Guardado - Nelson Valdez (Soldado, 46e). **Entr. :** Pellegrino.

Athletic Bilbao-FC Séville : 2-1 (2-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Hernandez. **Buts :** De Marcos (27e), Susaeta (45e + 1) pour l'Athletic ; Negredo (78e s.p.) pour Séville.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, Amorebieta, Aurtenetxe - De Marcos, Iturraspe, Susaeta - Herrera Aguera, Aduriz (San José, 77e), Muniain (Lopez, 72e). **Entr. :** Bielsa.
FC Séville : Palop - Cala, Fazio, Spahic, Fernando Navarro - Medel (Kondogbia, 65e), Campana (Reyes, 47e), Maduro (Diawara, 46e) - Rakitic, Navas, Negredo. **Entr. :** Michel.

Real Saragosse-Deportivo La Corogne : 5-3 (1-2). Spectateurs : 27 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **Buts :** Apono (27e s.p.), Montanes (61e), Alvaro (66e), H. Postiga (77e, 82e) pour Saragosse ; Bruno Gama (13e), Riki (21e), Bodipo (90e) pour La Corogne.
Saragosse : Roberto - Sapunaru, Loovens, Alvaro, Abraham - Zuculini (Aranda, 26e), Movilla - Victor Rodriguez (Oriol, 83e), Apono, Montanes - H. Postiga (Romaric, 87e). **Entr. :** Jimenez.
La Corogne : Aranzubia - Laure, Aythami, Castro, T. Pinto - Bergantinos (A. Santos, 83e), J. Dominguez - Gama, Valeron (Camunas, 53e), Pizzi - Riki (Bodipo, 83e). **Entr. :** Oltra.

Espanyol-Osasuna : 0-3 (0-1). Spectateurs : 23 500. **Arbitre :** M. Gil Manzano. **Buts :** Cejudo (22e), Kike Sola (63e), Omwu (77e).
Espanyol : Alvarez - Rodriguez, Colotto, Moreno, Alvarez - V. Sanchez, Forlin (Simao, 46e) - Sergio Garcia, Verdu, Cristian Gomez (Longo, 57e) - Stuani. **Entr. :** Pochettino.
Osasuna : A. Fernandez - Damia, Arribas, Miguel Flano, Nano - Loé, Timor - Alvaro Cejudo (Oier, 65e), Armenteros (R. Torres, 81e), Sisi - Kike Sola (Omwu, 68e). **Entr. :** Mendilibar.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **15 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Malaga
18 HEURES
Valence CF-Espanyol
20 HEURES
FC Barcelone-Saragosse
22 HEURES
Real Madrid-Ath. Bilbao
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 12 HEURES
Dep. La Corogne-Levante UD
16 HEURES
Vigo-Real Majorque
17 H 50
Getafe-Real Valladolid
19 H 45
Grenade-Atletico Madrid
21 H 30
FC Séville-Betis Séville
LUNDI 19 NOVEMBRE, 21 H 30
Real Sociedad-Rayo Vallecano

Segunda Division

13e JOURNÉE

Deportivo Jerez-Elche CF	0-0
Girona FC-Racing Santander	1-0
Almeria-Mirandes	0-0
Alcorcon-Lugo	2-1
Villarreal-Real Murcia	1-1
Ponferradina-Cordoba CF	3-5
FC Barcelone B-Numancia	3-3
Sabadell FC-SD Huesca	1-0
H. Alicante-Las Palmas	0-2
Guadalajara-Sporting Gijon	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	29	13	9	2	2	22	8
2. Girona FC	27	13	8	3	2	26	10
3. UD Almeria	27	13	8	3	2	23	13
4. AD Alcorcon	25	13	8	1	4	20	14
5. Villarreal	23	13	6	5	2	15	11
6. Cordoba CF	21	13	6	3	4	16	14
7. FC Barcelone B	20	13	6	2	5	28	22
8. Sabadell FC	19	13	5	4	4	15	12
9. Recr. Huelva	19	12	6	1	5	18	21
10. Real Murcia	18	13	5	3	5	16	14
11. Deportivo Jerez	18	13	5	3	5	16	18
12. Las Palmas	18	13	5	3	5	17	22
13. Real Madrid B	16	12	5	1	6	25	26
14. Lugo	16	13	4	4	5	12	17
15. Numancia S.	15	13	3	6	4	13	16
16. Sporting Gijon	15	13	4	3	6	16	20
17. R. Santander	14	13	3	5	5	9	10
18. Ponferradina	13	13	4	1	8	16	21
19. SD Huesca	12	13	2	6	5	12	16
20. Mirandes	10	13	2	4	7	11	16
21. Guadalajara	9	13	2	3	8	14	25
22. Herc. Alicante	8	13	2	2	9	8	22

Ce classement ne tient pas compte de Real Madrid B-Huelva, joué lundi.
Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS

1. José Rodriguez (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

14e J. | VENDREDI 16 NOV., 21 HEURES
Sporting Gijon-Ponferradina
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 16 HEURES
Santander-Villarreal
18 HEURES | Lugo-Girona FC
Real Murcia-FC Barcelone B
19 HEURES | Las Palmas-Dep. Jerez
DIM. 18 NOV. 12 HEURES | Elche-Alcorcon
Cordoba CF-H. Alicante
Recr. Huelva-Sabadell FC
16 HEURES | SD Huesca-Guadalajara
18 HEURES | Mirandes-Real Madrid B
20 HEURES | Numancia-Almeria

ITALIE

Serie A

12e JOURNÉE

Pescara-Juventus Turin	1-6	Cagliari-Catania	0-0
Atalanta-Inter Milan	3-2	Parme-Sienne	0-0
Genoa-Naples	2-4	Chievo Vérone-Udinese	2-2
Milan AC-Fiorentina	1-3	Torino-FC Bologne	1-0
Lazio Rome-AS Roma	3-2	Palerme-Sampdoria Gênes	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	31	12	10	1	1	29	9	+20
2. Inter Milan	27	12	9	0	3	24	13	+11
3. Naples	26	12	8	2	2	20	9	+11
4. Fiorentina	24	12	7	3	2	19	9	+10
5. Lazio Rome	22	12	7	1	4	19	17	+2
6. Atalanta Bergame	18	12	6	2	4	13	15	-2
7. AS Roma	17	12	5	2	5	28	23	+5
8. Catania	16	12	4	4	4	15	16	-1
9. Parme	16	12	4	4	4	14	16	-2
10. Udinese	15	12	3	6	3	16	18	-2
11. Cagliari	15	12	4	3	5	11	17	-6
12. Torino	14	12	3	6	3	13	10	+3
13. Milan AC	14	12	4	2	6	18	16	+2
14. Palerme	11	12	2	5	5	11	17	-6
15. Chievo Vérone	11	12	3	2	7	12	23	-11
16. Pescara	11	12	3	2	7	9	23	-14
17. Sampdoria Gênes	10	12	3	2	7	13	18	-5
18. Genoa	9	12	2	3	7	12	19	-7
19. FC Bologne	8	12	2	2	8	12	18	-6
20. Sienne	7	12	3	4	5	12	14	-2

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 points.

Pescara-Juventus : 1-6 (1-5). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Cascione (25e) pour Pescara ; Vidal (9e), Quagliarella (22e, 45e, 53e), Asamoah (30e), Giovinco (38e) pour la Juventus Turin.
Pescara : Perin - Cosic, Bocchetti, Capuano (Caprari, 46e) - Zanon, Nielsen, Cascione, Quintero, Modesto - Abbruscato (Vukusic, 65e), Jonathas (Weiss, 54e). **Entr. :** Stroppa.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini (Marrone, 65e) - Isla (Padoin, 59e), Vidal, Pirlo, Marchisio, Asamoah - Quagliarella (Bendtner, 68e), Giovinco. **Entr. :** Alessio.

Atalanta-Inter : 3-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Bonaventura (9e), Denis (60e, 67e s.p.) pour l'Atalanta ; Guarin (56e), Palacio (84e) pour l'Inter.
Atalanta : Consigli - Stendardo, Raimondi, Manfredini, Peluso - Cigarini (Biondini, 74e), Bonaventura, Carmona, Schelotto - Denis (Parra, 77e) - Moralez. **Entr. :** Colantuono.
Inter : Handanovic - Juan, Cambiasso (Alvarez, 73e), Silvestre - Zanetti (Livaja, 79e), Gargano, Guarin, Nagatomo - Cassano (A. Pereira, 75e), D. Milito, Palacio. **Entr. :** Stramaccioni.

Genoa-Naples : 2-4 (1-0). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Immobile (23e), Bertolacci (55e) pour le Genoa ; Mesto (54e), Cavani (79e), Hamsik (90e), Insigne (90e + 4) pour Naples.
Genoa : Frey - Sampirisi, Granqvist, Moretti, Canini - Kucka, Tözser (Seymour, 61e), Antonelli (Piscitella, 82e) - Bertolacci (Merkel, 70e), Immobile, Jankovic. **Entr. :** Del Neri.
Naples : De Sanctis - Campagnaro (Mesto, 57e), Cannavaro, Gamberini - Maggio, Behrami (Inler, 73e), Dzemaili, Dossena, Hamsik - Pandev (Insigne, 38e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Milan AC-Fiorentina : 1-3 (0-2). Spectateurs : 38 625. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Pazzini (59e) pour Milan ; Aquilani (10e), Valero (38e), El-Hamdaoui (87e) pour la Fiorentina.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès, Bonera, Constant - Ambrosini (Robinho, 75e), Montolivo - El-Shaarawy, K.-P. Boateng, Emanuelson (Bojan, 46e) - Pato (Pazzini, 46e). **Entr. :** Allegri.
Fiorentina : Viviano - Roncaglia, Gonzalo Rodriguez, Savic - Cuadrado, Aquilani (Fernandez, 65e), Pizarro, Valero, Pasqual - Ljajic (El-Hamdaoui, 56e), Toni (Cassani, 75e). **Entr. :** Montella.

Lazio Rome-AS Roma : 3-2 (2-1). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Candreva (35e), Klose (43e), Mauri (46e) pour la Lazio ; Lamela (9e), Pjanic (86e) pour l'AS Roma. **Expulsions :** Mauri (85e) pour la Lazio ; De Rossi (45e) pour l'AS Roma.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Dias, Lulic (Radu, 59e) - Candreva (Cana, 83e), Gonzalez, Ledesma, Hernanes (Brocchi, 75e), Mauri - Klose. **Entr. :** Petkovic.
AS Roma : Goicoechea - Piris, Burdisso, Marquinhos, Balzaretti - Bradley, Florenzi (Marquinho, 61e), De Rossi - Lamela (Tachtsidis, 46e), Osvaldo, Totti (Pjanic, 70e). **Entr. :** Zeman.

Cagliari-Catania : 0-0. Spectateurs : 12 345. **Arbitre :** M. Di Bello.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Dessena, Conti, Nainggolan - Cossu (Thiago Ribeiro, 75e) - Nenê (Pinilla, 63e), Sau (Ibarbo, 83e). **Entr. :** Pulga.
Catania : Andujar - Alvarez, Spolli, Legrottaglie, Marchese - Izco, Lodi, Biagianti (Almiron, 80e) - Barrientos (Castro, 75e), Doukara (Morimoto, 66e), Gomez. **Entr. :** Maran.

Parme-Sienne : 0-0 (0-0). Spectateurs : 11 100. **Arbitre :** M. Celi.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Lucarelli (Belfodil, 46e) - Rosi, Marchionni, Musacci (Acquah, 68e), Parolo, Gobbi - Biabiany - Amauri (Sansone, 80e). **Entr. :** Donadoni.
Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Angelo, Vergassola, Bolzoni, Del Grosso - Valiani (Mannini, 67e), Reginaldo (Sestu, 43e) - Calaio (Bogdani, 89e). **Entr. :** Cosmi.

Chievo-Udinese : 2-2 (1-1). Spectateurs : 12 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Andreolli (38e), Paloschi (89e s.p.) pour le Chievo ; Angella (42e, 90e + 1) pour l'Udinese.
Chievo : Sorrentino - Andreolli, Sardo, Dainelli, Jokic - Guana (Vacek, 67e), Rigoni, Hetemaj - Luciano (Paloschi, 73e), Pellissier (Samassa, 61e), Théréau. **Entr. :** Corini.
Udinese : Brkic - Angella, Coda (Heurtaux, 46e), Danilo - Basta, Pereyra, Allan, Lazzari (Faraoni, 70e), Armero - Di Natale (Ranegie, 65e), Maicosuel. **Entr. :** Guidolin.

Torino-FC Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **But :** D'Ambrosio (66e). **Avertissements :** Garics (9e), Pulzetti (33e), D. Perez (59e), Sörensen (64e), Motta (83e) pour Bologne.
Torino : Gillet - Darmian, Glik, Rodriguez, D'Ambrosio - Basha (Brighi, 74e), Gazzi - Vives (Santana, 46e), Sansone, Bianchi (Meggiorini, 65e), Cerci. **Entr. :** Ventura.
FC Bologne : Agliardi - Antonsson (Gabbiadini, 74e), Sörensen, Cherubin - Garics, Guarente, Pulzetti (Motta, 46e), Taider, Perez (Krhin, 59e) - Diamanti, Gilardino. **Entr. :** Pioli.

Palerme-Sampdoria : 2-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Giannicarro. **Buts :** Dybala (52e, 71e).
Palerme : Ujkani - Munoz, Donati, Von Bergen - Morganella, Kurtic, Barreto, Garcia - Ilicic (Bertolo, 83e) - Brienza (Zahavi, 72e), Dybala (Budan, 90e). **Entr. :** Gasperini.
Sampdoria : Romero - Mustafi, Rossini (Antonio, 83e), Gastaldello, Costa - Obiang Avomo, Maresca - S. Poulsen (Estigarribia, 46e), Munari, Soriano (Icardi, 59e) - Eder. **Entr. :** Ferrara.

BUTEURS

1. El-Shaarawy (Milan AC), Lamela (AS Roma), Cavani (Naples), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

13e J. | SAMEDI 17 NOV., 18 HEURES
Juventus Turin-Lazio Rome
20 H 45 | Naples-Milan AC
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 15 HEURES
Inter Milan-Cagliari
Fiorentina-Atalanta
Catania-Chievo Vérone
Udinese-Parme
FC Bologne-Palerme
Sienne-Pescara
20 H 45 | Sampdoria Gênes-Genoa
LUNDI 19 NOV., 20 H 45 | AS Roma-Torino

Serie B

14e JOURNÉE

US Sassuolo-Novara	2-0
Ternana-Hellas Vérone	0-2
Ascoli-AS Livourne	1-4
Pro Vercelli-CF Modena	1-2
Cesena-Brescia	1-3
Juve Stabia-Virtus Lanciano	2-1
AS Cittadella-Vicenza	2-2
AS Varèse-AC Padoue	3-0
US Grosseto-La Spezia	1-1
FC Crotone-Empoli FC	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	34	14	11	1	2	25	6
2. Hellas Vérone	31	14	9	4	1	25	10
3. AS Livourne	29	14	9	2	3	28	21
4. CF Modena	25	14	6	5	3	20	13
5. Brescia	25	14	5	6	3	19	16
6. Juve Stabia	25	14	6	3	5	20	18
7. AS Cittadella	25	14	6	3	5	19	18
8. AS Varèse	20	14	5	6	3	18	19
9. AC Padoue	19	14	5	6	3	17	15
10. La Spezia	19	14	5	4	5	16	16
11. Ternana	16	14	4	4	6	11	14
12. Ascoli	15	14	5	1	8	17	22
13. Empoli FC	15	14	4	4	6	22	28
14. FC Crotone	14	14	4	4	6	15	17
15. Vicenza	13	14	2	7	5	14	17
16. Cesena	13	14	3	4	7	11	23
17. AS Bari	12	13	5	4	4	18	15
18. Virtus Lanciano	12	14	2	6	6	10	18
19. Pro Vercelli	11	14	3	2	9	14	23
20. Reggina	10	13	3	4	6	12	16
21. Novara	10	14	3	5	6	17	19
22. US Grosseto	7	14	2	7	5	15	19

Ce classement ne tient pas compte du match Bari-Reggina, joué lundi.
Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place.

BUTEURS

1. Cacia (Hellas Vérone), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

15e J. | VENDREDI 16 NOV., 20 H 45
Hellas Vérone-Cesena
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 15 HEURES
AS Livourne-AS Varèse
CF Modena-Ascoli
La Spezia-Juve Stabia
AC Padoue-AS Cittadella
Reggina-Ternana
Empoli FC-US Grosseto
Pro Vercelli-FC Crotone
Vicenza-Novara
Virtus Lanciano-AS Bari
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 12 H 30
Brescia-US Sassuolo

ZOOM ETRANGER

STEPHANE MANTEY

JOSE BRETON/CORDON/PRESSES SPORTS

Le procès

Accusés : Klaus Allofs et Thomas Schaaf

INFRACTION. Battu sur la pelouse de Schalke 04 (1-2), le Werder Brême s'enlise en milieu de tableau, et les noms du manager général et de l'entraîneur reviennent avec insistance au VfL Wolfsburg.

ACTE D'ACCUSATION. Pour la troisième année, le Werder ne joue plus les premiers rôles en Bundesliga. Pourtant, en début de saison, les dirigeants visaient l'Europe. Mais avec quatorze points obtenus en onze journées, le club de la Weser déçoit et ses recrues (Elia, Petersen, De Bruyne, Gebre Selassie) sont trop irrégulières. La responsabilité en revient à Klaus Allofs et à Thomas Schaaf. Les deux hommes, qui sont au Werder depuis treize ans et demi, n'ont plus la main heureuse en matière de recrutement et de formation. Fini l'époque des Özil, Marin, Micoud, Pizarro, Klose. Depuis quelques jours, des rumeurs annoncent même Allofs à Wolfsburg dès cet hiver. L'ancien attaquant de l'OM et des Girondins de Bordeaux n'a pas démenti. Et il pourrait emmener Schaaf dans ses valises.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le Werder n'a pas de moyens financiers aussi importants que Wolfsburg. Et depuis plusieurs années, Allofs a dû compter chaque centime avant d'enrôler un joueur. Au VfL, il sait qu'il pourra dépenser à sa guise et remonter un vrai projet.

VERDICT : DÉLIBÉRÉ. Certes, le départ d'Allofs et Schaaf ressemblerait à une désertion. Et Brême, qui s'est beaucoup reposé sur les deux hommes, serait condamné à repartir de zéro. Mais l'ambition est-elle condamnable ? ■ **ALEXIS MENUGE**

EN LUMIÈRE

JAVIER « CHICHARITO » HERNANDEZ

« Je crois qu'il jouera la semaine prochaine. » Alex Ferguson a le sens de l'humour. Après son hat-trick contre Aston Villa ce samedi, « il », c'est-à-dire Javier Hernandez, dit Chicharito, en est à neuf buts cette saison avec MU. Dont huit lors de ses cinq derniers matches, alors qu'il n'a été titularisé que deux fois. Entré à la pause alors que les Red Devils étaient menés 1-0, puis bientôt 2-0, le Mexicain a renversé le cours de la rencontre. Il a aussi définitivement mis fin à une longue période de doute : un seul but entre le 18 mars et le 23 octobre de cette année. Petit pois ? Poids lourd, plutôt. ■ **P. All.**

À L'OMBRE

ESPANYOL BARCELONE

Mauricio Pochettino ne mâchait pas ses mots après la débâcle de l'Espanyol (0-3) face à Osasuna, qui n'avait pas marqué le moindre point en déplacement. Ce revers, qui intervient après une série de quatre matches sans défaite, est lourd de conséquences. Asphyxié par les dettes (160 M€), le club a le plus grand mal à boucler ses fins de mois et à payer ses joueurs. Conséquence, il doit systématiquement se séparer de ses meilleurs éléments et Pochettino fait des miracles avec des moyens dérisoires. Plus que le maintien, c'est la survie du deuxième club de Barcelone (19e de Liga) qui est en train de se jouer. ■ **P. A.**

Au tableau !

ASAMOAH TOUT RETOURNÉ

La Juve a déjà tourné la page. Après avoir perdu son invincibilité face à l'Inter (1-3), la Vieille Dame a réagi immédiatement en inscrivant dix buts en deux rencontres : après le 4-0 contre Nordjælland en C1, elle est allée l'emporter 6-1 à Pescara. Dans ce festival offensif, on mettra en avant le but de Kwadwo Asamoah, un petit bijou par la succession de prouesses techniques. Sur une touche d'Isla, côté droit, Vidal est servi à la limite de la surface et là tout s'enchaîne : une-deux avec Giovinco dos au but, puis passe du milieu chilien à Quagliarella, posté au point de penalty. Se jouant du marquage de Cosic et Zanon, ce dernier jongle. À la chute du ballon, il sert Asamoah d'une talonnade-louche (ballon en arrière et soulevé). Et le Ghanéen trompe Perin d'une « bicyclette » du droit. Superbe ! ■ **R. N.**

LE CHIFFRE

444

Le nombre de minutes qu'il a fallu à un joueur de Sunderland pour marquer à nouveau en Championnat. Avant le but d'Adam Johnson à Everton (45e minute), le dernier (et le seul cette saison) à l'avoir fait était Steven Fletcher, contre Wigan (51e minute), le 29 septembre dernier.

90 MIN CHRONO

ARSENAL-FULHAM

Prélude

Avant la 52e édition de ce derby londonien, Arsenal n'a jamais perdu à domicile contre Fulham, qui n'a gagné qu'un match sur cinq à l'extérieur cette saison, encaissant douze buts au passage. Une victoire des Gunners les replacerait à six longueurs du leader, Manchester United.

16:11
Giroud échappe au marquage sur un corner de Walcott et place une tête puissante que Schwarzer ne peut parer. C'est le cinquième but de la saison du Français, son troisième en trois matches pour les Gunners. L'Emirates entonne sa chanson sur l'air de *Hey Jude* : « Na-na-na-na, Giroud ».

FRANCK FAUGERE

16:23
Arteta intercepte une passe suicidaire de Sidwell et adresse un centre en retrait au cordeau pour Podolski, qui marque son cinquième but de la saison. Deux tirs cadrés, deux buts : les Gunners sont efficaces dans la zone de vérité. Et jamais Fulham n'a remonté un handicap de deux buts sur le terrain d'Arsenal…

16:28
En 2011-12, 56 % des buts encaissés par les Gunners l'avaient été sur coup de pied arrêté. Cette saison ? En Championnat, c'est encore pire, presque 90 % ! Comme contre Manchester City et Chelsea, la défense s'endort sur un corner, et Berbatov bat Mannone de la tête.

LES POINTS CHAUDS MESSI O.K., TERRY K.-O.

Le Top 5 des Français

1. OLIVIER GIROUD (ARSENAL)
Un doublé contre Fulham, encore de la tête, comme contre Schalke en semaine. Pas suffisant pour faire gagner les Gunners.

2. FRANCK RIBÉRY (BAYERN)
Contre Francfort, il a ouvert le score : son troisième but de la saison. Il a été dans tous les bons coups, et notamment à l'origine du penalty d'Alaba.

3. MORGAN SCHNEIDERLIN (SOUTHAMPTON)
Un contrôle poitrine-enchaînement de la tête pour un but superbe de l'Alsacien, son deuxième cette saison. Élu homme du match contre Swansee.

4. ALY CISSOKHO (VALENCE)
Un but de la tête qui donne l'avantage à Valence, suivi d'un carton rouge direct pour une faute en position de dernier défenseur sur le penalty de l'égalisation. Un match contrasté.

5. PHILIPPE MEXÈS (MILAN AC)
Une talonnade sur le poteau qui amène le but de Pazzini, mais aussi un inconcevable un contre un défensif manqué sur le but de Valero. Pas son jour.

Top
Messi mieux que Pelé

Grâce à son doublé à Majorque, Lionel Messi a effacé Pelé des tablettes pour le nombre de buts marqués au cours d'une année civile : 76 pour le triple Ballon d'Or, contre 75 au Roi en 1959. Et ce n'est sûrement pas fini tant le Barça paraît dominer son sujet en Championnat. Battu à Glasgow quatre jours plus tôt en C1 (1-2), les Blaugrana ont remporté aux Baléares leur dixième victoire en onze journées (plus un nul), battant ainsi le record du meilleur début de l'histoire du club. ■ P. A.

Coaching gagnant
Tuchel, le nouveau Klopp

Vainqueur contre Nuremberg (2-1), Mayence va bien. La formation entraînée par Thomas Tuchel vient de récolter treize points lors des six dernières journées, soit le meilleur bilan derrière le Bayern. À la tête du FSV depuis le départ de Jürgen Klopp en juillet 2008, Tuchel confirme ses qualités de fin tacticien, qui sait s'adapter aux circonstances de jeu et tirer le meilleur d'un effectif où brille Adam Szalai, l'attaquant hongrois, en tête du classement des buteurs avec huit réalisations. ■ A. ME.

En tribunes
Pogba au piquet

À la Juve, on ne rigole pas avec la discipline. Arrivé deux fois en retard aux entraînements la semaine dernière, Paul Pogba a été écarté du groupe pour le déplacement à Pescara (6-1 pour les Bianconeri), punition rendue publique sur le site du club. Antonio Conte et ses dirigeants ont voulu faire comprendre au jeune Français que s'ils croient beaucoup en lui, ils attendent en retour un comportement à la hauteur, sur le terrain et en dehors. Même au risque de fâcher l'agent de Pogba, le très expansif Mino Raiola... ■ R. N.

La loi des séries
Inter, la onzième ne passe pas

Il rêvait de rejoindre le recordman Roberto Mancini (13 succès consécutifs en 2007-08 chez les Nerazzurri), mais Andrea Stramaccioni a chuté sur la onzième marche. Dimanche, le coach de l'Inter a dû concéder la défaite (2-3) sur le terrain d'une Atalanta Bergame sublimée par « El Tanque » Denis et a vu la série de victoires de rang de son équipe s'arrêter à dix, entre Serie A et Europa Ligue. Les Milanais ont aussi concédé leur première défaite de la saison à l'extérieur après dix succès en dix déplacements. ■ R. N.

La bonne surprise
Montella superstar

La Roma, où il a œuvré voilà deux saisons, ne cesse de le regretter. Catania lui est toujours reconnaissant pour sa bonne saison 2011-12, alors que les dirigeants du Milan AC songent à lui confier leur équipe pour le prochain exercice. Oui, Vincenzo Montella est bien dans tous les esprits. Mais c'est la Fiorentina qui profite de sa science du jeu : dimanche, une clinquante Viola (quatrième victoire de rang) a donné une leçon au... Milan à San Siro (3-1), confortant sa quatrième place. ■ R. N.

Le grand blessé
Terry K.-O.

Auteur de son cinquantième but pour Chelsea lors du 1-1 contre Liverpool, John Terry a dû être évacué sur une civière après un choc accidentel très violent avec Luis Suarez. Touché au genou droit – dont il a déjà été opéré en février dernier –, le capitaine des Blues devait passer une IRM ce lundi. La douleur qui se lisait sur son visage faisait craindre une blessure grave des ligaments. Terry (32 ans ce 7 décembre), longtemps suspendu et jugé en condition physique insuffisante pour affronter Donetsk quatre jours plus tôt, jouait seulement son deuxième match depuis le 6 octobre. ■ P. Au.

Explosif
Mauri, le derby du capitaine

Un derby joué sous un déluge et interrompu vers 15 heures pour une panne d'électricité ne pouvait avoir un héros ordinaire. Stefano Mauri, capitaine d'une Lazio vainqueur 3-2 de son troisième derby de rang, ne l'est assurément pas. Le milieu italien, au centre de l'enquête sur les matches truqués de 2011, a encore une fois été décisif. Involontairement sur l'expulsion de De Rossi, coupable de l'avoir frappé au visage, puis en inscrivant le troisième but (victorieux) biancoleste. Comme si ça ne suffisait pas, Mauri s'est, lui aussi, fait expulser à la 85e. ■ A. F.

Déprime
Malaga rigole moi

Il se raconte en Andalousie que les joueurs de Malaga connaissent de nouveau des retards dans le versement de leurs salaires et que cette situation les perturbe énormément. Mais c'est surtout la gestion combinée de la Liga, de la Ligue des champions et de la Coupe du Roi qui semble poser problème. Malaga, d'ores et déjà qualifié pour les huitièmes de finale de C1, ne gagne jamais après un match de Coupe d'Europe. Une « pathologie » qui s'est encore vérifiée samedi face à la Real Sociedad (1-2). ■ F. HE.

Polémique
Le Real a failli se noyer

Fallait-il faire jouer Levante-Real sur ce qui ressemblait à une piscine davantage qu'à une pelouse ? La question reste posée, même si la victoire finale du Real, privé de Benzema et Higuain (blessés), a évité bien des palabres. La pluie qui s'était abattue toute la journée sur le stade Ciudad de Valencia avait rendu le terrain totalement impraticable, et on se demande pourquoi l'arbitre n'a pas reporté ce match... Car marquer sur un tel terrain relevait vraiment de l'exploit... ■ F. HE

16:40
À la conclusion d'un mouvement de quatorze passes, Berbatov adresse un centre parfait pour Kacaniklic, qui place une tête que Vito Mannone, incertain sur ses appuis, ne peut repousser (2-2). Comme contre Schalke, Arsenal a laissé filer une avance de deux buts. Des huées s'élèvent du stade à la mi-temps.

17:12
Arteta, à qui Ruiz a chipé le ballon, tente de se rattraper et concède un penalty. Berbatov place le ballon hors de portée de Mannone, pétrifié (2-3). C'est le cinquième but du Bulgare en sept matches, et le 24e de Fulham en Championnat, leur plus fort total à ce stade de la saison depuis cinquante-deux ans.

17:14
Cazorla décale Giroud, dont le tir frappe le montant de Schwarzer. Walcott récupère le ballon et centre pour Giroud, qui, de la tête, signe le but égalisateur (3-3). L'ex-Montpelliérain remportera également 66 % de ses duels aériens face au géant Brede Hangeland.

17:40
Un centre d'Archavine est bloqué par le bras de Riether. L'arbitre Phil Dowd accorde le penalty alors qu'on joue la dernière minute du temps additionnel. Cazorla veut le tirer, mais c'est Arteta, vice-capitaine, qui s'avance. Il a marqué 11 de ses 12 penalties précédents. Il rate celui-là.

17:41
Les fans de Fulham célèbrent ce qui ressemble à une victoire, et acclament Dimitar Berbatov, qui a survolé ce match. Le septuple footballeur bulgare de l'année n'a coûté que 6 M€ à Fulham, qui reste à la hauteur des Gunners au classement de la Premier League. Le titre pour Arsenal ? Envolé pour de bon. ■ P. Au.

EUROPE

Autriche
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Wacker Innsbruck-Aust. Vienne 0-3
W. Neustadt-RB Salzbourg 0-3
Rap. Vienne-Wolfsberger AC 0-2
Adm. Wacker-Sturm Graz 1-2
SV Ried-SV Mattersburg 6-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	35	15	11	2	2	33	11
2. RB Salzbourg	33	15	10	3	2	36	16
3. Rapid Vienne	26	15	8	2	5	21	11
4. Sturm Graz	24	14	7	3	4	21	18
5. SV Ried	20	15	6	2	7	25	23
6. Wolfsberger AC	18	14	5	3	6	19	20
7. Adm. Wacker	16	15	4	4	7	29	30
8. SV Mattersburg	15	15	4	3	8	18	31
9. Wac. Innsbruck	12	15	4	0	11	10	32
10. W. Neustadt	10	15	2	4	9	11	31

Belgique
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Anderlecht-FC Bruges 6-1
Zulte-Waregem - FC Malines 1-1
Racing Genk-AEC Mons 5-1
SC Lokeren-Standard 2-1
OH Louvain-Courtrai 0-0
Cercle Bruges-La Gantoise 2-2
FC Lierse-GB Anvers 1-3
Waasland-Bev. - Charleroi SC 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	31	15	9	4	2	35	14
2. Zulte-Waregem	29	15	9	2	4	27	18
3. Racing Genk	28	15	7	7	1	28	17
4. SC Lokeren	27	15	8	3	4	26	19
5. Courtrai	25	15	7	4	4	18	13
6. OH Louvain	24	15	6	6	3	31	22
7. Stand. Liège	22	15	7	1	7	28	24
8. FC Bruges	22	15	6	4	5	31	29
9. AEC Mons	21	15	6	3	6	27	30
10. La Gantoise	20	15	5	5	5	20	23
11. FC Malines	18	15	5	3	7	24	25
12. GB Anvers	17	15	5	2	8	21	27
13. Charleroi SC	14	15	4	2	9	14	29
14. FC Lierse	13	15	2	7	6	16	26
15. Waasland-Bev.	11	15	2	5	8	13	26
16. Cercle Bruges	8	15	2	2	11	17	34

BUTEURS
1. Ibou (OH Louvain), **12 buts.**
2. Bacca (FC Bruges), **11 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE
Anderlecht-Courtrai
Zulte-Waregem - Standard
Cercle Bruges-Racing Genk
SC Lokeren-GB Anvers
OH Louvain-AEC Mons
Waasland-Beveren - FC Bruges
FC Lierse-La Gantoise
Charleroi SC-FC Malines

Bulgarie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
12e JOURNÉE

Lev. Sofia-Botev Vratsa 2-0
Sl. Sofia-Lud. Razgrad 0-0
Bot. Plovdiv-M. Pernik 2-0
Tcherno M. Varna-CSKA 0-0
Ch. Bourgas-Etar Vel. Tarnovo 2-1
Bér. St. Zagora-Lit. Lovech 1-0
Pirin Gotse Delchev-Lok. Sofia 2-0
Montana-Lok. Plovdiv 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	31	12	10	1	1	25	6
2. Lud. Razgrad	29	12	9	2	1	26	6
3. Botev Plovdiv	24	12	7	3	2	19	9
4. CSKA Sofia	22	12	6	4	2	16	6
5. Chern. Bourgas	21	12	6	3	3	12	9
6. Litex Lovetch	20	12	6	2	4	23	9
7. P.Gotse Delchev	18	12	6	0	6	13	18
8. Lok. Plovdiv	15	12	3	6	3	17	16
9. Slavia Sofia	15	12	4	3	5	13	14
10. B. St. Zagora	14	12	4	2	6	18	22
11. Tch. M. Varna	13	12	3	4	5	10	19
12. Lok. Sofia	11	12	2	5	5	11	14
13. PFC Montana	11	12	3	2	7	15	19
14. Botev Vratsa	10	12	3	1	8	6	22
15. Etar Vel. Tarnovo	7	12	2	1	9	7	23
16. Mineur Pernik	6	12	1	3	8	4	23

Écosse
CHAMPIONNAT
13e JOURNÉE

Hibernian-Dundee Utd 2-1
Celtic-St Johnstone 1-1
St Mirren-Aberdeen 1-4
Inverness CT-Hearts 1-1
Kilmarnock-Ross County 3-0
Motherwell-Dundee FC 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	24	13	7	3	3	25	17
2. Celtic Glasgow	22	12	6	4	2	22	12
3. Aberdeen	21	13	5	6	2	19	12
4. Inverness CT	19	13	4	7	2	26	21
5. St Johnstone	19	13	5	4	4	16	17
6. Kilmarnock	18	13	5	3	5	20	15
7. Motherwell	17	13	4	5	4	17	18
8. Dundee Utd	16	12	4	4	4	13	15
9. Ross County	15	13	3	6	4	15	19
10. Heart of Midl.	14	13	3	5	5	13	14
11. St Mirren	12	13	3	3	7	17	26
12. Dundee FC	8	13	2	2	9	6	23

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), **12 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOVEMBRE
Dundee Utd-Kilmarnock
SAMEDI 17 NOVEMBRE
Aberdeen-Celtic
Dundee FC-Hibernian
St Johnstone-Ross County
Hearts-St Mirren
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Inverness CT-Motherwell

COUPE DE LA LEAGUE
TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES
▶ *Matches le 26 et 27 janvier 2013.*
Inverness CT-Heart of Midlothian
St Mirren-Celtic Glasgow

Grèce
CHAMPIONNAT
10e JOURNÉE

AEK-Olympiakos 0-4
PAOK-Platanias FC 2-0
Atromitos Ath.-Panionios 1-0
Panthrakikos-Asteras Tripolis 1-0
OFI Crète-Veria FC 2-0
PAS Giannina-Xanthi 1-0
Levadiakos-Aris 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	28	10	9	1	0	26	5
2. PAOK Salon.	23	10	7	2	1	16	5
3. Panionios	18	10	6	0	4	10	10
4. Asteras Tripolis	17	10	5	2	3	12	5
5. Atromitos	17	10	4	5	1	9	5
6. OFI Crète	13	10	3	4	3	11	11
7. Panathinaikos	12	9	3	5	1	9	7
8. Platanias FC	12	10	3	3	4	10	10
9. PAS Giannina	12	10	3	3	4	8	8
10. AO Kerkyra	10	9	2	4	3	6	10
11. Aris Salonique	10	10	2	4	4	9	14
12. Veria FC	9	10	2	3	5	6	12
13. Levadiakos	9	10	2	3	5	5	11
14. Panthrakikos	9	10	3	0	7	8	15
15. Xanthi	9	10	2	3	5	6	14
16. AEK Athènes	5	10	1	2	7	4	13

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match AO Kerkyra-Panathinaïkos, joué lundi.*

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **8 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
11e J. | SAMEDI 17 NOVEMBRE
Panionios-Platanias FC
Aris-PAS Giannina
Olympiakos-AO Kerkyra
DIMANCHE 18 NOV. | Veria FC-AEK
OFI Crète-Levadiakos
Xanthi-Panthrakikos
Panathinaikos-PAOK
LUNDI 19 NOVEMBRE
Ast. Tripolis-Atromitos Ath.

Norvège
CHAMPIONNAT
29e JOURNÉE

Molde FK-Hönefoss BK 1-0
Sandnes-Strömsgodset IF 2-1
Rosenborg-Fredrikstad FK 0-1
Brann Bergen-Tromsö IL 0-2
FK Haugesund-Vik. Stavanger 1-0
Vålerenga-Lilleström SK 1-2
Odd Grenland-Aalesunds FK 3-0
Stabaek IF-Sogndal IL 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	59	29	18	5	6	49	31
2. Strömsgodset	55	29	16	7	6	59	39
3. Rosenborg	52	29	14	10	5	49	25
4. Tromsö IL	49	29	14	7	8	45	31
5. Vik. Stavanger	46	29	13	7	9	39	35
6. Brann Bergen	42	29	13	3	13	57	48
7. FK Haugesund	41	29	11	8	10	46	40
8. Vålerenga Oslo	41	29	12	5	12	41	42
9. Lilleström SK	38	29	9	11	9	46	47
10. Odd Grenland	36	29	10	7	12	39	43
11. Aalesunds FK	35	29	8	11	10	37	40
12. Hönefoss BK	33	29	7	12	10	29	38
13. Sandnes ULF	32	29	8	8	13	43	53
14. Sogndal IL	31	29	7	10	12	27	37
15. Fredrikstad FK	30	29	9	3	17	42	57
16. Stabaek IF	17	29	5	2	22	24	66

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
12e JOURNÉE

PSV-SC Heerenveen 5-1
Vitesse Arnhem-FC Twente 0-0
PEC Zwolle-Ajax 2-4
Feyenoord-Roda JC 5-2
RKC Waalwijk-FC Utrecht 4-0
NEC Nimègue-Heracles Almelo 3-2
ADO La Haye-AZ Alkmaar 2-2
NAC Breda-FC Groningue 0-1
VVV Venlo-Willem II 4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	30	12	10	0	2	42	10
2. FC Twente	29	12	9	2	1	24	6
3. Vit. Arnhem	25	12	7	4	1	21	9
4. Ajax	21	12	5	6	1	29	16
5. Feyenoord	21	12	6	3	3	23	18
6. FC Utrecht	21	12	6	3	3	17	13
7. NEC Nimègue	19	12	5	4	3	19	20
8. ADO La Haye	16	12	3	7	2	21	17
9. Her. Almelo	14	12	3	5	4	24	25
10. FC Groningue	14	12	4	2	6	13	22
11. RKC Waalwijk	13	12	3	4	5	17	17
12. AZ Alkmaar	13	12	3	4	5	19	23
13. Heerenveen	13	12	3	4	5	18	24
14. NAC Breda	11	12	3	2	7	11	23
15. Roda JC	10	12	2	4	6	12	21
16. VVV Venlo	9	12	2	3	7	16	30
17. PEC Zwolle	8	12	2	2	8	10	23
18. Willem II	6	12	1	3	8	9	28

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **10 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Finnbogason (SC Heerenveen), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e J. | SAMEDI 17 NOVEMBRE
ADO La Haye-PSV
Ajax-VVV Venlo
SC Heerenveen-RKC Waalwijk
PEC Zwolle-NAC Breda
FC Groningue-AZ Alkmaar
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue
FC Utrecht-FC Twente
Feyenoord-Willem II
Heracles Almelo-Roda JC

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
11e JOURNÉE

Legia Varsovie-Jag. Bialystok 1-2
TS Podbeskidzie-Pol. Varsovie 0-1
Widzew Lodz-Lech Poznan 0-1
Gorn. Zabrze-Zag. Lublin 0-2
Slask Wroclaw-Piast Gliwice 1-3
Ruch Chorzow-Lechia Gdansk 0-1
Kor. Kielce-W. Cracovie 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	24	11	7	3	1	25	12
2. Polonia Varsovie	23	11	7	2	2	23	10
3. Lech Poznan	23	11	7	2	2	15	6
4. Gorn. Zabrze	20	11	5	5	1	17	9
5. Slask Wroclaw	19	11	6	1	4	17	16
6. Lechia Gdansk	18	11	6	0	5	16	13
7. Widzew Lodz	17	11	5	2	4	14	14
8. Jag. Bialystok	15	11	3	6	2	11	11
9. Piast Gliwice	15	11	5	0	6	16	18
10. Ruch Chorzow	14	11	4	2	5	11	15
11. Wisla Cracovie	12	11	3	3	5	9	14
12. Korona Kielce	12	11	3	3	5	8	16
13. Pogon Szczecin	11	10	3	2	5	12	14
14. Zagleb. Lublin	8	11	3	2	6	10	14
15. TS Podbeskidzie	5	11	1	2	8	12	21
16. GKS Belchatow	4	10	1	1	8	6	19

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match GKS Belchatow-Pogon Szczecin, joué lundi.*

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
9e JOURNÉE

FC Porto-Ac. Coimbra 2-1
Rio Ave-Benfica 0-1
Sporting-Sp. Braga 1-0
Gil Vicente-Paços de Ferreira 0-1
Estoril-Moreirense 2-0
V. Guimaraes-Nac. Funchal 1-3
Olhanense - Beira-Mar 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	9	7	2	0	24	6
2. Benfica	23	9	7	2	0	23	6
3. Sp. Braga	17	9	5	2	2	20	12
4. Paços Ferreira	14	9	3	5	1	11	7
5. Rio Ave	14	9	4	2	3	10	10
6. Estoril	12	9	3	3	3	15	13
7. V. Guimaraes	11	9	3	2	4	8	16
8. Olhanense	10	9	2	4	3	13	14
9. Sp. Portugal	10	9	2	4	3	7	9
10. Vit. Setubal	10	8	2	4	2	7	11
11. Gil Vicente	9	9	2	3	4	7	12
12. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	10	12
13. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	14	20
14. Mar. Funchal	8	8	2	2	4	4	13
15. Moreirense	6	9	1	3	5	10	14
16. Beira-Mar	6	9	1	3	5	11	19

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **8 buts.**
2. Cardozo, Lima (Benfica Lisbonne), Rodriguez (FC Porto), Eder (Sporting Braga), **6 buts.**
▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Maritimo Funchal-Vitoria Setubal, joué lundi.*

RENDEZ-VOUS
10e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOVEMBRE
Beira-Mar - V. Guimaraes
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Benfica-Olhanense
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Vit. Setubal-Rio Ave
Nac. Funchal-Estoril
Ac. Coimbra-Gil Vicente
Sp. Braga-FC Porto
LUNDI 26 NOVEMBRE
Moreirense-Sporting
MARDI 27 NOVEMBRE
Paços de Ferreira-Mar. Funchal

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Viitorul Constanta-St. Bucarest 0-4
FC Brasov-Pandurii Târgu Jiu 0-1
Astra Ploiesti-Pet. Ploiesti 1-1
Din. Bucarest-FC Vaslui 0-1
Conc. Chiajna-CFR 1907 Cluj 1-2
C. P. Neamt-FC Otelul Galati 4-1
Gaz Metan-CSMS Iasi 0-1
Turnu Severin-Gloria Bistrita 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	38	15	12	2	1	35	11
2. Pan. Târgu Jiu	30	15	9	3	3	25	18
3. Astra Ploiesti	28	15	8	4	3	30	18
4. FC Vaslui	28	15	8	4	3	26	16
5. CFR 1907 Cluj	25	15	7	4	4	31	18
6. Petr. Ploiesti	24	15	6	6	3	23	15
7. Din. Bucarest	22	15	6	4	5	22	18
8. Conc. Chiajna	20	15	5	5	5	14	18
9. Rapid Bucarest	19	14	5	4	5	15	16
10. FC Brasov	19	15	5	4	6	18	22
11. Vit. Constanta	18	15	4	6	5	17	18
12. Ceah. P. Neamt	18	15	5	3	7	21	29
13. GM Medias	16	15	4	4	7	14	23
14. Universit. Cluj	15	14	4	3	7	15	27
15. FC Otelul Galati	14	15	3	7	5	17	20
16. CSMS Iasi	11	15	3	2	10	13	21
17. Gloria Bistrita	10	15	2	4	9	11	29
18. CS Turnu Severin	8	15	1	5	9	11	21

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Universitatea Cluj-Rapid Bucarest, joué lundi.*

Russie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

FC Kuban Kras.-CSKA 1-3
Volga Nischni-Zénith 1-2
Lok. Moscou-A. Makhachkala 1-1
Sp. Moscou-FK Krasnodar 2-0
Terek Grozny-Mord. Saransk 2-1
Rubin Kazan-Kr. S. Samara 2-0
FC Rostov-Amkar Perm 3-0
Dyn. Moscou-Al. Vladikavkaz 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	36	15	12	0	3	27	13
2. Zénith St-Pét.	33	15	10	3	2	30	13
3. Makhachkala	33	15	10	3	2	29	16
4. Sp. Moscou	28	15	9	1	5	30	20
5. Terek Grozny	28	15	9	1	5	20	21
6. Rubin Kazan	27	15	9	0	6	24	15
7. K. Krasnodar	25	15	8	1	6	24	18
8. Lok. Moscou	22	15	6	4	5	22	18
9. FK Krasnodar	19	15	5	4	6	23	21
10. Amkar Perm	18	15	5	3	7	17	23
11. Dyn. Moscou	18	15	6	0	9	15	23
12. FC Rostov	13	15	3	4	8	14	22
13. Kr. S. Samara	13	15	3	4	8	15	29
14. Volga Nischni	11	15	3	2	10	16	28
15. Al. Vladikavkaz	10	15	2	4	9	18	27
16. Mord. Saransk	8	15	2	2	11	16	33

Serbie
COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE
24 ET 31 OCTOBRE

Jagodina-Novi Sad (L2) 1-0
Sp. Subotica-Met. GM (L2) **a.p.** 0-0
(Sp. Subotica qualifié 8 t.a.b. à 7)
Cukaricki (L2)-**Vojvodina** 0-1
Inija (L2)-**OFK Belgrade** **a.p.** 2-3
Hajduk Kula-**Étoile Rouge** 0-2
Javor Ivanjica-Smederevo 3-0
Novi Pazar-**Rad Belgrade** 0-1
Partizan Belgr.-**Borac Cacak** 1-2
▶ *Quarts le mercredi 21 novembre.*

Suède
BARRAGE ALLER PROMOTION-RELÉGATION
EXPRESS

Halmstads (1er L2)-Sundsvall (3e L1) 3-0
▶ *Le match retour sera joué le jeudi 15 novembre.*

Suisse
COUPE
EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE
10 ET 11 NOVEMBRE
▶ *Matches ne concernant que les clubs de Ligue 1.*

Lugano (L2)-**FC Thoune** 0-2
Chiasso (L2)-**FC Bâle** 1-4
Biel-Bienne (L2)-**Saint-Gall** 0-3
Delémont-**Lausanne-Sp.** 0-4
Black Stars (am.)-**FC Zurich** 1-3
Vallemaggia (am.)-**Grasshopper** 0-6
Muttenz (am.)-**Young Boys** 1-5
Hergiswil (am.)-**FC Sion** 0-3
▶ *Les huitièmes de finale se disputeront les samedi 8 et dimanche 9 décembre.*

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE
FC Zurich-FC Lucerne
Lausanne-Sports - FC Thoune
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Young Boys Berne - St-Gall
Servette Geève.-FC Sion
FC Bâle-Grasshopper

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	33	15	10	3	2	21	12
2. Saint-Gall	31	15	9	4	2	21	11
3. FC Sion	28	15	8	4	3	21	16
4. FC Bâle	27	15	7	6	2	25	15
5. Young Boys	17	14	4	5	5	22	17
6. FC Zurich	17	15	4	5	6	19	20
7. FC Thoune	14	15	4	2	9	16	23
8. Lausanne Sp.	14	15	3	5	7	11	19
9. FC Lucerne	13	14	3	4	7	14	21
10. Servette Genève	7	15	1	4	10	11	29

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), **7 buts.**
3. Itaperuna, Margairaz (FC Sion), Hajrovic (Grasshopper Zurich), Bobadilla (Young Boys Berne), **5 buts.**

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
11e JOURNÉE

MI Yurdu-Galatasaray 1-1
Kasimpasa-Antalyaspor 1-1
Fenerbahçe-Orduspor 2-1
Sivasspor-Eskisehirspor 1-0
Gaziantepspor-Gençlerbirligi 2-3
Besiktas-Bursaspor 3-3
Trabzonspor-Belediyespor 3-1
Elazigspor-Kayserispor 0-4
Karabükspor-Istanbul BB 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	22	11	6	4	1	26	14
2. Antalyaspor	22	11	7	1	3	20	13
3. Fenerbahçe	19	11	5	4	2	15	10
4. Eskisehirspor	17	11	5	2	4	21	14
5. Gençlerbirligi	17	11	4	5	2	20	14
6. Kasimpasa	17	11	5	2	4	17	12
7. Orduspor	17	11	4	5	2	15	12
8. Besiktas	16	11	4	4	3	22	16
9. Trabzonspor	16	11	4	4	3	11	8
10. Sivasspor	15	11	4	3	4	12	14
11. Bursaspor	14	11	3	5	3	17	15
12. Kayserispor	13	11	4	1	6	15	19
13. Karabükspor	12	11	3	3	5	13	21
14. Istanbul B.B.	11	11	3	2	6	10	14
15. Gaziantepspor	11	11	3	2	6	10	18
16. Belediyespor	10	11	2	4	5	7	17
17. MI Yurdu	9	11	1	6	4	13	18
18. Elazigspor	8	11	1	5	5	7	22

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), **9 buts.**
2. Mert Nobre (MI Yurdu), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOVEMBRE
Galatasaray-Karabükspor
SAMEDI 17 NOVEMBRE
Istanbul BB-Elazigspor
Eskisehirspor-Fenerbahçe
Gençlerbirligi-Sivasspor
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Belediyespor-Kasimpasa
Kayserispor-Gaziantepspor
Antalyaspor-Besiktas
Bursaspor-MI Yurdu
LUNDI 19 NOVEMBRE
Orduspor-Trabzonspor

Europa Ligue
EXPRESS
4e JOURNÉE
8 NOVEMBRE

GROUPE A
Anzhi Makhachkala-Liverpool 1-0
Udinese-Young Boys Berne 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. An. Makhachkala	7	4	2	1	1	4	2
2. Liverpool	6	4	2	0	2	8	7
3. Young Boys	6	4	2	0	2	9	10
4. Udinese	4	4	1	1	2	7	9

▶ **Anzi Makhachkala (RUS)-Liverpool FC (ANG) : 1-0 (1-0). But :** Traoré (45e + 1).

▶ **Udinese (ITA)-Young Boys Berne (SUI) : 2-3 (0-1). Buts :** Di Natale (47e), Fabbrini (83e) pour l'Udinese; Bobadilla (27e), Farnerud (65e), Nuzzolo (73e) pour Berne.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 22 NOVEMBRE
Anzhi Makhachkala-Udinese
Liverpool-Young Boys Berne

GROUPE B
Ac. Coimbra-Atletico Madrid 2-0
Viktoria Plzen - Hap. Tel-Aviv 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	6	3
2. Viktoria Plzen	9	4	3	0	1	9	3
3. Ac. Coimbra	4	4	1	1	2	5	6
4. Hapoël Tel-Aviv	1	4	0	1	3	2	10

▶ **Academica Coimbra (POR)-Atletico Madrid (ESP) : 2-0 (1-0). Buts :** Wilson Eduardo (28e, 70e).

▶ **Viktoria Plzen (RTC) - Hapoël Tel-Aviv (ISR) : 4-0 (2-0). Buts :** Kolar (23e, 76e), Stipek (40e), Bakos (84e). **Expulsion :** Djemba-Djemba (41e) pour l'Hapoël Tel-Aviv.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 22 NOVEMBRE
Atletico Madrid - Hapoël Tel-Aviv
Academica Coimbra-Viktoria Plzen

GROUPE C
Fenerbahçe-AEL Limassol 2-0
Marseille-Borussia M'gladbach 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	10	4	3	1	0	9	4
2. Bor. M'gladbach	5	4	1	2	1	6	6
3. Marseille	5	4	1	2	1	9	7
4. AEL Limassol	1	4	0	1	3	1	8

▶ **Marseille (FRA)-Borussia M'Gladbach (ALL) : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 15 445. **Arbitre :** M. Kruzliak (SLQ). **Buts :** Barton (54e), J. Ayew (67e) pour Marseille; Hanke (20e), Arango (90e + 3e) pour le Borussia M'gladbach. **Avertissements :** M. Amalfitano (22e), S. Diawara (30e), Rémy (30e), A. Ayew (55e) pour Marseille; Hanke (58e), Mlapa (72e), Brouwers (89e), Herrmann (367e) pour le Borussia M'gladbach.
Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, S. Diawara (Kaboré, 82e), Lucas Mendes, Morel - Barton, Be. Cheyrou - Rémy, M. Amalfitano (Valbuena, 68e), A. Ayew - J. Ayew (Abdallah, 86e). **Entr. :** É. Baup.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers (c.), Alvaro Dominguez, Wendt - Rupp, Nordt-

veit, Marx (G. Khaka, 74e), Arango - Herrmann (Mlapa, 71e), Hanke (De Camargo, 73e). **Entr. :** L. Favre.

▶ **Fenerbahçe Istanbul (TUR)-AEL Limassol (CHY) : 2-0 (2-0). Buts :** Kuyt (11e), M. Sow (40e). **Expulsion :** Ouon (70e) pour Limassol.

DÉJÀ JOUÉS

Fenerbahçe-Marseille	2-2
AEL Limassol-Bor. M'gladbach	0-0
Marseille-AEL Limassol	5-1
Bor. M'gladbach-Fenerbahçe	2-4
Borussia M'Gladbach-Marseille	2-0
AEL Limassol-Fenerbahçe	0-1

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5

Marseille-Fenerbahçe
Borussia M'gladbach-AEL Limassol

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Fenerbahçe-Borussia M'gladbach
AEL Limassol-Marseille

GROUPE D

FC Bruges-Newcastle United	2-2
Bordeaux-Maritimo	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	**8**	4	2	2	0	6	2
2. Bordeaux	**7**	4	2	1	1	6	4
3. FC Bruges	**4**	4	1	1	2	4	7
4. Maritimo	**2**	4	0	2	2	1	4

▶ **Bordeaux (FRA)-Maritimo Funchal (POR) : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 13 392. **Arbitre :** M. Mazeika (LIT). **But :** Bellion (16e). **Avertissements :** Mariano (67e), Sacko (73e) pour Bordeaux ; Marcio Rosario (11e), Rafael Miranda (13e), Briguel (76e), Simao (89e) pour Funchal.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, L. Sané, Trémoulinas - Ben Khalfallah (Marange, 77e), Sertic, Plasil (c.), Maurice-Belay - Bellion (Sacko, 63e), C. Diabaté (N'Guemo, 63e). **Entr. :** F. Gillot.
Funchal : Salin - Briguel (c.), Joao Guilherme (Heldon, 56e), Marcio Rosario, Roberge, Ruben Ferreira - De Oliveira Serra (David Simao, 67e), Rafael Miranda, Vieira (Leandro Dias, 80e) - Sami - Fidelis. **Entr. :** P. Martins.

▶ **FC Bruges (BEL)-Newcastle (ANG) : 2-2 (2-2). Buts :** Trickovski (14e), Jörgensen (19e) pour Bruges ; Anita (42e), Sh. Ameobi (44e) pour Newcastle.

DÉJÀ JOUÉS

Bordeaux-FC Bruges	4-0
Maritimo-Newcastle United	0-0
Newcastle United-Bordeaux	3-0
FC Bruges-Maritimo	2-0
Newcastle United-FC Bruges	1-0
Maritimo-Bordeaux	1-1

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE, 21 H 5

Newcastle United-Maritimo
FC Bruges-Bordeaux

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Bordeaux-Newcastle United
Maritimo-FC Bruges

GROUPE E

Molde FK-Steaua Bucarest	1-2
FC Copenhague-VfB Stuttgart	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	**10**	4	3	1	0	7	3
2. VfB Stuttgart	**5**	4	1	2	1	4	4
3. FC Copenhague	**4**	4	1	1	2	2	4
4. Molde FK	**3**	4	1	0	3	4	6

▶ **Molde FK (NOR)-Steaua Bucarest (ROU) : 1-2 (0-2). Buts :** Chima (55e) pour Molde ; Chipciu (21e), Latovlevici (36e) pour le Steaua Bucarest.

▶ **FC Copenhague (DAN)-VfB Stuttgart (ALL) : 0-2 (0-0). But :** Ibisevic (76e), Harnik (90e + 2).

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Steaua Bucarest-VfB Stuttgart
Molde FK-FC Copenhague

GROUPE F

Naples-Dniepr Dniepropretovsk	4-2
AIK Solna-PSV Eindhoven	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepropretovsk	**9**	4	3	0	1	10	7
2. Naples	**6**	4	2	0	2	9	8
3. AIK Solna	**4**	4	1	1	2	4	8
4. PSV Eindhoven	**4**	4	1	1	2	4	4

▶ **Naples (ITA)-Dniepropetrovsk (RUS) : 4-2 (1-1). Buts :** Cavani (5e, 77e, 88e, 90e + 4) pour Naples ; Fedetskiy (33e), Zozulya (52e) pour Dniepropetrovsk.

▶ **AIK Solna (SUE)-PSV Eindhoven (HOL) : 1-0 (0-0). But :** Bangura (12e).

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

PSV Eindhoven-Dniepropretovsk
AIK Solna-Naples

GROUPE G

Sporting Portugal-Racing Genk	1-1
FC Bâle-Videoton	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	**8**	4	2	2	0	8	4
2. Videoton	**6**	4	2	0	2	5	5
3. FC Bâle	**5**	4	1	2	1	4	4
4. Sp. Portugal	**2**	4	0	2	2	2	6

▶ **Sporting Portugal (POR)-Racing Genk (BEL) : 1-1 (0-0). Buts :** Van Wolfswinkel (64e) pour le Sporting ; Pilet (90e + 1) pour Genk. **Expulsion :** Schaars (59e) pour le Sporting.

▶ **FC Bâle (SUI)-Videoton (HON) : 1-0 (0-0). But :** Streller (80e).

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Videoton-Racing Genk
FC Bâle-Sporting Portugal

GROUPE H

Neftchi Bakou-Rubin Kazan	0-1
Partizan Belgrade-Inter Milan	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	**10**	4	3	1	0	6	2
2. Inter Milan	**10**	4	3	1	0	9	4
3. Neftchi Bakou	**1**	4	0	1	3	1	5
4. Partizan Belgr.	**1**	4	0	1	3	1	6

Inter Milan et Rubin Kazan qualifiés.

▶ **Partizan Belgrade (SER)-Inter Milan (ITA) : 1-3 (0-0). Buts :** Tomic (90e + 1) pour le Partizan ; Palacio (51e, 75e), Guarin (87e) pour l'Inter.

▶ **Neftchi Bakou (AZE)-Rubin Kazan (RUS) : 0-1 (0-1). But :** Dyadyun (16e).

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Rubin Kazan-Inter Milan
Neftchi Bakou-Partizan Belgrade

GROUPE I

Athletic Bilbao-Lyon	2-3
Kiryat Shmona-Sparta Prague	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**12**	4	4	0	0	11	7
2. Sparta Prague	**7**	4	2	1	1	8	5
3. Kiryat Shmona	**2**	4	0	2	2	6	9
4. Athletic Bilbao	**1**	4	0	1	3	5	9

Lyon qualifié.

▶ **Athletic Bilbao (ESP)-Lyon (FRA) : 2-3 (0-2). Spectateurs :** 24 465. **Arbitre :** M. Van Boekel (HOL). **Buts :** Ander Aguera (48e), Aduriz (55e s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; B. Gomis (22e), Gourcuff (45e + 1), Lacazette (63e) pour Lyon. **Avertissements :** Aurtenetxe (21e), Aduriz (45e), Muniain (62e), Amorebieta (67e) pour l'Athletic Bilbao ; Gourcuff (31e), Lovren (53e), Gonalons (55e), Bisevac (65e) pour Lyon.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia (c.), Amorebieta, Aurtenetxe (Gomez, 46e) - De Marcos, Iturraspe, Herrera Aguera - Susaeta, Aduriz (F. Llorente, 70e), Muniain (Lopez, 85e). **Entr. :** M. Bielsa.
Lyon : Vercoutre - Réveillère, Bisevac, Lovren, Umtiti - Gu. Fofana, Gonalons (c.) - Lacazette (Ferri, 82e), Gourcuff, Monzon (Malbranque, 69e) - B. Gomis (Lisandro, 73e). **Entr. :** R. Garde.

▶ **Kiryat Shmona -Sparta Prague (RTC) : 1-1 (1-1). Buts :** Tasevski (3e) pour Kiryat Shmona ; Kweuke (24e) pour le Sparta Prague.

DÉJÀ JOUÉS

Lyon-Sparta Prague	2-1
Athletic Bilbao-Kiryat Shmona	1-1
Sparta Prague-Athletic Bilbao	3-1
Kiryat Shmona-Lyon	3-4
Lyon-Athletic Bilbao	2-1
Sparta Prague-Kiryat Shmona	3-1

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE, 19 HEURES

Sparta Prague-Lyon
Kiryat Shmona-Athletic Bilbao

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 21 H 5

Lyon-Kiryat Shmona
Athletic Bilbao-Sparta Prague

GROUPE J

Lazio Rome-Panathinaïkos	3-0
Tottenham-NK Maribor	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	**8**	4	2	2	0	5	1
2. Tottenham	**6**	4	1	3	0	5	3
3. NK Maribor	**4**	4	1	1	2	5	5
4. Panathinaïkos	**2**	4	0	2	2	2	8

▶ **Lazio Rome (ITA)-Panathinaïkos Athènes (GRE) : 3-0 (2-0). Buts :** Kozak (23e, 40e), Floccari (59e).

▶ **Tottenham (ANG)-NK Maribor (SLV) : 3-1 (1-1). Buts :** Defoe (22e, 49e, 77e) pour Tottenham ; Beric (40e) pour Maribor.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Lazio Rome-Tottenham
Panathinaïkos Athènes-NK Maribor

GROUPE K

B. Leverkusen-Rapid Vienne	3-0
Metalist Kharkov-Rosenborg	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	**10**	4	3	1	0	8	0
2. Met. Kharkov	**10**	4	3	1	0	7	2
3. Rosenborg	**3**	4	1	0	3	4	7
4. Rapid Vienne	**0**	4	0	0	4	1	11

Bayer Leverkusen et Metalist Kharkov qualifiés.

▶ **Bayer Leverkusen (ALL)-Rapid Vienne (AUT) : 3-0 (1-0). Buts :** Hegeler (4e), Schürrle (53e), M. Friedrich (66e).

▶ **Metalist Kharkov (UKR)-Rosenborg (NOR) : 3-1 (1-1). Buts :** Taison (4e), Cleiton Xavier (69e), Juan Torres (90e + 2) pour Kharkov ; Dockal (41e) pour Rosenborg.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Metalist Kharkov-Bayer Leverkusen
Rosenborg-Rapid Vienne

GROUPE L

Hanovre 96-Helsingborgs IF	3-2
FC Twente-Levante	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	**10**	4	3	1	0	9	6
2. Levante	**7**	4	2	1	1	5	2
3. FC Twente	**3**	4	0	3	1	4	7
4. Helsingborgs IF	**1**	4	0	1	3	5	8

Hanovre qualifié.

▶ **Hanovre 96 (ALL)-Helsingborgs IF (SUE) : 3-2 (1-0). Buts :** M. Diouf (3e, 50e), Huszti (90e + 1) pour Hanovre ; Durdic (59e), Bedoya (67e) pour Helsingborgs. **Expulsions :** P. Larsson (89e), Atta (89e) pour Helsingborgs.

▶ **FC Twente (HOL)-Levante (ESP) : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

JEUDI 22 NOVEMBRE

Hanovre 96-FC Twente
Helsingborgs IF-Levante

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
EXPRESS

10e JOURNÉE

ES Sétif-CR Bélouizdad	1-0
El-Harrach - MC Oran	3-0
JS Kabylie-MC Alger	0-1
CA Batna-JSM Béjaïa	0-2
USM Alger-ASO Chlef	3-0
El-Eulma - USM Bel-Abbès	2-0
WA Tlemcen-JS Saoura	0-1
CABB Arreridj-CS Constantine	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	**23**	10	7	2	1	17	3
2. USM El-Harrach	**20**	9	6	2	1	11	3
3. MC Alger	**19**	10	5	4	1	12	5
4. JSM Béjaïa	**18**	10	5	3	2	12	7
5. USM Alger	**17**	10	5	2	3	15	6
6. MC El-Eulma	**16**	10	4	4	2	15	9
7. JS Saoura	**15**	9	4	3	2	6	4
8. CS Constantine	**14**	10	3	5	2	13	11
9. JS Kabylie	**13**	10	4	1	5	10	8
10. CABB Arreridj	**13**	10	3	4	3	7	6
11. CR Bélouizdad	**13**	10	3	4	3	5	5
12. CA Batna	**9**	10	2	3	5	5	17
13. ASO Chlef	**7**	10	1	4	5	4	12
14. MC Oran	**5**	10	0	5	5	8	19
15. USM Bel-Abbès	**5**	10	1	2	7	4	15
16. WA Tlemcen	**5**	10	1	2	7	3	17

BUTEURS

1. Boulemdaïs (Constantine), **9 buts.**
2. Djallit (MC Alger), **7 buts.**
3. Gasmi (USM Alger), Tiaiba (MC El-Eulma), El-Amali (El-Harrach), **6 buts.**

Maroc
COUPE
EXPRESS

DEMI-FINALES

6 NOVEMBRE

AS Salé (L2)-**FAR Rabat** a.p. 2-2
(FAR Rabat qualifié 4 t.a.b. à 3)
WAC-**Raja Casablanca** a.p. 1-3

RENDEZ-VOUS
FINALE

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

Raja Casablanca-FAR Rabat

Coupe de la Confédération
EXPRESS

DEMI-FINALES RETOUR

10 ET 11 NOVEMBRE

El-Merreikh (SOU)-**L. Dolisié** (CON) 0-0
(À l'aller : 1-2.)
Djoliba (MAL)-Al-Hilal Om. (SOU) a.p. 2-0
(Djoliba qualifié 8 t.a.b. à 7)
(À l'aller : 0-2.)

▶ *La finale sera jouée par matches aller-retour le 17 et 24 novembre.*

CONCACAF

États-Unis
PHASE FINALE
EXPRESS

QUARTS DE FINALE RETOUR

9 ET 10 NOVEMBRE

R. Salt-Lake-**Seattle Soun.** (D 0) 0-1
New York RB-**DC United** (D 1) 0-1
Kansas City-**Houston Dyn.** (D 2) 1-0
San Jose Earth.-**LA Galaxy** (D 3) 1-3

▶ *Le résultat des demi-finales aller, Los Angeles Galaxy-Seattle Sounders (Conférence Est) et Houston Dynamo-DC United (Conférence Ouest), jouées dans la nuit de dimanche à lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain. Les matches retour seront joués le 18 novembre.*

MONDIAL 2014

Zone Europe
13 PLACES DIRECTES
PHASE DE POULES

▶ *Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.*

BARRAGES

▶ *Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.*

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
5e J. | MERCREDI 14 NOVEMBRE

Irlande du Nord-Azerbaïdjan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	**12**	4	4	0	0	8	0
2. Israël	**7**	4	2	1	1	10	5
3. Portugal	**7**	4	2	1	1	6	3
4. Irlande du Nord	**2**	3	0	2	1	2	4
5. Azerbaïdjan	**1**	3	0	1	2	1	5
6. Luxembourg	**1**	4	0	1	3	2	12

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Monténégro - Saint-Marin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	**8**	4	2	2	0	12	2
2. Monténégro	**7**	3	2	1	0	9	2
3. Pologne	**5**	3	1	2	0	5	3
4. Moldavie	**4**	4	1	1	2	2	7
5. Ukraine	**2**	3	0	2	1	1	2
6. Saint-Marin	**0**	3	0	0	3	0	13

Zone Asie
4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR

DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

▶ *Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.*

▶ *Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.*

▶ *Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.*

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
6e J. | MERCREDI 14 NOVEMBRE

Iran-Ouzbékistan
Qatar-Liban

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	**7**	4	2	1	1	9	4
2. Iran	**7**	4	2	1	1	2	1
3. Ouzbékistan	**5**	4	1	2	1	4	4
4. Qatar	**4**	4	1	1	2	2	5
5. Liban	**4**	4	1	1	2	2	5

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
6e J. | MERCREDI 14 NOVEMBRE

Oman-Japon
Irak-Jordanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	**10**	4	3	1	0	11	1
2. Australie	**5**	4	1	2	1	4	4
3. Oman	**5**	4	1	2	1	3	5
4. Jordanie	**4**	4	1	1	2	4	10
5. Irak	**2**	4	0	2	2	3	5

AMICAUX

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 14 NOVEMBRE

Panama-Espagne, à Panama City
Pays-Bas - Allemagne, à Amsterdam
Arabie saoudite-Argentine, à Riyad
Gabon-Portugal, à Libreville
Suède-Angleterre, à Solna
Brésil-Colombie, à New York/New Jersey
Russie - États-Unis, à Krasnodar
Pologne-Uruguay, à Gdansk
Eire-Grèce, à Dublin
Autriche-Côte d'Ivoire, à Linz
Tunisie-Suisse, à Sousse
Algérie - Bosnie-Herzégovine, à Alger
Roumanie-Belgique, à Bucarest
Chili-Serbie, à Saint-Gall
Turquie-Danemark, à Istanbul
Rép. tchèque-Slovaquie, à Olomouc
Hongrie-Norvège, à Budapest
Afrique du Sud-Zambie, à Johannesburg
Bulgarie-Ukraine, à Sofia
Macédoine-Slovénie, à Skopje
Israël-Bélarus, à Jérusalem
Chypre-Finlande, à Nicosie
Luxembourg-Écosse, à Luxembourg
Arménie-Lituanie, à Erevan
Maroc-Togo, à Casablanca
Niger-Sénégal, à Niamey

FIFA
Classement mondial
AU 7 NOVEMBRE 2012

1. Espagne, **1 564 pts. 2.** Allemagne, **1 421. 3.** Argentine, **1 349. 4.** Portugal, **1 178. 5.** Italie, **1 169. 6.** Angleterre, **1 167. 7.** Pays-Bas, **1 128. 8.** Colombie, **1 110. 9.** Russie, **1 084. 10.** Croatie, **1 078. 11.** Uruguay, **1 047. 12.** Grèce, **1 004. 13.** Brésil, **994. 14.** Mexique, **984. 15.** Côte d'Ivoire, **974. 16.** Suisse, **966. 17.** Équateur, **951. 18. France, 938. 19.** Algérie, **907. 20.** Belgique, **881.**

▶ *La prochaine publication aura lieu le 19 décembre.*

FÉMININES
Ligue des champions
EXPRESS

HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉS

8 NOVEMBRE

Juvisy (FRA)-Stabaek (NOR) (D 1) 2-1
Rossiyanka (RUS)-Prague (RTC) (D 0) 2-2
Ol. Cluj (ROU)-**ASD Torres** (ITA) (D 1) 0-3

▶ Le 8 novembre, à Bonneuil-sur-Marne, **JUVISY (FRA)-Stabaek IF (NOR) : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 620. **Arbitre :** Mme Mits (GRE). **Buts :** Cayman (40e), Soubeyrand (69e) pour Juvisy ; Moore (21e) pour Stabaek
Avertissement : Stensland (58e) pour Stabaek.
Juvisy : De souza - Soyer, A. Butel, Guilbert, G. Butel - Coquet, Soubeyrand (c.) - Catala, Thiney, Machart (Trimoreau, 90e + 1) - Cayman (Diani, 85e). **Entr. :** Sandrine Mathivet.
Stabaek : Hjelmseth - Grönli, Rönning, Akerhaugen, Bakke (Wiik, 83e) - Hansen, Söndergaard Pedersen (c.), Stensland - Kaurin, Moore, Enget (Hegerberg, 77e). **Entr. :** Øyvin Eide.

Euro 2013
TIRAGE AU SORT

PHASE FINALE

EN SUÈDE DU 10 AU 28 JUILLET

▶ *Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs troisièmes seront qualifiés pour les quarts.*

GROUPE A
À GÖTEBORG ET HALMSTAD
Suède (nation hôte), Italie, Danemark et Finlande.

GROUPE B
À VAXJO ET KALMAR
Allemagne (tenante du titre), Norvège, Pays-Bas et Islande.

GROUPE C
À NORRKÖPPING ET LINKÖPING
France, Angleterre, Russie et Espagne.

CALENDRIER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
1re J. | VENDREDI 12 JUILLET
Russie-France
2e J. | LUNDI 15 JUILLET
Espagne-France
3e J. | JEUDI 18 JUILLET
France-Angleterre

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs @francefootball.fr**

La FFF nous prouve encore une fois son incompétence. Autant les sanctions de Knysna étaient des broutilles, autant ici elles sont trop lourdes. Ils ont voulu faire un exemple, quitte à sacrifier une génération. Que des jeunes sortent en boîte est donc plus grave que de voir des « adultes » faire honte à leur pays ? **MATHIEU GUSTIN (ZUYTPEENE, NORD)**

MAUVAIS EXEMPLE

La FFF a tenu à frapper fort et à rappeler qui était le patron, il était temps. Au lieu de se comporter en « grand frère » en Espoirs, M'Vila a préféré endosser un costume beaucoup moins exemplaire. Espérons que le jeune milieu rennais profitera de ce temps libre imposé pour supprimer quelques numéros polluants de son téléphone portable. Bien sûr, d'autres ont commis des écarts avant eux. Je pense à ce joueur qui, à l'occasion du tournoi de France 1997, escaladait en soirée et en catimini le mur de l'hôtel *du Gouverneur*, dans l'Ain, pour aller se divertir à Lyon. Ce qui ne l'empêchait pas de devenir champion du monde un an plus tard. Ou cet autre qui, après avoir disputé un match avec l'équipe de France à Bordeaux, en 1994, passait une partie de la nuit dans une boîte de nuit à l'époque célèbre des environs de Royan… alors que les dirigeants de son club avait affrété un chauffeur pour le ramener au plus vite à son domicile. S'ils me lisent, les deux hommes se reconnaîtront, et s'amuseront certainement de ces souvenirs de gamins turbulents ! Pas vus, pas pris, heureusement pour eux. Internet n'existait pas ! Autre temps, mœurs identiques. **XAVIER VIALLON (PUNAAUIA, TAHITI)**

DES SANCTIONS MÉRITÉES

Il n'y a pas à s'offusquer des décisions prises par la FFF, à qui on a reproché par le passé d'être trop clémente. Le jeune âge de ces joueurs est mis en avant : ce ne sont plus des enfants, mais des salariés d'un club qui les rémunère pour leur talent mais aussi pour une hygiène de vie et une conduite exemplaires. Les stades se vident à vitesse grand V. Je suis supporter de Rennes et le stade de la Route-de-Lorient sonne bien creux depuis le début de la saison (6 000 abonnés en moins par rapport à la saison passée). Beaucoup de footballeurs amateurs rêveraient de porter les couleurs de l'équipe de France et de chanter *la Marseillaise* avec fierté. Le talent n'est peut-être pas le seul critère que le sélectionneur doive prendre en compte. L'envie et l'amour du maillot doivent être un fil conducteur. Ces sanctions sont méritées et devraient porter leurs fruits. **CHRISTOPHE GEFFROY (BRUZ, ILLE-ET-VILAINE)**

À qui la faute ?

YANNICK LE BOT (VANNES, MORBIHAN)

La Fédération française de football vient de réussir la plus belle escroquerie de ces dernières années. À force de dénigrer la formation de l'homme pour ne privilégier que la formation du footballeur, la Fédération a contribué à créer le profil de joueur qui arrive désormais en équipe de France. Ce qui me révolte, c'est qu'au lieu de se remettre en question, de dire qu'elle a sa part de responsabilité, la FFF ajoute à la lâcheté, l'ignominie. Elle condamne un joueur désorienté, qui a fauté et mérite d'être sanctionné, mais surtout accompagné, encadré, ce que la FFF ne fait plus depuis belle lurette. C'est bien beau de lancer des messages sur le respect quand on n'est pas capable de respecter les joueurs qu'on a formés. Les erreurs de M'Vila existent et ont pu exister parce qu'il y a eu des carences dans le système. Il est bien plus facile de rejeter la faute sur les autres que de se remettre en question. Que la FFF ne sache pas le reconnaître laisse augurer des années à venir bien tristes. Une sanction qui aurait eu du sens, c'est par exemple qu'à chaque rendez-vous international de la France jusqu'à juin 2013, il soit convoqué avec les quatre horribles jeunes qui ont osé aller en boîte, à la FFF, ou dans un district proche de chez eux, pour des travaux d'intérêt général, pour rencontrer des formateurs qui échangeraient avec eux sur les conséquences de leurs actes auprès des jeunes. Il serait temps que les décideurs de la Fédération retournent sur les terrains des districts pour venir voir à quoi ressemble un jeune footballeur.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Les sanctions infligées par la commission de discipline de la FFF aux cinq « Espoirs fêtards » (M'Vila, Mavinga, Ben Yedder, Griezmann et Niang) vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

SADHINOLEVRAI : « Ce n'est même pas une histoire de jeunesse. Dans la vie professionnelle, tu fais ça, tu prends la porte… En plus, M'Vila était censé faire partie des cadres de ce groupe, donner l'exemple… La sanction est méritée, mais exagérée par rapport à d'autres précédents épisodes. » **JEFF 71 :** « Ça rigole plus ! À partir de maintenant, un palier a été franchi et, franchement, il était temps ! Nos "gamins stars" vont peut-être se tenir à carreau dorénavant ! »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

THOMAS HUGUEN : « Ces décisions sont normales et justifiées. Il est temps qu'ils grandissent un peu et qu'ils se montrent "professionnels". » **DENIS BERCHE :** « Même si M'Vila méritait de se faire réprimander, cette sanction est démagogique. Il n'y aurait pas des élections, bientôt ? » **VALENTIN SCHILDBERG :** « M'Vila prend pour tout ce qui s'est passé depuis quelques années en équipe de France. 2008, 2010, 2012… Tout retombe sur lui. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

MONTBROUSSOU PASCAL : « Sanction excessive contre M'Vila, qui ne méritait pas deux ans… » **PA.CEKEMA :** « Ils ont voulu faire un exemple, c'est tombé sur lui. D'autres, en équipe A, mériteraient au moins autant. » **GEROME :** « Il a juste ce qu'il mérite, il a sali le maillot français à deux reprises »

UN VRAI GÂCHIS

Yann M'Vila n'avait pas besoin de ces vingt mois de suspension pour s'assurer de passer à côté d'une grande carrière. Pour un joueur qui a déjà fait parler de lui durant l'Euro où il a été sanctionné avant de promettre de se racheter une conduite, il aurait dû être suspendu à vie. C'est désolant de voir un joueur avec autant de talent passer à côté de la carrière que son potentiel mérite. Concernant les autres, c'est trop ! Mbaye Niang n'est pas un ange, tout le monde le sait. Antoine Griezmann était peut-être le seul des quatre qui pouvait prétendre à une place dans le groupe de Deschamps d'ici à quelques mois. Avec cette virée nocturne, Wissam Ben Yedder gâche tout ce qu'il a réussi avec Toulouse. Enfin, Chris Mavinga grille une jolie carte sur le côté gauche de la défense française où seul Patrice Évra semble indiscutable. Bref, une nouvelle fois la FFF a montré toute son incapacité à gérer un problème en voulant systématiquement monter au créneau depuis le bus de Knysna en 2010. Le plus difficile sera de réussir à expliquer qu'aller en boîte à trois jours d'un match est plus grave que d'insulter son sélectionneur à la mi-temps d'un match. **ANTOINE DUTENDAS (LILLE, NORD)**

À SURVEILLER DE PRÈS

Bien sûr qu'il fallait sanctionner le comportement irresponsable d'une minorité. Mais sanctionner d'une manière aussi forte, c'est d'abord vouloir punir de façon médiatique, afin que l'on ne puisse pas douter de la suprématie « morale » de la FFF. Mais où étaient l'entraîneur et les dirigeants des Espoirs, pourtant responsables de l'encadrement sur et en dehors du terrain, ce soir-là ? Ceux qui ont travaillé dans des centres de formation, ou en club professionnel, savent pertinemment qu'une équipe en déplacement ou la veille des matches à domicile nécessite une surveillance et un accompagnement particuliers. Plutôt qu'une sanction uniquement dans le temps, il aurait été préférable de faire plus court, avec une obligation pédagogique, d'intérêt public, auprès des écoles de football de leur région. **PIERRE FOISSAC (CESTAS, GIRONDE)**

OFFRE D'ABONNEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

ou

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ 12,50 € *

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 NOS) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 34 % DE REMISE *

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football week-end 1,60 €, France Football NS 3,50 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL** ou ❒ 13 semaines de **FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFRIN RCS Nanterre B 332 978 485

PROGRAMME

MARDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
14.30 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Cristiano Ronaldo.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.15 Canal+ Sport/Der Spezialist.
19.40 Canal+ Sport/The Specialist.
20.15 Eurosport/La vie en bleu.

→ 20.30

Eurosport/France-Ukraine U20, match amical
22.30 Eurosport/La vie en bleu.

MERCREDI

11.00 Be In Sport 2/Leicester-Nottingham Forest, Championship.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→14.00 Eurosport/Allemagne-France U19, match amical.
16.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
→17.45 Eurosport/Allemagne-Turquie Espoirs, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Canal+ Sport/Les Spécimens.
19.55 Foot+/Turquie-Danemark, match amical.
→20.25 Canal+ Sport/Suède-Angleterre, match amical.

→ 20.45

TF1/Italie-France, match amical.
22.25 Canal+ Sport/Autriche-Côte d'Ivoire, match amical.
→22.25 Sport+/Panama-Espagne, match amical.
22.40 Eurosport/La vie en bleu.
00.00 Eurosport/World Cup World Tour.

JEUDI

11.15 Eurosport 2/Pologne-Uruguay, match amical.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
16.00 Eurosport 2/Roumanie-Belgique, match amical.

→ 17.50

Canal+ Sport/Brésil-Colombie, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Eurosport/Brazilmania.
20.45 Trace Sports/Événement : Pep *vs* Mou.
22.15 Trace Sports/Entraînement de star : Franck Ribéry.

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
15.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : David Ginola.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Ligue 1, avant la 13e journée.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Lorient-Lille.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→11.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat russe.
→12.00 Eurosport 2/Un match du Championnat japonais.
12.45 Trace Sports/La vie après : Rui Costa.
→13.00 Eurosport/Paris-SG - Lyon féminines.
→12.55 Foot+/Aberdeen-Celtic Glasgow.
→13.35 Canal+ Sport/Arsenal-Tottenham.
→15.00 Eurosport/Toulon-Monaco, Coupe de France.
→15.25 Be In Sport 2/Borussia Dortmund-Greuther Fürth.
→15.25 Foot+/Hanovre-Fribourg.
→15.30 Canal+ Sport/Nuremberg-Bayern Munich.

→ 16.50

Canal+/Paris-SG - Rennes.
17.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→17.55 Be In Sport 2/Juventus Turin-Lazio Rome.
→18.25 Canal+ Sport/Norwich City-Manchester United.
→18.25 Foot+/ES Tunis - Al-Ahly, finale retour de la Ligue des champions d'Afrique.
→18.45 Ma Chaîne Sport/ La Haye-PSV Eindhoven.
→19.30 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Valenciennes-Montpellier.
→19.55 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Sochaux.
→19.55 Be In Sport Max 4/Brest-Bastia.
→19.55 Be In Sport Max 5/Évian-TG - Saint-Étienne.
→19.55 Be In Sport Max 6/Troyes-Nancy.
→19.55 Be In Sport Max 7/FC Barcelone-Real Saragosse.
20.30 Foot+/Manchester City-Aston Villa.
→20.40 Canal+ Sport/Naples-Milan AC.
20.45 Sport+/Bayer Leverkusen-Schalke 04.
→21.55 Be In Sport 1/Real Madrid-Athletic Bilbao.
22.00 Be In Sport 2/Cardiff-Middlesbrough, Championship.
23.10 Canal+/Jour de foot.
23.45 Ma Chaîne Sport/Les temps forts du Championnat argentin.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Rennes.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat russe.
→11.55 Be In Sport 1/Deportivo La Corogne-Levante.
→13.50 Be In Sport 1/Lyon-Reims.
→14.30 Ma Chaîne Sport/Utrecht-FC Twente.
14.35 Foot+/Zulte-Waregem - Standard Liège.
→14.50 Canal+ Sport/Inter Milan-Cagliari.
→14.55 Be In Sport 2/Fiorentina-Atalanta Bergame.
16.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade Ligue 1.
→16.45 Canal+ Sport/Fulham-Sunderland.
→16.50 Be In Sport 1/Nice-Toulouse.
→17.25 Foot+/Hoffenheim-Wolfsburg.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.40 Be In Sport Max 4/Grenade-Atletico Madrid.
20.30 Be In Sport 1/Le Grand Stade, tour d'Europe.
→20.40 Be In Sport 2/Sampdoria Gênes-Genoa.

→ 21.00

Canal+/Bordeaux-Marseille.

Le Phocéen Rod Fanni à la lutte avec le défenseur bordelais Henrique.

ROMAIN PERROCHEAU

→21.25 Be In Sport 1/FC Séville-Betis Séville.
22.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Éric Cantona.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.15 Be In Sport 2/Bordeaux-Marseille.

LUNDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.30 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.

→ 20.40

Canal+ Sport et Be In Sport 2/AS Roma-Torino.
→20.55 Foot+/West Ham-Stoke City.
→21.25 Be In Sport 1/Real Sociedad-Rayo Vallecano.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.20 Be In Sport 1/Millwall-Leeds, Championship.
23.30 Canal+ Sport/West Ham-Stoke City.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.

→ *Matches en direct.*

EN LUCARNE

BE IN SPORT MILLIONNAIRE

Les deux chaînes du groupe Al-Jazira, Be In Sport 1 et Be In Sport 2 (lancées respectivement le 1er juin et le 28 juillet), ont déjà dépassé le million d'abonnés. Leur président qatari, Nasser al-Khelaïfi, a affirmé toutefois la semaine dernière dans *les Échos* : « Il nous faudra quatre à cinq ans pour atteindre l'équilibre financier. » Autre déclaration de celui qui est également patron du PSG : « Je ne suis pas très motivé pour la Premier League. » Info ou intox ?

CANAL CHOISIT LE PSG

Montpellier et Lille étant d'ores et déjà éliminés de la Ligue des champions après quatre journées, Canal+ n'a pas hésité longtemps avant de choisir son match de la semaine prochaine : ce sera évidemment Dynamo Kiev-PSG, le mercredi 21 novembre. Et l'ultime rendez-vous des Parisiens en phase de poules, à domicile face au FC Porto le 4 décembre, sera forcément au menu aussi de la chaîne cryptée, qui dispose du premier choix lors de chaque journée.

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker